



COLLOQUE ACEDLE 2025

PAAS

Pratiques Artistiques et Approches Sensibles
en didactique des langues-cultures

Contextes & appropriations

14-15-16 mai 2025

Toulouse, Université Toulouse - Jean Jaurès
(Campus Mirail Maison de la Recherche et Campus INSPÉ St Agne)



Table des matières

I. CONFÉRENCES PLÉNIÈRES	3
Elatiana RAZAFIMANDIMBIMANANA et Véronique FILLOL	3
Et	3
Mousstik (Moustapha BELLAL)	3
Sandrine ESCHENAUER et Emmanuelle HUVER	4
Danièle MOORE	5
Olivier MOUGINOT	6
Gail PRASAD	8
Myriam SUCHET	10
Nathalie AUGER et Joanna LORILLEUX	11
Grands témoins	11
BIOGRAPHIES	11
II. ATELIERS	13
Perrine CHAMBON	13
Patrick FONTANA	14
Gaëlle KARCHER	16
Eva LEMAIRE	17
Chiara MINOCCHERI et Leslie CASSAGNE	20
Manolo ONNIS	22
Valentina SEMEGHINI et Françoise LECLAIRE	25
III. SYMPOSIUMS	26
Magali Cécile BERTRAND, Maude VADOT, Caroline VENAILLE	26
Christine BOUTEVIN, Marie-Anne CHATEAUREYNAUD, Véronique DALMASSO	29
Christian DEGACHE, Kátia BERNARDON DE OLIVEIRA, Thomas DE FORNEL, Sonia DI VITO, Elena DIEGO-HERNÁNDEZ, Alice FIORENTINO, Sandra GARBARINO, Cristelle GUTIÉRREZ UJHELYI, Tidiane Ferdinand KEITA	31
Isabelle CÉVÈNES, Hélène DUGROS, Laurence LABATUT, Sophie LAPAIÏAN, José SEGURA	34
Joanna LORILLEUX, Sylvie DARDAILLON, Pierre SALLE	36
Mimi MASSON, Marika KUNNAS, Robert GRANT	40
Malika PEDLEY, Dobrochna FUTRO, Sadie RYAN, David ROXBURGH	45
Dimitra TZATZOU, Fanny Berlou, Charlotte LAMY DE LA CHAPELLE	48
IV. COMMUNICATIONS	53
Claire ASLANGUL-RALLO	53
Moez AWLED AHMED, Alexandra DOULGERIS, Anthippi POTOLIA	55

Judith BALSÖ	57
Christophe BEAUFILS	60
Séverine BEHRA et Dominique MACAIRE	62
Nathalie BÖRGE	63
Sandra CAMACHO LOPEZ	65
Elsa CARON, Christine DEVELOTTE, Jean-François GRASSIN	66
Luis DANTAS	69
Catherine DAVID, Aliette LAUGINIE	71
Thomas de FORNEL	73
Vera DELORME, Silvia MAJERSKA	75
Naraina de MELO MARTINS KUYUMJIAN	77
Bénédicte DUVIN-PARMENTIER, Véronique LARRIVÉ	80
Rosa Maria FANECA	82
Magali FORTE et Clémentine CREACH	84
Stéphanie GALLIGANI	86
Elise GANDON	88
La��titia GIORGIS	90
Euriell GOBB��-MÉVELLEC	92
Catherine GOSSELIN-LAVOIE et Françoise ARMAND	94
Marina HAAN	96
Lo��c LARTIGAU	98
Carole LEFRANÇOIS	99
Noémie LE LAY-MÉRILLON et Leslie CASSAGNE	101
Paulo Roberto MASSARO, Paula Maria COBUCCI RIBEIRO DIAS, Kleber Aparecido da SILVA	102
Marie Le MOUNIER	106
Sunny Man Chu LAU	108
No��lle MATHIS	111
Daniil MOSKOVCHENKO	112
Mona MOHSEN, Catherine MULLER	114
Catherine MULLER	116
Manuel PÉREZ	119
Julia PUTSCHE	121
Natacha ROUDEIX	123
Marion SAUVAIRE	125
Xiaobei SU	126
Nils-Christian TERP	129
Rose-Marie VOLLE	131
Donatienne WOERLY et Anne GODARD	133
Porteuses de projet	134

Laboratoires en soutien	135
Comité d'organisation	135
Comité scientifique	135

I. CONFÉRENCES PLÉNIÈRES

Elatiana RAZAFIMANDIMBIMANANA et Véronique FILLOL

Au-delà des formules : qu'entendons-nous par « pédagogie sensible » et qui écoutons-nous dans « pluralités sociales » ? Une expérience (post)coloniale par la narration et le pluriartistique

UR-SHS, Université de la Nouvelle-Calédonie

Et

Au-delà des mots : que font imaginer « pédagogie sensible » et « pluralités sociales » pour un artiste chorégraphe ? Une interprétation créative par la poétique du geste

Mousstik (Moustapha BELLAL)

artiste chorégraphe

Langue de communication: français

Mots clés : pédagogie sensible – Kanaky Nouvelle-Calédonie – dispositifs narratifs - médiations pluriartistiques – savoirs invisibilisés – savoirs performés et incarnés

Résumé :

Puisque nous revendiquons la « pédagogie sensible », en quoi renouvelle-t-elle les pratiques et les statuts internes au processus d'enseignement-apprentissage ? Notre propos vise, au travers d'approches narratrices et de médiations pluriartistiques mises en œuvre en Océanie, à dépasser l'intention politique ou la formule institutionnelle de l'inclusivité pour mieux ancrer la didactique des langues-cultures et plus largement la construction de savoirs dans les pluralités sociales. Or, de quelles **pluralités** parle-t-on au juste et à qui renvoient-elles en contexte (post)colonial ?

Généralement, l'expression « pluralités sociales » inclut les pluralités linguistiques et culturelles. Qu'en est-il des pluralités narratives et des pluralités épistémiques ? Cette question s'est imposée à nous au fil d'observations ethnographiques de situations formatives à l'Université de la Nouvelle-Calédonie, un contexte aujourd'hui qualifiable d'insurrectionnel. Ce qui nous a le plus bousculé est davantage l'invisibilisation des savoirs (expérientiels, autochtones, plurilingues, pluriartistiques, métissés) que la didactisation de contenus théoriques.

Une série de changements s'opère depuis – et en continue – dans nos pratiques comme dans notre conceptualisation de la « didactisation ». La sensibilité est devenue un « agir didactique » face au poids d'idéologies coloniales sur l'estime de soi et face aux vulnérabilités construites en conséquence. Parmi les besoins ainsi identifiés, c'est-à-dire en allant intuitivement au-delà de ce qui peut être verbalisé par les étudiant.e.s, nous leur reconnaissons des « besoins narratifs » et des « besoins performatifs ».

La prise en compte de ces besoins a mené à la création de dispositifs transformateurs où :

- des dispositifs narratifs transforment l'expérience insécurisante d'écriture en une expérience révélatrice du « savoir être soi » ;
- des médiations pluriartistiques transforment l'invisibilité des savoirs en savoirs esthétisés, performés, incarnés.

L'intérêt de ces transformations dépend des finalités sociales qui peuvent y être associées. L'une des missions uniques à l'UNC est de contribuer au rééquilibrage social. Aujourd'hui, nous y ajoutons la « réparation épistémique » tant les savoirs océaniens ont longtemps été invisibilisés voire relégués à l'informel et au folklore. En terre contestée, en période de contestations majeures comme actuellement en Kanaky Nouvelle-Calédonie (KNC), ce qui nous mobilise a affaire avec la sécurisation des étudiant.e.s non pas dans leur rôle de sujets apprenant.e.s mais plutôt dans celui de personnes sachantes. Pour cela, la finalité didactique n'est pas l'appropriation des savoirs par le sujet apprenant.e mais bien l'*auteurisation* d'étudiant.e.s en Océanie, soit leur (ré)habilitation en tant que producteurs et productrices de savoirs. Du point de vue systémique, la finalité est de mettre en relation sciences et arts, langage articulé et corporalité, autant de manières de contribuer à relier des mondes mis en opposition comme le sont encore souvent « rationalité » et « créativité », scientifiques et artistes.

Cette conférence est proposée avec une performance en « poétique du geste » par l'artiste-chorégraphe Mousstik.

Sandrine ESCHENAUER et Emmanuelle HUVER

Carte blanche : Regards croisés sur le sensible en DDL : quelles implications pour la recherche ?

Gekreuzte Blicke auf das Sensible in Fremdsprachendidaktik. Welche Einbeziehungen für die Forschung?

Sandrine Eschenauer, UMR CNRS 7309 Laboratoire Parole et Langage, AMU INSPÉ

Emmanuelle Huver, UR 4428 Dynadiv, Université de Tours

Langue de communication: français

Résumé :

Cette « carte blanche » part du constat :

(1) d'un intérêt commun pour :

- la recherche d'alternatives à un enseignement normé et à un enseignement d'une langue normée, vecteurs d'inégalité sociale et culturelle et d'insécurisations linguistiques possiblement paralysantes et génératrices d'échec, de mal-être, de discriminations, etc. ;
- les manières dont des apprenant.es peuvent faire sens de leurs apprentissages en s'appuyant sur leur « déjà-là », leurs expériences, notamment plurilingues ;

(2) avec néanmoins :

- des terrains d'intervention et donc des expériences et des horizons d'attente partiellement différents : d'un côté, l'enseignement/apprentissage du FLE/S dans la diversité de situations qui caractérise ce domaine professionnel ; de l'autre, l'enseignement/apprentissage des langues vivantes en France dans diverses situations scolaires ;
- des divergences épistémologiques et méthodologiques quant au traitement de cet intérêt commun.

L'objectif est donc ici, à partir de la notion de sensible, non pas d'opposer binairement deux manières d'envisager la recherche et de la mettre en œuvre, mais de comprendre et discuter nos choix

respectifs, tout aussi provisoires et tâtonnants soient-ils par ailleurs, afin d'éclairer plus largement les choix qui s'offrent à une recherche qui se veut qualitative et engagée.

Pour cela, nous évoquerons :

- nos parcours de chercheuses, afin d'explicitier d'où nous parlons et quels sont nos préoccupations et engagements ;
- les disciplines et réseaux de référence théoriques au fondement de nos réflexions respectives et des notions clés que nous mobilisons et ce que cela dit de la manière dont nous les traitons ;
- les implications méthodologiques et épistémologiques de ces choix, notamment en ce qui concerne : (1) le statut et le traitement des observables et de leur interprétation, (2) les conséquences sur la posture du chercheur et le sens que nous donnons à nos recherches.

Zusammenfassung:

Diese „carte blanche“ geht von der Feststellung aus:

(1) dass wir ein gemeinsames Interesse daran haben:

- Alternativen zu einem standardmäßigen Unterricht und einem Unterricht in einer standardmäßigen Sprache zu suchen, um soziale und kulturelle Ungleichheit und linguistische Unsicherheit zu verringern, insofern als sie möglicherweise lähmend wirken und zu Misserfolg, Unwohlsein, Diskriminierung, usw. führen;
- das Engagement der Lernenden in ihrem Lernen zu studieren, insbesondere die Art und Weise wie sie Sinn aus ihren vorherigen (mehrsprachigen) Erfahrungen machen.

(2) dass wir dennoch:

- unterschiedliche Forschungsgebiete haben (Französisch als Fremdsprache / schulisches Fremdsprachenlehren in Frankreich), was unterschiedliche Erfahrungen und Erwartungshorizonte kennzeichnet;
- auf dieser Grundlage auseinandergehe Wahlen gemacht haben, was die Epistemologie und die Methodologie unserer Forschung angeht.

Wir werden uns also hier auf den Begriff des „Sensiblen“ stützen, um unsere jeweiligen Entscheidungen zu diskutieren, und damit die Wahlmöglichkeiten, die sich einer qualitativen und engagierten Forschung bieten, umfassender zu beleuchten. Um eine binäre sogar manichäische Sichtweise zu vermeiden, werden wir unsere Überlegungen vor dem Hintergrund unseren jeweiligen Werdegängen und theoretischen Grundlagen betrachten. Dies wird uns in einem letzten Schritt ermöglichen, unsere epistemologischen und methodologischen Entscheidungen zu vergleichen, ausgehend von den Fragen nach (1) der Deutung der Forschungserfahrung und (2) dem Sinn, den wir unserer Forschung geben.

Danièle MOORE

C-art-ographisations et futurités altéritaires, Des imaginaires d'à-venir pour (re)penser les identités plurilingues.

Simon Fraser University, Canada & DILTEC, Paris 3 - Sorbonne Nouvelle

Langue de communication: français

Résumé :

Dans le contexte des territoires non cédés de la Colombie-Britannique sur la côte ouest du Canada, j'utilise le cadre de la c.a.r.t.ographie (Baldus, Sarreshtehdari & Irwin, 2024) pour interroger, en formation des enseignants, les possibilités créatives de la cartographie sensible (Olmedo, 2021) en

tant qu'espaces mobiles de réflexivité pour aborder les questions de plurilinguismes, d'identités et d'appartenances, mais aussi de relationalité et de réconciliation (MacDonald, 2024).

Abstract:

In the context of the unceded territories of British Columbia on Canada's west coast, I use the framework of c.a.r.t.ography (Baldus, Sarreshtehdari & Irwin, 2024) to explore, with teachers in training, the creative possibilities of sensitive cartography (Olmedo, 2021) as mobile spaces of reflexivity to address issues around plurilingualism, identities and belonging, but also relationality and reconciliation (MacDonald, 2024).

Références bibliographiques :

Baldus, A., Sarreshtehdari, E. & Irwin, R. (2024). Becoming in the style of a/r/t/ography: A c.a.r.t.ography of sorts. *Journal of Curriculum and Pedagogy*, 1, 1-13.

Olmedo, E. (2021). À la croisée de l'art et de la science : la cartographie sensible comme dispositif de recherche-crédation. *Mappemonde* [En ligne], 130 | 2021, mis en ligne le 15 mars 2021, consulté le 28 janvier

2025. URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/5346> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mappemonde.5346>

MacDonald, J. (2024). *Getting there from here: Mapping as a process for relationship renewal*. *Canadian Journal of Environmental Education*, 26, 82-101.

Olivier MOUGINOT

Faire atelier (société, éducation, formation). Entre représentations et pratiques professionnelles : de l'atelier-dispositif à l'atelier-relation

Université Marie et Louis Pasteur, CRIT (EA 3224), France

Langue de communication : français

Résumé :

Atelier(s). Ce mot sert depuis longtemps à désigner un mode d'organisation du travail humain, en premier lieu du travail manuel, qu'il soit artistique, artisanal, manufacturier ou industriel. Induisant initialement une production concrète, il a bénéficié par la suite d'un enrichissement sémantique qui doit beaucoup à des activités sociales recouvrant différents périmètres (éducation, formation, insertion, soin, démocratisation culturelle, démocratie locale, etc.). Sa polysémie s'exprime aujourd'hui à travers des emplois fréquemment abstraits, *atelier* qualifiant par métonymie un vaste continuum d'expériences individuelles-collectives éphémères, de dispositifs plus ou moins pérennes, d'institutions de fait. Désormais, le terme semble renvoyer à un objet pluriel, ainsi que l'attestent certaines collocations empruntées à un large corpus sociodiscursif (par exemple, atelier participatif, atelier citoyen, atelier éco-récup, atelier-conseil, atelier thérapeutique, pédagogie d'atelier, atelier dirigé, atelier d'écriture, atelier de pratique artistique, atelier sociolinguistique).

L'atelier comme notion. Dans les espaces sociaux contemporains, l'hétérogénéité des pratiques d'ateliers pourrait constituer un obstacle à une appréhension générique comme catégorie(s) spécifique(s) d'interaction sociolangagière si le terme d'*atelier* lui-même ne fournissait pas une entrée notionnelle à explorer. Les pratiques sociales présentement ciblées prennent la forme de relations langagières en actes dont l'analyse critique suppose des nouages cardinaux entre théories

de l'action et du langage. En tant que terrain d'investigation parmi d'autres, le champ éducatif peut aider à façonner l'*atelier* à la fois comme objet de recherche et levier de conceptualisation. Associées à des représentations et pratiques professionnelles en apparence très diverses, les nombreuses occurrences du mot dans la terminologie éducative et l'ingénierie de formation invitent assurément à s'interroger sur cette présence assidue qui ne saurait être fortuite et dénuée de signification. Cette communication se propose justement de poser quelques jalons réflexifs autour des interactions d'ateliers en éducation.

Faire atelier. Champ d'invention de passages de gestes (corporels, langagiers, vocaux, techniques, artistiques, etc.), le « faire atelier » (Mouginot, 2018) apparaît indissociable d'un agir en commun – et donc d'un faire société. Se rencontrant dans une multiplicité d'établissements d'enseignement et de lieux de formation, les expériences d'ateliers, et les discours qui les accompagnent, d'ailleurs irréductibles à des considérations d'ordre méthodologique ou pédagogiques, semblent exprimer des enjeux de langage qui leur sont propres, notamment en termes d'appropriation et de transmission. Ce sont à la fois les finalités et les moyens de la relation éducative qui se trouvent questionnés en même temps : que fait-on précisément dans ce qui est dénommé ici et là un atelier ? Que veut dire prendre part à un atelier ? Que nous fait-il faire qu'éventuellement nous ne ferions nulle part ailleurs en société ? Est-ce que *faire atelier* serait un mode de signifier à part entière, une manière spécifique de « faire langage » – formule qui fait notamment référence à une invitation de Certeau d'« un langage à *faire* et non plus seulement à *entendre* » (1980/1990 : 204) ?

Ateliers du dire. L'étude des « ateliers du dire » (Mouginot, 2018), pluralité d'expériences langagières à dimension créative massivement proposées dans un vaste entour social depuis le milieu du XX^e siècle en France, servira d'arrière-plan contextuel. Disciplinés (écritures créatives et littéraires, théâtre, improvisation, éloquence, slam, création radiophonique ou numérique, cercle de parole, etc.) ou hybrides, réalisés en langues premières ou additionnelles, nombre d'ateliers du dire apparaissent comme autant de dispositifs de subjectivation dans et par le langage, d'où leur portée possiblement émancipatrice – c'est-à-dire contributrice d'un vivre en voix plus égalitaire. Quand ces dispositifs sont l'expression d'un continu langagier-éthique-politique, leur dimension relationnelle offre alors un point de vue singulier sur le discours en interaction – point de vue nourri par des articulations originales entre arts du langage et apprentissages du/en français.

Cheminement. À la faveur d'une première partie introductive, j'esquisserai une brève histoire du mot *atelier* en problématisant quelques-unes de ses historicités les plus saillantes. J'évoquerai ensuite la pluralité des représentations et conceptions associées aux ateliers du dire sur la base d'un corpus embryonnaire de discours professionnels et de savoirs d'expertise. Dans un troisième temps, j'entreprendrai de situer l'épistémologie du *faire atelier* comme domaine d'inconnaissance au croisement d'une multitude de regards disciplinaires. Dans une dernière partie, je partagerai des éléments d'analyse plus personnels relatifs au ressort relationnel des ateliers du dire. Pour ce faire, je m'intéresserai à la fois aux médiations constitutives du *faire atelier* (gestes d'atelier) et aux parcours expérientiels des participants engagés dans des essais et passages de voix (gestes d'écoute et de réénonciation).

Chantier en cours. Cette communication entend rendre compte des étapes exploratoires d'un projet de recherche initié en 2024 autour de la perspective d'une anthropologie relationnelle du *faire atelier* comme critique de la créativité en éducation. Le carnet de recherche numérique [faire atelier \(société, éducation, formation\)](#) donne à lire et à voir l'avancée des réflexions et travaux associés à ce chantier.

Abstract:

The first part of this conference will outline a brief history of the French word *atelier* (*workshop*), problematizing some of its most salient historicities in the educational field. I will then discuss the plurality of representations and conceptions associated with a variety of language practices in workshops, drawing on an initial corpus of professional discourses and expert knowledge. In the third section, I will seek to position the epistemology of *faire atelier* (leading workshops) as a research object under construction, possibly located at the intersection of multiple disciplinary perspectives. Finally, the last part of my presentation will offer a more personal analysis of the relational dynamics to be valued in the targeted workshop practices. To do this, I will focus on both the mediation practices of the facilitators and the language activities of the participants engaged in trans-subjective experiments (listening and re-enunciation gestures).

Références bibliographiques :

La bibliographie de recherche associée à cette conférence est disponible en ligne via Zotero : <https://www.zotero.org/omougino/collections/4PVJ4BST>

Gail PRASAD

Towards Linguistically Sensitive and Expansive Teaching and Learning for All: Producing Plurilingual and Multimodal Texts Together

Vers un enseignement/apprentissage linguistiquement sensibles et expansifs pour tous : co-produire des textes plurilingues et multimodaux.

Université de York, Toronto, Canada

Langue de communication: anglais (diaporama en français)

Abstract:

Mainstream classrooms are increasingly populated with learners from diverse linguistic and cultural backgrounds due to migration and transnational movement. Although advancements have been made to support these learners through multilingual (Meier & Conteh, 2014), plurilingual (Piccardo, German-Rutherford & Lawrence, 2021; Lau & Van Viegen, 2021), and translanguaging (Garcia & Kleifgen, 2020) pedagogies, many mainstream classroom teachers still receive insufficient training to support students' critical multilingual language awareness and literacy development (Deng, Kiramba & Viesca, 2020). How can the integration of artistic practices support teachers and students in leveraging and expanding their plurilingual repertoires and critical multilingual language awareness?

In this talk, I will draw on several research collaborations with students and teachers in Canada and the US to produce plurilingual digital and print books aimed at explicitly promoting critical multilingual language awareness through linguistic and cultural collaboration (Prasad & Lory, 2020).

These book-making projects brought together speakers of different languages, enabling them to learn about and with one another through their creative and collaborative work.

Linguistic and cultural collaboration occurs when educators, students, and community members engage critically and creatively in transforming deficit views of linguistic and cultural plurality and dismantling coercive power relations and exclusionary policies that limit students' ability to leverage their communicative repertoires for academic and social purposes (Prasad & Lory, 2020, p. 803).

Drawing on thematic analysis of co-authored and illustrated plurilingual books, written reflections, and follow-up interviews, this talk will examine how engaging teachers and students in creating collaborative multilingual and multimodal projects (Cummins & Early, 2011; Prasad, 2018) fosters expansive spaces for creative plurilingual growth and expression in the classroom and beyond.

Résumé :

Les salles de classe ordinaires accueillent de plus en plus d'apprenants issus de la migration et des mouvements transnationaux aux profils culturellement et linguistiquement divers. Bien que des progrès aient été réalisés pour soutenir ces apprenants grâce aux pédagogies multilingues (Meier & Conteh, 2014), plurilingues (Piccardo, German-Rutherford & Lawrence, 2021 ; Lau & Van Viegen, 2021) et de translanguaging (Garcia & Kleifgen, 2020), de nombreux enseignants des salles de classe ordinaires reçoivent encore une formation insuffisante pour soutenir le développement critique de l'éveil aux langues, de la diversité culturelle et de la littératie des élèves (Deng, Kiramba & Viesca, 2020). Comment l'intégration des pratiques artistiques peut-elle aider les enseignants et les élèves à exploiter et à étendre leurs répertoires plurilingues et leur éveil aux langues de façon critique?

Dans cette présentation, je m'appuierai sur plusieurs collaborations de recherche avec des élèves et des enseignants au Canada et aux États-Unis pour produire des livres numériques et imprimés plurilingues visant à promouvoir explicitement l'éveil aux langues par la collaboration linguistique et culturelle (Prasad & Lory, 2020). Ces projets de création de livres ont réuni des locuteurs de différentes langues, leur permettant d'apprendre les uns des autres à travers leur travail créatif et collaboratif.

La collaboration linguistique et culturelle se produit lorsque les éducateurs, les élèves et les membres de la communauté s'engagent de manière critique et créative dans la transformation des idées déficitaires sur la pluralité linguistique et culturelle et le démantèlement des relations de pouvoir coercitives et des politiques d'exclusion qui limitent la capacité des élèves à exploiter leurs répertoires communicatifs à des fins académiques et sociales (Prasad & Lory, 2020, p. 803).

En s'appuyant sur l'analyse thématique de livres plurilingues co-écrits et illustrés, des réflexions écrites et des entretiens de suivi, cette présentation examinera comment l'engagement des enseignants et des élèves dans la création de projets plurilingues et multimodaux collaboratifs (Cummins & Early, 2011; Prasad, 2018) crée des espaces expansifs pour l'expression créatives plurilingues en classe et au-delà.

References:

- Cummins, J., & Early, M. (2011). *Identity texts: The collaborative creation of power in multilingual schools*. Trentham Books.
- Kiramba, L. K., Deng, Q., & Viesca, K. (2022). "Novice general education teachers' perceptions of preparedness in US public schools: The impact of learning about and working with multilingual students". *Teaching and Teacher Education*, 116, doi: 10.1016/j.tate.2022.103757
- García, O., & Kleifgen, J. A. (2020). "Translanguaging and literacies". *Reading Research Quarterly*, 55(4), 553-571.
- Lau, S. M., & Van Viegen, S. (2020). *Plurilingual pedagogies: Critical and creative endeavors for equitable language in education*. Springer.
- Meier, G., & Conteh, J. (2014). *The multilingual turn in languages education: Opportunities and challenges*. Multilingual Matters.
- Piccardo, E., Germain-Rutherford, A., & Lawrence, G. (Eds.) (2021). *The Routledge Handbook of Plurilingual Education*. Routledge.
- Prasad, G., & Lory, M. P. (2020). "Linguistic and cultural collaboration in schools: Reconciling majority and minoritized language users". *TESOL Quarterly*, 54(4), 797-822.
- Prasad, G. (2018). "Building students' language awareness and literacy engagement through the creation of collaborative multilingual identity texts 2.0". In Frijns, C., & Helot, C. (Eds.), *Language awareness in multilingual classrooms in Europe: From theory to practice*. Mouton De Gruyter Publishers.

Myriam SUCHET

L'apprentissage comme création permanente, une perspective hétérolingue indisciplinée.

Learning as ongoing creation, an undisciplined heterolingual perspective.

Sorbonne nouvelle, Thalim, France

Langue de communication : français

Résumé :

Considérer l'apprentissage d'une langue comme une forme de création invite à modifier nos manières de l'enseigner. Traduire le "français langue étrangère" en "français langue étrangée" (Suchet, 2021) invite à un changement de paradigme, qui fait basculer dans un imaginaire hétérolingue (Grutman, 1997 ; Sakai, 1997 ; Suchet, 2014). Il s'avère néanmoins redoutablement difficile de se départir de tout un ensemble de repères et de postures héritées, notamment en situation d'enseignement comme de recherche. C'est précisément ce qui m'a menée à développer trois formats de recherche-action-créeation que j'aimerais vous présenter : une série de livrets de recherche en cours parus aux éditions du commun (Rennes) sous le titre [Traduire du français aux français](#), un site internet réalisé avec Figures libres www.enfrancaisaupluriel.fr/ et un kit de désapprentissage de « la langue » en complicité avec les designers Alice Ferré et Élise Gabriel (Les Tables des Matières) et le graphiste Pierre Tandille.

Abstract:

As soon as you consider learning a language as an act of creation, you have to change the way you teach. Translating French into *frenches* to estrange FLE as a foreignized tongue (Suchet, 2021) implies shifting to a heterolingual paradigm (Grutman, 1997 ; Sakai, 1997 ; Suchet, 2014). Still, inherited positions and codes remain, especially when teaching and searching. This is why I developed 3 forms to unfold a research-action-creation: a series of leaflets intitled [Traduire du français aux français](#)

(éditions du commun), a website developed with Figures Libres (www.enfrancaisaupluriel.fr/) and an “unlearning kit” together with designers Alice Ferré and Élise (Les tables des matières) and graphist Pierre Tandille.

Références bibliographiques :

GRUTMAN Rainier, 1997, *Des langues qui résonnent. L'hétérolinguisme au XIX^{ème} siècle québécois*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

SAKAI Naoki, 1997, *Translation and Subjectivity*, Minneapolis, University of Minnesota Press.

SUCHET Myriam, 2021, « Lettre en français langue étrangée », Qalqalah قلقله, <https://qalqalah.org/fr/carnets-de-recherche/une-lettre-en-francais-langue-etrangee>

SUCHET Myriam, 2014, *L'Imaginaire hétérolingue, ce que nous apprennent les textes à la croisée des langues*, Paris, Classiques Garnier.

Nathalie AUGER et Joanna LORILLEUX

Grands témoins

BIOGRAPHIES

Nathalie Auger est professeure en Sciences du Langage à l'université de Montpellier Paul-Valéry. Elle est directrice de l'Unité de Recherche LHUMAIN (Langage, Humanités, Apprentissages, Média-tions, Apprentissages, Interactions, Numérique), parrainé par Edgar Morin. Elle travaille sur l'enseignement/apprentissage des langues à l'école, en particulier du français langue seconde, en France (GypsyLang), en Europe (Conbat+, Maledive, Romtels, Sirius, Listiac) et au Canada (FLS, interculturel, littérature, Binogi-Escape). Experte pour le Conseil Supérieur des Langues du Ministère de l'Éducation nationale, du Conseil de l'Europe et la Commission européenne, elle est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages et de différents sites internet dédiés aux projets qu'elle développe.

Danièle Moore est Professeure éminente à la Faculté d'Éducation de l'université Simon Fraser. Ses intérêts de recherche en sociolinguistique éducative couvrent l'étude des plurilinguismes dans les sociétés, les langues en danger et la revitalisation des langues, les diasporas, les politiques linguistiques, l'éducation plurilingue et le développement curriculaire, avec un accent sur la formation des enseignants et l'éducation en français. Elle privilégie les méthodologies d'enquête mêlant visuel, narratif, performatif, (auto)ethnographie poétique, biographies linguistiques et recherche-action participative qui engagent des collaborations entre enseignants, apprenants, familles, communautés et institutions muséales, localement et à travers différents contextes, au Canada, En Europe, au Japon et en Uruguay. Danièle Moore est aussi directrice de recherche et affiliée au Réseau Plurilinguisme, Arts, Didactique et Société (PARDIS!) de l'équipe DILTEC/ LPI (Littératies, Plurilinguisme, Interculturalités) de l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle à Paris. Elle a été pendant de nombreuses années co-rédactrice en chef des revues internationales *Le Français dans le Monde/Recherches et applications* et *The Canadian Modern Languages Review/La revue canadienne des langues vivantes* et elle reste membre des comités de rédaction de 15 revues internationales à travers le monde.

Véronique Fillol est maîtresse de conférences en sciences du langage HDR à l'Université de la Nouvelle-Calédonie. Ses activités de recherche scientifique dans le champ de la sociolinguistique et didactique du plurilinguisme s'articulent étroitement la formation universitaire de futurs enseignants. Elle s'intéresse à la pluralité et la variabilité des répertoires langagiers sur les terrains scolaires et formatifs en lien à la question des apprentissages et des inégalités (scolaires et sociales). Elle a collaboré à plusieurs programmes de recherche ambitieux visant l'introduction des langues autochtones à l'école, souvent des recherches collaboratives visant à promouvoir les plurilittéracies et la créativité. Dans ses travaux, les notions centrales sont : sens – sensible – auteurisation – littéracies.

Joanna Lorilleux est maîtresse de conférences en sciences du langage (didactique des langues). Ses recherches concernent les situations où le français contribue à la formation des personnes – adultes ou enfants- qui se l'approprient. Ancrées dans des approches qualitatives, ses recherches s'articulent autour des thématiques suivantes : français langue seconde, (pluri)littérature, articulation langue(s) et insertion(s), appropriation, approches sensibles en didactique des langues.

Elatiana Razafimandimbimanana est maîtresse de conférences HDR en sciences du langage à l'université de la Nouvelle-Calédonie. Elle puise dans la mobilité à travers les continents (Afrique, Amérique du Nord, Europe centrale, Caraïbes et Océanie) et les systèmes éducatifs pour développer des projets de formation, de recherche-crédation et de médiation qui contribuent à une meilleure reconnaissance des minorités sociales, plurilingues, autochtones en tant que productrices de savoirs à part entière. La réparation épistémique est l'objectif au socle de ses différentes activités. Celles-ci relient les champs de la sociolinguistique, la didactique du plurilinguisme, des sciences de la formation aux médiations pluriartistiques pour créer des espaces d'agentivité, d'auteurité et de performativité dédiés à la visibilisation des expériences minorisées et des savoirs qui y sont spécifiques. Pour ce faire, elle privilégie les collaborations avec des artistes. La production-diffusion de savoirs est ainsi repensée collectivement et créativement, entre autres, à travers le prisme performatif de l'expographique (photographie, chorégraphie, vidéographie, fresques murales) et la multidisciplinarité du Hip Hop (street art, breakdance, beatbox, slam).

Myriam Suchet cherche et se perd beaucoup, notamment entre le Centre d'études québécoises de la Sorbonne nouvelle où elle enseigne, l'IUF dont elle est membre, et des chantiers de plein air, en dehors de toute institution. Son parcours s'est indiscipliné chemin faisant, dans l'espoir de sortir du bocal - en particulier celui qui consiste à croire que nous pourrions évoluer dans « la langue » comme une et indivisible. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, agrégée de lettres modernes, elle a mené un doctorat en littérature comparée et traductologie en cotutelle entre Lille 3 et Concordia University. Ce travail, paru sous le titre *L'imaginaire hétérolingue* chez Classiques Garnier en 2014, a reçu le prix de la meilleure thèse en cotutelle France-Québec 2011 et la médaille d'or du Gouverneur général du Canada. Depuis, elle élabore des formats qui ne rentrent pas vraiment dans les rayonnages des bibliothèques, comme le site www.enfrancaisaplurriel.fr, les livrets de recherche en cours parus de façon trimestrielle aux éditions du commun entre 2019 et 2024 et le kit de désapprentissage de « la langue » (avec Alice Ferré, Élise Gabriel et Pierre Tandille).

Olivier Mouginot est enseignant-chercheur, maître de conférences en sciences du langage et didactique du Fle-Fls à l'Université Marie et Louis Pasteur (France, Besançon), membre titulaire du laboratoire CRIT (Centre de recherches interdisciplinaires et transculturelles, UR 3224). Ses travaux de recherche portent actuellement sur les rapports entre apprentissages linguistiques et arts du langage, les parcours expérientiels avec les œuvres de langage et de culture en classe de FLE-FLS, les ateliers du dire à l'École et dans un vaste entour social, le *faire atelier* en éducation et en formation.

Gail Prasad (PhD) est professeure agrégée à la Faculté d'éducation de l'Université de York à Toronto, Canada. Ses recherches examinent les représentations sociales de la diversité linguistique chez des enfants, des jeunes, des enseignants et des familles, ainsi que les approches didactiques critiques, créatives et collaboratives afin de promouvoir l'éveil aux langues et la diversité en classe et au-delà. Elle est co-éditrice de *Multilingualism & Education: Researchers Pathways and Perspectives* (2022, Cambridge University Press). Ses recherches sont publiées en anglais et en français dans des revues telles que *TESOL Quarterly*, *l'International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, la *Canadian Modern Language Review* et *Glottopol*.

Emmanuelle Huver est professeure à l'Université de Tours, au sein de l'UR 4428 Dynadiv (Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle). Elle est actuellement présidente de l'Acedle, a été récemment vice-présidente de l'université de Tours en charge de la recherche (SHS). Elle est responsable du M2 Pro à distance FLE/S : *Pluralité, interculturel, politiques linguistiques* et directrice de publication de la revue

internationale_RDL. Ses domaines de recherche sont la didactique des langues et du plurilinguisme, l'épistémologie de la recherche en didactique des langues (approches qualitatives), les questions de pluralité/altérité linguistique, culturelle et formative, l'évaluation en langue(s), les rapports entre langues et insertion, les migrations, les mobilités, les francophonies et la formation de formateurs. Elle investit ces différentes thématiques au filtre des notions de diversité, altérité et réflexivité, dans une perspective appropriative.

Sandrine Eschenauer est maîtresse de Conférences en sciences du langage, à la croisée de la didactique des langues et des *performance studies*. Rattachée au laboratoire Parole et Langage (LPL UMR 7309, CNRS et AMU), elle est également Directrice Adjointe de l'Institut de Créativité et de l'Innovation d'Aix-Marseille Université - InCIAM), en charge de la recherche, et de la Structure Fédérative d'Études et de Recherches en Éducation de Provence (SFERE-Provence, FED4238), et Responsable Adjointe de la Mention 2 du Master MEEF à l'INSPE d'Aix-Marseille Université (AMU). Elle est également co-responsable de l'équipe pilote « le CORPS dans les apprentissages des savoirs fondamentaux » du pôle pilote Ampiric d'Aix-Marseille Université (PIA 3). Ses recherches portent principalement sur l'empathie et la créativité comme leviers de la cognition et de la flexibilité comportementale et langagière ainsi que sur les effets des approches performatives, comme pratique inclusive en didactique des langues, sur les compétences de communication, comprises dans leur nature complexe, située et systémique, pour des publics avec et sans troubles neurodéveloppementaux.

II. ATELIERS

Perrine CHAMBON

Expériences de traduction plurilingue

Université Sorbonne Nouvelle - DILTEC (ED 622).

Langue(s) de l'atelier : français

Mots-clefs : traduction, recreation, texte plurilingue

Résumé :

Cette proposition consiste en un atelier de traduction littéraire dans lequel les participants seront invités à expérimenter la traduction à partir d'un corpus plurilingue. Par petits groupes, les participants auront pour tâche de traduire créativement vers le français un texte court proposé dans une pluralité de langues de départ. Ils devront faire appel à leurs éventuelles ressources linguistiques, à des connaissances partielles, mais aussi et surtout à une lecture sensible reposant sur la perception des rythmes et des sonorités, où le pouvoir de suggestion poétique des mots l'emporte sur la seule connaissance linguistique, de façon à co-crée un texte en français. Ils auront la liberté de faire des associations de sons ou d'idées, de respecter le rythme des phrases ou au contraire de s'en affranchir pour réinventer une cadence nouvelle. Ce travail donnera lieu à une lecture afin de faire entendre la voix des différents poèmes ainsi traduits en français.

Il s'agit ici d'interroger notre rapport aux langues, sous l'angle de l'interprétation mais aussi de l'apprentissage : que sait-on d'une langue inconnue et que maîtrise-t-on vraiment d'une langue que l'on parle ou que l'on apprend ? Cette démarche, inscrite dans le courant anglo-saxon de la « multilingual creativity » (Holmes) vise à encourager le plurilinguisme en valorisant la connaissance de « bribes » de langues, par opposition à la maîtrise parfaite et totale d'une langue. Cette proposition s'inscrit dans une tendance critique et épistémologique donnant sa légitimité à la traduction comme forme d'écriture. L'atelier s'envisage comme un laboratoire expérientiel où la réflexion sur la traduction s'élabore à travers la pratique de la manipulation des langues, avec un visée créatrice.

Abstract:

In this multilingual translation workshop, participants will be invited to experiment recreation through languages. From a plurilingual text, they will have to recreate one in French. They will work in small groups and will put together their resources to draw on collective linguistic knowledge, but also perceptions of the foreign language rhythm and sounds. They will be free to associate sounds, words and ideas, to try and reproduce the original rhythms or reinvent new ones. At the end of the workshop, the groups will read or perform their poem.

Références bibliographiques :

Berman A. (1984). *L'épreuve de l'étranger*. Gallimard.

Collombat I. (2019). *La traduction littéraire comme art d'interprétation ou l'erreur assumée. L'erreur culturelle en traduction*. Presses universitaires du Septentrion.

Holmes, S. (2015). *Promoting multilingual creativity: Key principles from successful projects*. King's College Working Papers in Urban Language and Literacies, 182. King's College London.

Masson, J.Y. (2017). *De la traduction comme acte créateur. Raisons et déraisons d'un déni*. Meta. Presses de l'université de Montréal.

Patrick FONTANA

Les « lectures de bouches », un atelier nomade

Artiste et animateur d'atelier

Langue(s) de l'atelier : français

Mots-clefs : Atelier artistique, lectures à voix haute chorales, poésie contemporaine, enregistrements, expérimentations sonores, tout public, FLE, travail sur l'écoute, musique des langues, faire corps ensemble

Résumé :

Si on essaye de faire corps avec le mot alors on fait corps avec le monde et on sert tout son pouvoir d'explosion et le mot est une vibration solidifiée finalement, il est dans un état d'esclavage par définition parce qu'il est cristallisé dans un concept. Mais si on le sort de sa forme et de sa condition de mot, sa condition limitée à ce qu'il est enfin, le mot est comme un être, enfin, qui est enfermé dans sa condition humaine et qui est ce qu'il est. (Ghérasim Luca, France Culture, 1977)

Atelier de lectures à voix haute de textes poétiques et littéraires, les « Lectures de bouches » de Patrick Fontana, comédien et artiste plasticien, ont fêté en 2024 leurs vingt ans d'existence. Cet atelier nomade circule, notamment à Paris, en Île-de-France et en Picardie, à la faveur de nombreux compagnonnages avec des associations, des institutions culturelles et des établissements scolaires. Les « Lectures de bouches » s'adressent à une pluralité de publics dont des personnes en situation d'apprentissage du français langue étrangère. Dès l'origine, cet atelier de découverte de la poésie dans toutes ses diversités (poésie contemporaine française et étrangère mais aussi textes apportés, écrits ou traduits par les participants) a été conçu comme un lieu d'échanges de paroles et de savoirs : il s'agit de lire à plusieurs, de s'enregistrer, d'écouter les lectures, de partager les rencontres, les langues, les sourires, les peurs, les rires, les voix, les murmures, les étonnements. À chaque nouvelle séance, il y a une volonté de faire corps ensemble, faire corps à travers la musique des langues avec les différences de chacun.

« Chaque atelier commence par une série de lectures chorales. On commence à organiser les voix. Les vitesses de lecture. Les corps dans l'espace. Je présente rapidement le fonctionnement de l'enregistreur. Il s'agit de rendre autonome la prise de son dans l'atelier. Les lectures sont donc

enregistrées tout au long de l'atelier. Un nouveau rapport se crée avec la voix. On réécoute, on pointe les difficultés, les rythmes apparaissent, les sonorités se dévoilent. La lecture révèle la tension, l'appréhension. Il y a une injonction joyeuse de ma part, un rapport très pragmatique avec la langue : on arrive à faire quatre, cinq, six phrases ensemble, avoir un souffle, le souffle de la ligne. L'atelier est ce chemin vers ce nouveau souffle qui crée une relation subtile entre celui qui lit et celui qui écoute, entre le lire et le vivre. » Patrick Fontana

Dans le cadre du colloque PAAS, les participants seront invités à expérimenter un parcours de lectures-écoutes chorales sur la base d'un corpus en constante évolution. Sont pressenties pour l'atelier de Toulouse des œuvres empruntées à : Ghérasim Luca, Mahmoud Darwich, Marc Alexandre Oho Bambe, Hala Mohammad, Raphaël Alberti, Serge Ritman, Hélène Dorion, Mariano Rolando Andrade, Emmanuel Fournier, Liliane Giraudon, Myriam Montoya, Jihen Souki, Delphine Bretesché... Il s'agira également de découvrir certains extraits de poèmes travaillés avec des personnes en apprentissage du français, voire des créations sonores conçues à partir des lectures chorales initiées en atelier. Les « Lectures de bouches » ont, par exemple, reçu le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2014 pour « Luca Babel, CD audio, poèmes de Ghérasim Luca ».

Abstract:

The "Lectures de Bouches" (Mouth Readings) are a workshop focused on reading aloud and sound experiments around contemporary French and foreign poetry. In 2024, they celebrated their twentieth anniversary. From the very beginning, Patrick Fontana, actor and visual artist, designed this workshop as a place for exchange and knowledge-sharing: the aim is always to read together, record the readings, listen to them, and share the experiences. Each new session is driven by the desire to unite, through the music of languages and by embracing individual differences.

"Each workshop begins with a series of choral readings. We start by organizing the voices. The reading speeds. The bodies in space. I quickly explain how the recorder works. The goal is to make sound recording in the workshop autonomous. The readings are therefore recorded throughout the session. A new relationship with the voice is formed. We listen again, we address the difficulties, rhythms emerge, sounds are revealed. The reading exposes tension and apprehension. There is a joyful encouragement on my part, a very pragmatic relationship with the language: we manage to recite four, five, six sentences together, finding a breath, the breath of the line. The workshop is this journey towards a new breath that creates a subtle relationship between the reader and the listener, between reading and living." - Patrick Fontana

This nomadic workshop has expanded, notably in Paris and the Île-de-France region, thanks to numerous associations, institutions, and schools. It is open to all audiences. It exists and thrives due to the diversity of people it encounters, especially those learning French as a foreign language. The workshop has also attracted the attention of language science researchers since its inception.

Références bibliographiques :

Fontana, P., Martin, S. (2016). Lectures de bouches. Entretien avec Patrick Fontana. *Europe* n°1045 (« Ghérasim Luca »). pp. 151-158

Fontana, P., Mouginot, O. (2017). Ateliers « lecture(s) de bouche(s) » : entretien avec Patrick Fontana. *Carnet Ateliers du dire en français langue étrangère*. En ligne : <https://atelit.hypotheses.org/1582>

Mouginot, O. (2021). Les "lectures de bouches" de Patrick Fontana : enjeux d'un atelier de lecture à voix haute en français langue étrangère conçu comme démarche d'un accueil langagier. Nicolas Sorba (dir.). *Transmettre les langues : pourquoi et comment ? Questions politiques, familiales et migratoires*. Louvain-la-Neuve : Academia-Eme.

Gaëlle KARCHER

Théâtre et perfectionnement oral en FLE : Corps, Chœur et Voix en jeu dans l'apprentissage/enseignement d'une langue

Université Grenoble Alpes, CUEF.

Langue(s) de l'atelier : français

Résumé :

Dans le cadre d'un congé pour projet pédagogique (CPP) obtenu en 2024, j'expérimente un module de formation créatif "Théâtre et perfectionnement oral en FLE" à destination des enseignants de FLE. Ce module propose une création théâtrale en 3x20 : 20 heures de travail avec 20 professeurs de français non natifs pour créer ensemble une petite forme théâtrale de 20 minutes présentée devant public en clôture de formation.

Les objectifs de cette action de formation sont à la fois linguistiques (perfectionner l'expression orale en français, développer son aisance orale en public) et didactiques (découvrir une pratique pédagogique créative, développer des outils pour l'enseignement de la prononciation en FLE). Proposer aux professeurs de vivre une aventure créative et collective permet aussi à une communauté d'enseignants de faire corps dans un projet artistique.

Expérimenté une première fois au Cambodge en mai 2024, ce module a été marqué par la puissance jubilatoire d'une création collective ainsi que par l'efficacité d'une correction phonétique en mouvement. J'étais moins sûre de l'intérêt porté par les enseignants sur le potentiel de cet outil pédagogique et sur la réutilisation possible des contenus dans leurs classes. Différentes données montrent que cette formation leur a permis de renforcer autant leurs compétences linguistiques que leurs compétences pédagogiques et de souder une communauté d'enseignants de français (photos, vidéos, story facebook, questionnaires d'évaluation du SCAC de l'Ambassade, etc). A l'automne 2024, il sera expérimenté avec 20 professeurs Grecs à Thessalonique puis 20 professeurs Rwandais à Kigali.

Dans un premier temps, je présenterai le contexte, les objectifs et les éléments clés du projet pédagogique avec un travail comparatif des trois expérimentations menées. Dans un deuxième temps, je proposerai aux participants de mettre en voix et en espace un extrait de texte travaillé lors de mes expérimentations. L'objectif étant de dérouler le travail choral que je dirige dans une création théâtrale collective et de souligner les points saillants de cette démarche (quelle partition jouer ? quelle approche ? Quelle mises en voix plurielles et singulières?). Le visuel ci-dessous présente dans

les grandes lignes le format 3x20 proposé :
<https://view.genial.ly/65b7e4e4c02a1a0014746939/presentation-theatreandfle>

Abstract:

This workshop will report on an experimental training module for teachers of French as a foreign language conducted in 2024 in Cambodia, Rwanda and Greece: a theatrical creation in 3x20 (20 hours of work with 20 teachers of French to create together a short theatrical form of 20 minutes presented at the end of the training). The objectives of this teacher training course are both linguistic (perfecting oral expression in the language being taught, developing oral fluency) and didactic (discovering creative teaching practice, experimenting with tools for teaching pronunciation in FLE).

In this workshop, you will be invited to put into voice and space selected parts of the staged text. The aim is to develop the choral work that I direct in a collective theatrical creation and to highlight the

salient points of this approach (which score to play? which approach? which plural and singular voice settings?).

Références bibliographiques :

- ADEN J. (2008). *Apprentissage des langues et pratiques artistiques : créativité, expérience esthétique et imaginaire*. Paris : Le Manuscrit.
- ADEN J, CLARK S., POTAPUSHKINA-DELFOSE M. (2019). Éveiller le corps sensible pour entrer dans l'oralité des langues : une approche énaïve de l'enseignement de l'oral. *Lidil*, n° 59.
- ALIX Christophe, LAGORGETTE Dominique, ROLLINAT-LEVASSEUR Eve-Marie (dir.) (2013). *Didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale*. Université de Savoie.
- COCTON M.-N (2013). *L'expression théâtrale en FLE : en route vers une cocréativité !* Voix Plurielles, 10, 71-81.
- DOMPMARTIN-NORMAND C., THAMIN N. (coord.) (2018). *Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues*. *LIDIL*, n°57.
- ESCHENAUER S. (2018). Créativité et empathie dans les apprentissages performatifs: Vivre et incorporer ses langues. *Corps, gestes, paroles dans la situation d'enseignement*, Numéro spécial, 1-13.
- KARCHER G. (2024). *Corp-Oralités et Choralités dans un atelier-théâtre en FLE : Retour d'expériences et perspectives théoriques*. Communication du 11 avril 2024 : Séminaire DIDELOLE, Laboratoire LIDILEM, Université Grenoble Alpes.
- KARCHER G. (2022). *Le travail choral dans un atelier-théâtre en FLE*. Communication du 7 octobre 2022 : Colloque international « Enseignements des langues et pratiques théâtrales : oralité, mise en scène, technicité », Inalco.
- KARCHER G. (2009). *Le théâtre en FLE : une pédagogie actionnelle*. Actes des journées pédagogiques de septembre 2009 de l'Association des Professeurs de français de Galice.
- LHOTE E. (2001). Pour une didactologie de l'oralité. *Études de linguistique appliquée*, 123- 124(3), 445-453. <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-3-page-445.htm>
- PIERRA G. (2006). *Le corps, la voix, le texte*. Paris, L'Harmattan.
- PIERRA G. (2017). *Mise en voix et en espace de textes dramatiques ou poétiques. Une approche esthétique et subjective de la parole en didactique des langues/cultures*. *TDFLE* N° 69.
- SERUSCLAT-NATALE M. & ADAM-MAILLET M. (2018). *Le projet artistique : une puissance maïeutique pour la compétence langagière*. *Lidil* n°57.

Eva LEMAIRE

Le perlage Métis ou comment repenser les liens entre les langues autochtones et le français comme langue de colonisation

University of Alberta

Langue de l'atelier : français

Mots-clés : autochtone, approches plurielles, décolonisation, revitalisation

Résumé :

Par le biais de cet atelier, les participants vont découvrir comment la pratique du perlage traditionnel autochtone a permis d'enrichir un dispositif d'éveil aux langues (Candelier, 2003) mis en œuvre au Canada dans le cadre scolaire et dans le cadre de la formation des enseignants, dans le but de contribuer à la réconciliation avec les peuples autochtones du Canada, et de permettre plus

particulièrement aux francophones et francophiles de faire l'expérience d'une langue autochtone appelée michif, de ressentir les liens historiques et linguistiques de cette langue avec la langue française, mais aussi d'éprouver les dimensions esthétiques, épistémologiques, sociopolitiques associées au perlage.

Le perlage est un art traditionnel autochtone consistant à orner des vêtements à l'aide de petites perles de couleur. Sa vocation est d'embellir les artefacts, mais aussi de se (re)connecter avec les Autres (ceux pour qui on entend offrir la pièce réalisée), de se (re)connecter à soi (le processus requérant calme, patience et humilité), aux Ancêtres (qui nous ont transmis le savoir), à la nature et au territoire (qui nous fournit en partie le matériel et qui nous inspire les motifs perlés) (Belcourt, 2010). Pratiquer le perlage est aussi un acte de résistance des peuples autochtones qui, malgré les politiques d'oppression subies pendant des siècles, ont su transmettre et faire évoluer des pratiques ancestrales les reliant à leur identité. De ces perles de pacotille, échangées du temps de la traite des fourrures contre des peaux d'animaux à la valeur marchande sans pareille, a émergé une forme d'art favorisant la résilience des individus et soutenant le mouvement de résurgence actuel des cultures autochtones (Archibald & Dewar, 2010 ; Prete, 2019 ; Ray, 2017).

Les Métis, peuple autochtone né de la rencontre entre les premiers colons et les femmes présentes sur le territoire, se reconnaissent ainsi comme « le peuple du perlage floral » (Belcourt, 2010), avec un style spécifique inspirée des fleurs endémiques, mais aussi de la broderie que les religieuses d'origine française enseignaient dans les écoles résidentielles, établissements dorénavant reconnus pour leur contribution active dans le génocide subi par les peuples autochtones.

Dans le cadre d'un dispositif éducatif que nous avons mis en œuvre, nous avons collaboré avec une Aînée Métisse, pour créer des ressources vidéos où cette gardienne du savoir explique son art dans sa langue traditionnelle, le michif (Howse & Lemaire, 2020). Cette langue autochtone, en voie de revitalisation, témoigne du métissage originel entre femmes locales et colons, en ce sens qu'elle combine principalement des éléments de la langue crie et du français. Ces ressources vidéos ont été utilisées dans des écoles francophones de l'Ouest canadien pour sensibiliser les élèves et les enseignants à l'existence de cette langue peu connue (bien que linguistiquement dérivée du français), faire réfléchir aux places des langues autochtones, faire entendre les voix autochtones et faire vivre, en relation avec une Aînée, une culture longuement opprimée, dans une démarche de réconciliation avec les peuples autochtones. Notre projet peut ainsi être décrit comme sensible, tel que défini par Domp martin-Normand (2023 : 32) pour qui sont sensibles « des dispositifs et démarches qui mobilisent la sensibilité des apprenant-es en lien avec leur plurilinguisme et avec des pratiques artistiques ou d'expression créative (...) mixant l'expérience esthétique et l'imaginaire, en collaboration ou non avec des artistes ou des acteurs externes au champ de l'éducation proprement dit. Elles sont sensibles au plurilinguisme des sujets et au multilinguisme sociétal et portent le projet, dans le champ éducatif, d'une société du multiple et du pluriel où chacun-e puisse trouver sa place ». Dans le cadre de cet atelier d'une durée de 1h30, les participants auront l'occasion d'en apprendre davantage sur le contexte de la réconciliation avec le peuple autochtone et sur le projet de recherche-action mise en place dans les écoles (Dion et al., 2021; Lemaire, 2021a, 2021b). Les participants auront l'occasion de visionner une vidéo en langue michif, expliquant le perlage, d'éprouver les connexions entre la langue parlée par l'Aînée et la/les leur(s), et de s'initier à l'art du perlage. L'atelier soulignera quelques liens entre les langues et les cultures autochtones, tel que mis en évidence par la connaissance et la pratique du perlage. On conclura l'atelier en montrant des exemples de ce qui a été réalisé dans les écoles, en phase d'expérimentation sur le terrain, et en explicitant comment un tel dispositif a pu, de fait, avoir un impact sur la formation (initiale et continue) des enseignants. Nous aborderons aussi la manière dont cette approche nous a permis de faire évoluer notre manière de

conceptualiser et de pratiquer l'éveil aux langues, dans une approche hybride et holistique, mobilisant les dimensions cognitives mais aussi physiques, émotionnelles et spirituelles, et faisant primer les dimensions réflexives, relationnelles et critiques de l'apprentissage des langues.

Abstract:

This workshop will introduce participants to traditional Indigenous beadwork and how its practice in Canadian schools can contribute to language learning, linguistic awareness (Candelier, 2005), and to the reconciliation process with Indigenous peoples towards which the Canadian society committed. This specific approach allows Francophones and Francophiles to experience a specific Indigenous language, Michif, and connect its historical and linguistic ties to French, while exploring the aesthetic, epistemological, and sociopolitical aspects of beadwork.

Beadwork, an Indigenous art, involves decorating garments with small colored beads. This cultural practice serves not only to beautify artifacts but also to reconnect with others, oneself, ancestors, nature, and the land (Belcourt, 2010). It is also a form of resistance for Indigenous peoples who, despite centuries of oppression, have preserved and evolved these ancestral practices. For the Métis people, descendants of early settlers and Indigenous women, beading is part of their cultural identity to the point that they self-identify as "the people of floral beadwork" (Belcourt, 2010).

In the research project we implemented, we worked with a Métis Elder to create video resources where she explains beadwork in her ancestral language, Michif, an endangered Indigenous language currently being revitalized. This language, a mix of Cree and French languages, reflects the Métis peoples' mixed origins. These video resources were used in Western Canadian Francophone schools to raise awareness about this lesser-known language and to foster reconciliation with Indigenous peoples.

The workshop, lasting 1.5 hours, will provide participants with insight into the context of reconciliation with Indigenous peoples and explain how the research-action project has unfolded in elementary schools (Dion et al., 2021; Lemaire, 2021a, 2021b). Participants will watch a video on beadwork in Michif, explore the connections between Michif and the French language, and engage in beadwork practice. Through the practice of beadwork, this session will highlight how Indigenous languages and cultures are tied together. We will conclude with examples of the project's impact on teacher training.

Références bibliographiques :

- ARCHIBALD, L. & DEWAR, J. (2010). Creative arts, culture, and healing: Building an evidence base. *Pimatisiwin: A Journal of Aboriginal and Indigenous Community Health*, 8(3), 1-25.
- BELCOURT, C. (2010). *Beadwork : First Peoples' beading history and techniques*. Ningwakwe Learning Press.
- CANDELIER, M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire : Evlang, bilan d'une innovation européenne*. De Boeck.
- DION, S., HILBERT, J., HOWSE, C., LEMAIRE, E., LOTHIAN, R. et MCKENZIE, A. (2021). Construire des ponts entre les communautés francophones et métisses par l'éveil aux langues : exemple d'un dispositif pédagogique proposé au primaire dans les écoles francophones et programmes d'immersion. *Éducation et Francophonie*, 49, 32-51. <https://doi.org/10.7202/1077000ar>

DOMPMARTIN-NORMAND, C. (2023). Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues.[Note de synthèse HDR] <https://hal.science/tel-04356819>

HOWSE, C. & LEMAIRE, E. (2020). Lii rassad. *The Polyglot*. www.thepolyglotmagazine.com

LEMAIRE, E. (2021a). Didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme et pédagogies autochtones: quelle dialectique ? *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 19(2) [online]. <https://journals.openedition.org/rdlc/index.html>

LEMAIRE, E. (2021b). Éveil aux langues, justice sociale et réconciliation avec les peuples autochtones: aperçu d'une recherche menée dans le contexte ouest-canadien. *Babylonia Journal of Language Education*, 1, 40-46. <https://babylonia.online/index.php/babylonia/issue/view/12>

PRETE, T. D. (2019). Beadworking as an indigenous research paradigm. *Art/Research International: A Transdisciplinary Journal*, 4(1), 28-57.

RAY, Lana (2016). "Beading becomes a part of your life" : Transforming the Academy through the use of beading as a method of inquiry. *International Review of Qualitative Research*, 9(3), 363-378.

Chiara MINOCCHERI et Leslie CASSAGNE

Verbes en mouvement. Atelier de danse pour l'apprentissage des verbes de mouvement

Verbs in motion. Dance workshop for learning motion verbs

Chiara Minoccheri : Laboratoire CLLE (UMR 5263), Inspé Toulouse Occitanie-Pyrénées, Université Toulouse Jean Jaurès

Leslie Cassagne : Université Paris Cité, laboratoire Scènes du monde, création, savoirs critiques (EA 1573), Université Paris 8

Langue(s) de l'atelier : français

Mots-clefs : didactique du français ; enseignement du lexique ; verbes de mouvement ; danse

Résumé :

L'atelier que nous proposons a pour objet l'enrichissement du lexique des verbes de mouvement à travers des activités de danse improvisée. Le mouvement s'insère dans le domaine de l'espace, domaine qui joue un rôle fondamental au sein de notre cognition. Plusieurs études ont montré une extrême diversité dans la manière dont des locuteurs de différentes langues décrivent et conceptualisent les situations spatiales (Levinson, 2003). Malgré son importance, ce domaine conceptuel fait rarement l'objet d'un enseignement explicite en classe de langue (Anastasio, 2023 ; Cadierno, 2008). Nous souhaitons ainsi fournir une contribution dans un champ très étudié par les linguistes mais peu enseigné. De plus, partant du principe que les contenus conceptuels sont incarnés (Lakoff & Johnson, 1980), quel domaine lexical pourrait être plus adapté à des activités pédagogiques basées sur la danse ?

L'atelier se construit autour de tâches adaptées à des élèves en classe de français langue maternelle ou à des apprenants, jeunes ou adultes, du français langue étrangère non débutants. Cet atelier se fixe comme premier objectif d'enrichir le vocabulaire des participants dans le domaine des verbes de mouvement, indépendamment de leur niveau de départ. Cet objectif répond au constat que le mouvement est un domaine très sollicité dans les écrits scolaires ainsi que dans la vie de tous les jours, alors que les locuteurs ont une tendance à utiliser massivement des verbes « basiques » comme *aller*+Prép (voir Aurnague & Garcia- Debanc, 2020 à propos des élèves d'école primaire). Le deuxième objectif est d'étudier les propriétés sémantico-syntaxiques des verbes de mouvement en suivant les approches développées par Aurnague (2011) et Stosic (2019). Concernant ce deuxième objectif, les

contenus théoriques seront proposés en fonction des compétences des participants, en poussant la réflexion métalinguistique aussi loin que leur niveau le permet.

Le renforcement et l'enrichissement du lexique seront menés à travers des tâches multimodales et en adoptant une approche éactive (Aden, 2017), suivant l'idée que de telles approches favorisent l'apprentissage et la stabilisation des connaissances (Eschenauer et al., 2022). Nous allons combiner des tâches de production orale et écrite, de compréhension orale et de réflexion métalinguistique, en nous inspirant des activités proposées par Aurnague et Debanc (2020). A ces activités linguistiques, nous intégrerons des propositions venant des ateliers de danse contemporaine qui ne nécessitent pas des compétences techniques préalables et qui visent à rappeler et incarner les items appris. L'atelier commencera avec une courte phase d'échauffement pour éveiller le corps, suivie par un moment d'improvisation guidée afin d'entrer dans le mouvement. L'improvisation guidée laissera la place à une improvisation libre pendant laquelle une moitié du groupe sera invitée à rédiger des phrases contenant des verbes de mouvement à partir de l'observation des danses de l'autre moitié du groupe (tâche de rédaction libre, phase A). En nous basant sur la grande variété lexicale qui caractérise les consignes de danse contemporaine (Minoccheri, 2023), nous faisons l'hypothèse que l'observation des danses d'autrui permettra d'éliciter une variété considérable de verbes. En cas de classe multilingue, des productions dans d'autres langues que le français seront les bienvenues. Ensuite, les participants, réunis en plusieurs groupes, seront invités à proposer un classement sémantico-syntaxique des verbes élicités, en explicitant les critères de classement (phase B). En cas de productions multilingues, ce moment sera l'occasion de traduire les items en langues étrangères. La phase suivante sera celle de mise en commun des catégorisations proposées avec l'objectif d'atteindre un seul classement, basé sur les propriétés sémantiques mises en avant par Aurnague (2011) (phase C). Selon le niveau des participants, leurs connaissances préalables et les items qu'ils auront proposés lors de la phase A, nous nous concentrerons sur un nombre variables d'aspects pertinents pour le classement :

- (i) la distinction entre verbes décrivant des mouvements « autonomes » (*avancer*) et verbes décrivant des mouvements « causés » par un agent (*baisser*) qui mobilise également la notion de transitivité ;
- (ii) la distinction entre mouvement (*se recroqueviller, sauter*) et déplacement (*marcher, sortir*), sur la base de la notion de changement d'emplacement (Aurnague 2011) ;
- (iii) la composante de manière (présente dans *rouler* vs *se déplacer*) et les divers paramètres la déclenchant (ex. la vitesse dans *courir*, la forme de la trajectoire dans *zigzaguer*) (Stosic 2019).

L'atelier se terminera avec une improvisation dansée lors de laquelle deux groupes s'alterneront : pendant qu'un groupe danse, l'autre énonce des actions à partir des items étudiés au cours de l'atelier (phase D).

Grâce aux diverses activités proposées, cet atelier vise à favoriser un apprentissage multimodal du lexique ciblé. Nous partageons l'idée, avancée par plusieurs auteurs (voir Eschenauer et al., 2022 pour un riche aperçu), que l'expérience sensible et artistique des mouvements liés aux items lexicaux puisse favoriser l'apprentissage et la mémorisation. A son tour, accroître le lexique mental de verbes de mouvement peut stimuler l'imaginaire lors de la danse et faciliter la créativité dans le mouvement corporel.

Abstract:

Several studies have shown an extreme diversity in the way speakers of different languages describe and conceptualise spatial situations and motion events (Levinson, 2003). Despite its importance for human cognition, this conceptual domain is rarely the subject of explicit teaching in the language classroom (Anastasio, 2023; Cadierno, 2008) or in the French primary school classroom. In order to contribute to this field, which is much studied by linguists but rarely taught, the aim of this workshop

is to enrich the lexicon of French motion verbs (Aurnague 2011). To this end, we will propose multimodal tasks (oral and written production, oral comprehension and metalinguistic reflection) (see Aurnague and Debanc 2020), combined with improvised dance activities aimed at recalling and embodying what has been learnt. This workshop does not require any technical mastery of dance and can be adapted to the linguistic level of the participants (young learners of French as a first language, young or adult learners of French as a second language). The proposal is based on the idea that enactive approaches (Aden, 2017), including sensitive and artistic experiences, promote learning and stabilising of knowledge (Eschenauer et al., 2022). In turn, increasing the mental lexicon of movement verbs may stimulate the imagination during dance and facilitate creativity in physical movement.

Références bibliographiques :

- Aden, J. (2017). Langues et langage dans un paradigme enactif. *Recherches en didactique des Langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 14(1), Article1. <https://doi.org/10.4000/rdlc.1085>
- Anastasio, S. (2023). Motion event construal in L2 French and Italian: From acquisitional perspectives to pedagogical implications. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 61(1), 37- 60. <https://doi.org/10.1515/iral-2022-0046>
- Aurnague, M. (2011). How motion verbs are spatial: The spatial foundations of intransitive motion verbs in French. *Linguisticae Investigationes*, 34(1), 1- 34.
- Aurnague, M., & Garcia-Debanc, C. (2020). Mettre en œuvre des activités de classification de verbes de déplacement à l'école primaire. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 62.
- Cadierno, T. (2008). Learning to talk about motion in a foreign language. In *Handbook of cognitive linguistics and second language acquisition* (p. 249- 285). Routledge.
- Eschenauer, S., Tellier, M., & Zappa, A. (2022). Encorporer les langues vivantes: Reconnaître la place du corps pour enseigner et pour apprendre. *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*, 38, Article 38. <https://doi.org/10.4000/tipa.4790>
- Lakoff, G., & Johnson, M. L. (1980). *Metaphors we live by*. University of Chicago Press.
- Levinson, S. C. (2003). *Space in language and cognition : Explorations in cognitive diversity*. Cambridge University Press.
- Levinson, S. C. (2003). *Space in language and cognition : Explorations in cognitive diversity*. Cambridge University Press.
- Minoccheri, C. (2023). *L'espace dans le corps, le corps dans l'espace : L'expression linguistique du mouvement en danse contemporaine* [PhD Thesis]. Université Toulouse Jean Jaurès.
- Stosic, D. (2019). Manner as a cluster concept : What does lexical coding of manner of motion tell us about manner? In M. Aurnague & D. Stosic (Éds.), *The semantics of dynamic space in French* (Vol. 66, p. 142- 177). John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/hcp.66.04sto>

Manolo ONNIS

L'art en dialogue : une approche plurilingue et imaginative de l'interaction avec les œuvres d'art
C.R.I.T. UR3224. Université Marie et Louis Pasteur, Besançon.

Langue(s) de l'atelier : français (et italien)

Mots-clefs : Imagination active, empathie narrative, créativité linguistique, incarnation émotionnelle

Résumé :

Cet atelier vise à explorer les relations entre créativité, empathie et apprentissage des langues étrangères. Il prend appui sur les réflexions développées dans notre thèse en recherche-crédation et

a trouvé une mise en pratique concrète dans des ateliers d'italien menés dans les Maisons de Quartier de Besançon. Inspiré des approches qui considèrent la construction du sens comme étroitement liée au corporel et au sensoriel (Stein, 2003), l'atelier ajoute à ces dimensions l'empathie, dont il vise l'activation par une interaction sensible et créative avec des œuvres d'art.

Lors des interventions dans les Maisons de Quartier, l'atelier s'est déroulé en quatre temps distincts afin d'accompagner progressivement les apprenants vers une appropriation personnelle et empathique d'œuvres d'art. Les trois premières phases se sont déroulées en classe, suivies d'une quatrième phase au Musée des Beaux-Arts, permettant aux apprenants, déjà familiarisés avec la démarche proposée, d'explorer de nouvelles œuvres dans un contexte plus immersif. Dans le cadre de cet atelier condensé d'une heure et demie, nous présenterons un aperçu synthétique de ces différentes phases.

Dans un premier temps, les participants observeront et décriront objectivement des œuvres proposées ou choisies librement. Cette phase renforce à la fois les compétences linguistiques en langue cible et les capacités d'attention et d'observation, bases essentielles de l'empathie cognitive. En sélectionnant activement les aspects qui leur parlent, les apprenants commencent à développer un processus d'identification et de connexion émotionnelle. À ce stade, une attention particulière est portée aux détails visuels évocateurs d'émotions, engageant les premières étapes du processus empathique : la reconnaissance et la compréhension des états émotionnels d'autrui (Decety & Jackson, 2004).

La deuxième phase adopte une approche plus personnelle. Les participants sont invités à exprimer leurs réactions émotionnelles face aux œuvres et à établir des liens avec leurs propres expériences. Cette étape fait écho à la pensée de Stein (2003), selon laquelle les corps—et ici, par extension, la matérialité des œuvres—sont porteurs de connaissances souvent inaccessibles par le seul langage. En explorant leurs réactions émotionnelles, les participants vivent une « expérience incarnée » de la langue étrangère (Kramsch, 2009), transformant les mots en véritables véhicules d'expression émotionnelle authentique.

La troisième phase constitue le cœur créatif de l'atelier. Mobilisant consciemment l'imagination active conceptualisée par Carl Gustav Jung (Tibaldi, 2011), les participants sont invités à dialoguer directement avec l'œuvre, lui prêtant leur voix ou celle de ses personnages, dans un exercice d'empathie imaginative. Cette activité créative incarne pleinement « la transformation, la créativité et le design » dans la construction du sens (Stein, 2003), favorisant ainsi l'activation de « l'imagination narrative » (Nussbaum, 2010), capacité essentielle à adopter le point de vue d'autrui. Cet exercice d'écriture créative en langue étrangère permet aux apprenants d'ancrer leurs compétences linguistiques dans leurs expériences émotionnelles personnelles, créant ainsi un véritable espace vécu de la langue.

Enfin, l'atelier se conclut par un partage des créations des participants, suivi d'une discussion collective autour des liens entre créativité, empathie et apprentissage des langues étrangères. Ensemble, nous réfléchissons à la manière dont un engagement créatif et empathique peut enrichir profondément l'expérience d'apprentissage, transformant l'acquisition d'une langue étrangère d'un simple système de codes à maîtriser en un véritable espace d'exploration identitaire et de rencontre authentique avec l'altérité.

Abstract:

This workshop aims to explore the relationships between creativity, empathy, and foreign language learning. It builds on reflections developed in our research-creation thesis and has found practical application in Italian workshops conducted in Community Centers in Besançon. Inspired by

approaches that consider the construction of meaning as closely linked to the bodily and sensory dimensions (Stein, 2003), the workshop adds empathy, which it aims to activate through sensitive and creative interaction with works of art.

During interventions in Community Centers, the workshop unfolded in four distinct phases to progressively guide learners toward a personal and empathetic appropriation of artworks. The first three phases took place in the classroom, followed by a fourth phase at the Fine Arts Museum, allowing learners, already familiar with the proposed approach, to explore new works in a more immersive context. Within this condensed hour-and-a-half workshop, we will present a synthetic overview of these different phases.

Initially, participants will observe and objectively describe proposed or freely chosen artworks. This phase strengthens both linguistic skills in the target language and capacities for attention and observation, essential foundations of cognitive empathy. By actively selecting aspects that speak to them, learners begin to develop a process of identification and emotional connection. At this stage, particular attention is paid to visual details that evoke emotions, engaging the first steps of the empathetic process: recognition and understanding of others' emotional states (Decety & Jackson, 2004).

The second phase adopts a more personal approach. Participants are invited to express their emotional reactions to the works and establish connections with their own experiences. This step echoes Stein's thinking (2003), according to which bodies—and here, by extension, the materiality of artworks—carry knowledge often inaccessible through language alone. By exploring their emotional reactions, participants live an "embodied experience" of the foreign language (Kramsch, 2009), transforming words into true vehicles of authentic emotional expression.

The third phase constitutes the creative heart of the workshop. Consciously mobilizing active imagination as conceptualized by Carl Gustav Jung (Tibaldi, 2011), participants are invited to dialogue directly with the artwork, lending it their voice or that of its characters, in an exercise of imaginative empathy. This creative activity fully embodies "transformation, creativity, and design" in the construction of meaning (Stein, 2003), thus promoting the activation of "narrative imagination" (Nussbaum, 2010), an essential capacity to adopt another's point of view. This creative writing exercise in a foreign language allows learners to anchor their linguistic skills in their personal emotional experiences, thus creating a true lived space of the language.

Finally, the workshop concludes with sharing participants' creations, followed by a collective discussion about the links between creativity, empathy, and foreign language learning. Together, we will reflect on how creative and empathetic engagement can profoundly enrich the learning experience, transforming the acquisition of a foreign language from a simple code system to master into a true space for identity exploration and authentic encounter with otherness.

Références bibliographiques :

Aden, J. (2012). La médiation linguistique au fondement du sens partagé : vers un paradigme de l'énaction en didactique des langues. *Études de Linguistique Appliquée*, (167).

Tibaldi, M. (2011). *Pratica dell'immaginazione attiva: Dialogare con l'inconscio e vivere meglio*. Roma: La Lepre Edizioni.

Jung, C. G. (2010). *Il Libro Rosso*. (S. Shamdasani, Ed.). Torino: Bollati Boringhieri.

Rodari, G. (1973). *Grammatica della fantasia: Introduzione all'arte di inventare storie*. Torino: Einaudi.

Balboni, P. E. (2015). *Le sfide di Babele: Insegnare le lingue nelle società complesse* (4^a ed.). Torino: UTET Università.

Valentina SEMEGHINI et Françoise LECLAIRE

Réinvestir un album jeunesse pour aller vers l'écriture plurilingue

Centre de Recherche en Éducation de Nantes et du Mans (CREN), EA 2661

AFaLaC – Association Famille Langues Cultures

Langue de l'atelier : français

Mots-clefs : littérature pour la jeunesse ; plurilinguisme ; écriture créative

Résumé :

Les participants à l'atelier sont invités à écrire le premier jet d'une histoire plurilingue, en suivant la démarche proposée aux enseignants adhérent au concours de création d'histoires CRÉAFaLaC avec leurs classes de la Grande Section au CM2. Le projet est porté par AFaLaC (Association Famille Langues Cultures), en partenariat la chaire LIJ "Raconter des histoires pour grandir ensemble" du programme d'EnJeux – Pôle universitaire ligérien d'études sur l'enfance.

Ce concours vise à créer des situations de collaboration linguistique et culturelle pour accompagner l'engagement des enseignants, des élèves et leurs familles dans la création de textes multilingues et multimodaux. La démarche d'écriture créative proposée aux participants pourrait être rattachée au modèle du creative writing anglo-saxon, visant l'amélioration de l'expression écrite en français et la réflexion sur l'usage des différentes langues du répertoire langagier des enfants (langue familiale, langue seconde, langue apprise à l'école...). (Prasad, G. et Lory, M. 2020))

Après une première lecture d'un album de jeunesse en français et dans une ou plusieurs langues du répertoire des enfants par un membre de leur entourage, les enseignants sont invités à proposer, entre autres, des activités comparatives entre les langues inspirées de l'approche didactique de l'éveil aux langues (Armand, 2021). Des contraintes liées à la thématique de l'album ainsi que la reprise d'une structure syntaxique présente dans l'album vont justifier le passage par des activités d'éveil aux langues pour lesquelles nous outillons les enseignants

L'atelier sera divisé en trois parties :

-Découverte et lecture à plusieurs voix d'un album de jeunesse, suivi par la manipulation

d'une activité de comparaison entre les langues -Ecriture plurilingue guidée

-Présentation d'histoires réalisées lors d'une des éditions CRÉAFaLaC ; discussion en et retours sur l'expérience à partir du vécu des participants de l'atelier et des extraits de carnets de bord remplis par les enseignants.

Abstract:

Participants in the workshop are invited to write the first draft of a multilingual story, following the approach proposed to teachers participating in the CRÉAFaLaC story creation competition with their classes with students aged 5 to 11 years old. The project is led by AFaLaC (Association Famille Langues Cultures), in partnership with the LIJ "Telling stories to grow together" chair of the EnJeux programme – Loire university center for childhood studies.

This competition aims to create situations of linguistic and cultural collaboration to support the engagement of teachers, students and their families in the creation of multilingual and multimodal texts. The creative writing approach proposed to participants is inspired by the Anglo-Saxon creative writing model, aiming to improve written expression in French and reflection on the use of different languages from children's language repertoire (family language, second language, language learned at school, etc.). (Prasad, G. and Lory, M. 2020) After a first reading of a children's album in French

and in one or more languages from the children's repertoire by a member of their entourage, teachers are invited to propose, amongst others, comparative activities between the languages inspired by the didactic approach of Language awareness (Armand, 2021). Constraints linked to the theme of the book as well as the repetition of a syntactic structure used in the text will justify the passage through language awareness activities we equip teachers with.

The workshop will be divided into three parts :

- Discovery and reading in several voices of a youth album, followed by the handling of a comparison activity between languages ;
- Guided multilingual writing ;
- Presentation of stories produced during one of the CRÉAFaLaC editions; discussion and feedbacks based on the experiences of the participants to the workshop and extracts from surveys completed by the teachers.

Références bibliographiques :

Armand, F., Gosselin-Lavoie , C., Borri-Anadon, C., & Turgeon, E. (2022). Exploitation des Albums plurilingues ÉLODiL à l'éducation préscolaire : effets sur les représentations sur les langues d'enfants en milieu pluriethnique et plurilingue. Publije, n°1

Audras, I., Lacroix, F. & Leclaire, F. (2024). *Regards sur deux partenariats école-association : pistes pour de nouvelles (multi)modalités d'actions avec les familles en maternelle*. PUG.

Lory, M (2020). Collaboration linguistique et culturelle dans les écoles : réconcilier les utilisateurs des langues majoritaires et minoritaires. *TESOL Quarterly*, 54(4), 797-822.

Sabatier, C., Moore, D & Dagenais, D. (2013). Espaces urbains, compétences littératiées multimodales, identités citoyennes en immersion française au Canada. *Glottopol*, 21, 138-161.

III. SYMPOSIUMS

Magali Cécile BERTRAND, Maude VADOT, Caroline VENAILLE

Approches sonores en didactique des langues

Magali Cécile BERTRAND, Université de Lausanne, École de français langue étrangère

Caroline VENAILLE, Le Mans Université, Centre de Recherche en Éducation de Nantes et du Mans (CREN)

Maude VADOT, Université Savoie Mont Blanc, Langages, Littératures, Sociétés, Etudes Transfrontalières et Internationales (LLSETI)

Langue de communication: français

Mots clés : expérience sensible ; paysage sonore ; approches musicales ; didactique de l'oral ; compétences réceptives.

1. Expériences sonores et didactique des langues : perspectives interdisciplinaires

2. Quand l'artiste sonore intervient en classe, atelier ou formation de langues : pourquoi ? Comment ?

3. De l'écoute à la création sonore : mises en pratiques et questionnements

Résumé :

Au sein des formes d'intervention pédagogique relevant du champ des approches sensibles et artistiques, la place de l'écrit et du visuel semble prépondérante. Pourtant, l'essor des possibilités techniques multimodales entraîne actuellement un travail autour du sonore dans de nombreux champs disciplinaires (p. ex. anthropologie, archéologie, géographie, musicologie). Ce symposium, explorant des pistes pour une importation du travail sonore en classe de langue, est l'occasion de montrer la transversalité de nos préoccupations respectives, et sera peut-être le prélude à la constitution d'un collectif de recherche autour de ces questionnements. Nous tenterons ainsi de poser les bases d'un ancrage théorique (comm. n°1) et de rendre compte d'expérimentations en classe de langue (comm. n°3), en faisant un détour éclairant par une réflexion menée en commun avec des artistes sonores impliqués dans des expériences pédagogiques (comm. n°2).

Abstract:

Among the forms of educational and training intervention falling within the field of sensitive and artistic approaches, the written and visual media seem to dominate. However, the development of multimodal technical possibilities is currently leading to work around sound in many subject areas (e.g. anthropology, archaeology, geography, musicology). This symposium, exploring ways of importing sound work into the language classroom, is an opportunity to demonstrate the cross-cutting nature of our respective concerns, and will perhaps be the prelude to the constitution of a research group around these issues. We will attempt to lay the foundations of a theoretical anchoring (comm. n° 1) and to report on experiments in language learning situation (comm. n° 3), with an enlightening detour through a joint reflection with sound artists involved in pedagogical experiments (comm. n° 2).

Résumé de la communication 1 : La première communication de ce symposium proposera un parcours de différentes notions clés dans l'articulation entre création sonore et didactique des langues-cultures. Moins fréquentes dans la littérature consacrée à la créativité en classe de langue, les activités autour du son, qu'il s'agisse de travailler la production ou la réception, mobilisent en effet des notions qu'il importe de situer. Empruntant à différents champs de la connaissance (musicologie, philosophie, anthropologie et sciences du langage), elles seront successivement abordées dans cette communication, parfois illustrée par des activités des cours intensifs de français langue étrangère (FLE).

C'est tout d'abord l'expérience et en particulier l'expérience sensible que nous aborderons. À partir de la philosophie pragmatiste de John Dewey, nous présenterons comment l'enseignement-apprentissage peut s'appuyer sur les expériences ordinaires vécues par les apprenant-es en contexte homoglotte, en particulier liées à la réception de sons.

Il s'agira ensuite de la question du paysage, par l'expérience que nous en faisons. Nous ferons dialoguer musicologie et anthropologie autour du « paysage sonore » (Schafer, 1977) et montrerons quelques limites des notions de « paysage linguistique » ou « sémiotique », et de « paysage sonore des langues ». Avec des apports sur l'enseignement de l'oral (Surcouf et Ausoni, 2018), c'est ainsi sous l'angle de l'inscription dans un environnement géographique et social que l'apprentissage de pratiques langagières autres sera envisagé. Enfin, la créativité fera l'objet d'un troisième développement, en poursuivant l'interrogation sur le rapport entre l'apprenant-e et son milieu (Roberts et al., 2001) et à l'appui d'activités menées en classe de langue (Mouginot, 2021 ; Domp martin-Normand et Thamin, 2018).

Résumé de la communication 2 : Dans la lignée de recherches articulant pratiques sonores, musicales et paysages linguistiques (Lhote, 2001 ; Llorca, 2020 ; Razafimandimbimanana et al., 2021), nous nous proposons d'explorer les enjeux de créations sonores ou musicales qui associent des artistes à des groupes de personnes en situation d'apprentissage d'une langue.

La sélection non-exhaustive d'œuvres réunies ici – Sédiments, Cartes postales nomades, « Le son est un territoire » Portait sonore – Le collège par ses collégiens, Haïkus du Doubs, les Voix de la Clairière – répond à deux critères : proposer de travailler le sonore, l'écoute et/ou l'oralité, dans le cadre de l'apprentissage d'une langue et mettre en relation des personnes qui partagent un même espace : un lieu d'apprentissage ou un quartier. Ces œuvres créées collectivement prennent pour matériaux des sons collectés après des activités d'écoute (démarche inspirée du domaine de la musique concrète) ou encore des discours produits et enregistrés. Elles sont d'abord imaginées, enregistrées puis montées, généralement depuis l'écoute située de l'artiste. Elles donnent à entendre dans l'espace public des voix diverses, parfois des voix minorisées voire invisibilisées.

Au-delà du verbal, quel(s) sens apporte(nt) l'écoute sonore et/ou musicale mise en jeu dans la production et la réception de ces œuvres ? Quels questionnements, choix esthétiques l'artiste doit-il trancher à différents moments de la création : la conception, la production mais aussi la diffusion et la réception ? Quelles tensions éthiques peuvent exister entre objectifs artistiques et objectifs d'apprentissage ou de formation ? Comment se configurent les rôles et places de chacun·e au fil de la création sonore ?

Pour y répondre, nous analyserons d'abord brièvement les productions sonores. Puis, à travers des entretiens menés avec les artistes, nous interrogerons le rapport aux pratiques langagières.

Références bibliographiques :

Aubin, S. (2022). De l'écoute d'une langue étrangère à l'écoute d'une musique de langue . *Anales de Filología Francesa*, 30. <https://doi.org/10.6018/analesff.520111>

Bricout R., et Barrère L., (2020). *Les Adresses*. Œuvre acousmatique, <https://soundcloud.com/remi-bricout/les-adresses-2017-2020>.

Domp martin-Normand C., Thamin N. (coord.) (2018). Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues. *LIDIL*, 57. <https://doi.org/10.4000/lidil.4830>

Lhote, É. (2001). Pour une didactologie de l'oralité. *Revue de didactologie des langues-cultures*, (3-4), pp. 445-453.

Llorca, R. (2020). Entrer dans la langue sans transcription : conception de jeux audiovisuels sur la mémoire des voix. In L. Abou Haidar (Éd.), *Les Langues Modernes – L'enseignement de la prononciation en classe de langue : démarches et outils*, 3, 15-27.

Mouginot, O. (2021) « Les "lectures de bouches" de Patrick Fontana : enjeux d'un atelier de lecture à voix haute en français langue étrangère conçu comme démarche d'un accueil langagier ». Nicolas Sorba (dir.). *Transmettre les langues : pourquoi et comment ? Questions politiques, familiales et migratoires*. Louvain-la-Neuve : Academia-Eme.

Razafimandimbimanana E., Geneix Rabault S., Fillol, V., (2021). Huje la ixöe. Pratiques formatives repensées par le pluriartistique et le polyphonique. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, vol. 3, 18-3, en ligne : <http://journals.openedition.org/rdlc/10323>.

Roberts, C. (Ed.). (2001). *Language learners as ethnographers* (Vol. 16). Multilingual Matters.

Schafer R. Murray. (1977). *The tuning of the world*, New York, Knopf.

Surcouf, C., & Ausoni, A. (2018). Création d'un corpus de français parlé à des fins pédagogiques en FLE: la genèse du projet FLORALE. *Études en didactique des langues*, (31), 71-91.

Christine BOUTEVIN, Marie-Anne CHATEAUREYNAUD, Véronique DALMASSO

Expériences sensibles des haïkus en formation

Christine BOUTEVIN, Faculté d'éducation de l'Université de Montpellier, LIRDEF

Marie-Anne CHATEAUREYNAUD, INSPE de Bordeaux, E3D

Véronique DALMASSO, INSPE de Créteil, escol

Langue de communication: français

Mots-clés : Haïkus, formation, enseignants, subjectivité, arts

Résumé du symposium :

Nous proposons un symposium peu classique puisqu'il repose sur un projet en cours de construction réunissant deux INSPE (Bordeaux et Créteil) et une Faculté d'éducation (Université de Montpellier) et trois chercheuses de trois disciplines différentes : didactique des langues, histoire de l'art et didactique de la littérature. Nous travaillons sur un objet commun : le haïku en plusieurs langues (français, japonais, espagnol, occitan) et son approche sensible en formation d'enseignants et d'enseignantes du premier et du second degré.

Problématique : Le haïku japonais traduit en français est entré dans les listes de référence de littérature en 2002. Depuis 20 ans, le corpus scolaire s'est enrichi et l'édition pour la jeunesse, y compris plurilingue, s'est considérablement développée, si bien que les enseignants et les enseignantes disposent aujourd'hui d'albums français-japonais (Kobayashi I. (2017). Saisons d'Issa. L'iroli ; Ryôkan (2010). Sous la lune poussent les haïkus (J. Titus-Carmel, Trad.). Rue du monde...), français-espagnol (Asúnsolo, I. (2014). Compost de haïkus. Napodra éd ; (2024). Haïkus d'abeille. Le pré du pain...).

Les travaux de recherche en littérature française et espagnole ont déjà éclairé l'objet littéraire, mais l'approche en classe demeure encore empirique. C'est une des raisons qui nous amène à questionner la lecture de ce poème dans le contexte universitaire de la formation. Comment aborder les haïkus avec des élèves qui ne connaissent pas la langue d'origine ? En quoi une approche sensible avec/par les arts ou avec une autre langue peut-elle permettre de s'approprier cette poésie quelle que soit sa langue maternelle ? En didactique des langues et cultures, le haïku peut parfaitement être abordé dans le cadre de l'éveil aux langues ou plus largement des approches plurielles.

Les trois chercheuses issues de trois disciplines scientifiques différentes (Langues et littératures françaises, espagnol et histoire de l'art) ont exploré le haïku à l'école. De fait, la littérature occitane depuis les troubadours n'a cessé de renouveler l'écriture poétique. L'enseignement scolaire de l'occitan accorde une place importante à la poésie. C'est pourquoi, M. A. Chateaufreynaud s'intéressera en particulier aux pratiques d'écriture actuellement inspirées de la poésie japonaise, des haïkus. Elle a mené des entretiens qui permettent d'éclairer cette pratique dans les écoles en occitan. Le haïku est également très présent désormais dans la classe de français. Aussi, V. Dalmasso et C. Boutevin présenteront-elles une approche sensible des haïga (haïkus calligraphiés et mis en images) en formation MEEF 1er degré. Ces premières explorations en langue, en littérature et en arts constituent une approche singulière d'un objet commun dont l'analyse croisée, suivant des cadres théoriques différents, sera présentée par les chercheuses sous la forme d'un dialogue.

Abstract:

Sensitive Experiences of Haikus in School and Training. The three researchers from three different scientific disciplines (French Languages and Literatures, Spanish, and Art History) have explored haikus in school. Indeed, Occitan literature, since the troubadours, has continually renewed poetic

writing. The school teaching of Occitan gives significant importance to poetry. Therefore, M. A. Chateaufort will particularly focus on writing practices currently inspired by Japanese poetry, specifically haikus. She conducted interviews that shed light on this practice in Occitan schools. Haikus are also very present now in French classes. Thus, V. Dalmasso and C. Boutevin will present a sensitive approach to haiga (haikus that are calligraphed and illustrated) in MEEF primary education training. These initial explorations in language, literature, and arts constitute a unique approach to a common object, whose cross-analysis, following different theoretical frameworks, will be presented by the researchers in the form of a dialogue.

Bibliographie :

- Boutevin, C. (2017). Identité personnelle et construction professionnelle : quelle réalité dans un carnet de lecture de poèmes ? In J.-F. Massol (dir.). *Le sujet lecteur-scripteur. Variété des dispositifs, diversité des élèves*, Grenoble : UGA Éditions, pp. 171-182.
- Boutevin, C. (2021). Vigueur du haïku dans la poésie pour l'enfance et la jeunesse : Adaptation et/ou effets d'une scolarisation ? *Le français aujourd'hui*, 213(2), 31- 40. <https://doi.org/10.3917/lfa.213.0031>
- Brillant Rannou, N., Sauvaire, M. et Le Goff, F. (dir.) (2023). *Voix du sensible. Expériences dans l'enseignement de la littérature*. Presses de l'écureuil.
- Chabanne, J.-C. et Dufays, J.-L. (coord) (2011), Parler et écrire sur les œuvres : une approche interdidactique des enseignements artistiques et culturels », *Repères* n°43. <https://journals.openedition.org/reperes/203>
- Codrescu, I. (2020). Le haïga et les artistes occidentaux japonais. In Détrie M. & Chipot D. (coord.), *Fécondité du haïku dans la création contemporaine : actes du colloque*, 14 et 15 juin 2019, Université Sorbonne nouvelle Paris 3. Pippa, pp. 151-162.
- Gobbé-Mévellec, E. (dir.) (2019). Livre Ensemble : l'album pluriculturel comme espace de rencontre avec l'autre, *Strenae*, n° 14. <https://journals.openedition.org/strenae/2049>
- Kerlan, A. (2007). L'art pour éduquer. La dimension esthétique dans le projet de formation postmoderne. *Éducation et sociétés*, 19, 83-97. <https://doi.org/10.3917/es.019.008>
- Leclaire-Halté, A.-M. et Petitjean, A. (2017). Didactiques et médiations des arts et de la littérature. *Pratiques*, n° 175-176, 2017. <https://journals.openedition.org/pratiques/3530>
- Moore, D. Oyama, M., Roy Pearce, D. et Kitano, Y. (2022). Quand l'Éveil aux langues rejoint la poésie plurilingue. Explorations esthétiques à l'école élémentaire au Japon. hal-03942225

Christian DEGACHE, Kátia BERNARDON DE OLIVEIRA, Thomas DE FORNEL, Sonia DI VITO, Elena DIEGO-HERNÁNDEZ, Alice FIORENTINO, Sandra GARBARINO, Cristelle GUTIÉRREZ UJHELYI, Tidiane Ferdinand KEITA

Imaginaires en dialogue : exploration télécollaborative et plurilingue autour du cinéma à visée créative. Analyses du projet ALPAGA.

Christian Degache, Université Grenoble Alpes, Lidilem
 Kátia Bernardon de Oliveira, Université Grenoble Alpes, Lidilem
 Thomas De Fornel, Université Grenoble Alpes, Lidilem
 Sonia di Vito, Università della Tuscia
 Elena Diego-Hernández, Universidad de Salamanca
 Alice Fiorentino, Université Savoie Mont Blanc, LLSET
 Sandra Garbarino, Università degli Studi di Torino, CERLA (Univ. Lyon 2)
 Cristelle Gutiérrez Ujhelyi, Université Grenoble Alpes, Lidilem
 Tidiane Ferdinand Keita, Univ. Grenoble Alpes, Lidilem

Mots clés : Télécollaboration, scénario, intercompréhension, imaginaires, créativité

Keywords : Telecollaboration, Scenario, Intercomprehension, Imaginaries, Creativity

Résumé :

ALPAGA (*Alternances Linguistiques Plurielles Avec Grenoble Alpes, 2024-2025*) réunit des chercheur·es de deux laboratoires de l'UGA (LIDILEM et ILCEA4) et d'autres universités, en France (USMB) et à l'étranger (Espagne, Italie, Brésil). Sa finalité est d'explorer les échanges multimodaux plurilingues tels qu'ils sont pratiqués dans les formations télécollaboratives et facilités par les technologies numériques. L'exploration est conduite sur trois fronts : la collecte de données, leur codage et analyse ; l'expérimentation et l'observation des pratiques de médiation plurilingue ; l'élargissement à de nouveaux publics. Le projet prend appui sur le corpus d'interactions UCIL-IC (Alliance européenne UNITA) et sur les sessions télécollaboratives ayant lieu sur une plateforme Moodle de l'UGA entre des équipes situées dans différents pays. Les analyses doivent permettre d'approfondir la connaissance des échanges multimodaux plurilingues en contexte de formation, de les décrire, d'en apprécier les effets sur l'engagement, la communication, la collaboration, le dialogue culturel et l'appropriation linguistico-langagière, et d'en tirer des ressources pour la formation de la communauté étudiante et du personnel. Ces travaux s'inscrivent dans un champ de recherche qui a acquis une reconnaissance internationale ces dernières années (Bonvino et al., 2018 ; Araújo e Sá, M. H. & Melo- Pfeifer, 2021 ; Degache, 2021 ; De Carlo & Garbarino, 2022). Ils se développent aujourd'hui autour des interactions orales plurilingues, de l'interproduction (i.e. ce que fait le locuteur pour « faciliter la tâche à qui doit nous comprendre, pour évoluer ensuite vers l'intercommunication », Balboni, 2009 : 199 ; Ollivier, 2017) et de l'élaboration de référentiel de compétences et de protocoles de certification. Avec le développement de la visioconférence depuis 2020, ces sessions permettent de collecter des interactions orales/multimodales, notamment à l'occasion des réunions synchrones en ligne des groupes de travail, soulevant ainsi de nouvelles questions théoriques et méthodologiques dans les champs concernés (Garbarino & Lesparre, 2022 ; Bonvino & Garbarino, 2022, chapitre 4). En considérant les questions fonctionnelles et stratégiques des interactions plurilingues et des alternances codiques, en focalisant ce qui unit et rapproche et en délimitant ce qui éloigne ou amène au conflit stérile, le projet ALPAGA cherche à diffuser les valeurs d'équité, de dialogue interculturel et de compréhension mutuelle afin de contribuer au développement d'une politique linguistique plurielle.

À différents égards, les scénarios télécollaboratifs activant le principe communicatif plurilingue de l'intercompréhension entre locuteurs d'une même famille de langues, constituent des « approches sensibles » en didactique des langues. Parce qu'ils mobilisent la sensibilité des participants (apprenant·es et enseignant·es) pour ajuster leurs pratiques plurilingues à la situation et à leurs objectifs d'apprentissage et de communication, mais aussi parce qu'ils les impliquent dans une dynamique créative motivée par l'approche actionnelle et coopérative adoptée (Degache et Silva, 2020 ; da Silva et Degache, 2021). Se pose alors la question de savoir comment la nécessité de concevoir et réaliser à plusieurs un projet plurilingue (jeu, ebook, infographie, poster, etc.), à travers une pratique plurilingue, mobilise cette sensibilité, notamment leur expérience et savoir-faire esthétiques et leurs imaginaires

Il s'agira dans ce symposium de tirer parti des premières analyses, par exemple de la session Romanofonia e cinema 7 portant sur les conséquences du changement climatique (CCC) à partir de courts-métrages fictionnels dans différentes langues. L'objectif est d'interroger les relations qui se mettent en place entre les imaginaires et argumentaires associés à cette thématique des CCC (e.g. de découragement, de catastrophisme, de désespoir, d'activisme et d'action ; imaginaires prospectifs

pessimistes ou optimistes, dystopiques ou utopiques...), tels qu'ils se manifestent dans les courts-métrages d'une part, dans les interactions et réalisations des participant-es d'autre part. Ce, afin d'appréhender de manière contrastive les « sensibilités écologiques » des différentes équipes participantes, la restitution des débats nationaux en cours sur leurs territoires et les processus d'évolution et de transformation émergeant dans l'échange international plurilingue. La recherche est basée sur le postulat que la parole et les prises de position se libèrent mieux dans une langue première et dans la rencontre interculturelle, et que la pratique plurilingue est nécessaire pour soutenir le passage à l'action. Il s'agit là, en somme, d'apprécier les effets d'une « approche sensible » proposant un « enseignement des langues en lien avec des préoccupations sociétales et des pratiques artistiques »².

Les interventions de ce symposium, se feront « à voix croisées » et rendront compte de différentes analyses réalisées dans le cadre de cette recherche-action-crédation, notamment des analyses de séquences de réunions en visioconférence, tutorées ou non, entre personnes de différentes langues. Ces analyses instrumentées pourront être des analyses de contenu/analyses thématiques ou encore d'identification de marques discursives de réflexivité. Cette même réflexivité pourra être également appréhendée dans les réponses apportées à un questionnaire de fin de session et dans des bilans réflexifs.

Abstract:

ALPAGA (*Plural Linguistic Switching with Grenoble Alpes*, 2024-2025 ³) brings together researchers from two laboratories at UGA (LIDILEM and ILCEA4) and other universities in France (USMB) and abroad (Spain, Italy, Brazil). Its goal is to explore plurilingual and multimodal exchanges as practiced in telecollaborative training facilitated by digital technologies. The exploration is conducted on three fronts: data collection, coding and analysis; experimentation and observation of plurilingual mediation practices; and expanding to new audiences. The project is based on the UCIL-IC corpus of interactions (UNITA European Alliance) and telecollaborative sessions taking place on a UGA Moodle platform between teams located in different countries. The analyses aim to deepen the understanding of plurilingual and multimodal exchanges in training contexts, describe them, assess their impact on engagement, communication, collaboration, cultural dialogue, and linguistic appropriation, and develop resources for the training of both students and staff. This research falls within a field that has gained international recognition in recent years (Bonvino et al., 2018; Araújo e Sá & Melo- Pfeifer, 2021; Degache, 2021; De Carlo & Garbarino, 2022). Current research focuses on multilingual oral interactions, *interproduction* (i.e., what the speaker does to "facilitate understanding for those listening, progressing towards intercommunication," Balboni, 2009: 199; Ollivier, 2017), and the development of competency frameworks and certification protocols. With the rise of videoconferencing since 2020, these sessions enable the collection of oral/multimodal interactions, particularly during synchronous online meetings of working groups, raising new theoretical and methodological questions within the field (Garbarino & Lesparre, 2022; Bonvino & Garbarino, 2022, chapter 4). By addressing the functional and strategic aspects of plurilingual interactions and code-switching, focusing on what unites and bridges differences, and delineating what divides or leads to unproductive conflict, the ALPAGA project seeks to promote values of equity, intercultural dialogue, and mutual understanding, thereby contributing to the development of a pluralistic language policy.

In various respects, telecollaborative scenarios that activate the communicative principle of intercomprehension among speakers of the same language family constitute "sensitive approaches" in language didactics. This is because they engage participants (students and teachers) in adapting their plurilingual practices to the situation and their learning and communication objectives, while

also involving them in a creative dynamic driven by the action-oriented and cooperative approach adopted (Degache & Silva, 2020; da Silva & Degache, 2021). This raises the question of how the need to collaboratively design and carry out a plurilingual project (game, ebook, infographic, poster, etc.) through plurilingual practice mobilizes this sensitivity, particularly their aesthetic experiences and imaginaries.

The aim of this symposium is to leverage the initial analyses, for example, from the *Romanofonia e Cinema 7* session, which focused on the consequences of climate change (CCC) using fictional short films in various languages. The goal is to explore the relationships between the imaginaries and narratives associated with the CCC theme (e.g., discouragement, catastrophism, despair, activism, and action; pessimistic or optimistic prospective imaginaries, dystopian or utopian...), as manifested in the short films on the one hand, and in the interactions and productions of the participants on the other. The objective is to gain a contrasted understanding of the “ecological sensitivities” of the different participating teams, the reflection of ongoing national debates in their respective regions, and the processes of evolution and transformation emerging from the international plurilingual exchange. The research is based on the premise that speech and viewpoints are more freely expressed in a first language and in an intercultural context, and that plurilingual practice is essential to support the transition to action. Ultimately, the aim is to assess the effects of a "sensitive approach" offering "language teaching conceptualized in societal concerns and artistic practices."⁴

The presentations in this symposium will feature “cross-voices” and will highlight various analyses carried out within this research-action-creation framework, notably analyses of videoconference sequences, whether tutored or not, between speakers of different languages. These analyses may include content/thematic analyses or identification of discursive markers of reflexivity. This same reflexivity can also be examined in the responses to an end-of-session questionnaire and in reflective reports.

1 Projet labellisé dans le cadre de l’appel IRGA2024, *Initiatives Recherche Grenoble Alpes*, financé par l’UGA, Grenoble INP-UGA, ENSAG, Sciences Po Grenoble et l’IdEx UGA.

2 <https://paas.sciencesconf.org/>

3 The project is accredited under the IRGA2024 call, *Initiatives Recherche Grenoble Alpes*, and is funded by UGA, Grenoble INP-UGA, ENSAG, Sciences Po Grenoble, and IdEx UGA.

4 <https://paas.sciencesconf.org/>

Références bibliographiques :

Araújo e Sá, M. H. & Melo-Pfeifer, S. (2021). Repères sociolinguistiques pour l’enseignement de l’intercompréhension. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Cahiers de l’ACEDLE*. [En ligne], 18-2 | 2021, <http://journals.openedition.org/rdlc/931>

Balboni, P. (2009). Per una glottodidattica dell’intercomunicazione romanza. In M.-C. Jamet (Ed.) (2009). *Orale e intercomprensione tra lingue romanze: ricerche e implicazioni didattiche*. Venezia: Libreria Editrice Cafoscarina, Le Bricole, 197-203.

Bonvino, E., Fiorenza E. & Cortés Velásquez, D. (2018). Observing Strategies in Intercomprehension Reading. Some Clues for Assessment in Plurilingual Settings. *Frontiers in Communication*, 3. www.frontiersin.org/article/10.3389/fcomm.2018.00029

Bonvino, E. & Garbarino, S. (2022). *Intercomprensione*. Cesena/Bologna: Caissa Italia.

Da Silva, R. C., & Degache, C. (2021). Romanofonia e Cinema: temas e dinâmicas dos diálogos interculturais em um cenário telecolaborativo em intercompreensão. In F. Calvo del Olmo, C. Degache & S. Marchiaro (Éds.), *Fundamentos, prácticas y estrategias para la didáctica de la Intercomprensión en América Latina*, pp. 154-206. Córdoba: Editorial Facultad de Lenguas. [Online] <http://hdl.handle.net/11086/20649>

De Carlo, M. & Garbarino, S. (2022). Intercomprehension: strengths and opportunities of a pluralistic approach. In Piccardo, E., Germain-Rutherford, A. & Lawrence, G. (Ed.), *The Routledge Handbook of Plurilingual Language Education* (pp.337-359). London: Routledge.

Degache, C. (2021). Pour une pédagogie de l'alternance des langues ou le plurilinguisme pour tous par l'intercompréhension. Un aspect de « l'héritage » de Louise Dabène. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Cahiers de l'ACEDLE*, 18-2. [En ligne] <https://doi.org/10.4000/rdlc.9208>

Degache, C. & Silva, R. C. da (2020). Détours artistiques et pratiques translinguistiques au sein d'un scénario télécollaboratif inspiré par le cinéma. *Alsic*, 23(2). En ligne : <http://journals.openedition.org/alsic/4857>

Garbarino, S. & Lesparre, G. (2022). “Quando dobbiamo consegnare il progetto?” “Mercredi prochain.” “Até o dia 15 de abril.” “OK, perfetto, c’è tempo ancora.” Développer des stratégies pragmatiques d’intercommunication par l’interaction plurilingue en ligne. *RiCOGNIZIONI. Rivista Di Lingue E Letterature Straniere E Culture Moderne*, 9(17). <https://doi.org/10.13135/2384-8987/6805>

Ollivier, C. (2017). Chapitre 17. L’interproduction : entre foreigner talk et spécificité en intercompréhension. In C. Degache et S. Garbarino (Ed.), *Itinéraires pédagogiques de l’alternance des langues : l’intercompréhension*. Partie 4. Intercompréhension et production, formation des adultes et professionnelle, (pp.337-352). Grenoble : UGA éditions, collection Didaskein.

Isabelle CÉVÈNES, Hélène DUGROS, Laurence LABATUT, Sophie LAPAÏAN, José SEGURA
Casnav de Toulouse

Monstres, épopée homérique, îles ou comment le(s) voyage(s) en imaginaire permettent de se dire soi. Apport des approches sensibles : de la formation continue d’enseignant à la classe en contexte multilingue et multiculturel

Langue de communication: français

Mots clés : Plurilinguisme, atelier d’écriture, arts visuels, simulation globale, littérature

Résumé :

La communication a pour objectif de faire connaître des projets inclusifs fondés sur des approches sensibles impulsés par le CASNAV de Toulouse. La communication proposera dans un premier temps une contextualisation des actions présentées dans le cadre du colloque : présentation de la structure du CASNAV, organisation de la scolarisation des élèves allophones dans une perspective inclusive, objectifs des projets académiques ou départementaux impulsés par le CASNAV et de l’accompagnement réalisé auprès des enseignants.

Dans un deuxième temps la communication sera consacrée à la présentation de trois des projets académiques incarnés par des photos, vidéos et un musée virtuel. La présentation donnera à voir et à entendre très concrètement comment des manières d’être au monde se conjuguent dans un imaginaire plurilingue. Des témoignages de parents viendront mettre en lumière certains des apports

de ces approches sensibles. Le symposium se clôturera par un temps laissé aux participants pour s'exprimer et poser d'éventuelles questions.

Seront présentés trois des projets initiés au cours des dernières années par le CASNAV de Toulouse et qui ont mis en synergie formateurs, enseignants, élèves d'UPE2A et de classe "ordinaire", parents, parfois artistes :

- [l'exposition](#) rendue virtuelle en raison du contexte de pandémie "Monstres, mythes et légendes en UPE2A" qui regroupe les travaux de toutes les UPE2A du 1er degré de Haute-Garonne. Les élèves ont dessiné, collé, modelé, écrit, parlé et se sont retrouvés/rencontrés par-delà des limites imposées par les barrières sanitaires. Cette action est renouvelée chaque année autour d'un thème différent et donne lieu à 3 jours de rencontres à l'espace des diversités et de la laïcité.
- Le "projet Ulysse: dire l'Odyssée pour se dire soi". Ce projet - qui propose aux élèves de devenir poètes et de réinventer l'Odyssée - leur permet en disant un épisode d'Ulysse puis en réécrivant une partie de l'épopée de se lancer à la recherche de leur Ithaque, c'est-à-dire d'eux-mêmes. Il se compose de trois volets, s'échelonnant sur trois ans : [lecture contée plurilingue](#), [écriture créative des odyssées plurilingues des élèves](#), [cartographie sensible du monde](#) : comment le voyage d'Ulysse nourrit-il nos imaginaires, celui des Grecs et le nôtre et nous apprend-il à penser ?
- le projet de simulation globale : « le grand voyage ». Dans le cadre d'un scénario conçu par le CASNAV de Toulouse, expérimenté et adapté par les enseignants itinérants EFIV et menés en co-intervention en classe ordinaire, les élèves ont créé des identités et un espace de référence dans lesquels ils ont agi et interagi, acquis des compétences langagières et disciplinaires en sciences et géographie, se sont projetés vers des possibles, rêvé des vies et ont fait œuvre ensemble.

Chacun des projets prend sa source en formation où les enseignants s'approprient des dispositifs, des formes, des techniques : technique de la simulation globale, techniques théâtrales et de mise en voix, ateliers d'écriture où les formateurs du CASNAV proposent des temps d'expérimentation, de co-construction, de mise en perspective. Ils se poursuivent dans les dispositifs UPE2A ou les classes, les enseignants d'UPE2A et enseignants itinérants EFIV se faisant souvent le relais auprès des enseignants de classe ordinaire. Ils prennent des formes et des couleurs variées : lecture plurilingue, [booktube](#), , [booktrailer](#), [magazine](#), BD, [kamishibai](#)... Ils se structurent par le biais de rencontres physiques ou virtuelles, de supports de valorisation créés par le CASNAV : les projets favorisent ainsi la création de communautés de pratiques.

Abstract:

Teacher trainers from the CASNAV (the academic department responsible for training teachers of allophone pupils and Traveller children) will present three projects that use sensitive approaches and bring together trainers, teachers, students and parents: the exhibition "Monsters, myths and legends at UPE2A", which took place during the pandemic and enabled pupils to create and meet each other beyond the limits imposed by health barriers; the "Ulysse project: telling the Odyssey to tell itself", which has brought together allophone students aged 11 to 17 for three years; the global simulation project: "the great voyage", designed by the CASNAV, tested and adapted by itinerant teachers who go on teaching the EFIV, and carried out as a co-intervention in the normal classroom.

Bibliographie :

- Aden, J. (2012). La médiation linguistique au fondement du sens partagé : vers un paradigme de l'énaction en didactique des langues. *Études de linguistique appliquée*, 2012/3, n°167 : 267-284.
- Bertucci, M.-M. (2012). Tenir compte du plurilinguisme et des situations de mobilité: plurilinguisme, français, identités, apprentissage. In Klein, C., (dir.), *Le français comme langue de scolarisation*. SCÉRÉN CNDP-CRDP.
- Boimare, S. (2016). Des mythes pour refonder une culture commune. *Revue Projet*, (3), 69-75.
- Castellotti, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. CLE International.
- Cherqui, G. & Peutot, F. (2015). *Inclure : français de scolarisation et élèves allophones*. Hachette FLE.
- Debyser, F. (1996). *L'immeuble*, Hachette FLE/CIEP.
- Graci, I, Rispail, M. & Totozani, M. (2017). *L'arc-en-ciel de nos langues, Jalons pour une école plurilingue*. L'Harmattan. Collection Espaces Discursifs.
- Perdriault, M. (2012). Accéder à la littérature par l'écriture créative. *Le français d'aujourd'hui* (177), 81-92.
- Perdriault, M. (2014). *L'écriture créative. Démarche pour les empêchés d'écrire et les autres*. Trames éères
- Vigner, G. (2015). *Le français langue seconde. Comment apprendre le français aux élèves nouvellement arrivés*. Hachette éducation.

Joanna LORILLEUX, Sylvie DARDAILLON, Pierre SALLE

Mobiliser les approches sensibles et les pratiques artistiques pour un changement de focale : quelles orientations épistémologiques pour quels choix didactiques ?

Université de Tours, laboratoire DYNADIV (DYNAMiques et enjeux de la DIVERSité linguistique et culturelle)

Langue de communication: français

Mots clés : expérience esthétique, appropriation, épistémologie, langue, pratiques théâtrales

Key words : aesthetic experience, appropriation, epistemology, language, theatrical practices

Résumé :

Partant d'expériences de pratiques théâtrales, en appui sur l'improvisation d'une part et sur le texte contemporain d'autre part, nous interrogerons le rôle des approches sensibles dans la construction d'un rapport à la langue, au monde et à l'autre en DDL.

Le théâtre constitue ici un espace où se frottent réception et interprétations, permettant une possible transformation des personnes participantes. Nos communications visent à montrer comment ces transformations en langue(s) s'opèrent via le corps (perçu et percevant), lieu où advient le langage, où se mêlent la langue-propre et la langue de l'autre pour tisser - peut-être- une reconfiguration de soi.

Tout en présentant des interventions didactiques, nous proposerons une réflexion épistémologique sur les « langues » et leurs possibles articulation avec le corps, pensé comme « corps-propre », « être-au-monde » (Merleau-Ponty), vers l'idée d'« être-en-langue(s) ».

Abstract:

Based on the experience of theatre practice, using improvisation on the one hand and contemporary texts on the other, we will examine the role of sensitive approaches in building a relationship with language, the world and others in DDL.

Theatre is a space where reception and interpretation collide, allowing for a possible transformation of the participants. Our papers aim to show how these transformations in language(s) take place via

the body (perceived and perceiving), the place where language arises, where one's own language and the language of the other mingle to weave - perhaps - a reconfiguration of the self.

While presenting some didactic interventions, we will propose an epistemological reflection on 'languages' and their possible articulation with the body, thought of as 'body-own', 'being-in-the-world' (Merleau-Ponty), towards the idea of 'being-in-language(s)'.

Résumé de la communication 1 : La présente communication est issue d'une recherche-intervention auprès d'un public de MNA (Mineur Non Accompagné) à qui il a été proposé des ateliers d'expression théâtrale. Cette médiation artistique, caractérisée par l'interprétation théâtrale d'œuvres plastiques, s'inscrit plus largement dans un dispositif éducatif et pédagogique spécifique à l'initiative d'un Centre de Formation des Apprentis où ces jeunes suivent une formation professionnelle. Intitulé *Pass*, ce dispositif a cela de particulier qu'il ne répond à aucune exigence curriculaire, ce qui constitue un espace de respiration vis-à-vis des apprentissages et plus particulièrement celui du français. Au sein d'une DDL où la logique d'efficacité demeure très prégnante, ce cas d'étude nous paraît être un point de départ fécond pour penser le « changement de focale didactique » annoncé dans l'argumentaire de ce colloque, ce que nous ferons en présentant notre démarche théâtrale axée sur les enjeux de la réception, fondamentaux dans une perspective dite d'appropriation (Castellotti, 2017).

La configuration dialogique propre à l'exercice théâtral, c'est-à-dire ici la relation entre acteurs et spectateurs, - et plus spécifiquement l'alternance de ces rôles - est déterminante dans la formation d'un « je » en langue étrangère construit au fil des frottements à des formes d'altérité, ici aux mots et propositions scéniques des autres apprenants. La pratique théâtrale constitue ainsi un processus de transformation en ce que du sens étranger advient de la parole de l'autre, de telle sorte que « je ne vis pas seulement ma propre pensée mais que, dans l'exercice de la parole, je deviens celui que j'écoute » (Merleau-Ponty, 1969 : 165). Ce sont les enjeux didactiques de ce mouvement réceptif, au travers duquel langues et expérience(s) sont mises en jeu, qui nous intéresseront ici. À défaut d'un apprentissage du FLE par le théâtre, c'est donc plutôt la possibilité d'une expérience esthétique en langue qui est visée, celle-ci mobilisant l'intelligence sensible des apprenants et leur libre perception que J. Rancière (2008) considère comme le premier jalon de l'émancipation intellectuelle.

Abstract of the presentation n°1: This communication is the result of a research-intervention with a group of MNAs (Unaccompanied Minors) who were offered theatrical expression workshops. This artistic mediation, characterised by the theatrical interpretation of plastic works, is part of a specific educational and pedagogical scheme initiated by a Centre de Formation des Apprentis (Apprentice Training Centre) where these young people receive vocational training. Called *Pass*, this scheme is unique in that it does not meet any curricular requirements, providing a breathing space for learning, particularly French. Within a DDL where the logic of efficiency remains very prevalent, this case study seems to us to be a fertile starting point for thinking about the 'change of didactic focus' announced in the argument of this colloquium, which we will do by presenting our theatrical approach centred on the issues of reception, fundamental in a perspective known as appropriation (Castellotti, 2017). The dialogical configuration specific to the theatrical exercise, i.e. here the relationship between actors and spectators - and more specifically the alternation of these roles - is decisive in the formation of an 'I' in a foreign language, built up through contact with forms of otherness, in this case with the words and scenic proposals of other learners. Theatrical practice thus constitutes a process of transformation in that foreign meaning emerges from the speech of the other, so that 'I do not merely live my own thought but, in the exercise of speech, I become the one I am listening to' (Merleau-Ponty, 1969: 165). It is the didactic issues involved in this receptive movement, through which language and experience(s) are brought into play, that will interest us here. In the absence of

learning French as a foreign language through theatre, it is rather the possibility of an aesthetic experience in language that we are aiming for, one that mobilises learners' sensitive intelligence and their free perception, which J. Rancière (2008) considers to be the first milestone of intellectual emancipation.

Résumé de la communication 2 : La littérature met en jeu une expérience esthétique du monde. Comment la rencontre avec le texte, en touchant, en ébranlant l'individu, va-t-elle lui permettre de se dire, de se construire ? Lire, fondamentalement, c'est faire l'expérience de l'altérité, c'est accueillir l'autre en soi, sa perception du monde, ses mots et les agencements qu'il choisit pour être au plus près de ce qu'il veut dire. Il s'agira de voir comment le texte théâtral contemporain, comme laboratoire de la langue et en ce qu'il se fait l'écho des tensions qui innervent le monde, peut permettre à de jeunes mineurs non accompagnés de travailler en profondeur leur rapport à soi, à la langue et à l'autre. En effet, la lecture partagée de ces textes invite à un tressage complexe entre l'œuvre littéraire, la langue et l'interprétation qui implique pour l'enseignant la recherche de voies didactiques intégrant, par le jeu de l'oral, une démarche plus artistique, celle de la mise en voix, en corps, voire de la théâtralisation, pour permettre aux apprenants une entrée sensible dans ce discours poétique et souvent polyphonique, pour les amener à percevoir les jeux de la langue à l'œuvre dans l'écriture, à y percevoir le « bruissement de la langue », cet « immense tissu sonore » dans lequel « le signifiant phonique, métrique, vocal se déploierait dans toute sa somptuosité » (Barthes, 1984, p.101). La grammaire si particulière de ces textes, leur « fluctuance », leur « non-finitude » mais aussi leur puissance d'ébranlement nous semblent pouvoir provoquer et nourrir une attitude réflexive vis-à-vis de la langue, du monde, de la relation à l'autre. Ce questionnement se construit en partie par la voix, dans une exploration par le souffle, dans une activité d'appropriation, de rumination du texte et d'imagination vocale et corporelle, reproductrice et créatrice, divergente ou convergente pour parvenir à se dire avec les mots de l'autre.

Abstract of the presentation n°2: Literature is an aesthetic experience of the world. How does the encounter with a text, by touching and shaking the individual, enable him or her to express and construct him or herself? Fundamentally, reading is about experiencing otherness; it's about welcoming the other person into our lives, their perception of the world, their words and the combinations they choose to get as close as possible to what they want to say. The aim is to see how contemporary theatre texts, as language laboratories that echo the tensions that permeate the world, can enable young unaccompanied minors to work in depth on their relationship with themselves, with language and with others. The shared reading of these texts involves a complex interweaving of the literary work, the language and the interpretation, which means that the teacher needs to find ways of integrating a more artistic approach, using the spoken word to create a voice, a body or even a stage, to allow learners a sensitive entry into this poetic and often polyphonic discourse, to encourage them to perceive the play of language at work in the writing, to perceive the 'rustle of language', this 'immense fabric of sound' in which 'the phonic, metrical, vocal signifier unfolds in all its sumptuousness' (Barthes, 1984, p. 101). The very particular grammar of these texts, their 'fluctuation', their 'non-finiteness', but also their shaking power, seem to us to be able to provoke and nourish a reflexive attitude towards language, the world and our relationship with others. This questioning is constructed in part through the voice, in an exploration through the breath, in an activity of appropriation, of ruminating on the text and of vocal and bodily imagination, reproductive and creative, divergent or convergent, to manage to say oneself with the words of the other.

Résumé de la communication 3 : L'essor des approches « sensibles » semble interroger, voire renouveler, les recherches en didactique des langues (DDL), en ce qu'elles laissent place à la sensibilité des apprenants, révélant et valorisant leur plurilinguisme, et leur(s) rapport(s) à leur(s) langue(s). Ces approches semblent déplacer la focale didactique de l'objet à enseigner/ apprendre vers le sujet qui s'en saisit, désormais de manière « sensible ». La présente communication propose un autre déplacement : celui du qualificatif « sensible » des approches didactiques vers le troisième terme – pourtant central – de la DDL, à savoir la /les langue(s). Ce déplacement transforme aussi la place des langues, qui pourraient ne plus être comprises comme « objets » seulement.

Peut-on penser une *approche sensible des langues* au-delà (ou en deçà) des pratiques, dispositifs, démarches sensibles en DDL ?

Il s'agira durant cette intervention d'explorer des fondements épistémologiques qui permettent de penser la/les langue(s) sans les limiter aux éléments partagés, extérieurs, que nécessite la communication langagière, et qui font l'objet de l'enseignement/apprentissage des langues. Les démarches artistiques mobilisées en DDL peuvent permettre de lever le voile obstruant que constitue la pensée de la langue comme (seul) moyen de communication. Un voile d'évidence qu'il ne s'agira pas ici de supprimer, mais de déplacer pour explorer plus profondément d'autres perspectives sur le langage et les langues, des perspectives incarnées dans des corporités propres, référant au « corps-propre » de Merleau-Ponty, foyer d'un sentir, d'un percevoir, corps vécu, historial. La langue propre - appropriée (Castellotti 2017) - advient au sein de ce corps perçu et percevant, tout à la fois partagée, sentée (communicative) *ET* intime, sensible (poïétique) créatrice de chacun de nos mondes.

Après un développement théorique portant sur les articulations entre corps et langues, qui pourrait nous mener à considérer des approches sensibles des langues, se posera la question des conséquences d'une telle acception de « langue » pour la DDL.

Abstract of the presentation n°3: The rise of 'sensitive' approaches seems to be calling into question, and even renewing, research into language didactics (DDL), in that they leave room for the sensitivity of learners, revealing and enhancing their plurilingualism and their relationship(s) to their language(s). These approaches seem to shift the didactic focus from the object to be taught/learned to the subject who grasps it, now in a 'sensitive' way. This paper proposes another shift: that of the qualifier 'sensitive' from didactic approaches to the third - yet central - term of DDL, namely language(s). This shift also transforms the place of languages, which could no longer be understood solely as 'objects'.

Is it possible to think of a sensitive approach to languages beyond (or below) sensitive practices, devices and approaches in DDL?

This talk will explore the epistemological foundations that enable us to think about language(s) without limiting them to the shared, external elements that language communication requires, and which are the subject of language teaching/learning. The artistic approaches used in DDL can make it possible to lift the obstructive veil formed by thinking of language as (the only) means of communication. It's not a question of removing this veil of evidence, but of shifting it in order to explore other perspectives on language and languages in greater depth, perspectives embodied in our own corporealities, with reference to Merleau-Ponty's 'corps-propre', the focus of a feeling, a perception, a lived, historical body. Our own language - appropriated (Castellotti 2017) - emerges within this perceived and perceiving body, at once shared, sensed (communicative) AND intimate, sensitive (poietic), creating each of our worlds.

After a theoretical development on the articulations between body and language, which could lead us to consider sensitive approaches to languages, we will raise the question of the consequences of such an understanding of 'language' for DDL.

Références bibliographiques :

- Barthes, R. (1984). *Le Bruissement de la langue, Essais critiques IV* (Points Essais). Paris : Seuil.
- Castellotti, V. (2017). *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*. Paris, Didier.
- Debono, M. (2024). *Essai sur la pensée technique en didactique des langues et en sociolinguistique francophones*. Paris, Lambert-Lucas.
- Humboldt, W. von (2000). *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage présentés, traduits et commentés par Denis Thouard*. Paris : Seuil.
- Huver, E., & Lorilleux, J. (2018). Démarches créatives en DDdL : créativité ou poïesis ?. *LIDIL*, 57. <http://journals.openedition.org/lidil/4885> ; DOI : 10.4000/lidil.4885
- Lorilleux, J. (2023) « Montrer à entendre ? Traduction formelle de l'expérience : un autre usage du traduire en formation de formateurs de français langue étrangère et seconde », in Huver et Robillard, 2023, *Diversité, plurilinguisme, appropriation. Un parcours en didactique des langues avec Véronique Castellotti*. Paris, Lambert Lucas, pp. 37- 46
- Merleau-Ponty, M. (2010). *Œuvres*. Paris, Gallimard.
- Mouginot, O. (2021). Les “lectures de bouches” de Patrick Fontana : enjeux d’un atelier de lecture à voix haute en français langue étrangère conçu comme démarche d’un *accueil langagier*. Dans : N. Sorba (dir.) *Transmettre les langues : pourquoi et comment ? Questions politiques, familiales et migratoires*. EME.
- Pierra, G. (2012). *Le corps, la voix, le texte. Arts du langage en langue étrangère*. Paris, L’Harmattan.
- Rancière, J. (2008). *Le spectateur émancipé*. Paris, La Fabrique Editions.

Mimi MASSON, Marika KUNNAS, Robert GRANT

Beyond words: Arts-based research as a catalyst for inclusive language teacher development

- ***The potential of drama-based activities to develop critical orientations in pre-service language teachers***
- ***‘It can just be about existing’: Using Photovoice to uncover and challenge cisheteronormativity with queer second language teachers***
- ***Drawing Diversity: Dismantling Colonial Narratives in FSL Teacher Identity***

Mimi Masson, Université de Sherbrooke

Marika Kunnas, University of British Columbia

Robert Grant, Université de Sherbrooke

Langue de communication: français et anglais

Mots clés : Recherche artistique ; Français langue seconde (FLS) ; Formation des enseignants ; Pédagogies critiques ; Enseignement inclusif des langues

Key words : Arts-based research; French as a Second Language (FSL); Teacher education; Critical pedagogies; Inclusive language teaching

Résumé :

Ce symposium présente des méthodologies de recherche innovantes basées sur les arts dans la formation et la pratique des enseignants de français langue seconde (FLS). Avec des activités basées sur le théâtre, des récits visuels et Photovoice, ces méthodologies illustrent comment les approches créatives peuvent remettre en question les récits coloniaux, démanteler la cishétéronormativité et favoriser la conscience critique dans les contextes de FLS. En employant diverses expressions artistiques, notamment l'improvisation, le dessin et la photographie, les chercheurs découvrent des

idées nuancées sur la formation de l'identité des enseignants, les idéologies linguistiques et les pédagogies inclusives. Cette collection d'études démontre le pouvoir de la recherche basée sur les arts pour éclairer et interroger des questions complexes dans l'enseignement des langues, offrant de nouvelles voies pour un enseignement du FLS équitable et inclusif et pour la préparation des enseignants.

Abstract:

This symposium showcases innovative arts-based research methodologies in French as a Second Language (FSL) teacher education and practice. Spanning drama-based activities, visual narratives, and Photovoice, these methodologies illustrate how creative approaches can challenge colonial narratives, dismantle cisheteronormativity, and foster critical consciousness in FSL contexts. By employing diverse artistic expressions, including improvisation, drawings and photography, researchers uncover nuanced insights into teacher identity formation, linguistic ideologies, and inclusive pedagogies. This collection of studies demonstrates the power of arts-based research to illuminate and interrogate complex issues in language education, offering new pathways for equitable and inclusive FSL teaching and teacher preparation.

Résumé en français de la proposition 1 :

Le recrutement et la rétention des enseignants de français langue seconde (FLS) au Canada sont en crise (Masson & Azan, 2021). C'est pourquoi le Club de conversation a été conçu comme une intervention hebdomadaire en ligne visant à soutenir la confiance linguistique, les connaissances et les compétences pédagogiques et le professionnalisme collaboratif des enseignants en formation initiale (EFI) (Hargreaves et O'Connor, 2018) par le biais d'activités basées sur le théâtre (par exemple, improvisations, sketches, brise-glace, etc.). S'inspirant de la pédagogie antiraciste (Anyia, 2021 ; Dei, 1996), de la pédagogie culturellement pertinente (Ladson-Billings, 1995) et de la raciolinguistique (Flores & Rosa, 2023), cette présentation examine nos résultats (Kunnas et al., 2024) d'un point de vue critique, en particulier en ce qui concerne la langue et la race. Tout d'abord, l'apprentissage expérientiel pratique impliqué dans les activités du Club de conversation a permis aux participants de partager des idées d'aménagements et de modifications, les préparant ainsi à enseigner de manière plus équitable. Positionner ces activités plus concrètement dans le cadre d'une orientation critique permettrait non seulement d'améliorer la conscience critique des EFI (Freire, 1995), mais aussi de les préparer à élever la conscience critique de leurs étudiants. Par exemple, dans une activité où les participants ont raconté de façon spectaculaire une histoire intéressante de leur passé, l'exploration explicite des impacts micro et macro sur le développement de l'identité raciale et linguistique contribuerait à améliorer la conscience critique des EFI. Deuxièmement, la qualité ludique et créative du théâtre permet une ouverture à la collaboration (Black, 2017). Cela signifie que les EFI peuvent s'engager plus profondément dans des pédagogies critiques en collaboration plutôt qu'en vase clos, ce qui leur fournit d'importants réseaux professionnels et sociaux. Enfin, les activités dramatiques elles-mêmes peuvent être utilisées pour s'engager directement dans des pédagogies critiques (par exemple, en créant des monologues sur les identités linguistiques des participants dans une optique raciolinguistique) ou elles peuvent être utilisées comme point de départ pour des discussions critiques. De cette manière, les activités dramatiques peuvent soutenir le développement de la confiance linguistique, de la collaboration et des connaissances et compétences pédagogiques critiques.

Abstract of the presentation n°1:

French as a second language (FSL) teacher recruitment and retention in Canada is in crisis (Masson & Azan, 2021). For this reason, the Conversation Club was developed as a weekly online intervention to support pre-service teachers' (PSTs) linguistic confidence, pedagogical knowledge and skills, and collaborative professionalism (Hargreaves & O'Connor, 2018) through the use of drama-based activities (e.g., improvisations, skits, ice-breakers, etc.). Drawing on antiracist pedagogy (Anyia, 2021; Dei, 1996), culturally relevant pedagogy (Ladson-Billings, 1995), and raciolinguistics (Flores & Rosa, 2023), this presentation considers our findings (Kunnas et al., 2024) from a critical orientation, particularly in relation to language and race. First, the hands-on experiential learning involved in the Conversation Club activities allowed participants to share ideas for accommodations and modifications, preparing them to teach more equitably. Positioning these activities more concretely within a critical orientation would not only improve PSTs critical consciousness (Freire, 1995), but also prepare them to elevate their students' critical consciousness as well. For instance, in one activity where participants dramatically recounted an interesting story from their past, explicitly exploring micro and macro impacts on racial and linguistic identity development would contribute to improving PSTs' critical consciousness. Second, the fun and creative quality of drama allows for an openness to collaboration (Black, 2017). This means that PSTs can engage more deeply with critical pedagogies collaboratively instead of in a silo, providing them with important professional and social networks. Finally, dramatic activities themselves could be used to engage with critical pedagogies directly (e.g., creating monologues about participants' linguistic identities from a raciolinguistic lens) or they could be used as a launching point for critical discussions. In this way, dramatic activities can support the development of linguistic confidence, collaboration, and *critical* pedagogical knowledge and skills.

Résumé en français de la proposition 2 :

Les programmes de français langue seconde (FLS) au Canada subissent d'importants changements de paradigme afin de donner la priorité à l'équité et à la diversité. La recherche émergente dans ce domaine a exploré les pédagogies anticoloniales (voir Carroll et al., à paraître ; Grant et al., sous presse), antibiologiques et antiracistes (Masson et al., 2022), l'enseignement sensible à la culture (Wernicke, 2019) et les pédagogies queer (Grant, 2022). Cette présentation élargit les lignes de réflexion autour des pédagogies queer pour examiner les expériences des enseignants de langues secondes queer en particulier. En m'appuyant sur les données de mon projet de doctorat issues de quatre (n = 4) enseignants de FLS s'identifiant comme queer au Canada de décembre 2023 à août 2024, j'utilise une méthodologie d'enquête narrative (Clandinin & Connelly, 2000) pour comprendre les récits d'expérience des participants par le biais de Photovoice. J'ai ensuite mené trois entretiens semi-structurés pour obtenir des récits sur les expériences des participants dans les écoles (Brett, 2024). Les photos prises dans le cadre de cette étude permettent de mieux comprendre le savoir incarné que les mots seuls ne peuvent communiquer (Leitch, 2006), en centrant et en privilégiant les voix des participants lorsqu'ils partagent leurs expériences d'espaces éducatifs (in)équitables (Wang & Burris, 1994). Pour ancrer théoriquement cette étude, j'ai utilisé l'enquête queer (Nelson, 2006) pour étudier comment les enseignants de FLS queer se heurtent aux discours de cishétéronormativité dans leurs écoles et leurs salles de classe ou les subvertissent. Les résultats de cette étude montrent comment Photovoice peut exposer les façons dont la cishétéronormativité imprègne leurs écoles - façonnant les hypothèses idéologiques et les choix pédagogiques. En même temps, le Photovoice des participants met en évidence les diverses façons dont les enseignants de FLS queer résistent aux normes cishétéronormatives, remettant en question les hypothèses sur qui et quoi devrait être visible dans les écoles (Leap, 2015). Cet exposé présentera d'abord ces résultats, en soulignant comment Photovoice aide à révéler les réalités des mondes des participants, et les façons dont ils

conceptualisent l'inclusion (Rajendram et al., 2022). La session se terminera en invitant le public à réfléchir à la manière dont la cishétéronormativité opère dans leurs propres contextes éducatifs.

Abstract of the presentation n°2:

French as a second language (FSL) programs in Canada are undergoing significant paradigm shifts to prioritize equity and diversity. Emerging research in this domain has explored anticolonial (see Carroll et al., forthcoming; Grant et al., in press), antibiased and antiracist (Masson et al., 2022), culturally responsive teaching (Wernicke, 2019), and queer pedagogies (Grant, 2022). This presentation extends lines of thinking around queer pedagogies to examine the experiences of queer second language teachers in particular. Drawing on data from my doctoral project generated with four ($n = 4$) queer-identifying FSL teachers in Canada from December 2023 - August 2024, I use narrative inquiry methodology (Clandinin & Connelly, 2000) to understand participants' stories of experience through Photovoice. I then conducted three semi-structured interviews to elicit narratives around participants' experiences in schools (Brett, 2024). Photos in this study help further unravel embodied knowledge that words alone cannot communicate (Leitch, 2006), centering and prioritizing participants' voices as they share their experiences of (in)equitable educational spaces (Wang & Burris, 1994). To theoretically ground this study, I used queer inquiry (Nelson, 2006) to investigate how queer FSL teachers collide with or subvert cisheteronormative discourses in their schools and classrooms. Findings from this study show how Photovoice can expose the ways in which cisheteronormativity permeates their schools – shaping ideological assumptions and pedagogical choices. At the same time, participants' Photovoice highlights the diverse ways queer FSL teachers resist cisheteronormative norms, challenging assumptions about who and what should be visible in schools (Leap, 2015). This presentation will first present these findings, emphasizing how Photovoice helps to reveal realities of participants' worlds, and the ways in which they conceptualize inclusivity (Rajendram et al., 2022). The session will conclude by inviting the audience to reflect on how cisheteronormativity operates in their own educational contexts.

Résumé en français de la proposition 3 :

Cette présentation examine de manière critique les forces coloniales intégrées dans la formation des enseignants de français langue seconde (FLS) au Canada par le biais d'un projet de recherche innovant basé sur les arts. Notre étude d'une durée d'un an, menée auprès de sept candidats à l'enseignement du FLS dans le cadre d'un programme de formation des enseignants d'une université canadienne, aborde la pénurie chronique d'enseignants de FLS (Wernicke et al., 2022) tout en soulignant la façon dont les idéologies coloniales imprègnent les programmes de formation des enseignants, ce qui risque d'aliéner les candidats à l'enseignement racialisés (Masson et al., 2022). En utilisant une optique raciolinguistique (Rosa & Flores, 2015), nous avons étudié comment les participants naviguent entre les questions d'appartenance, de légitimité et de formation de l'identité dans un système imprégné de normes eurocentriques et d'idéologies monoglossiques (Wernicke, 2022). Nos méthodologies fondées sur les arts, y compris les récits visuels (Melo-Pfeifer, 2019) et les entretiens sur l'histoire de la vie (Atkinson, 2007), ont permis de découvrir comment les antécédents linguistiques et culturels des participants recoupent et souvent remettent en question les notions coloniales de l'enseignant de FLS "idéale". L'analyse, encadrée par la théorie critique de la race (Anyà, 2021) et les approches décoloniales de l'enseignement des langues (Macedo, 2019), a révélé les façons complexes dont les candidats à l'enseignement résistent, négocient et parfois internalisent les discours coloniaux sur la langue, la race et la légitimité professionnelle. Les expressions artistiques créées par les participants - dans ce cas, des dessins - ont fourni un aperçu unique des tensions souvent inexprimées entre leurs fonds de connaissances multilingues et les attentes monolingues.

renforcées par les programmes de préparation à l'enseignement. Cette présentation soulignera comment nos résultats, bien que spécifiques au contexte du bilinguisme officiel au Canada, peuvent éclairer la décolonisation de la formation des enseignants de FLS de manière plus générale. Nous proposons aux formateurs d'enseignants des stratégies pour démanteler les pratiques et idéologies oppressives qui peuvent être perçues comme étrangères par certains enseignants potentiels de FLS et reproduites par d'autres. En nous attaquant à ces problèmes systémiques, nous voulons contribuer à une formation des enseignants de FLS plus inclusive et plus équitable, ce qui, en fin de compte, favorisera la diversification et la rétention des enseignants de FLS au Canada.

Abstract of the presentation n°3:

This presentation critically examines the colonial forces embedded in French as a Second Language (FSL) teacher preparation in Canada through an innovative arts-based research project. Our year-long study, conducted with seven FSL teacher candidates in a Teacher Education program at a Canadian university, addresses the chronic FSL teacher shortage (Wernicke et al., 2022) while highlighting how colonial ideologies permeate teacher education programs, potentially alienating racialized teacher candidates (Masson et al., 2022). Employing a raciolinguistic lens (Rosa & Flores, 2015), we investigated how participants navigate issues of belonging, legitimacy, and identity formation within a system steeped in Eurocentric norms and monoglossic ideologies (Wernicke, 2022). Our arts-based methodologies, including visual narratives (Melo-Pfeifer, 2019) and life-story interviews (Atkinson, 2007), uncovered how participants' linguistic and cultural backgrounds intersect with and often challenge colonial notions of the "ideal" FSL teacher. The analysis, framed by critical race theory (Anyia, 2021) and decolonial approaches to language education (Macedo, 2019), revealed the complex ways in which teacher candidates resist, negotiate, and sometimes internalize colonial discourses about language, race, and professional legitimacy. Artistic expressions created by participants – in this case, drawings – provided unique insights into the often unspoken tensions between their multilingual funds of knowledge and the monolingual expectations reinforced by teacher preparation programs. This presentation will highlight how our findings, although specific to the official bilingualism context in Canada, can inform the decolonization of FSL teacher education more broadly. We offer strategies to teacher educators for dismantling oppressive practices and ideologies that may be othering to some potential FSL teachers and reproduced by others. By addressing these systemic issues, we aim to contribute to more inclusive and equitable FSL teacher preparation, ultimately supporting the diversification and retention of FSL teachers in Canada.

Références bibliographiques :

- Anyia, U. (2021). Critical race pedagogy for more effective and inclusive world language teaching. *Applied Linguistics*, 42(6), 1055–1069.
- Brett, A. (2024). Unveiling heteronormativity: A visual exploration of LGBT+ teachers' experience using photo elicitation. *Sex Education*, 1-17.
- Grant, R. (2022). Eyes wide open: Navigating queer-inclusive teaching practices in the language classroom for pre-service teachers. In M. Masson, H. Elsherief, & S. Adatia (Eds.), *Every Teacher is a Language Teacher* (pp. 7-22). University of Ottawa Second Language Education Cohort.
- Masson, M., Kunnas, M., Boreland, T., & Prasad, G. (2022). Developing an anti-biased, anti-racist stance in second language teacher education programs. *Canadian Modern Language Review*, 78(4), 385-414.

- Melo-Pfeifer, S. M. (2019). Comprendre les représentations des enseignants de langues à travers des récits visuels. La mise en images du développement professionnel des futurs enseignants de français langue étrangère. *EL.LE*, 8(3), 587-610.
- Nelson, C. D. (2006). Queer inquiry in language education. *Journal of Language, Identity, and Education*, 5(1), 1-9.
- Rajendram, S., Burton, J. Wong, W. (2022). Online translanguaging and multiliteracies strategies to support K-12 multilingual learners: Identity texts, linguistic landscapes, and photovoice. *TESOL Journal*, 1-19.
- Rosa, J., & Flores, N. (2015). Undoing appropriateness: Raciolinguistic ideologies and language diversity in education. *Harvard Educational Review*, 85(2), 149-171.
- Wang, C., & Burris, M. (1994). Empowerment through photo novella: Portraits of participation. *Health Education Quarterly*, 21, 71-186.
- Wernicke, M. (2022). "I'm Trilingual—So What?": Official French/English Bilingualism, Race, and French Language Teachers' Linguistic Identities in Canada. *Canadian Modern Language Review*, 78(4), 344-362.

Malika PEDLEY, Dobrochna FUTRO, Sadie RYAN, David ROXBURGH

Arts-Based and Sensitive Approaches to Support Language Learning, Identity, and Worldmaking

Malika Pedley - Université de Reims Champagne-Ardenne

Dobrochna Futro - Université de Glasgow

Sadie Ryan - Université de Glasgow

David Roxburgh - Université de Glasgow

Langue de communication: français et anglais

Key words : art as content, tool, and medium; language as both communication and creation; L3 radical space; Local Language Encounters; language appropriation

Résumé :

Ce symposium examine les initiatives linguistiques innovantes en Écosse depuis l'adoption de l'Approche 1+2 en 2012, pleinement mise en œuvre en 2021. Cette politique vise à ce que chaque enfant apprenne deux langues en plus de sa langue maternelle, avec l'introduction de la deuxième langue (L2) vers 5 ans et de la troisième langue (L3) vers 9 ans. Ces changements ont inspiré divers projets créatifs dans les écoles, explorant différentes méthodes d'enseignement et ressources linguistiques.

Le panel présente des chercheurs ayant étudié ces innovations et les identités multilingues en Écosse. Parmi les projets, "Mother Tongue Other Tongue" est un concours de poésie où les élèves écrivent dans une langue autre que l'anglais. Un autre projet promeut la diversité culturelle et linguistique à travers un projet de mandarin. Un troisième explore les identités multilingues via des clubs après l'école, et un quatrième utilise le translanguaging et l'art pour enseigner le polonais.

Le symposium explore l'impact transformateur de ces projets sur les élèves, notamment sur les représentations linguistiques et la formation de l'identité. Les données recueillies montrent que ces initiatives permettent aux enfants d'explorer leurs identités plurilingues et de devenir des agents de changement.

Abstract:

This symposium focuses on innovative language initiatives piloted in Scotland over the past decade, following the adoption of the 1+2 Approach in 2012, which was fully implemented by 2021. This language education policy (Scottish Government, 2012) mandates that every child learn two languages in addition to their mother tongue, with the second language (L2) introduced at around age 5 and the third language (L3) at around age 9 or earlier. These changes sparked a range of creative projects in schools, exploring various teaching methods, resources, and languages.

The panel features researchers who have completed doctoral theses on innovations in language learning and exploring multilingual identities in Scotland. Each researcher will present their work and the research underpinning it. Projects include *Mother Tongue Other Tongue*, a poetry competition that encouraged primary and secondary school pupils to showcase their plurilingual skills by writing a poem in a language other than English (Pedley, 2018; 2021). Another project introduced an *interdisciplinary L3 experience* that promoted cultural and linguistic diversity in primary schools through a Mandarin language project focused on purpose, relevance, and engagement (Roxburgh, 2021; forthcoming). A third involved a series of after-school clubs exploring multilingual identities amongst secondary school pupils (Ryan, 2018); and a fourth project focused on a series of workshops in which translanguaging art and art-making as pedagogy and as research was used to embrace all languages of learners in teaching L3 Polish to upper primary school pupils (Futro, 2024a ; 2024b).

These projects share three key features. First, they are embedded in the primary and secondary education sector and have broader implications for these levels of schooling. Second, they take an ecological approach to multilingualism, facilitating local language encounters (Pedley, Roxburgh, Anderson & McPake, 2024), whether through historical or recent, distant or local languages. These are explored through culturally relevant practices that allow learners to connect language to their lived experiences. Third, the initiatives are grounded in arts-based and sensitive approaches, emphasizing emotional and creative engagement with languages.

Art and creative expression played central roles in these projects, with students engaging in activities such as painting, creative writing, podcasting, and cultural mediation. These arts- based methods supported the teaching of multiple languages, including Mandarin, Polish, and English as an Additional Language (EAL). Each project had specific goals, such as raising awareness of bilingual learners, reflecting on language learning at the primary level, and aligning with the Scottish 'Curriculum for Excellence (CfE)' in areas such as health and wellbeing. Collaboration was crucial, with mainstream class teachers, EAL specialists, visiting language teachers, and the wider community, including parents, local businesses, artists, and researchers, all working together to support the initiatives.

The symposium will also address the transformative impact these projects had on students, particularly regarding language ideologies, identity formation, and language appropriation (Castellotti, 2017). By giving children a platform to express themselves in new ways, these projects enabled them to explore their plurilingual identities. Data gathered from creative outputs such as texts, podcasts, multi-semiotic pieces, and mediation activities, as well as interviews and observations, will form the basis of the analysis.

Several critical points will be highlighted. Pupils who were not typically encouraged to showcase their plurilingual abilities at school often experienced a sense of liminality when invited to embrace their diverse linguistic backgrounds. Art-making, in the context of translanguaging theory, fostered creative thinking and expression, allowing children to use arts, sound, poetry, and discourse to represent, and even create, their local worlds. This reflective engagement with their language

repertoires and skills led to shifts in their worldviews, encouraging them to become advocates for change.

The symposium ultimately aims to explore the potential of arts-based and sensitive approaches to unlock new ways of thinking about language. These methods foster not only language appropriation (Castellotti, 2017), but also encourage learners to think of languages as tools for creation and worldmaking, beyond their mere communicative functions.

Références bibliographiques :

Castellotti, V. (2017). *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*. Didier.

Futro D., Faulds K., Hirsu L. (2024a). Using art to develop multilingual approaches to language teaching. *EAL Journal*, Spring 2024, pp. 38-41.

Futro D., Hirsu L., Faulds, K. with Katy Ferguson, Elizabeth Dulemba and Elina Karadzhova (2024b). *Multilingual Approaches through Art Materials for Primary and Complementary School Teachers and Learners*. https://multilingualismthroughart.wordpress.com/wp-content/uploads/2024/01/cards_digital_final.pdf

Pedley M., Roxburgh D., Anderson L. & McPake J. (2024). "The transformative power of local language encounters : Implications for teacher education", in MOURAÕ S. & LESLIE C. (éds.). *Researching Educational Practices, Teacher Education and Professional Development for Early Language Learning. Examples from Europe*, London : Routledge.

Pedley, M. (2018). Mother Tongue Other Tongue: approche créative des langues pour une (ré) appropriation de son répertoire langagier. *LIDIL-Revue de linguistique et de didactique des langues*, (57). <https://journals.openedition.org/lidil/4820>

Pedley, M. (2021). Mother Tongue Other Tongue poetry competition: Insights for language education. *Scottish Languages Review*, 36, 9-20.

<https://scilt.org.uk/Portals/24/Library/slr/issues/36/36-02%20Pedley.pdf>

Roxburgh, D. (2021). *An Analysis of the Promotion of Chinese Culture Within an L3 Language Experience at the P5-7 Stages in Selected Scottish Primary Schools*. Doctoral Thesis. University of Strathclyde. <https://stax.strath.ac.uk/concern/theses/nz806004j>

Roxburgh, D. (forthcoming, 2024). Developing the Pedagogical Rationale for Teaching Local Languages to Young Language Learners: A Case Study of Teaching and Learning Chinese Language and Culture in a Scottish Primary School. In H. Reinders & S.W Chong (Eds.), *Innovation in Language Learning & Teaching: The Case of England, Northern Ireland, Scotland, and Wales*. Palgrave Macmillan.

Ryan, S. (2018). *Language, migration, and identity at school: A sociolinguistic study with Polish adolescents in Glasgow*. Doctoral thesis. University of Glasgow. <https://theses.gla.ac.uk/30681/>

Scottish Government. (2012). *Language learning in Scotland: A 1+2 approach*. Scottish Government Languages Working Group.

Dimitra TZATZOU, Fanny BERLOU, Charlotte LAMY DE LA CHAPELLE

Histoires de langues d'élèves et de futurs enseignants : écrire, mettre en scène et modeler son plurilinguisme

Language stories of pupils and future teachers: writing, staging and shaping plurilingualism Symposium

Dimitra Tzatzou - Université de Grenoble - LIDILEM
Fanny Berlou - Université Toulouse Jean Jaures, CLLE
Charlotte Lamy de la Chapelle - Université Toulouse Jean Jaures, CLLE

Langue de communication: français

Mots clés : plurilinguisme, (auto)biographies langagières, élèves, futurs enseignants, pratiques artistiques

Key words : plurilingualism, language (auto)biographies, students, future teachers, artistic practices

Résumé :

Faire écrire, faire jouer, faire dessiner, faire photographier, faire modeler des élèves ou de futurs enseignants : dans les trois cas et dans les trois contextes, l'intention est de faire émerger des récits autobiographiques autour des langues dans des formes d'approches artistiques diverses. Au sein d'ingénieries didactiques plurilingues, il s'agit de tester la puissance heuristique de la modalité de l'écriture, du jeu théâtral ou des arts visuels et d'explorer quelles transformations potentielles nous observerons chez les sujets, élèves et enseignants en devenir.

Abstract:

Encouraging pupils or future teachers to write, act, draw, photograph or model: in all three cases and in all three contexts, the intention is to bring out autobiographical narratives about languages in a variety of artistic approaches. Within plurilingual didactic engineering, the aim is to test the heuristic power of writing, acting or visual arts and to explore what potential transformations we will observe in the subjects, both students and future teachers.

Intervention 1 : *Écrire son plurilinguisme : voyage au pays des langues par trois groupes d'élèves sociolinguistiquement contrastés / Writing about plurilingualism: a journey into the land of languages by three groups of pupils with contrasting sociolinguistic backgrounds.*

Résumé : Les données analysées sont la dernière étape de trois années de récolte pour une recherche doctorale : elle porte sur l'appropriation d'une ingénierie didactique plurilingue par des enseignantes réunies au sein d'une recherche collaborative, en France métropolitaine. Cette ingénierie propose des activités plurilingues de grammaire et de production écrite, de type « *identity texts* » (Cummins et al., 2015). Notre terrain comporte trois types de publics : collégiens allophones en dispositif spécifique (UPE2A), classes « ordinaires » en milieu défavorisé (REP) ou plus favorisé sur le plan socio-économique (non REP).

Les biographies langagières (Castellotti & Moore, 2011) permettent de prendre conscience de son répertoire linguistique. Les activités de type « fleur des langues », « arbres polyglottes » (Simon & Maire Sandoz, 2008) ou « portrait de langues » de Krumm (2008) sont bien connues en milieu scolaire en France. Des travaux de Mathis (2016) et de Domp martin-Normand (2019) portent sur des ateliers d'écriture avec des adultes plurilingues. À la croisée entre ces deux démarches, nous proposons aux élèves de faire leur biographie langagière *via* une consigne d'écriture créative plurilingue, sur un personnage qui arrive au « pays des langues » (Berlou et Domp martin, 2021).

Cette même consigne est proposée avant et après la mise en œuvre des activités plurilingues. Nous nous centrons sur 28 textes écrits par des collégiens après cette expérience longue d'un travail inhabituel pour les élèves et leurs enseignantes. Nous analysons ces textes en recherchant chez les élèves des traces de leurs représentations sur leur répertoire linguistique et sur l'apprentissage des

langues. Nous étudions les points communs et les spécificités entre les textes de nos trois publics (16 en UPE2A, 6 en REP, 6 en non REP), après les activités plurilingues mises en œuvre dans les classes pendant une année en UPE2A, et trois années en classes ordinaires REP et non REP.

Abstract: Data analysis is the final stage after three years of data collection. Our doctoral research project focuses on the appropriation of plurilingual didactic engineering by teachers gathered in a collaborative research project in mainland France. This engineering proposes plurilingual activities related to grammar and written production such as 'identity texts' (Cummins et al., 2015). Our fieldwork involves three types of audiences: allophone secondary school students in a specific system for pupils arriving from abroad (UPE2A), 'regular' classes in underprivileged (REP), and students in more socio-economically advantaged (non- REP) areas. Language biographies (Castellotti & Moore, 2011) help individuals to become aware of their linguistic repertoire. Activities such as 'language flowers', 'polyglot trees' (Simon & Maire Sandoz, 2008) or Krumm's 'language portraits' (2008) are well known in French schools. Work by Mathis (2016) and Domp martin-Normand (2019) focuses on writing workshops with plurilingual adults. At the crossroads between these two approaches, we suggest that pupils write their language biography using a plurilingual creative writing task about a character who arrives in the 'land of languages' (Berlou et Domp martin, 2021).

The same task is proposed before and after the implementation of plurilingual activities. We focus on 28 texts written by secondary school pupils after this long experience of unusual work for the pupils and their teachers. We analyse these texts by looking for traces of the pupils' representations of their linguistic repertoire and language learning. We study the similarities and specificities between the texts of our three groups (16 in UPE2A, 6 in REP, 6 in non-REP), after the plurilingual activities implemented in the classes during one year in UPE2A, and three years in ordinary REP and non-REP classes.

Références bibliographiques :

Castellotti, V., & Moore, D. (2011). Dessins d'enfants, recherche qualitative, interprétation. Des poly-textes pour l'étude des imaginaires du plurilinguisme. In *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées* (Éditions des archives contemporaines, p. 118- 132).

https://www.academia.edu/12086966/Dessins_denfants_recherche_qualitative_interpr%C3%A9tation_Des_poly_textes_pour_l%C3%A9tude_des_imaginaires_du_plurilinguisme_Par_Dani%C3%A8le_Moore_et_V%C3%A9ronique_Castellotti

Cummins, J., Hu, S., Markus, P., & Kristiina Montero, M. (2015). Identity Texts and Academic Achievement: Connecting the Dots in Multilingual School Contexts. *TESOL Quarterly*, 49(3), 555- 581. <https://doi.org/10.1002/tesq.241>

Domp martin-Normand, C. (2019). Passerelles translinguistiques et progression stylistique en atelier d'écriture pour des étudiants de français langue étrangère. In M. Jaubert, J. Lafont-Terranova, & M. Niwese (Éds.), *Écrire et faire écrire dans l'enseignement postobligatoire: Enjeux, modèles et pratiques innovantes*, Presses universitaires du Septentrion., pp 287-300. <http://books.openedition.org/septentrion/77128>

Krumm, H.-J. (2008). Plurilinguisme et subjectivité: Portraits de langues par les enfants plurilingues. In Zarate, G. Levy, D. & Kramsch, C. (dir.). (2008). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Éditions des archives contemporaines, p. 109- 112.

Mathis, N. (2016). Écrire (entre) ses langues en atelier d'écriture. *Carnets. Revue électronique d'études françaises de l'APEF, Deuxième série-7*. <https://doi.org/10.4000/carnets.1080>

Simon, D. L., & Maire Sandoz, M.-O. (2008). Faire vivre et développer le plurilinguisme à l'école: Les biographies langagières au cœur de la construction d'identités plurielles et du lien social. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 151(3), p. 265- 276. <https://doi.org/10.3917/ela.151.0265>

Intervention 2 : Une approche dynamique des récits de vie de futurs enseignants du premier degré : et si on jouait au pays des langues ? / A dynamic approach to the life stories of future primary school teachers: what if we played?

Résumé : Les données analysées ici sont issues d'un travail autour des (auto)biographies langagières et de leur déploiement dans un atelier de jeu théâtral. En repartant d'un travail doctoral sur les (auto)biographies langagières (Berlou, 2022b), telles que mobilisées dans de nombreux travaux en didactique des langues (Thamin et Simon, 2011, Candelier, 2008, Castellotti et Moore (2009) *inter alia*) et formation des enseignants (Muller, 2012 ; Galligani, 2014), nous avons souhaité creuser une nouvelle piste « narrative-théâtrale ». Des écrits narratifs portant sur les (auto)biographies langagières d'étudiants ont été mis en scène. Nous supposons, d'une part, que les histoires de vie langagières et personnelles peuvent être partagées (Salas, 1993) et permettent d'aller « à la rencontre de l'Autre, [d'] entrer dans une écoute sensible de son récit de vie, [de] faire repré- senter un fragment de son histoire, [de] se découvrir soi-même comme un Autre [et de] créer des liens entre les histoires de vie » (Feldhendler, 2019). D'autre part, le rapport créatif et émotionnel aux langues du futur enseignant (Aden, 2008 ; Fillol et al., 2019) aura un effet sur la place qu'il accordera dans son activité professionnelle future à une éducation plurilingue. Cet atelier de jeu théâtral a été proposé à un groupe de futurs enseignants dans un INSPE en France qui suivent un séminaire de recherche « Plurilinguisme(s) et biographies langagières ». Des entretiens ont clos ce projet.

Dans leurs textes, trois types d'indicateurs seront analysés : le choix de l'adjectif de départ, le nombre et la diversité des langues mentionnées, la présence d'alternances codiques. Dans les mises en scène, nous nous centrerons sur les émotions retenues dans l'histoire jouée, les matériaux utilisés pour rendre compte de ces émotions, la place du verbal et du non verbal. Les entretiens permettront de comprendre comment cet atelier a été perçu par les étudiants engagés dans le dispositif.

Abstract: The data analysed here come from a work on language (self)biographies and their implementation in a drama workshop. Taking as our starting point doctoral work on language (auto)biographies (Berlou, 2022b), as used in numerous works in language didactics (Thamin and Simon, 2011, Candelier, 2008, Castellotti and Moore (2009) *inter alia*) and teacher training (Muller, 2012; Galligani, 2014), we wanted to explore a new 'narrative- theatrical' avenue. The narrative writings about students' language (auto)biographies were staged. We assume, on the one hand, that linguistic and personal life stories can be shared (Salas, 1993) and make it possible to 'encounter the Other, [to] enter into a sensitive listening of his life story, [to] have a fragment of his story represented, [to] discover oneself as an Other [and to] create links between life stories' (Feldhendler, 2019). On the other hand, the future teacher's creative and emotional relationship with languages (Aden, 2008; Fillol et al., 2019) will impact the way they will promote the plurilingual education in their future professional activity. This drama workshop was provided to a group of future teachers at an INSPE in France who were following a research seminar on 'Pluri-linguism(s) and language biographies'. Interviews brought the project to a close.

In their texts, three types of indicators will be analysed : the choice of the preliminary adjective, the number and diversity of languages mentioned, and the presence of code-switching. In the stagings, we will focus on the emotions retained in the story acted out, the materials used to convey these emotions chosen, and the place of the verbal and non-verbal. The interviews will enable us to understand how this workshop was perceived by the students involved.

Références bibliographiques

Aden, J. (2008). Compétences interculturelles en didactique des langues. Développer l'empathie par la théâtralisation. In J. Aden (Dir.), *Apprentissages des langues et pratiques artistiques*. Paris : le Manuscrit, p. 67-100.

Candelier, M. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*. 5, 64-90. <https://doi.org/10.4000/rdlc.6289>.

Castellotti V., Moore D. (2009). Dessins d'enfants et constructions plurilingues. Territoires imaginés et parcours imaginés. Dans M. Molinié (éd.), *Le dessin réflexif. Élément pour une herméneutique du sujet plurilingue* (p. 45-85). CRTF-Encrages, Les Belles Lettres, Paris.

Feldhendler, D. (2019). Théâtre et histoires de vie. Dans Bernard, M-C., Tschopp, G. et Slowik, A., (dir.), *Les voies du récit* (p. 197-208). Éditions science et bien commun,

Fillol, V., Razafimandimbimanana, E. et Geneix-Rabault, S. (2019). La créativité en formation professionnalisante : un processus émancipateur. *Contextes et didactiques. Revue semestrielle en sciences de l'éducation*, (14), 1-15. <https://doi.org/10.4000/ced.1497>

Galligani, S. (2014) Travail biographique et compétence plurilingue : quels apports en formation des enseignants de langues ? In M. Causa, S. Galligani, & M. Vlad (Ed.), *Formation et Pratiques enseignantes en contextes pluriels*. Paris : Riveneuve, 209-228.

Muller, C. (2012) Écrire sa biographie langagière dans le cadre de sa formation : une activité narrative inédite pour les étudiants. *Le français aujourd'hui*, 184, 1-6.

Salas, J. (1993). *Improvising Real Life: Personal Story in Playback Theatre*. New Paltz, NY: Tusitala.

Simon D.-L. & N. Thamin (2011) Réflexions épistémologiques sur la notion de "biographies langagières". *Carnet d'Atelier de Sociolinguistique*, numéro 4, L'Harmattan, 15-33.

Intervention 3 : Espaces de transformation et de réinvention plurilingues : un voyage artistique et créatif avec des élèves de l'école primaire / Spaces for multilingual transformation and reinvention: an artistic and creative journey with primary school pupils.

Résumé : Les données analysées pour la présente étude proviennent d'une recherche-action (Elliot, 1991 ; Macaire, 2007) menée actuellement à Grenoble, dans un dispositif UPE2A- primaire accueillant des élèves peu scolarisés dans leur pays d'origine. Les activités conçues et mises en place s'appuient sur les approches plurielles des langues et des cultures (Candelier, 2008 ; Candelier et al., 2012) tout en exploitant des approches artistiques telles que la photographie, les arts visuels (dessins réflexifs, collages) et les constructions en pâte à modeler. En partant du principe que les approches plurielles permettent l'émergence d'un sens partagé par l'expérience sensorielle du monde (Aden & Leclaire, 2014), nous souhaitons les mettre en dialogue avec les pratiques artistiques rendant ainsi les élèves « auteurs, acteurs et interprètes » (Sérusclat-Natale, 2022, p. 59) de leurs parcours plurilingues et pluriculturels à travers leurs créations. Des autobiographies langagières multimodales seront

également réalisées non seulement pour « conférer du sens aux réalités plurielles et pluridimensionnelles des élèves », mais aussi pour les doter « de moyens intérieurs, réinterrogés et conscientisés sous le prisme d'une liberté et libération artistique » (Tzatzou, 2024, à paraître).

Deux types de données seront analysées de manière croisée : les interventions enregistrées puis retranscrites et les créations des élèves photographiées. Plus précisément, cette recherche vise à étudier la manière dont les approches plurielles couplées aux approches artistiques permettent aux élèves de dévoiler leurs parcours plurilingues, de prendre conscience de ces derniers et de découvrir la diversité présente en classe – tout en se rendant créatifs et expressifs grâce à l'élaboration de créations multimodales. Un intérêt particulier sera accordé aux « *Dominant Language Constellations* » (constellations de langues dominantes) (Arondin & Singleton, 2012 ; Lo Bianco & Aronin, 2020), c'est-à-dire aux langues actives du répertoire langagier de l'individu qui se distinguent par leur importance et qui servent de moyen de communication, entre autres, pour les activités quotidiennes et l'expression de soi (Aronin, 2016).

Abstract: The data analysed for this study come from an action-research project (Elliot, 1991; Macaire, 2007) currently being carried out in Grenoble, in a UPE2A-primary facility for pupils with limited formal schooling in their country of origin. The activities designed and implemented are based on pluralistic approaches to languages and cultures (Candelier, 2008; Candelier et al., 2012) while also integrating artistic practices such as photography, visual arts (reflective drawings, collages) and clay constructions. Based on the principle that pluralistic approaches foster the emergence of a shared meaning through sensory experience (Aden & Leclaire, 2014), we aim to bring these approaches into dialogue with artistic practices, thus making the pupils “authors, actors and interpreters” (Sérusclat-Natale, 2022, p. 59) of their plurilingual and pluricultural journey through their creative expressions. Multimodal language autobiographies will also be produced, not only to “give meaning to the pupils’ plural and multidimensional realities”, but also to provide them with “inner resources, re-examined and made aware through the prism of artistic freedom and liberation” (Tzatzou, 2024, forthcoming). Two types of data will be cross-analysed: recorded and transcribed interventions, as well as photographs of the pupils' creations. This research specifically aims to examine how pluralistic approaches, when coupled with artistic approaches, allow pupils to uncover and become aware of their plurilingual backgrounds, explore the diversity present in the classroom, and express themselves creatively through the development of multimodal creations. Special attention will be paid to ‘Dominant Language Constellations’ (Arondin & Singleton, 2012; Lo Bianco & Aronin, 2020), which refer to the active languages in an individual's language repertoire that are distinguished by their significance and serve as key modes of communication, especially for everyday activities and self-expression (Aronin, 2016).

Références bibliographiques :

Aden, J. & Leclaire, F. (2014). Eveil aux langues et théories de la complexité : reconfigurations linguistiques et identitaires. In C. Troncy (Ed.), J.-F. De Pietro, L. Goletto, M. Kervran (Collab.), *Didactique du plurilinguisme. Approches plurielles des langues et des cultures. Autour de Michel Candelier* (pp.141-148). Presses Universitaires de France.

Aronin, L. (2016). Multi-competence and Dominant Language Constellation. In V. Cook & L. Wei (Eds.). *The Cambridge Handbook of Linguistic Multicompetence*. (pp. 142–163). University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781107425965.007>.

Aronin, L. & Singleton, D. (2012). *Multilingualism*. John Benjamins.

Candelier, M. (2008). Approches plurielles didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les Cahiers de l'Acedle*, 5 (1), 65-90. <https://doi.org/10.4000/rdlc.6289>

Candelier, M., Camilleri-Grima, A., Castellotti, V., de Pietro, J.-F., Lőrincz, I., Meißner, F.-J., Noguerol, A., Schröder-Sura, A., & Molinié, M. (2012a). *Le CARAP – Un Cadre de Référence pour les Approches plurielles des langues et des cultures*. Conseil de l'Europe. <https://carap.ecml.at/Portals/11/documents/CARAP-FR-web.pdf>

Sérusclat-Natale, M. (2022). Explorer les zones sensibles avec les pratiques artistiques. *Le français aujourd'hui*, 4(219), pp. 57-70. DOI : 10.3917/lfa.219.0057

Elliott, J. (1991). *Action Research for Educational Change*. Open University Press.

Macaire, D. (2007). Didactique des langues et recherche-action. *Recherches en didactique des Langues et des cultures. Les Cahiers de l'Acedle*, 4, 1-18. <https://doi.org/10.4000/rdlc.5071>

Lo Bianco, J. & Aronin, L. (2020). *Dominant Language Constellation : A New Perspective on Multilingualism*. Springer.

IV. COMMUNICATIONS

Claire ASLANGUL-RALLO

Travailler la langue, la civilisation et l'interculturalité par la création artistique : la réalisation d'un « autoportrait dadaïste » à l'université

Sorbonne-Université. UFR d'Etudes germaniques et nordiques. Laboratoire SIRICE

Mots-clefs : Image – autobiographie – mobilité – stéréotypes – interculturalité

Langue de communication : français

Résumé :

Enseignante de civilisation allemande à l'université, j'ai pris l'habitude dans mes enseignements avec des étudiants germanistes et des étudiants de master européen de proposer un exercice créatif sur lequel ma communication vise à proposer un retour d'expérience. L'objectif est d'exposer les atouts et difficultés rencontrées dans ma pratique pédagogique reposant sur la créativité, et d'avoir des avis éclairés sur des améliorations possibles.

Il s'agit d'un travail personnel très particulier, qui s'adresse à des étudiants peu habitués à livrer des productions non textuelles : l'« autoportrait dadaïste » invite à réfléchir sur les stéréotypes mutuels entre Français et étrangers et à les mettre en image, dans des travaux destinés à être exposés et commentés, et qui doivent donc utiliser une iconographie lisible pour être compris. Dans la réalisation de cette œuvre, la créativité des étudiants est mise au service de leur apprentissage de manière multiple : à la fois par la mobilisation de connaissances d'ordre culturel et par la rédaction d'un texte dans la langue de l'Autre, sans compter la stimulation de la réflexion sur sa propre place dans un ensemble de représentations sociales et l'interrogation sur l'impact du visuel dans la transmission d'un message.

Un projet décyclé de site internet dédié à l'exposition en ligne des productions étudiantes est en cours de finalisation ; il repose sur une collaboration entre étudiants de différents niveaux et permet,

à partir des œuvres réalisées, de travailler de multiples compétences : initiation à la législation sur le copyright et le droit à l'image, traduction, travail en équipe pour l'édition de textes (relecture, corrections), recherche de sponsors.

Abstract:

As a university lecturer in German cultural studies, I have become used to teaching Germanist and European Master's students a creative exercise on which my paper aims to provide feedback. The aim is to set out the strengths and difficulties encountered in my teaching practice based on creativity, and to get informed opinions on possible improvements.

The "Dadaist self-portrait" invites students to reflect on mutual stereotypes between French and foreigners, and to put them into images, in works that are intended to be exhibited and commented on, and which must therefore use legible iconography if they are to be understood. In the realisation of this work, the students' creativity is employed to serve their learning in a wide variety of ways: both through the mobilization of cultural knowledge and the drafting of a text in the language of the Other, not to mention the stimulation of reflection on one's own place in a set of social representations and the questioning of the impact of the image in the transmission of a message.

A cooperative project for the realization of a website dedicated to the online exhibition of student productions is currently being finalized; it's based on collaboration between students of different levels (Licence 1-2-3 / Master) and, using the works produced, enables multiple skills to be worked on: introduction to copyright and image rights legislation, translation, teamwork for text editing (proofreading, corrections), search for sponsors.

Références bibliographiques :

Aslangul-Rallo, C. (2009). « Kunstbilder im DAF-‘Civilisation’-Unterricht an der Universität », dans M. Nieradka, D. Specht (dir.), *Fremdkörper ? Aspekte der Geisteswissenschaften in der Auslandsgermanistik und im DaF-Unterricht*. Fachtagung DAAD / Université de Nice – Sophia Antipolis, Lit, Münster, pp. 79-100.

Castellotti V. & Moore D. (2011). « Dessins d'enfants, recherche qualitative, interprétation. Des polytextes pour l'étude des imaginaires du plurilinguisme », dans P. Blanchet et P. Chardenet, *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, Paris, AUF/EAC, pp. 118-132.

Farmer, D. et Prasad, G. (2014). Mise en récit de la mobilité chez les élèves plurilingues : portraits de langues et photos qui engagent les jeunes dans une démarche réflexive. *Glottopol* 24, juillet 2014, p.80-97 [en ligne http://glottopol.univ-rouen.fr/numero_24.html].

Hieronimus, M. (dir.) (2014), *Visuelle Medien im DaF-Unterricht*, Göttingen, Universitätsverlag.

Molinié, M. (2006). « Mobilité européenne : en faire le récit, en dessiner les frontières », dans S. Galligani, V. Spaëth, F. Yaiche (dir.), *Contacts des langues et des espaces. Frontières et plurilinguisme*, Paris, Synergie France, n° 4, pp. 226-231.

Roll, H., Baur, R., Okonska, D., et Schäfer, A. (2017). *Sprache durch Kunst. Lehr- und Lernmaterialien für einen fächerübergreifenden Deutsch- und Kunstunterricht*, Münster/New York, Waxmann.

Sauer, M. (2022). *Bilder im Geschichtsunterricht. Typen, Interpretationsmethoden, Unterrichtsverfahren*, Seelze-Verber, Kallmeyer.

Schlickau, S. (2009). *Neue Medien in der Sprach- und Kulturvermittlung. Pragmatik – Dikaktik – Interkulturelle Kommunikation*, Francfort/Berlin/Berne, Peter Lang.

Sérusclat-Natale, M. et Adam-Maillet, M. (2018). « Le projet artistique : une puissance maïeutique pour la compétence langagière », dans C. Domp martin-Normand et N. Thamin (coord.), *Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues*, *LIDIL*, n°57 [En ligne <http://journals.openedition.org/lidil/4908> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.4908>].

Staiger, M. (2012). « Bilder erzählen. Zum Umgang mit visueller Narrativität im Deutschunterricht », dans I. Oomen-Welke, M. Staiger, (dir.), *Bilder in Medien, Kunst, Literatur, Sprache, Didaktik. Festschrift für Adalbert Wichert*, Friburg, Fillibach, pp. 41-52.

Moez AWLED AHMED, Alexandra DOULGERIS, Anthippi POTOLIA

Une pédagogie de la reliance pour transformer l'exil en expérience résiliente

Moez Awled Ahmed : Études théâtrales, Université Paris 8

Alexandra Doulgeris : Département Communication/FLE , Université Paris 8

Anthippi Potolia : UMR 7023, SFL, Université Paris 8

Mots-clefs : pédagogie de projet – reliance – résilience – théâtre de l'opprimé – écriture collective

Langue de communication : français

Résumé :

L'objectif de cette communication est d'exposer les grandes étapes de conception, d'écriture, de mise en voix et de mise en scène d'une réalisation artistique produite dans le cadre du diplôme universitaire (D.U.) Passerelle de FLE pour étudiant.e.s en exil en insertion universitaire.

Ce projet longitudinal (sur 9 mois) et collaboratif entre une enseignante de FLE/S, un chercheur en théâtre et une enseignante-chercheuse en didactique des langues étrangères et secondes, a réuni, dans le cadre du cours d'oral, l'ensemble de la promotion 2023/24 (une cinquantaine d'étudiants) du D.U. Passerelle de l'Université Paris 8 (niveau A2 acquis vers B1). Il a donné lieu au court métrage *Le ciel est bleu partout*. En s'appuyant sur les paroles de chaque étudiant, la lecture de textes poétiques, de rencontres d'artistes, d'expériences de pratique du théâtre (en tant que spectateurs et acteurs), les participants à ce projet ont inventé et produit un objet linguistique oral à partir du mot « odysée » qu'ils ont mis en voix, en corps et en scène (Trocmé-Fabre, 2012 ; Aden, 2017). L'essentiel de cette réalisation réside dans le processus d'appropriation de la langue et son actualisation par les étudiants. En effet, la matière de l'objet produit est véritablement les paroles et les voix des étudiants, nées des images, des objets, des émotions, des goûts, des sonorités... qu'a déclenché en eux le mot « odysée ».

À travers ce projet, une palette très étendue de situations de pratique de la langue française a été proposée aux étudiants. Ces derniers ont enrichi leurs connaissances culturelles, littéraires, linguistiques en les partageant et en les réinvestissant. Ils ont découvert le territoire et les divers lieux culturels qui les entourent. Ils ont entamé une réflexion sur la langue, la poésie, la méthodologie du

travail universitaire (les faits littéraires et culturels sont inscrits dans un contexte). Ils ont établi des connexions entre leurs diverses expériences et compétences antérieures. Ils ont renforcé leurs compétences orales et écrites en français langue seconde ainsi que leur plaisir de faire et d'apprendre. Ils ont pris conscience de leur potentiel et de leurs ressources. Ils ont gagné en confiance (Laurens, 2005).

Inspirée par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil (Mnouchkine & Picon-Vallin, 2018), l'approche pédagogique et créative mobilisée consistait à favoriser une « écriture » collective. Cette méthode a permis à chaque étudiant de s'exprimer, peu importe son niveau de langue, tout en apportant sa contribution au processus créatif. Un autre élément caractéristique de l'approche d'A. Mnouchkine mais aussi de celle d'Auguste Boal (2007) est leur engagement social et politique, leur dévouement à donner une voix aux opprimés, aux exilés et aux marginaux. L'intérêt de ce projet réside dans le fait que partant d'un mot-clé, *l'odyssée*, terme synonyme d'épreuves, d'adversité, le groupe est parvenu à transformer sa propre expérience, de par la collectivité, le partage, l'horizontalité, la reliance (Bolle De Bal, 2003) en expérience résiliente (Cyrulnik, 2005) : petit à petit la confiance s'installe, les initiatives se multiplient, la parole se libère, les émotions s'expriment, les corps s'assouplissent...

Abstract:

The aim of this communication is to outline the main stages in the design, writing and production of an artistic work produced as part of the Passerelle university diploma (D.U.) in French language learning for exiled students entering university.

This long-term (9 months) collaborative project between a teacher of French as a foreign/second language, a theatre researcher and a teacher-researcher in second language acquisition, brought together, as part of the oral course, the entire class of 2023/24 (around fifty students) of the D.U. Passerelle at Université Paris 8 (A2 level acquired towards B1). The result was the short film *Le ciel est bleu partout*. Based on the words of each student, the reading of poetic texts, meetings with artists and their experience of theatre (as spectators and actors), the participants in this project invented and produced an oral linguistic object based on the word "odyssey", which they put into voice, body and stage (Trocmé-Fabre, 2012; Aden, 2017). The essence of this achievement lies in the process of appropriation of the language and its actualisation by the students. In fact, the material produced is really the students' words and voices, born of the images, objects, emotions, tastes and sounds that the word "odyssey" has triggered in them.

The project offered students a wide range of opportunities to practise the French language. They enriched their cultural, literary and linguistic knowledge by sharing and reinvesting it. They discovered the region and the various cultural sites around them. They began to think about language, poetry and the methodology of university work (literary and cultural facts are set in context). They have established connections between their various previous experiences and skills. They have strengthened their oral and written skills in French as a second language, as well as their enjoyment of doing and learning. They have become aware of their potential and resources. They have gained in confidence (Laurens, 2005).

Inspired by Ariane Mnouchkine and the Théâtre du Soleil (Mnouchkine & Picon-Vallin, 2018), the pedagogical and creative approach used was to encourage collective 'writing'. This method allowed each student to express themselves, whatever their language level, while contributing to the creative process. Another characteristic of A. Mnouchkine's approach, but also of that of Auguste Boal (2007),

is their social and political commitment, their dedication to giving a voice to the oppressed, the exiled and the marginalised. The interest of this project lies in the fact that starting with a key word, odyssey, a term synonymous with trials and adversity, the group has succeeded in transforming its own experience, through collectiveness, sharing, horizontality and connection (Bolle De Bal, 2003), into a resilient experience (Cyrulnik, 2005): progressively, trust is established, initiatives multiply, words are freed, emotions are expressed, bodies become more supple...

Références bibliographiques

- Aden, J. (2017). Langues et langage dans un paradigme enactif. *Les cahiers de l'Acedle*, 14(1). <https://doi.org/10.4000/rdlc.1085>
- Boal, A. (2007). *Théâtre de l'opprimé*. La Découverte.
- Bolle De Bal, M (2003). Reliance, déliance, liance : émergence de trois notions sociologiques. *Sociétés*, 80(2), 99-131.
- Cyrulnik, B. (2005). *Le murmure des fantômes*. Odile Jacob.
- Laurens, V. (2005). Théâtre et apprentissage du français. Expériences de formations avec des adultes primo-arrivants en France. La Cimade. Repéré à https://www.lacimade.org/wp-content/uploads/2009/12/theatre_et_formation.pdf
- Mnouchkine, A., & Picon-Vallin, B. (2018). *Ariane Mnouchkine*. Actes Sud.
- Trocmé-Fabre, H. (2012). *Le langage du vivant. Une voix, une voie en sommeil ?* H Diffusion.

Judith BALSO

Apprentissage de la langue en situation d'émigration et intelligence de l'organisation sociale et légale du pays

Co-fondatrice, présidente et intervenante à l'Ecole des Actes, Aubervilliers

Mots clés : micro-institution, capacité, amitié, assemblées, égalité des langues

Langue(s) de communication : français

Résumé :

Micro-institution expérimentale, librement inspirée de la psychothérapie institutionnelle, cette école a été créée sous l'hypothèse des actes qu'elle rendrait possible : école de la capacité personnelle et collective de ses participants.

La Charte fondatrice en a formulé les bases.

Discutée dans différents lieux publics d'Aubervilliers (son parc, des foyers de jeunes, des sorties d'écoles, des foyers ouvriers), afin de comprendre ce que la population attendrait d'une telle Ecole, la réponse majeure a été : apprendre à parler, lire, écrire le français. Aussi bien pour des émigrants venant d'arriver en France, que pour des hommes et des femmes installés ici de longue date.

L'Ecole est ouverte à quiconque souhaite travailler le français : gratuitement, avec la liberté de venir quand on peut et quand on veut. La subjectivité n'y est pas celle de l'aide ni du soutien, mais ce que nous appelons l'amitié. A ces groupes de travail, s'ajoutent des assemblées, permettant d'enquêter ensemble sur les graves questions qu'affrontent les populations les plus exposées de ce pays, faute d'y être considérées et comptées. Il s'agit de déployer une attention nouvelle au réel du monde à travers l'attention portée à la pensée et l'expérience de chacun. Au rebours de la catégorie d'intégration, agit alors la découverte progressive que la nationalité ne fait pas le pays et que toutes

celles et ceux qui vivent ici ont une égale légitimité à y être. Ce qui s'éclaircit ainsi dans le travail d'assemblée se vérifie être l'horizon indispensable des progrès dans la maîtrise du français.

Depuis janvier 2017 l'Ecole a accueilli plus de 1500 personnes. Des personnes venues d'Afrique, d'Asie, de pays périphériques de la Russie, y arrivent en ayant traversé toutes sortes d'épreuves et de pays, toutes sortes de langues aussi, et beaucoup n'ont jamais été scolarisées.

Devant cette diversité, il serait impossible et vain d'appliquer une seule et unique méthode. Ce qui est en jeu, c'est notre capacité à comprendre comment chacun des participants et participantes apprend : à être attentif à ce qui opère pour chacun, et ce qui fait obstacle, de façon chaque fois singulière. Découvrir ainsi sa méthode, et non la nôtre. Les inégalités existant au départ doivent pouvoir fonctionner comme facteurs d'émulation et d'entraide réciproques, non selon des rapports de supériorité et d'infériorité.

Pas de groupes par « niveaux » donc, - même si une première étape est de se familiariser avec les lettres de l'alphabet et leurs conjonctions.

Par contre intervient une multiplicité d'approches sensibles :

- En assemblées, la pratique systématique de la traduction, par les participants eux-mêmes, et à voix haute, instaurant une égalité des langues et cassant le monolinguisme du français.
- Le rôle du théâtre (Laboratoire pour des Acteurs nouveaux) et du cinéma, comme lieux de pensée et d'écriture du réel de la vie des gens, et lieux d'exercice intensif des langues en présence.
- Des créations, à partir de propositions d'artistes, révélant des capacités individuelles et/ou collectives inouïes.
- L'auto-développement constant des activités de l'Ecole, sans a-priori mais selon le désir de ses participants.

Abstract:

The links between learning the language of the country where you arrive and being able to understand the national social and legal organization and how it applies to your life.

« L'Ecole des Actes » was planned to be an experimental micro-institution, freely inspired from institutional psychotherapy. It claims to make possible new capacities, both individual and collective.

A unanimous answer to a large public inquiry about what such a school, born in Aubervilliers (93) in 2016, should do, has been: teaching inhabitants to speak, read and write French. Recently arrived people, as well as Aubervilliers long-living foreign people, underline that, aside official schools, they needed a new place and other ways for learning French.

So we decided to adapt our teaching to the characteristics of the population in this town, and more widely of the population belonging to Paris suburbs: multilingual people, often speaking non written languages, often with no school formation at all, but with multiple and rich experiences of different countries and all kinds of works, mainly in manual fields - women as men, young people as old. Because of the difficult lives they have, the school should adapt itself to them, to their schedules, and be open to changes.

Aside French lessons, we organize assemblies to learn from people themselves about the difficulties they meet in France, and to be able to discuss altogether how things should be better, not only for them, but for all of us, as far as we are sharing the same country. In these assemblies, people themselves translate what is said. Languages are equal. These assemblies lead us to study the laws

and the negative, and often terrible, situations imposed by these laws. We try to formulate other precise visions of how our collective life might be ruled.

Each assembly as well as each French lesson are always gathering many different nationalities. People come from Africa, Asia and Eastern countries near Russia. The school aims to be a place where friendship, not help, is a keyword and where everyone may discover other countries and other lives. Such a place creates a new kind of peace, founded on knowledge and respect.

Our main task is understanding how each person learns, trying not to impose any standard way of learning. To break monolingualism, we also regularly share elements belonging to the languages spoken by participants (words, structures...) languages.

Since the beginning, theatre has been a constant practice and helped everyone to overcome shyness and shame. Last year, this long-lasting practice gave birth to a new company which we call the "Troupe des Acteurs nouveaux".

With similar goals and desires, we created three other permanent workshops : one about laws and rights, one about cinema, and one about sewing.

L'Ecole des Actes accepted more than 1500 members since January 2017, and worked with a great number of artists.

Références bibliographiques :

Ecole des Actes Foundation Principles, and Artists Collaborations, see: www.ecoledesactes.org

François Tosquelles: « Soigner les institutions », L'Arachnéen, 2021 (textes choisis et présentés par Joana Maso)

Jean Oury, « Psychiatrie et psychothérapie institutionnelle », Editions du Champ social, 2001

Jean Oury, « Le collectif, Le séminaire de Sainte-Anne », Editions du Champ social, 2005

Jean Oury, « Les séminaires de La Borde 1996-1997 », Editions du Champ social, 1998

Saint-Just : « Institutions républicaines » in « Œuvres complètes, IV » - Folio Histoire, Gallimard, 2004

LGIDF « Langues et grammaires en (Ile de) France » Arabic, Soninke, and Bambara languages.

Christophe BEAUFILS

Translangageance corporelle et linguistique dans les pratiques des formateur·rice·s en didactique des langues-cultures pour le premier degré

CLLE, UMR 5263, CNRS & UT2J & SFR AEF Université Toulouse 2 Jean Jaurès

Mots-clefs : approche compréhensive, *translangageance*, *drama*, pratiques des formateur·rice·s

Langue(s) de communication : français.

Résumé :

Les recherches des dernières décennies sur le plurilinguisme ont constitué des avancées remarquables en rejetant de compartimenter les langues et en invitant au contraire à croiser les différents répertoires langagiers des apprenants dans différents contextes d'apprentissage. Behra et Macaire (2021) proposent à ce sujet de passer d'un paradigme cumulatif à un paradigme compréhensif d'éducation aux langues et aux cultures. D'autres travaux prennent appui sur les avancées des sciences cognitives et plus particulièrement des neurosciences. Aden (2013) se refuse

à réduire l'apprentissage des langues à la seule dimension linguistique. Elle propose le verbe *translangager* qui décrit :

l'acte dynamique de reliance à soi, aux autres et à l'environnement par lequel émergent en permanence des sens partagés entre les humains ... Les humains, comme tous les êtres vivants, mettent en synergie tous les moyens qui leur sont disponibles (postures, gestes, signes, langues, émotions) pour se coupler structurellement dans ces 'espaces- entre'. (Aden, 2013, p. 7) Eschenauer (2014, 2017) préfère parler de *translangageance* en mettant ainsi davantage l'accent sur le processus. Dans une approche à la fois enactive (Varela, Thompson et Rosch, 1993) et compréhensive d'éducation aux langues et aux cultures, les langues ne sont donc qu'une partie de la matrice, l'implication du corps et des émotions dans le processus d'apprentissage est essentielle.

Dans le cadre d'une recherche doctorale, nous nous sommes intéressé aux pratiques des formateur·rice·s en didactique des langues-cultures. Nos questions de recherche sont les suivantes :

- dans quelle mesure les formateur·rice·s prennent-ils-elles en compte les répertoires langagiers des apprenant·e·s ?

- quelle place accordent-ils-elles aux approches sensibles, et plus particulièrement au corps, aux gestes et aux émotions dans la formation des futur·e·s professeur·e·s des écoles ?

Nous avons proposé une ingénierie didactique à six formateurs et formatrices d'un Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation avec des profils différents. Un des volets de cette ingénierie porte sur le *drama*, une approche britannique de l'enseignement- apprentissage des langues fondée sur le jeu théâtral. Le contenu de l'ingénierie didactique est composé de définitions, de deux à trois extraits d'articles scientifiques et quelques exemples d'activités de *drama* qu'il est possible de proposer en classe à des élèves ou aux étudiants et professeurs stagiaires en formation.

Les 6 captations vidéo des séances de formation avec des étudiants en Master 2 MEEF 1er degré ont été transcrites puis transformées en synopsis. Elles ont été complétées par des entretiens avec les formateur·rice·s et un questionnaire écrit.

Notre hypothèse est qu'il existe une diversité des pratiques chez les formateur·rice·s et celles- ci sont déterminées par trois composantes (personnelle, sociale et institutionnelle).

Nous analysons les données recueillies en prenant appui à la fois sur l'analyse multifocale et en synopsis de l'objet enseigné développée par Schneuwly et Dolz (2009) et sur la double approche ergonomique et didactique de Robert et Rogalski (2002).

L'objet de cette communication, qui s'inscrit dans l'axe 2 du colloque, est de présenter les résultats d'une analyse des phénomènes de *translangageance* dans les pratiques des formateur·rice·s.

Abstract:

Research into plurilingualism over the last few decades has made remarkable progress by rejecting the compartmentalisation of languages and, instead, encouraging learners to cross- reference their different language repertoires in different learning contexts. Behra and Macaire (2021) propose moving from a cumulative paradigm to a comprehensive paradigm of language and culture education. Other works are based on advances in cognitive science, particularly neuroscience.

Aden (2013) refuses to reduce language learning to the linguistic dimension alone. She proposes the verb *translangager*, which describes :

'the dynamic act of relating to oneself, to others and to the environment through which meanings shared between humans constantly emerge ... Humans, like all living beings, synergise all the means

available to them (postures, gestures, signs, languages, emotions) to couple structurally in these 'spaces-between'.' (Aden, 2013, p. 7) Eschenauer (2014, 2017) prefers to speak of "*translangageance*", thus placing more emphasis on the process. In both an enactive (Varela, Thompson and Rosch, 1993) and a comprehensive approach to language and culture education, languages are therefore only part of the matrix, and the involvement of the body and emotions in the learning process is essential.

As part of our doctoral research, we looked at the practices of language and culture educators. Our research questions are as follows - to what extent do trainers take account of learners' language repertoires?

- What place do they give to sensitive approaches, and more particularly to the body, gestures and emotions in the training of future school teachers? We proposed a didactic engineering project to six trainers from an Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation with different profiles. One of the components of this engineering project was drama, a British approach to language teaching and learning based on theatrical play. The content of the didactic engineering is made up of definitions, two or three extracts from scientific articles and a few examples of drama activities that can be offered in class to pupils or to students and trainee teachers.

The 6 video recordings of training sessions with Master 2 MEEF 1st degree students were transcribed and then turned into a synopsis. They were supplemented by interviews with the trainers and a written questionnaire.

Our hypothesis is that there is a diversity of practices among trainers and that these are determined by three components (personal, social and institutional).

We analyse the data collected using both the multifocal and synoptic analysis of the object taught developed by Schneuwly and Dolz (2009) and the dual ergonomic and didactic approach of Robert and Rogalski (2002).

The aim of this paper, which is part of Axis 2 of the conference, is to present the results of an analysis of translanguageing phenomena in the practices of trainers.

Références bibliographiques :

Aden, J. (2013). Apprendre les langues par corps. Dans Abelkader, Y. Bazile, S. Fertat, O.

(dir.) *Pour un théâtre-monde. Plurilinguisme, interculturalité et transmission* (p. 109-124). Bordeaux, Presses universitaires.

Behra, S. et Macaire, D. (2021). Appropriation et plurilinguisme en formation de futurs enseignants du premier degré. Exploration de quelques représentations issues d'évaluations. *Recherches en didactique des langues et des cultures – Les cahiers de l'ACEDLE*, 18(2), 1-17. Eschenauer, S. (2014). Faire corps avec ses langues. Théâtre et didactique des langues : vers une définition de la translangageance, *E-CRINI*, (6). <https://hal.science/hal-01818564v1/document>

Eschenauer, S. (2017). *Médiations langagières dans une pédagogie enactive au collège, étude longitudinale des liens entre les phénomènes de translangageance, d'empathie et d'expérience esthétique et leur impact cognitif dans un enseignement performatif des langues vivantes*. Thèse de doctorat. Université Paris-Est.

Robert, A., Rogalski, J. (2002). Le système complexe et cohérent des pratiques des enseignants de mathématiques : une double approche. *La revue canadienne de l'enseignement des sciences des mathématiques et des technologies*. 2(4), 505-528.

Schneuwly, B. et Dolz, J. (2009). *Des objets enseignés en classe de français*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Varela, F., Thompson, E. et Rosch, E. (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit*. Paris : Seuil.

Séverine BEHRA et Dominique MACAIRE

S'adosser à l'expérientiel en formation de futurs enseignants de langues-cultures : que révèle un détour par des dispositifs faisant appel à des dimensions sensibles ?

Erfahrungswissen und Ausbildung zukünftiger Lehrer/innen für Sprachen und Kulturen: Was zeigt ein Umweg über sensible Ausbildungsaktivitäten?

Université de Lorraine, laboratoire ATILF, UMR 7118

Mots-clés : expérientiel ; formation des enseignants de langues-cultures ; activité formative créative ; approches sensibles

Schlüsselwörter: Erfahrungswissen; Ausbildung von Lehrkräften für/in Sprachen und Kulturen; kreatives Ausbildungsmodul; sensible Ansätze

Résumé :

Les approches sensibles accordent une place grandissante à l'expérientiel des (futurs) enseignants de langues-cultures dans leurs dimensions socio-affectives. L'expérientiel est ici entendu comme une relation de chacun à son cadre d'interprétation du réel, y compris dans ses ambiguïtés, et à ses relations aux membres de sa communauté. À partir d'un module formatif adossé au *Mindmapping*, la contribution présentera la manière dont se manifeste leur expérientiel. Il apparaît que les dimensions respectives du projet didactique proposé en formation et la perception individuelle du sensible sont fortement liées. Leur croisement et leur articulation s'avèrent favorables au développement d'un répertoire partagé de relations et de sens chez les formés.

Zusammenfassung:

Sensible Ansätze räumen den persönlichen sowohl als professionellen Erfahrungen von (zukünftigen) Lehrkräften für/in Sprachen und Kulturen in ihren sozio-emotionalen Dimensionen einen immer größeren Platz ein. Hier wird das Erfahrungswissen als eine Beziehung jedes Einzelnen zu seinem Interpretationsrahmen der Realität, einschließlich seiner Mehrdeutigkeiten, und zu den Mitgliedern seiner Gemeinschaft verstanden. Anhand eines kreativen *Mindmapping*-Moduls stellt der Beitrag dar, wie ihr persönliches und professionelles Erfahrungswissen ans Licht kommt. Es zeigt sich, dass die jeweiligen Dimensionen des Ausbildungsprojekts und der individuellen Wahrnehmungen eng verbunden sind. Ihre Überschneidung erweist sich als günstig für die Entwicklung eines gemeinsamen Repertoires an Beziehungen und Bedeutungen bei den Studenten.

Références bibliographiques :

Akrich, M., Callon, M., et Latour, B. (1991). L'art de l'intéressement. Dans D. Vink (dir.), *Gestion de la recherche. Nouveaux problèmes, nouveaux outils*. De Boeck Université, 27-52.

Behra, S. et Macaire, D. (2024). La notion de « terrain(s) » dans la formation des futurs enseignants en langues-cultures, *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 22-2 | 2024.

<https://doi.org/10.4000/11qa7>

Behra, S., & Macaire, D. (2021). La notion d'espace-temps en didactique des langues cultures étrangères : ouvrir le champ des possibles en formation. *Mélanges CRAPEL*, 42/3. https://www.atilf.fr/wp-content/uploads/publications/MelangesCrapel/Melanges_42_3_3_Behra_Macaire.pdf Blommaert, J. (2010). *The Sociolinguistics of Globalization*. Cambridge University Press. Domp martin-Normand, C. (2023). Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues. [Note de synthèse HDR] <https://hal.science/tel-04356819> Vertovec, S. (2007). Super-diversity and its implications. *Ethnic and Racial Studies*, 30(6), 1024–1054. <https://doi.org/10.1080/01419870701599465>

Nathalie BORGE

L'œuvre chorégraphique en didactique des langues : quels enjeux pour l'enseignement et pour la formation des enseignants ?

Choreographic Works in Language Education: Implications for Teaching and Teacher Training

DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle

Mots-clefs : Approches sensibles, développement langagier, expérience esthétique, altérité, œuvres chorégraphiques.

Key words : embodied learning, language development, aesthetic experience, choreographic works.

Langue(s) de communication : français

Résumé :

De plus en plus de travaux en didactique des langues et des cultures portent sur le lien entre développement langagier et expérience sensible vécue par les apprenants de langue à partir de supports visuels (photographie et peinture) (Muller & Borgé, 2020, Borgé & Potapushkina-Delfosse, M. (2023), Razafimandimbimanana, 2022) ou de théâtre (Aden, 2013, Caron, 2022), mais presque aucune contribution scientifique n'aborde la réception esthétique des œuvres chorégraphiques en classe de langue et son articulation avec l'appropriation ou plutôt l'incorporation des savoirs linguistiques et culturels et avec la prise en compte de la sensibilité des apprenants. Or, si à l'instar des supports d'art plastique, les créations dansées n'introduisent pas directement d'échantillons linguistiques, ce sont des vecteurs d'expression langagière et culturelle tout à fait intéressants en termes didactiques. Faire l'impasse de ce type de production culturelle ne fait que renforcer les barrières entre les « aristocrates et les roturiers » (Porcher, 1973 : 13), entre ceux et celles ayant accès à des langages artistiques, souvent jugés à tort comme élitistes, et les autres qui en sont privés pour des raisons sociologiques. C'est aussi ignorer les apprenants qui sont sensibles à la dimension kinésique de l'apprentissage. Comment faire émerger un apprentissage langagier à partir du mouvement et proposer une alphabétisation perceptive et kinésique pour tous à travers l'introduction d'extraits appartenant au répertoire chorégraphique classique et contemporain ? En nous fondant sur des exemples empruntés à différents dispositifs d'enseignement du français langue étrangère plurilingues et pluriculturels, nous montrerons les effets linguistiques, translangagiers et interculturels produits par la réception esthétique de telles œuvres. Il s'agira également d'aborder la formation des futurs enseignants de langue à ce propos et leur familiarisation avec le paradigme de l'énaction. En effet, apprendre à regarder une œuvre chorégraphique mobilise des facultés d'attention, de perception et de mémoire développées surtout dans des démarches didactiques

énactives, dans lesquelles la dimension altéritaire, relationnelle et sensible de l'expérience esthétique joue un rôle essentiel dans les processus d'apprentissage d'une langue.

Abstract:

Recent research in language and culture education has increasingly explored the connection between language development and learners' sensory experiences, particularly through visual media such as photography and painting (Muller & Borgé, 2020; Borgé & Potapushkina-Delfosse, 2023; Razafimandimbimanana, 2022) or theater (Aden, 2013; Caron, 2022). However, little attention has been given to how the aesthetic reception of choreographic works in language classrooms can support not only the acquisition—but also the embodiment—of linguistic and cultural knowledge, while also addressing learners' sensitivity to artistic expression.

Like visual art, dance does not directly introduce linguistic samples, yet it serves as a powerful means for linguistic and cultural expression. Overlooking this form of cultural production only deepens the gap between those who have access to artistic languages—often wrongly perceived as elitist—and those who do not because of social barriers (Porcher, 1973: 13). It also disregards learners who respond strongly to the kinesthetic aspects of learning.

How can movement become a foundation for language learning? How can we foster perceptual and kinesthetic literacy for all by integrating excerpts from classical and contemporary choreographic works? Drawing on examples from multilingual and multicultural French as a Foreign Language (FLE) classrooms, we will explore the linguistic, translingual, and intercultural benefits of engaging with dance as an aesthetic experience. We will also examine how future language teachers can be trained to integrate this approach, particularly through the lens of the enactive paradigm.

Learning to engage with choreographic works develops attention, perception, and memory—skills that are central to enactive teaching methodologies. In this framework, the relational, sensory, and experiential dimensions of aesthetic appreciation play a key role in language learning.

Références bibliographiques :

- Aden, J. (2013). « De la langue en mouvement à la parole vivante : théâtre et didactique des Langues ». *Langues 2013/4 N°192*, p.101-110.
- Borgé, N & Potapushkina-Delfosse, M. (2023). « Imaginaire artistique, expérience esthétique et « translangageance », dans A. Godard et I. Cros, *Écrire entre les langues, Littérature, traduction, enseignement*. Paris, Éditions des Archives Contemporaines, pp. 145-158.
- Caron, Elsa (2022). « Interagir avec les arts de la scène contemporains : une école du spectateur en français langue étrangère ». *Synergies Europe, 2022, Arts et Pédagogies : histoire d'une réciprocité engagée, 17*, pp.155-166.
- Muller, C. & Borgé, N. (2020). *Aborder l'œuvre d'art dans l'enseignement des langues*. Paris, Didier.
- Porcher, L. (1973). « Aristocrates et roturiers » dans L. Porcher, (dir.). *L'éducation esthétique, luxe ou nécessité*. Paris, Armand Colin, pp. 8-19.
- Razafimandimbimanana, E. (2022). *Langues & photographie. Les langues (in)visibles et les enjeux sociaux dont elles sont l'image*. EME Éditions, Collection Proximités sociolinguistique et langue française, Louvain-La-Neuve.

Sandra CAMACHO LOPEZ

Les arts vivants comme stratégie d'expression pour les migrants arrivants qui ne maîtrisent pas la langue du pays d'accueil

Laboratoire LLA-CREATIS, Université de Toulouse Jean Jaurès et Université d'Antioquia en Colombie

Mots-clefs : ateliers artistiques, migration, TransMigrARTS, recherche création appliquée, allophones

Langue(s) de communication : français et espagnol

Résumé :

Le projet financé par l'Union européenne Transforming Migration by Arts, TransMigrARTS, lauréat de l'appel Horizon 2020 à travers les actions Marie Skłodowska-Curie, propose depuis quatre ans, de générer des transformations au sein des populations migrantes en quatre pays : Danemark, Colombie, Espagne et France à travers de nombreux ateliers artistiques. Au cours de ces pratiques artistiques, les artistes chercheurs ont dû établir des stratégies de communication à partir des arts vivants, afin de faciliter l'expression des participants migrants (adultes et enfants) qui ne maîtrisent pas la langue du pays dans lequel ils sont arrivés. À travers l'analyse de trois expériences, nous réfléchissons aux stratégies des artistes pour adapter leur « savoir-faire » à des populations vulnérables pour leur permettre d'exprimer leurs vulnérabilités afin de les transformer.

Resumen:

El proyecto financiado por la Unión Europea Transforming Migration by Arts, TransMigrARTS, ganador de la convocatoria Horizon 2020 a través de las acciones de Marie Skłodowska-Curie, propone desde hace cuatro años generar transformaciones en el seno de poblaciones migrantes en cuatro países: Dinamarca, Colombia, España y Francia a través de talleres artísticos. Durante el desarrollo de estas prácticas artísticas, los artistas investigadores han tenido que establecer estrategias de comunicación a partir de las artes vivas con el fin de facilitar la expresión de los participantes migrantes (adultos y niños) que no dominan el idioma del país al que han llegado. A través del análisis de tres experiencias, reflexionaremos sobre las estrategias de los artistas para adaptar su "saber hacer" a poblaciones vulnerables con el fin de permitirles expresar sus vulnerabilidades para transformarlas.

Références bibliographiques :

Camacho, S. (2024) *Narraciones de viajes migratorios: materiales poéticos de transformación durante la escritura del texto teatral* 33022 km de vidas. Revista TMA, 6.

Evans, B. y Reid, J. (2016). *Una vida en resiliencia. El arte de vivir en peligro*. Fondo de Cultura Económica.

Molina-Fernández, García-Vita, M del M. y Martínez M. (2024) *Processus de construction de l'instrument "Transform-Arts" : pour une évaluation de l'autotransformation des personnes migrantes dans des ateliers artistiques*. Revista TransMigrARTS, TMA No. 5 <https://www.transmigrarts.com/3d-flip-book/tma5/>

Parra, A., Prieto, D. et Cros, C. (2024) *Contributions de la mise en œuvre d'un prototype d'atelier artistique TransMigrArts à la réduction des vulnérabilités linguistiques de la population migrante en France*. Revista TMA, 6.

Piper-Shafir, I. y Fernández-Droguett, R. (2013). *Psicología social de la memoria: espacios y olíticas del recuerdo*. Psykhe, 22(2), 19-31.

Vallejo de la Ossa, A. M., Quiceno, N., Prieto, D. Jambrina, N. *La escritura creativa como Espacio de hospitalidad. Taller de Escritura teatral y dramática TransMigrArts Albi 2024*. TMA No. 6.

Velázquez, A. M., Camacho, S. & Gómez, R. C. (2023). *Modelización de los talleres prototipos TransMigrARTS: Una experiencia de reconocimiento de saberes*. Revista TMA, 4, 57-70. <https://www.transmigrarts.com/3d-flip-book/tma4/>

Elsa CARON, Christine DEVELLOTTE, Jean-François GRASSIN

Expérience sensible et pratiques langagières créatives en espace immersif : Le projet Expérience en Cabine Immersive par des apprenANTS (EXCITANT)

Elsa Caron : ELLIADD, Université de Franche-Comté

Christine Develotte : ICAR, Université Louis Lumière Lyon 2

Jean-François Grassin : ICAR, Université Louis Lumière Lyon 2

Mots-clefs : Didactique des langues, théâtre, numérique, multimodalité, créativité.

Langue(s) de communication : français

Résumé :

Nous souhaitons aborder la question des approches sensibles et des pratiques créatives en didactique des langues-cultures à travers un projet de recherche interrogeant une expérience théâtrale immersive dans un centre universitaire de langues. A partir d'une analyse de l'expérience vécue par le spectateur dans cet espace immersif exploitant les écritures dramatiques contemporaines, nous nous demandons comment le sensible émerge dans la mise en relation avec une présence holographique, et comment cette expérience peut être articulée à un enseignement des langues ciblant des pratiques langagières créatives.

Ce projet de recherche s'intéresse aux formes nouvelles du théâtre contemporain misant sur l'intermédialité (Lesage, 2008 ; Ryngaert & Sermon, 2012) et la téléprésence (Grassin, 2021), en collaboration avec le Théâtre Nouvelle Génération de Lyon. L'un des objectifs du projet est d'étudier le potentiel de ce dispositif artistique pour l'enseignement et l'apprentissage du FLE, notamment en le considérant comme un « espace sensible » bousculant les cadres de l'apprentissage formel (Caron, Develotte et Grassin, 2024) et l'articulant aux démarches de « détours artistiques » dans l'enseignement des langues (Domp martin-Normand C. et Thamin, N, 2018) ainsi qu'aux approches sensibles (Aden, 2013).

La cabine immersive *Les Loges* créée par la compagnie Haut et Court, a été installée en mars 2024 dans les locaux du Centre Universitaire d'enseignement du FLE de l'Université Lyon 2. Dans ce dispositif d'immersion théâtrale (Bouko, 2016, Freydefont, 2010), le spectateur décroche un combiné qui lui permet d'entrer en relation avec un comédien comme s'il était dans sa loge. L'interprète apparaît virtuellement grâce à un dispositif de théâtre optique et partage un monologue de 2 à 4 minutes, extrait de pièces primées parmi les lauréats de l'*Aide à la création de textes dramatiques* et des *Grands Prix de littérature dramatique*. Ce projet permet d'interroger les formes de mises en relation avec un dispositif qui joue sur les effets de présence de l'autre dans un espace virtuel et sur l'expérience d'appropriation de la langue dans ses dimensions multisensorielles, physiques et relationnelles (Caron, 2019).

Des données multimodales -vidéos de champs/contre champs dans la cabine, entretiens individuels avec les apprenants et les enseignants à l'issue de l'expérience (n=90), focus groupe avec certains groupes-classes (n=4), productions d'apprenants réalisées à la suite de leur expérience (n=20)- ont été recueillies et analysées dans le cadre de notre approche méthodologique d'éthologie compréhensive visuelle (Develotte et al., 2021), dont l'objectif est l'étude des interactions dans des contextes artefactés.

Nous nous demanderons en particulier quelles exploitations du sensible et de la créativité ont pu apparaître après l'expérience de cette cabine immersive. Nous chercherons à montrer comment les différents acteurs de cette institution d'enseignement/apprentissage se sont appropriés cette proposition en termes de pratiques langagières créatives : quelles consignes peut-on proposer pour quels objectifs, quelles compétences langagières exploiter avec les apprenants ? Les données recueillies nous permettront de comprendre comment enseignants et apprenants se sont approprié ce dispositif, et comment les pratiques langagières ont permis une mise en résonance avec leurs expériences plurilingues et pluriculturelles, notamment lors d'ateliers de lecture/écriture.

Abstract:

We wish to address the issue of sensitive approaches and creative practices in language and culture teaching through a research project examining an immersive theatrical experience in a university language centre. Based on an analysis of the spectator's experience in this immersive space using contemporary dramatic writing, we are asking how the sensitive emerges in the relationship with a holographic presence, and how this experience can be linked to language teaching targeting creative language practices.

This research project focuses on new forms of contemporary theatre based on intermediality (Lesage, 2008; Ryngaert & Sermon, 2012) and telepresence (Grassin, 2021), in collaboration with the Théâtre Nouvelle Génération in Lyon. One of the aims of the project is to study the potential of this artistic device for the teaching and learning of French for foreigners, in particular by considering it as a 'sensitive space' shaking up the frameworks of formal learning (Caron, Develotte and Grassin, 2024) and linking it to 'artistic detours' in language teaching (Domp martin-Normand C. and Thamin, N, 2018) as well as to sensitive approaches (Aden, 2013).

The *Les Loges* immersive booth, created by the Haut et Court company, was installed in March 2024 on the premises of the University Centre for the Teaching of French as a Foreign Language (Centre Universitaire d'Enseignement du FLE) at Lyon 2 University. In this theatrical immersion device (Bouko, 2016, Freydefont, 2010), spectators pick up a handset that enables them to enter a relationship with an actor as if they were in his or her dressing room. The performer appears virtually thanks to an optical theatre device and shares a 2 to 4 minute monologue extracted from award-winning plays from the Aide à la création de textes dramatiques and the Grands Prix de littérature dramatique. This project is an opportunity to explore ways of relating with a device that plays on the effects of the other's presence in a virtual space and on the experience of appropriating language in its multisensory, physical and relational dimensions (Caron, 2019).

Multimodal data - videos of fields/counterfields in the booth, individual interviews with learners and teachers at the end of the experiment (n=90), focus groups with certain class groups (n=4), learners' productions following their experiment (n=20) - were collected and analysed as part of our methodological approach of comprehensive visual ethology (Develotte et al., 2021), the aim of which is to study interactions in artefactual contexts.

We will seek to show how the various actors in this teaching/learning institution have appropriated this proposal in terms of creative language practices: what instructions can be proposed for what objectives, what language skills can be exploited with the learners? The data collected will enable us to understand how teachers and learners have appropriated this system, and how language practices have allowed them to resonate with their plurilingual and pluricultural experiences, particularly during reading/writing workshops.

Références bibliographiques :

Aden, J. (2013). De la langue en mouvement à la parole vivante : théâtre et didactique des langues. *Langages* (2013/4 n°192).

- Bouko, C. (2016). Le théâtre immersif : une définition en trois paliers. *Sociétés*, 134, 55-65. <https://doi.org/10.3917/soc.134.0055>
- Caron, E. (2019). "Le théâtre ça change la vie" du sujet spectateur au sujet acteur en langue étrangère. *Travaux de didactique du français langue étrangère*. <https://hal.science/hal-02531192>
- Caron, E, Develotte, C. et Grassin, J-F. "Espaces sensibles et théâtre immersif pour l'enseignement inclusif fu FLE: le projet Expérience en Cabine Immersive par des apprenANTS (EXCITANT)". Communication au colloque Espaces sensibles, approches performatives pour une education inclusive de l'école à l'université. Aix-Marseille Université, 5-7 juin 2024.
- Develotte, C. Domanchin, M., Ibnelkaid, S. (2021). « Cadrage théorique et méthodologique pour l'éthologie réflexive visuelle ». In C. Develotte et al., *Fabrique de l'interaction parmi les écrans: formes de présences en recherche et en formation*. Ateliers Sens Public. Domp martin-Normand C. et Thamin, N. (coord.) (2018). *Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues*, LIDIL, n°57
- Freydefont, M. (2010). Les contours d'un théâtre immersif. *Agôn : Utopies de la scène, scènes de l'utopie*, 3.
- Grassin, J.-F. (2021). Attention aux robots ! Comment des artefacts de téléprésence modifient les processus attentionnels pendant un séminaire doctoral. *Drôles d'objets : un nouvel art de faire*. <https://doi.org/10.5281/zenodo.6059591>
- Lesage, M.-C. (2008). Théâtre et intermédialité : Des œuvres scéniques protéiformes. *Communications*, 83(2), 141-155. <https://doi.org/10.3917/commu.083.0141>
- Ryngaert, J-P et Sermon, J. (2012). *Théâtres du XXIe siècle : commencements*. Armand Colin.

Luis DANTAS

Multimodal Pathways Through the Linguistic Landscape of Aveiro

Parcours multimodaux à travers le paysage linguistique de la ville d'Aveiro

CIDTFF (Centre de Recherche en Didactique et Technologie de la Formation des Enseignants), Universidade de Aveiro, Portugal

Mots-clefs : Plurilingual and intercultural competence, linguistic landscapes, multimodality, assemblages, experiential approaches

Langue(s) de communication : anglais

Résumé :

Dans un monde de plus en plus urbain, les villes et les manifestations artistiques qui composent leurs paysages linguistiques (PL) prennent de l'importance en tant qu'espaces de pluralité d'identités et de cultures. Dans ce contexte, l'étude de ces paysages et de leur potentiel pédagogique devient essentielle. Ainsi, comme le soulignent Pütz et Mundt (2019), le PL englobe divers modes sémiotiques et inclut les images, les sons, les odeurs, les personnes et d'autres éléments du cadre des centres urbains, renforçant la nécessité d'une "lecture" et d'une approche des aspects qui vont au-delà de la langue, dans des environnements de plus en plus diversifiés.

Notre étude s'intéresse à l'approche du PL sous l'angle assemblage-oriented. Pennycook (2024) affirme que de tels ensembles sémiotiques ou assemblages "allow for an appreciation of the ways in which different trajectories of people, semiotic possibilities, and objects meet at particular moments and places" (p.15). De plus, la compréhension de ces ensembles sémiotiques dans le PL des villes implique l'articulation de "pratiques pédagogiques qui favorisent des compétences pour

questionner, interpréter et critiquer cette réalité à travers ses éléments multisémiotiques" (Kress & van Leeuwen, 2021), souvent marqués par l'éphémère.

Comme le défend Shohamy (2019), les paysages sémiotiques sont aussi des "ressources pour lire la ville" et un "miroir des sociétés".

Ce travail propose d'utiliser le PL comme un outil pédagogique et didactique pour redonner du sens à ces espaces complexes, compte tenu de leur caractère multimodal et polysémique. Nous explorons ainsi l'art dans ses différentes manifestations et langages, présents dans divers arrangements sémiotiques.

Cette étude vise la création et l'expérimentation d'un parcours éducatif multimodal basé sur le PL d'Aveiro, coconstruit avec des enfants âgés de 10 à 12 ans (2e cycle de l'enseignement de base au Portugal), ainsi que l'analyse des caractéristiques et des apprentissages découlant de l'expérience du parcours, dans une perspective plurilingue et interculturelle, où les enfants jouent le rôle de "plurilingual social actors" (Coste et al, 2000). Dans ce cas, "plurilingualism refers to individuals who are capable or aspire to deploy all the linguistic and other semiotic resources they have available to communicate" (Dendrinos, 2024). Ce parcours sera articulé autour du Smart Knowledge Garden – un espace éducatif en plein air de l'Université d'Aveiro, conçu comme un environnement intégré d'éducation, de formation, de recherche et de diffusion.

Cette recherche considère la notion de voir la ville et son PL comme un texte multimodal et sa réinterprétation à travers la "resémiotisation" (Iedema, 2001), qui consiste à mobiliser les éléments du paysage pour d'autres modes sémiotiques, qu'il s'agisse de dessins, de textes, d'audios ou d'expressions artistiques, ainsi que les significations construites par les sujets à partir de cette réinterprétation, basée sur l'observation, le mouvement et le contact direct des enfants avec le PL, à travers des approches expérientielles proposées par le projet, dans des "courants de rencontre" au sein de l'environnement urbain.

Abstract:

In an increasingly urban world, cities and the artistic expressions that comprise their Linguistic Landscapes (LL) gain relevance as environments of plural identities and cultures. In this context, the study of these landscapes and their pedagogical potential becomes essential. According to Pütz and Mundt (2019), LL encompasses various semiotic modes and includes images, sounds, smells, people, and other elements of the urban landscape, reinforcing the need for "reading" and addressing aspects that go beyond language in increasingly diverse environments.

Our study is interested in the approach to LL from an assemblage-oriented perspective. Pennycook (2024) argues that such semiotic assemblages "allow for an appreciation of the ways in which different trajectories of people, semiotic possibilities, and objects meet at particular moments and places" (p. 15). Moreover, understanding these complex arrangements in the LL of cities involves articulating "pedagogical practices that promote skills to question, interpret, and critique this reality through its multisemiotic elements" (Kress & van Leeuwen, 2021), often permeated by ephemerality. As Shohamy (2019) states, semiotic landscapes are also "inputs for reading the city" and a "mirror of societies."

This work proposes the use of Linguistic Landscapes (LL) as a pedagogical-didactic tool for the re-signification of these complex spaces, given their multimodal and polysemic nature. We thus explore art in its various manifestations and languages, present in diverse semiotic arrangements.

With this study, we aim to create and experiment with a multimodal educational pathway based on the Linguistic Landscape of the city of Aveiro, to be co-constructed with children aged 10 to 12 years (2nd cycle of basic education in Portugal), as well as to verify the characteristics and learning outcomes arising from the experience of the pathway from a plurilingual and intercultural perspective, with children in the role of “plurilingual social actors” (Coste et al., 2000). In this context, “plurilingualism refers to individuals who are capable or aspire to deploy all the linguistic and other semiotic resources they have available to communicate” (Dendrinos, 2024). This pathway will be articulated around an outdoor educational extension space at the University of Aveiro, designed and conceptualized as an integrated environment for education, training, research, and dissemination.

This research considers the notion of viewing the city and its LL as a multimodal text and its consequent re-signification through “resemiotization” (Iedema, 2001), which involves calling upon the elements of the landscape for other semiotic modes, whether they be drawings, texts, audio, or artistic expressions, and the meanings constructed by individuals from this reinterpretation. This is based on observation, movement, and the direct contact of children with the LL, through experiential approaches proposed by the project, in “chains of encounter” within the urban environment.

Références bibliographiques :

- Coste, D., Moore, D., & Zarate, G. (2009). *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Language policy division*, 2-44.
- Dendrinos, B. (2024). Introduction and critical review of the key concepts in this volume: Mediation and plurilingualism. *Mediation as Negotiation of Meanings, Plurilingualism and Language Education*, 1-26. Routledge.
- Iedema, R. (2001). Analysing film and television: A social semiotic account of *Hospital: An unhealthy business*. In T. Van Leeuwen & C. Jewitt (Eds.), *The handbook of visual analysis* (pp. 183-204). Sage.
- Kress, G. R., & Van Leeuwen, T. (2020). *Reading images: The grammar of visual design*. Routledge.
- Oyama, M., Moore, D., & Pearce, D. R. (2023). Walking Linguistic Landscapes as Ways to Experience Plurality: A Visual Ethnography into Plurilingualism with Elementary School Children in Japan. In *Linguistic Landscapes in Language and Teacher Education: Multilingual Teaching and Learning Inside and Beyond the Classroom* (pp. 39-56). Springer International Publishing.
- Pennycook, A. (2024). *Language assemblages*. Cambridge University Press.
- Pütz & Mundt (2019). *Expanding the linguistic landscape: linguistic diversity, multimodality and the use of space as a semiotic resource*. Multilingual Matters.
- Shohamy, E. (2019). Linguistic landscape after a decade: An overview of themes, debates and future directions. In M. Pütz & N. Mundt (Eds.), *Expanding the linguistic landscape: Linguistic diversity, multimodality and the use of space as a semiotic resource* (pp. 25-37). Multilingual Matters.
- Vallejo, C., & Dooly, M. (2019). Plurilingualism and translanguaging: emergent approaches and shared concerns. Introduction to the special issue. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 23(1), 1–16. <https://doi.org/10.1080/13670050.2019.1600469>

Catherine DAVID, Aliette LAUGINIE

« De cases en cases, esquisser son cheminement entre les langues »

“From box to box, sketching your way between languages”

Catherine David : LPL- équipe LEDA, Aix-Marseille Université

Aliette Lauginie : Université Grenoble-Alpes

Mots-clefs : Bande dessinée/roman graphique- arts visuels- créativité- identité plurilingue

Key words : Comic /graphic novel- visual arts- creativity- plurilingual identity

Langue(s) de communication : français

Résumé :

Au Service Universitaire des Langues, dans le cadre du Diplôme de Langue et de Culture Françaises, nous proposons des ateliers autour de la bande dessinée à des groupes d'une quinzaine d'étudiants étrangers de niveaux A2 et B1 en FLE. Si la finalité première de l'atelier est l'appropriation de la langue cible à travers un support ludique et/ou créatif, les (extraits) de BD ou de romans graphiques choisis, à la croisée de la littérature et des arts visuels, permettent aux apprenants d'exprimer leur cheminement entre langues à partir d'un support authentique, à travers une approche sensible, sans avoir toujours les mots pour le dire (David, Gala, Leconte, 2022).

Après avoir participé aux Journées LEEL en mai 2024 consacrées à la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, nous souhaitons proposer ici une communication sur les différents apports du 9^{ème} art en classe de FLE dans une perspective plurilingue.

Nous partagerons différentes expériences mises en place lors des ateliers de 2022 à 2025. Après avoir abordé la BD comme élément moteur pour un apprentissage de la langue ludique et créatif, nous nous focaliserons davantage sur l'aspect artistique et littéraire du médium susceptible de toucher la sensibilité de l'apprenant parce qu'il suscite en lui le désir de libérer son potentiel artistique et créatif, en réveillant son imaginaire et/ou en faisant écho à son histoire et ses trajectoires.

Notre cadrage théorique s'inscrit à la fois dans la réflexion sur l'exploitation de la littérature en classe de FLE (Godard, 2018) et en particulier de la BD (Woerly, 2023), avec une attention particulière accordée à la figuration des langues (Molinie, 2009) et l'écriture de soi (Ausoni, 2018, Godard, 2022) dans une perspective plurilingue (Godard, Cros, 2022).

Ainsi, nous partagerons un travail de réflexion et de création à partir d'extraits du *Piano oriental* de Zeina Abirached, questionnant la construction d'une identité plurilingue et pluriculturelle. Nous nous demanderons comment le roman graphique peut encourager « tout un ressenti de la langue et de la manière de vivre avec elle » (Godard, 2018). Nous montrerons comment le fait d'avoir le même support narratif pour différents petits groupes donne à voir, lorsque toutes les adaptations sont publiées, la diversité des lectures, des styles et des cultures.

Abstract:

At the Service Universitaire des Langues, as part of the Diplôme de Langue et de Culture Françaises (Diploma in French Language and Culture), we offer comic strip workshops to groups of around fifteen foreign students at levels A2 and B1 in FFL. While the primary aim of the workshop is to help learners appropriate the target language through a fun and/or creative medium, the (extracts) of comics or graphic novels chosen, at the crossroads of literature and the visual arts, enable learners to express their journey between languages using an authentic medium, through a sensitive approach, without always having the words to say it (David, Gala, Leconte, 2022).

After taking part in the LEEL Days in May 2024 devoted to comics in the teaching/learning of foreign languages, we would like to present a paper on the various contributions of the 9th art form in the EFL classroom from a plurilingual perspective.

We will be sharing different experiences from the 2022 to 2025 workshops. After looking at comics as a driving force for playful and creative language learning, we will focus more on the artistic and literary aspect of the medium, which is likely to touch learners' sensibilities because it arouses in them the desire to release their artistic and creative potential, by awakening their imagination and/or echoing their own history and trajectories.

Our theoretical framework is part of the reflection on the use of literature in the FLE classroom (Godard, 2018) and in particular of comics (Woerly, 2023), with particular attention paid to the figuration of languages (Molinie, 2009) and self-writing (Ausoni, 2018, Godard, 2022) in a plurilingual perspective (Godard, Cros, 2022).

We will be sharing our thoughts and creative work based on extracts from *Le Piano oriental* by Zeina Abirached, questioning the construction of a multilingual and multicultural identity. We will ask how the graphic novel can encourage 'a whole sense of language and the way of living with it' (Godard, 2018). We will show how having the same narrative medium for different small groups shows, when all the adaptations are published, the diversity of readings, styles and cultures.

Références bibliographiques :

- Ausoni, A. (2018). *Mémoires d'outre-langue. L'écriture translingue de soi*, Genève, Slatkine Erudition
- Cros, I, Godard, A. (eds) (2022), *Écrire entre les langues*, Editions des archives contemporaines.
- David, C., Gala, N., Leconte, A., Roubaud, M-N (2022). Contextualiser pour faciliter l'accès au sens, *TIPA*, vol 38.
- Godard, A (2018). Texte littéraire et enseignement des langues : enjeux formatifs, *Les Langues Modernes*, 1/2018.
- Molinie, M. (2009). *Le dessin réflexif : élément d'une herméneutique du sujet plurilingue*, Broche.
- Woerly, D. (2022). Dessiner entre les langues, raconter entre les arts : les bilinguismes multiples de Zeina Abirached, in Godard, A. et Cros, I (eds). *Écrire entre les langues - Littérature, traduction, enseignement*
- Woerly, D. (2023). Représentations d'un plurilinguisme conflictuel dans l'album autobiographique *L'Arabe du futur* de Riad Sattouf, *Glottopol*.

Thomas de FORNEL

Voyages artistiques et imaginaires plurilingues en biographie langagière : vers un portfolio réflexif multimodal en didactique du Français Langue Étrangère

LIDILEM, Université Grenoble Alpes

Mots-clefs : Biographie langagière ; Formation des enseignants de FLE ; Plurilinguisme ; Représentations langagières ; Démarches créatives.

Langue(s) de communication : portugais

Résumé :

Dans le champ de la didactique des langues-cultures, les approches sensibles, qui sollicitent l'expérience esthétique et l'imaginaire plurilingue des apprenant·e·s à travers des pratiques artistiques et créatives (Domp martin-Normand, 2023), participent à redéfinir les fondements de l'enseignement/ apprentissage des langues. Cette communication s'inscrit dans cette mouvance et propose d'analyser un corpus d'œuvres produites par des étudiant·e·s de troisième année de Licence en option Français Langue Étrangère (FLE) et de Master 1 de FLE à l'Université de Lille. Ce corpus comprend (1) des dessins réflexifs, (2) des descriptions écrites de ces dessins et (3) des vidéos ou montages vidéo, réalisés sous forme de portfolios, pour illustrer et symboliser leur biographie langagière (Molinié, 2004 ; 2006). Cette démarche s'ancre dans un processus de représentation créative de leur répertoire plurilingue, entendu comme un « capital langagier sans cesse changeant » (Cuq, 2003 : 36-37).

Les étudiant·e·s, ont été invité·e·s à dessiner leur répertoire plurilingue, illustrant ainsi les langues qu'ils maîtrisent à des degrés divers, celles avec lesquelles ils ont été et sont toujours en contact. Chaque étudiant·e a ensuite rédigé une description de son dessin, approfondissant ainsi la réflexion sur le lien entre langues et parcours individuel. Enfin, des vidéos ont été réalisées, plaçant chaque sujet dans le rôle de narrateur de ses expériences dans le processus de devenir plurilingue (Melo-Pfeifer & Calvo del Olmo, 2021).

Ce corpus multimodal de données réflexives et narratives constitue une riche matière

d'analyse pour explorer la manière dont ces étudiant·e·s, futur·e·s professeur·e·s de FLE pour la plupart, se réapproprient leur identité linguistique par la création artistique et l'expression sensible. Les dessins réflexifs permettent d'appréhender la dimension plurilingue non seulement comme un ensemble de compétences linguistiques mais également comme un vécu subjectif marqué par des émotions et des dynamiques identitaires complexes. Les vidéos et montages vidéo offrent une exploration supplémentaire de la mise en récit du répertoire plurilingue, en articulant l'image, le texte et la performance audiovisuelle.

L'analyse de ce corpus interroge la manière dont les approches sensibles favorisent la prise de conscience des répertoires plurilingues et des trajectoires identitaires dans l'apprentissage des langues. Elle examine aussi comment ces dispositifs transforment l'expérience éducative des futur·e·s enseignant·e·s de FLE, telle une mise en abyme didactique

- *facilis per exempla*, en encourageant une approche plus inclusive et émancipatrice des parcours d'apprentissage. En cela, cette démarche répond également à des préoccupations liées à l'autonomie et à l'engagement des étudiant·e·s à travers l'expression créative de leur « moi plurilingue ».

Cette étude contribue à élargir, en somme, la réflexion sur le potentiel des approches sensibles dans la formation des enseignant·e·s de langues (Galligani & Simon, 2020), en mettant en avant l'expérience subjective et esthétique des apprenant·e·s et en soulignant l'importance des dispositifs artistiques dans la construction des savoirs linguistiques et culturels. Elle montre que ces approches permettent de transformer le rapport aux langues, non seulement comme objets d'apprentissage, mais aussi comme expérience du monde plurilingue et pluriculturel dans lequel ils évoluent.

Resumo:

No campo da didática das línguas e das culturas, as abordagens sensíveis, que recorrem à experiência estética e à imaginação plurilíngue dos e das estudantes por meio de práticas artísticas e criativas (Domp martin-Normand, 2023), contribuem para redefinir os fundamentos do ensino e da aprendizagem de línguas. Este estudo se insere nessa tendência e se propõe a analisar um corpus de produções realizadas por alunos e alunas do terceiro ano da Licenciatura em Francês Língua

Estrangeira (FLE) e do Mestrado 1 em FLE na Universidade de Lille. Esse corpus inclui (1) desenhos reflexivos, (2) descrições escritas desses desenhos e (3) vídeos ou montagens de vídeo, produzidos na forma de portfólios, para ilustrar e simbolizar suas biografias linguísticas (Molinié, 2004; 2006). Essa abordagem está baseada em um processo de representação criativa de seu repertório plurilíngue, entendido como “capital langagier sans cesse changeant” (Cuq, 2003: 36-37).

Os e as estudantes foram convidados e convidadas a desenhar seu repertório multilíngue, ilustrando as línguas que dominam em graus variados, aquelas com as quais estiveram e ainda estão em contato. Em seguida, cada estudante escreveu uma descrição de seu desenho, refletindo sobre a relação entre as línguas e os percursos individuais. Por fim, foram realizados vídeos nos quais cada sujeito atuou como narrador de suas experiências no processo de se tornar plurilíngue (Melo-Pfeifer & Calvo del Olmo, 2021).

Este corpus multimodal de dados reflexivos e narrativos fornece uma rica fonte de análise para explorar a maneira pela qual esses estudantes, a maioria dos quais serão futuros professores de francês como língua estrangeira, reapropriam-se de sua identidade linguística por meio da criação artística e da expressão sensível. Os desenhos reflexivos permitem que entendamos a dimensão plurilíngue não apenas como um conjunto de competências linguísticas, mas também como uma experiência subjetiva caracterizada por emoções e dinâmicas complexas de identidade. Os vídeos e as montagens de vídeo oferecem uma exploração mais aprofundada da narrativa do repertório plurilíngue, combinando imagem, texto e performance audiovisual.

A análise desse corpus explora a maneira pela qual as abordagens sensíveis incentivam a conscientização dos repertórios plurilíngues e das trajetórias de identidades no aprendizado das línguas. Ela também investiga como esses dispositivos transformam a experiência educacional dos futuros professores de FLE, como uma mise en abyme didática - *facilis per exempla* -, incentivando uma abordagem mais inclusiva e emancipadora das trajetórias de aprendizagem. Ao mesmo tempo, essa abordagem também responde às preocupações relacionadas à autonomia e ao engajamento dos estudantes por meio da expressão criativa de seu “eu plurilíngue”.

Em suma, este estudo ajuda a ampliar a reflexão sobre o potencial das abordagens sensíveis na formação de professores de línguas (Galligani & Simon, 2020), ao destacar a experiência subjetiva e estética dos estudantes e enfatizar a importância dos dispositivos artísticos na construção de conhecimentos linguísticos e culturais. Ela demonstra que essas abordagens possibilitam transformar a relação com as línguas, não apenas como objetos de aprendizagem, mas também como uma experiência do mundo plurilíngue e pluricultural no qual elas se desenvolvem.

Références bibliographiques :

Cuq, J.-P. (coord.) (2003). *Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. ASDIFLE et Paris : CLE International.

Domp martin-Normand, C. (2023). *Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues*. [Note de synthèse HDR] <https://hal.science/tel-04356819>

Galligani, S. & Simon D.-L. (2020). La démarche biographique comme espace de médiations en formation initiale des enseignants de FLES. *Recherches et Applications. Le français dans le monde*, 67, 122-132.

Melo-Pfeifer, S. & Calvo del Olmo, F. (2021). A biografia linguística visual como instrumento de pesquisa multimodal sobre o desenvolvimento da competência plurilingue. *Revista X*, 17(2), 357-380.

Molinié, M. (2004). Finalités du « biographique » en didactique des langues. *Le Français aujourd'hui*, 147, 87-95.

Molinié, M. (dir.) (2006). Biographie langagière et apprentissage plurilingue, *Recherches et Applications. Le français dans le monde*, 39.

Vera DELORME, Silvia MAJERSKA

Atelier d'écriture et étudiants en exil : quels apports spécifiques pour ce public ?

Writing workshops and students in exile: what specific benefits are there for this student profile?

IMAGER, UPEC

Mots-clefs : Identité, exil, atelier d'écriture, FLE, style

Langue(s) de communication : français

Résumé :

Cette communication propose d'interroger les apports spécifiques d'un atelier d'écriture pour le public exilé apprenant le français langue étrangère dans un cadre universitaire. Ce public, tout en ayant des points communs avec les étudiants internationaux, se distingue de ces derniers par un ensemble de caractéristiques spécifiques. On notera tout d'abord que les étudiants en exil sont en migration forcée, souvent en situation de précarité, dont le parcours d'études et/ou parcours professionnel a été interrompu (Rassart, E., Berdal-Masuy, F., Verhulst, N., 2020). Beaucoup d'entre eux ont vécu une expérience de "la confrontation avec les situations de traumatismes extrêmes", accentuée davantage par l'expérience de l'exil (Baubet, T. & Moro, M., 2000). Concernant ce dernier, cette expérience en soi suppose une reconfiguration identitaire (Molinié, 2011), marquée par une forte charge émotionnelle (sentiment de trahison/abandon, inquiétude pour ses proches, etc.). De ces configurations de profil, découlent les besoins spécifiques des étudiants en exil, notamment les « besoins liés à l'accomplissement de soi » (Rassart, E., Berdal-Masuy, F., Verhulst, N., 2020) qui, sur le plan langagier, se traduisent par la nécessité de mettre en mots leur histoire. Ce besoin d'exprimer leur vécu – factuel mais surtout émotionnel – fait partie d'un processus d'intégration : l'intégration de soi dans une nouvelle réalité, l'intégration d'une nouvelle langue et d'un nouvel environnement dans leur parcours de vie. La langue devient ainsi un partenaire d'une re/co-construction identitaire.

Un atelier d'écriture permet de créer un cadre où « l'étudiant établirait un autre rapport à la langue et à l'apprentissage, en oubliant le caractère étranger de cette langue » (Domp martin- Normand, Le Groignec, 2015), un cadre détaché de tout aspect utilitaire de l'apprentissage de la langue où l'étudiant construit son espace personnel dans une langue nouvelle.

Notre recherche s'appuie sur l'atelier d'écriture proposé aux étudiants exil inscrit en formation de français langue étrangère à l'Université Paris-Est Créteil. Notre corpus est constitué de productions écrites d'apprenants ainsi que d'entretiens réalisés avec ces mêmes étudiants autour de leur expérience d'écriture dans le dispositif.

Nous procéderons à l'analyse stylistique et narratologique (Philippe, 2005; Genette, 1972) des écrits qui permettra de relever les particularités discursives de ces productions. La variété des figures de style et des procédés narratologiques qui caractérise ces textes témoigne d'une grande intensité émotionnelle et d'une recherche active de l'exactitude lors de la mise en mots. Le travail sur le style n'a pour autant aucun autre but que de servir à l'apprenant de créer un lien entre le monde d'avant et le monde de maintenant.

Concernant les entretiens, notre objectif est de mettre en lumière la façon dont l'expérience d'écriture s'intègre dans le parcours de l'étudiant. A travers l'analyse du contenu, on s'intéressera en particulier aux apports spécifiques du dispositif qui offre à ce public un espace libre où se construit un pont entre leur expérience passée et leur environnement actuel.

Abstract:

This paper examines the specific benefits of a writing workshop for exiled students learning French as a foreign language in a university setting. This student profile, while having points in common with international students, is distinguished from the latter by a set of specific characteristics (forced migration, precarious situation, interrupted studies and/or professional career, emotional trauma...). This experience itself implies a reconfiguration of identity marked by a strong emotional charge (feelings of betrayal/abandonment, concern for loved ones, etc.).

These profile configurations give rise to the specific needs of students in exile, which, in terms of language, translate into the need to put their story into words. This need to express their experiences - factual but above all emotional - is part of an integration process: the integration of oneself into a new reality, the integration of a new language and a new environment into their life course. Language thus becomes a partner in the re/co-construction of identity.

A writing workshop creates a framework detached from any utilitarian aspect of language learning, where students construct their personal space in a new language. Our research is based on the writing workshop offered to exile students enrolled in French as a foreign language courses at the Université Paris-Est Créteil. Our corpus is made up of learners' written productions and interviews with the same students about their experience of writing.

The stylistic and narratological analysis of the writings will enable us to identify the discursive features of these productions. The variety of figures of speech and narratological devices that characterize these texts testifies to great emotional intensity and an active quest for accuracy when putting experience into words. The work on style, however, has no other purpose than to enable the learner to create a link between the past and the present.

Concerning the interviews, our aim is to shed light on how the writing experience fits into the student's career path. Through content analysis, we will focus especially on the specific contributions of the device, which offers this audience a free space in which to build a bridge between their past experience and their current environment.

Références bibliographiques :

Baubet, T. & Moro, M. (2000). Trauma et cultures. *L'Autre*, 1, 405-408.
<https://doi.org/10.3917/lautr.003.0405>

Domp martin-Normand, C., Le Groignec, A. (2015). Un atelier d'écriture créative en FLE, *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 38 | 2015. URL : <http://journals.openedition.org/esp/539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esp.539>

Genette, Gérard (1972). *Figures III*, Seuil.

Muriel Molinié. La méthode biographique : de l'écoute de l'apprenant de langues à l'herméneutique du sujet plurilingue. Agence Universitaire de la Francophonie. *Guide pour la recherche en Didactique*

des langues. *Approches contextualisées*, [Editions des Archives Contemporaines](#), pp.144-154, 2011. [<hal-01448684>](#)

Gilles Philippe. « Traitement stylistique et traitement idiolectal des singularités langagières », *Cahiers de praxématique* N° 44. Montpellier, PULM, 2005/2006.

Rassart, E., Berdal-Masuy, F., Verhulst, N. (2020). Comment décliner le FOU pour un public de réfugiés (futurs) étudiants à l'UC Louvain?. *Revue TDFLE*, (77).

Naraina de MELO MARTINS KUYUMJIAN

De la Pratique à la Praxis : Entre Art, Langues et Recherche Participative

Université Paul-Valéry, Montpellier 3, laboratoire LHUMAIN.

cofondatrice de l'association de recherche collaborative Entre&Avec.

Mots-clefs : didactique des langues-cultures, approches artistiques, FLE, recherche création participative, cartographie sensible

Langue(s) de communication : français

Résumé :

Cette communication porte sur deux initiatives de l'association linguistique et culturelle Entre&Avec, implantée à Montpellier. Les actions de cette association articulent appropriation linguistique et expérience sensible. Deux projets illustreront les interactions entre art, langue et recherche participative.

La Caravane des Dix Mots Occitanie [<https://10mots-occitanie.fr/>] a accompagné huit projets artistiques inspirés des dix mots sélectionnés chaque année dans le cadre de l'opération Dis-moi dix mots [<https://dismoidixmots.culture.gouv.fr/>], initiée par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF). Ces mots, issus de la francophonie, sont choisis autour d'une thématique spécifique.

Cette initiative poursuit divers objectifs en alliant dimensions linguistiques et artistiques. Dans ce cadre, Entre&Avec a mené une étude visant deux objectifs principaux : d'une part, mettre en lumière les compétences mobilisées au sein des projets et, d'autre part, fournir aux porteurs de projet des outils favorisant une réflexion approfondie et le développement de nouveaux dispositifs d'auto-évaluation. L'accompagnement proposé encourage ainsi une posture réflexive et une amélioration continue des pratiques.

CARTES (Cartographies artistiques et résonances territoriales pour l'éducation langagière) est un projet de recherche-crédation participative qui explore les interactions entre art, langage et espace pour l'apprentissage du français dans un quartier prioritaire de Montpellier. Il repose sur une collaboration entre le laboratoire LHUMAIN (Université Paul-Valéry), l'association Entre&Avec et deux artistes visuelles, Clarissa Baumann et Yuri Sohn. Ce projet s'inscrit dans la continuité des actions menées dans le cadre du projet européen SIRIUS porté par l'UPVM. Le public ciblé, majoritairement féminin, est issu de l'immigration et en situation de plurilinguisme ou d'illettrisme. CARTES repose sur l'hypothèse que des approches sensibles, mobilisant les pratiques artistiques et la spatialisation des expériences, peuvent faciliter l'appropriation de la langue française. À travers des séances artistiques impliquant la cartographie sensible, le corps et le mouvement, les participantes sont amenées à resignifier leur espace quotidien tout en explorant leur rapport à la langue et aux territoires qu'elles habitent. Projet transdisciplinaire, CARTES croise la didactique des langues-cultures, les arts visuels et la sociolinguistique urbaine. Il réunit des acteurs du milieu associatif et universitaire, mobilisant

artistes, chercheurs (issus des laboratoires LHUMAIN et LAGAM) et animateurs dans une dynamique collaborative.

Bien que ces deux projets partagent une même approche alliant art, langue et recherche participative, leurs temporalités diffèrent. La Caravane Occitanie est un projet abouti et CARTES est encore dans sa phase initiale. À travers cette communication, nous souhaitons partager les avancées de ces démarches, tout en exposant les questionnements qu'elles suscitent. Comment favoriser une appropriation linguistique par des approches sensibles ? Quels dispositifs permettent d'articuler expérimentation artistique et apprentissage des langues ? Enfin, comment accompagner la posture réflexive des participants et des porteurs de projet ? Autant de pistes que nous explorerons à partir de ces expériences de terrain.

Abstract:

This presentation focuses on two initiatives from the linguistic and cultural association Entre&Avec, based in Montpellier. The association's actions connect linguistic appropriation with sensory experience. Two projects will illustrate the interactions between art, language, and participatory research.

The Caravane des Dix Mots Occitanie [<https://10mots-occitanie.fr/>] supported eight artistic projects inspired by the ten words selected annually for the Dis-moi dix mots initiative [<https://dismoidixmots.culture.gouv.fr/>], launched by the General Delegation for the French Language and the Languages of France (DGLFLF).

This initiative pursues various goals by combining linguistic and artistic dimensions. In this context, Entre&Avec conducted a study with two main objectives: first, to highlight the skills mobilized within the projects, and second, to provide project leaders with tools to foster deep reflection and the development of new self-assessment frameworks.

CARTES (Artistic Cartographies and Territorial Resonances for Language Education) is a participatory research-creation project exploring the interactions between art, language, and space for French language learning in a priority neighborhood in Montpellier. It is based on a collaboration between the LHUMAIN laboratory (University Paul-Valéry), Entre & Avec, and two visual artists, Clarissa Baumann and Yuri Sohn. This project builds on actions within the European SIRIUS project led by UPVM.

CARTES operates on the assumption that sensitive approaches, engaging artistic practices and the spatialization of experiences, can facilitate French language appropriation. Through artistic sessions involving sensitive cartography, body, and movement, participants are encouraged to re-signify their daily spaces while exploring their relationship with language and the territories they inhabit.

A transdisciplinary project, CARTES intersects language-culture didactics, visual arts, and urban sociolinguistics. It brings together actors from both associative and academic fields, mobilizing artists, researchers (from the LHUMAIN and LAGAM laboratories), and facilitators in a collaborative dynamic. Although these two projects share a similar approach linking art, language, and participatory research, their timelines differ. La Caravane Occitanie is a completed project, while CARTES is still in its initial phase. Through this presentation, we aim to share the progress of these initiatives while exploring the questions they raise.

Références bibliographiques :

- Alvir, S. (2015). *Ville côté jardin Ville côté cour: Approches visuelles en sociolinguistique urbaine*. L'Harmattan.
- Auger, N., & Béal, C. (Éds.). (2012). *Interactions et interculturalité: Variété des corpus et des approches*. Lang, Peter Bern.
- Blanc, N., & Regnauld, H. (2016). La géographie peut-elle être un art plastique comme un autre?: *L'Information géographique*, Vol. 79(4), 97-109. <https://doi.org/10.3917/lig.794.0097>
- Calinon, A.-S., Ploog, K., & Thamin, N. (2016). Cartographie de l'espace dans l'élaboration discursive de projets de mobilité de jeunes algériens: *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, N° 8(2), 77-106. <https://doi.org/10.3917/cisl.1502.0077>
- Dewey, J. (2014). *L'art comme expérience*. Gallimard.
- Farmer, D., & Prasad, G. (2014). Mise en récit de la mobilité chez les élèves plurilingues : Portraits de langues et de photos qui engagent les jeunes dans une démarche réflexive. *GLOTTOPOL Revue de sociolinguistique en ligne*, n° 24, 80-98.
- Heller, M., Bell, L., Daveluy, M., Noël, H., & McLaughlin, M. (2014). La mobilité au coeur de la francophonie canadienne. *Recherches sociographiques*, 55(1), 79-104. <https://doi.org/10.7202/1025646ar>
- Moore, D., Marshall, S., & Himeta, M. (2020). Le portrait de langues pour « marcher » et s'appropriier la mobilité ? Feuilletés expérientiels d'étudiantes à l'université dans l'ouest du Canada. *Le français dans le monde*, 68, 22-34.
- Olmedo, É. (2015). Cartographie sensible: tracer une géographie du vécu par la recherche-crédation (Doctoral dissertation, Université Panthéon-Sorbonne-Paris I).
- Volvey, A. (2012). Transitionnelles géographies: Sur le terrain de la créativité artistique et scientifique (Doctoral dissertation, Université Lumière-Lyon II).

Bénédicte DUVIN-PARMENTIER, Véronique LARRIVÉ

Journal de personnage et sensibilisation à l'altérité culturelle et linguistique dans l'album bilingue

Véronique Larrivé, Université Toulouse Jean-Jaurès, LLA-Créatis, UT2J et SFR, INSPE TOP

Bénédicte Duvin-Parmentier, Université Toulouse Jean-Jaurès, CLLE, SFR, INSPE TOP

Langue de communication: français

Mots clés : album pluriculturel- journal de personnage- émotions lectorales- sensibilité lexicale – ouverture à l'altérité.

Résumé : Les apports de la théorie littéraire (Jouve, 1992) et des théories de la fiction (Schaeffer, 1999), associés aux travaux de la psychologie cognitive (Blanc et al., 2006) nous permettent aujourd'hui de mieux cerner les émotions ressenties par le lecteur, qu'elles soient relatives à l'univers fictionnel ou à l'univers textuel, qu'elles soient empathiques ou liées à ses goûts personnels, qu'elles relèvent de la lecture solitaire ou de la lecture partagée (Larrivé, 2022). L'observation fine des écrits produits par des élèves lors de la réception d'œuvres littéraires permet de mettre au jour les traces métagraphiques et linguistiques de ces émotions éprouvées par les jeunes lecteurs (Duvin-Parmentier, 2020 ; 2024).

Poursuivant le travail mené en 2021-2023 dans une recherche collaborative concernant le « journal de personnage » et l'expression des émotions lectorales, nous avons souhaité mettre en œuvre ce dispositif d'écriture en « je » fictif à partir d'un album bilingue et pluriculturel dans des classes de cycle 3.

Notre choix s'est porté sur l'album bilingue de Mathilde Chèvre, écrit en français et en arabe, *La roue de Tarek* (Le port a jauni, 2007). L'histoire, à caractère universel, relève des récits initiatiques mais c'est par l'iconographie et l'écriture bilingue que l'album s'ancre dans un univers et une culture arabes. La structuration même de l'album, un format à l'italienne dont les doubles pages se lisent soit à l'horizontale soit à la verticale, joue avec les codes traditionnels de la lecture en perturbant la manipulation de l'ouvrage. Le thème universel du jeu enfantin, ici situé et réactualisé dans un « ailleurs » culturel, permet aux élèves de s'ouvrir à l'altérité (Gobbé-Mévellec, 2019).

Nous avons donc proposé à des classes de CM et de 6e en milieu rural et en milieu urbain pluriculturel, un protocole de mise en œuvre du *Journal de Tarek*, dans lequel les élèves sont invités à produire trois écrits en « je » fictif correspondant à trois moments précis de l'histoire du héros. Nous demanderons aux enseignants de compléter le dispositif par un écrit réflexif de leurs élèves sur leurs productions et un avis personnel sur la fin du récit. Le même protocole sera également proposé dans une classe ULIS, accueillant des enfants allophones.

Le dispositif du journal de personnage nécessitant de saisir les états mentaux du protagoniste et de leur donner une forme verbale, nous faisons l'hypothèse que les textes produits par les élèves porteront non seulement la trace des émotions et pensées du personnage (Larrivé, 2015, 2020), avec des éléments énonciatifs, lexicaux et ponctuationnels repérables (Duvion-Parmentier, 2017, 2020), mais qu'ils porteront également des marques des émotions suscitées par l'univers graphique déployé dans l'écriture arabe, conformément à la notion de « sensibilité lexicale » (Tremblay, 2021) élargie ici à la dimension calligraphique de la langue.

À partir d'analyses des journaux produits, confrontées aux écrits réflexifs des élèves, nous montrerons en quoi la lecture de l'album bilingue, accompagnée de l'écriture en « je » fictif conduisant l'élève à se décentrer pour adopter le point de vue de Tarek, conforte ou peut-être amplifie l'apport culturel de l'album.

Abstract:

The integration of literary theory and cognitive psychology has deepened our understanding of readers' emotional responses to texts. These emotions can be tied to the fictional universe, the text itself, empathy, or personal tastes. By analyzing students' writings about literary works, we can identify metagraphic and linguistic traces of these emotions.

Building on previous research, we implemented a "character journal" writing exercise in elementary school classes using Mathilde Chèvre's bilingual album, "La roue de Tarek." This album, written in French and Arabic, combines universal themes with Arab cultural elements and a unique format that challenges traditional reading norms.

Students in rural and urban multicultural classes wrote first-person fictional texts from the protagonist's perspective, supplemented by reflective writing. We hypothesize that these texts will reflect both the character's emotions and those evoked by the Arabic script's graphic universe. By analyzing these journals, we aim to show how this approach enhances the album's cultural impact.

Bibliographie :

- Blanc N., Syssau A., Brouillet D. (2006). *Émotion et cognition*. Paris : Editions In Presse
- Duvin-Parmentier, B. (2017). Les Effets de la matérialité textuelle de l'album dans les écrits de la réception à l'école primaire. In Le Goff et Fourtanier. (éds). *Les Formes plurielles des écrits de la réception, Volume II* (57-73). Namur : PUN. Namur.
- Duvin-Parmentier, B. (2019). Des mots, des mondes : les idéogrammes dans les albums jeunesse. *Strenae*, 14.
- Duvin-Parmentier, B. (2020). Les Effets typographiques pour générer l'expression des émotions : écrire dans les interstices de l'album. *Repères* 59. 109-130.
- Gobbé-Mévellec, E. (2019). Livre ensemble : l'album pluriculturel comme espace de rencontres avec l'autre. *Strenae*, 14.
- Jouve, V. (1992). *L'Effet personnage dans le roman*. Paris : Presses universitaires de France.
- Larrivé, V. (2015). Empathie fictionnelle et écriture en « je » fictif. In Dezutter et Dufays. Explorer les lieux et les temps de la lecture. *Repères* 51.
- Larrivé, V. (2020). Le journal de personnage pour rejouer le jeu de la fiction. In *Fiction et réel. Recherches* n°72. 121-156.
- Larrivé V. (2022). Variété et interaction des phénomènes empathiques dans la lecture scolaire des œuvres littéraires. In Gennai A., Richard-Principalli, P. et Boutevin C. *Défense et illustration de la didactique de la littérature. Mélanges offerts à Brigitte Louichon*. Les Presses de l'écureuil
- Schaeffer, J.-M. (1999). *Pourquoi la fiction ?* Paris : Seuil.
- Tremblay, O. (2021). «Sensibilité lexicale»: l'émergence d'un concept en didactique du lexique. *Pratiques*. Linguistique, littérature, didactique, 189-190.

Rosa Maria FANECA

Kamishibai plurilingue et créativité artistique : Une approche didactique innovante du préscolaire au collège

CIDTFF, Universidade de Aveiro

Langue de communication : français

Mots clés : Kamishibai plurilingue; Approches sensibles; Expression artistique ; Didactique des langues et cultures; Plurilinguisme

Palavras-chave : Kamishibai plurilingue; Abordagens sensíveis; Expressão artística; Didática das línguas e culturas; Plurilinguismo

Résumé : Cette communication examine l'utilisation du kamishibai plurilingue comme dispositif didactique pour favoriser l'apprentissage de la langue de scolarisation et l'expression artistique chez les élèves du primaire au collège. Le kamishibai, une forme traditionnelle japonaise de théâtre de papier, est réinterprété dans des contextes éducatifs multiculturels et multilingues, offrant des espaces sensibles où les élèves peuvent non seulement apprendre la langue de scolarisation, valoriser leurs langues maternelles et explorer d'autres langues, mais aussi exprimer leur créativité à travers des récits illustrés et les arts visuels.

L'approche sensible, telle que définie par Domp martin-Normand (2023), est au cœur de cette communication. Elle permet d'allier l'esthétique, l'imaginaire et le plurilinguisme. Le kamishibai plurilingue mobilise les compétences linguistiques des élèves tout en les invitant à créer et à partager des histoires dans plusieurs langues, y compris leur langue maternelle. Ce dispositif permet non seulement de renforcer les compétences linguistiques, mais aussi d'encourager l'inclusion,

l'agentivité et l'émancipation des élèves, en particulier ceux issus de milieux plurilingues ou allophones.

L'étude présentée s'appuie sur des observations dans des classes de primaire et de collège qui ont participé aux six éditions du Concours kamishibai plurilingue au Portugal, où le kamishibai plurilingue a été utilisé comme outil d'apprentissage linguistique et d'expression artistique. Les résultats montrent que les élèves ont non seulement amélioré leurs compétences en langue de scolarisation, mais ont aussi développé une meilleure conscience interculturelle et un sentiment d'appartenance à une communauté plurilingue.

En mobilisant des concepts tels que la poïesis linguistique (Huver et Lorilleux, 2018) et l'empouvoirement (Castellotti, 2017), cette communication propose de réfléchir à l'articulation entre l'expérience sensible et l'appropriation linguistique et culturelle. Le kamishibai plurilingue est présenté comme un outil potentiellement transformateur, capable de créer des espaces où les élèves peuvent explorer leur identité linguistique et culturelle tout en développant leurs compétences langagières, ainsi que leur sensibilité esthétique et artistique.

Enfin, la communication abordera les défis et les opportunités associés à l'intégration du kamishibai plurilingue dans les pratiques pédagogiques actuelles, en particulier en ce qui concerne la formation des enseignants et la collaboration avec les familles et la communauté. Les implications pour la didactique des langues, ainsi que les perspectives pour de futures recherches, seront également discutées.

Resumo : Esta comunicação examina a utilização do kamishibai plurilingue como dispositivo didático para favorecer a aprendizagem da língua de escolarização e a expressão artística nos alunos do pré-escolar ao ensino básico 3.º ciclo. O kamishibai, uma forma tradicional japonesa de teatro de papel, é reinterpretado em contextos educativos multiculturais e multilingues, oferecendo espaços sensíveis onde os alunos podem não só aprender a língua de escolarização, valorizar as suas línguas maternas e explorar outras línguas, mas também expressar a sua criatividade através de narrativas ilustradas e artes visuais.

A abordagem sensível, tal como definida por Domp martin-Normand (2023), está no cerne desta comunicação. Permite conjugar a estética, o imaginário e o plurilinguismo. O kamishibai plurilingue mobiliza as competências linguísticas dos alunos, convidando-os a criar e a partilhar histórias em várias línguas, incluindo a sua língua materna. Este dispositivo permite não só reforçar as competências linguísticas, mas também incentivar a inclusão, a capacidade de ação (*agentividade*) e a emancipação dos alunos, em particular aqueles provenientes de contextos plurilingues ou alófonos. O estudo apresentado baseia-se em observações realizadas em turmas do pré-escolar ao Ensino básico 3.º ciclo que participaram nas seis edições do Concurso kamishibai plurilingue em Portugal, onde o kamishibai plurilingue foi utilizado como ferramenta de aprendizagem linguística e de expressão artística. Os resultados mostram que os alunos não só melhoraram as suas competências na língua de escolarização, mas também desenvolveram uma maior consciência intercultural e um sentimento de pertença a uma comunidade plurilingue.

Ao mobilizar conceitos como a poïesis linguística (Huver e Lorilleux, 2018) e o empoderamento (Castellotti, 2017), esta comunicação propõe uma reflexão sobre a articulação entre a abordagem sensível e a apropriação linguística e cultural. O kamishibai plurilingue é apresentado como uma ferramenta potencialmente transformadora, capaz de criar espaços onde os alunos possam explorar a sua identidade linguística e cultural, ao mesmo tempo que desenvolvem as suas competências linguísticas e a sua sensibilidade estética e artística.

Por fim, a comunicação abordará os desafios e oportunidades associados à integração do kamishibai plurilingue nas práticas pedagógicas atuais, particularmente no que diz respeito à formação de

professores e à colaboração com as famílias e a comunidade. As implicações para a didática das línguas, bem como as perspectivas para futuras pesquisas, serão igualmente discutidas.

Références bibliographiques :

- Aden, J. (2012). L'articulation des dimensions sensibles et réflexives dans l'apprentissage des langues. *Revue de didactique des langues*, 14(3), 85-102.
- Castellotti, V. (2017). *Appropriation des langues et construction des identités plurilingues*. Paris : Didier.
- Domp martin-Normand, M. (2023). *Approches sensibles en didactique des langues-cultures*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Huver, E., & Lorilleux, M. (2018). *La poïesis linguistique : une nouvelle approche en didactique des langues*. Paris : L'Harmattan.
- Rosa, H. (2018). *Résonance : Une sociologie de la relation au monde*. Paris : La Découverte.

Magali FORTE et Clémentine CREACH

Pour une rhizo-didactique affective et sensible des langues-cultures : pratiques artistiques de cartographie et résonances en recherche-action-formation

Magali Forte, Université de Sherbrooke (Sherbrooke, Canada)

Clémentine Creach, Simon Fraser University (Vancouver, Canada)

Langue de communication: français

Mots clés : recherche-action-formation ; plurilinguisme ; relationnalité ; résonances ; cartographie

Key words : research-action-training; plurilingualism; relationality; resonances; cartography

Résumé : Cette contribution s'appuie sur des données recueillies dans le cadre d'un projet mené en contexte francophone minoritaire sur la côte ouest du Canada et marqué par une démarche de recherche-action-formation (Beaumont et Moore, 2020 ; Lafontaine, 2016). Notre étude se situe à la croisée de plusieurs domaines, ceux de la didactique des disciplines, de la didactique des langues et du plurilinguisme. Un des buts principaux en est la formation des enseignant-es au plurilinguisme et le développement de ressources plurilingues pour des classes d'immersion française de niveau élémentaire. Et ce, afin de soutenir l'enseignement- apprentissage des langues et d'encourager enseignant-es et élèves à s'ouvrir, de manière explicite et participative, à la riche diversité linguistique et culturelle qui marque les milieux sociodémographiques de bien des écoles. La première phase de ce projet visait ainsi à coconstruire une communauté d'apprentissage professionnelle composée de trois chercheuses et de deux enseignant-es. Ensemble, nous nous sommes engagé-es dans un processus relationnel, dynamique et éthique (Auger et Moore, 2024 ; Beauclair, 2015) qui s'est étalé sur plusieurs mois. Nous avons adopté des approches et des postures sensibles (Domp martin-Normand, 2023 ; Razafimandimbimana et Fillol, 2022) afin de partager des moments clés de nos trajectoires individuelles en soulignant les conjonctures qui nous ont amené-es à communiquer, apprendre, enseigner et vivre en diverses langues et dans divers contextes.

Les pratiques artistiques de cartographie que nous avons explorées nous ont notamment permis de réfléchir à et de (dé)construire nos identités professionnelles. Ces pratiques cartographiques nous ont amené-es à mettre en mots et en images des nœuds d'expérience qui ont contribué à des mises en mouvements altéritaires plurilingues (Peigné, 2023) et à des moments de partage marqués à la fois par la vulnérabilité et l'empouvoirement. Et ce, aussi et surtout, dans une optique formatrice d'encourager une pratique enseignante de composition avec l'altérité et sensible au plurilinguisme

en classe. En revisitant certaines de nos créations et en revenant sur quelques moments qui ont pour nous brillé, dans le sens auquel l'entend MacLure (2013) en offrant la notion de *glowing data*, nous proposons de tracer les contours d'une rhizo-didactique affective et sensible. Ce faisant, nous répondons à Huver et Lorilleux (2018) qui soulignent le potentiel d'une *poïesis*, c'est-à-dire d'une approche créative qui « bouleverse les priorités de la didactique » (para. 22). Plus précisément, nous mobilisons la figure deleuzo-guattarienne du rhizome, comme carte et non calque, ouverte et connectable de multiples façons pour décrire nos expériences cartographiques et les appropriations des langues qu'elles révèlent menant ainsi à des postures plurilingues capables de composer avec la diversité qui caractérise les écologies de bien des salles de classe (Castellotti, 2017). En (re)traçant et en partageant quelques-uns des chemins qui se sont fait jour à travers les résonances entre nos expériences sensibles et plurilingues, des espaces-temps (Behra et Macaire, 2021) qui n'appartiennent à personne se dessinent et viennent troubler les frontières perméables entre recherche, action et formation dans le domaine de la didactique des langues- cultures.

Abstract : This contribution focuses on data collected through a project carried out in a minority Francophone context on the west coast of Canada. The study adopts a research-action-training approach (Beaumont and Moore, 2020; Lafontaine, 2016) and is situated at the intersection of several fields – *la didactique des disciplines*, *la didactique des langues* and plurilingualism. One of its main goals is to guide teachers to better understand plurilingualism and to co- develop plurilingual resources for elementary-level French immersion classes. As such, the project aims to support language teaching and learning, and to encourage teachers and students to open up, in an explicit and collaborative way, to the rich linguistic and cultural diversity that characterizes the socio-demographic environments of many schools. The first phase of this project was consequently dedicated to co-construct a professional learning community made up of three researchers and two teachers. Together, we engaged in a relational, dynamic and ethical process (Auger and Moore, 2024; Beauclair, 2015) that spanned several months. We adopted sensitive approaches and postures (Domp martin- Normand, 2023; Razafimandimbimana and Fillol, 2022) to share key moments in our individual trajectories, highlighting the conjunctures that led us to communicate, learn, teach and live in various languages and contexts.

The artistic cartographic practices we explored enabled us to reflect on and (de)articulate our professional identities. These cartographic practices led us to put into words and images knots of experience that contributed to several *mises en mouvements altéritaires plurilingues* (Peigné, 2023) and to moments when stories were shared with vulnerability leading to a sense of empowerment. Above all, we offered these practices and conversations to the teachers in the hope to foster a teaching practice anchored in composition with *altérité* and sensitivity to plurilingualism. We revisit some of our creations and look back on a few moments that shone for us, taking up MacLure's (2013) notion of "glowing data," and propose to trace the contours of an affective and sensitive *rhizo-didactique*. In so doing, we respond to Huver and Lorilleux's (2018) call for a *poïesis*, i.e. a creative approach that "overturns the priorities of *la didactique*" (para. 22). More precisely, we mobilize the Deleuzo-Guattarian figure of the rhizome, as map and not tracing. This map is open and connectable in multiple ways as it describes our cartographic experiences and the appropriations of languages they reveal, leading, in this way, to plurilingual postures capable of composing with the diversity that characterizes the ecologies of many classrooms (Castellotti, 2017). By (re)tracing and sharing some of the paths that have emerged through the resonances between our sensitive and plurilingual experiences, time-spaces (Behra and Macaire, 2021) that belong to no one take shape and blur the permeable boundaries between research, action and training in the field of *la didactique des langues-cultures*.

Références bibliographiques

- Auger, N. & Moore, D. « L'éducation plurilingue comme espace de reliance et mises en relation. Tisser les continuités familles-école-communautés au travers d'approches pluriartistiques. Plurilingual Education as reliance and relationality. Weaving spaces of continuities between families, schools and communities through art", Conférence plénière bilingue. Copenhague Éducation plurilingue et Language Awareness au travers des niveaux éducatifs, 10ème congrès international EDiLiC, 2023, Copenhague, Denmark.
- Beauchair, N. (2015). Épistémologies autochtones et décolonialité : réflexions autour de la philosophie interculturelle latino-américaine. *Recherches amérindiennes au Québec*, 45(2-3), 67-76.
- Beaumont, S., et Moore, D. (2020b). La recherche-action-formation comme nœud de la professionnalité enseignante ? Le cas des enseignants de l'éducation nationale française en Amérique du Nord. *Actes du IV colloque international, Former et développer l'intelligence professionnelle*. Sherbrooke, Pp. 90-99. https://fourwaves-sots.s3.amazonaws.com/static/media/attached/1190/ACTES%20du%20COLLOQUE_Communications%20individuelles.pdf
- Behra, S. et Macaire, D. (2021). La notion d'espace-temps en didactique des langues-cultures étrangères : ouvrir le champ des possibles en formation. *Mélanges CRAPEL*, 42(3), 15-30. <https://www.atilf.fr/publications/revues-atilf/melanges-crapel/>
- Castellotti, V. (2017). *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*. Didier.
- Domp martin-Normand, C. (2023). *Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues*. [Note de synthèse HDR] <https://hal.science/tel-04356819>
- Huver, E., et Lorilleux, J. (2018). Démarches créatives en DDdL : créativité ou *poïesis*? *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 57. <https://doi.org/10.4000/lidil.4885>
- Lafontaine, L. (2016). Recherche-action-formation au préscolaire et au 1er cycle du primaire : pistes méthodologiques. in I. Carignan, M.-C. Beaudry et F. Larose (dir.), *La recherche-action et la recherche-développement au service de la littératie* (pp. 42-67). Les Éditions de l'Université de Sherbrooke.
- MacLure, M. (2013). Research without representation? Language and materiality in post- qualitative methodology. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 658–667. <https://doi.org/10.1080/09518398.2013.788755>
- Peigné, C. (2023). La recherche biographique : Un levier pour construire une posture altéritaire en formation d'enseignants. Dans M. Molinié (dir.), *Autobiographie, réflexivité et construction des savoirs en didactique des langues* (pp. 121-155). L'Harmattan.
- Razafimandimbimanana, E., Fillol, V. (2022). Le sensible en contexte universitaire plurilingue et (post)colonial. *Contextes et didactiques*, 20. <https://doi.org/10.4000/ced.3951>

Stéphanie GALLIGANI

Autobiographies langagières et approches sensibles : quand l'art explore (autrement) le plurilinguisme

Université Grenoble Alpes, Lidilem

Langue de communication: français

Mots clés : Autobiographies langagières, formation des enseignants, plurilinguisme, réflexivité, créativité

Key words : Language autobiographies, teacher training, plurilingualism, reflexivity, creativity

Résumé : Plusieurs travaux de recherche ont mis en évidence les apports du travail biographique dans le cadre de la formation initiale et/ou continue des enseignants de langues, offrant ainsi aux formés l'opportunité d'explorer les rapports souvent complexes qu'ils entretiennent avec les langues de leur répertoire verbal (voir Molinié 2006, Perregaux 2007, Galligani 2014, Simon 2014, Simon et Thamin, 2012). En tant qu'outils d'exploration et de réflexion sur les expériences langagières, culturelles et identitaires, la démarche biographique permet ainsi de retracer l'évolution de ces rapports dynamiques tout au long de la vie.

Le format « récit écrit » que j'ai longtemps proposé aux futurs enseignants dans leur parcours de formation en Master FLE (Galligani, 2014 et Galligani & Simon, 2019), a progressivement évolué pour leur permettre de mettre en forme leurs parcours linguistiques complexes et pluriels à travers des approches sensibles telles qu'elles sont définies par Domp martin- Normand (2023). L'hypothèse sous-jacente à cette évolution de pratique est que la visualisation des parcours linguistiques crée un espace d'expression alternatif, capable non seulement de documenter leurs rapports aux langues, mais aussi de les révéler, les reconfigurer, voire les transcender autrement. Cette recherche empirique basée sur un corpus de biographies langagières produites par des étudiants de Master FLE vise à illustrer l'apport de pratiques artistiques (dessin, vidéo, peinture, fabrication d'objets, etc.) dans la visualisation et la représentation créative des trajectoires langagières. Des entretiens compréhensifs menés auprès de biographés viendront enrichir cette réflexion en illustrant comment la visualisation artistique leur offre une représentation des trajectoires expérientielles plus riche et incarnée, comparé aux récits « traditionnels ».

Abstract : A number of research studies have highlighted the contributions of biographical work in the initial and/or ongoing training of language teachers, offering trainees the opportunity to explore the often complex relationships they have with the languages in their verbal repertoire (see Molinié 2006, Perregaux 2007, Galligani 2014, Simon 2014, Simon and Thamin, 2012). As a tool for exploring and reflecting on language, culture and identity experiences, the biographical approach thus makes it possible to trace the evolution of these dynamic relationships throughout life.

The "written narrative" format that I have long proposed to future teachers in their Master FLE training course (Galligani, 2014 and Galligani & Simon, 2019), has gradually evolved to enable them to shape their complex and plural linguistic journeys through sensitive approaches as defined by Domp martin-Normand (2023). The hypothesis underlying this evolution in practice is that visualizing linguistic journeys creates an alternative space of expression, capable not only of documenting their relationships to languages, but also of revealing, reconfiguring and even otherwise transcending them. This empirical research based on a corpus of language biographies produced by Master FLE students aims to illustrate the contribution of artistic practices (drawing, video, painting, object making, etc.) in the visualization and creative representation of language trajectories. Comprehensive interviews with biographers will enrich this reflection by illustrating how artistic visualization offers them a richer, more embodied representation of experiential trajectories, compared with with more "traditional" linguistic narratives.

Références bibliographiques :

Domp martin-Normand, C. (2023). *Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues*. [Note de synthèse HDR]
<https://hal.science/tel-04356819>

Galligani, S. & Simon, D.-L. (2020). La démarche biographique comme espace de médiations en formation initiale des enseignants de FLES. *Recherches et Applications* n° 67. 122- 132.

Galligani, S. (2014). Travail biographique et compétence plurilingue : quels apports en formation des enseignants de langues ? Dans Causa, M., Galligani, S. & Vlad, M. (dir.). *Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels*. Riveneuve éditions, coll. Actes académiques.

Molinié, M. (dir.) (2006). *Biographie langagière et apprentissage plurilingue. Recherches et Applications*, CLÉ International, FIPF, n° 39.

Perregaux, C. (2007). Avec le biographique, développer l'intérêt pour la complexité des répertoires langagiers dans la formation et la recherche. Dans Verdelhan-Bourgade, M., (dir.). *Le français langue seconde : un concept et des pratiques en évolution*. De Boeck. 143-156.

Simon, D.-L. & Thamin, N. (2012). Mettre le biographique au travail en formation : un levier pour une didactique du plurilinguisme. in Balsiger, C., Béatrix Köhler, D., de Pietro, J.-F. & Perregaux, C. (dir.). *Éveil aux langues et approches plurielles. De la formation des enseignants aux pratiques de classe*. L'Harmattan. 285-302.

Simon, D.-L. (2014a). Quand le biographique engage enseignants et élèves : voie pour une didactique du plurilinguisme inclusive. *Diversité*, 176, 144-150.

Elise GANDON

Expérience sensible et culturelle en formation linguistique pour adultes migrants : du sentiment de perte au « retour vers soi »

Université Lumière Lyon 2, Laboratoire ICAR

Mots clés : formation linguistique ; adultes migrants ; expérience culturelle ; expérience personnelle ; perte

Key words : language training; migrant adults; cultural experience; personal experience; loss

Résumé : Notre proposition de communication s'intéresse à la formation linguistique pour adultes migrants. Confrontés à la perte de leurs référents culturels, sociaux... (Gandon, à paraître), les adultes migrants peuvent être considérés comme « locuteurs vulnérables » (Paveau, 2017) et « sans-voix » (Ravazzolo, 2019). Les contextes d'exil et de déclassement social vécus par nombre d'entre eux peuvent conduire au désinvestissement de la vie sociale et provoquer une indisponibilité cognitive néfaste dans le processus d'appropriation langagière et culturelle (Adami, 2020).

Pendant quinze ans formatrice auprès de ces personnes, nous avons observé que la salle de formation se révélait souvent peu propice pour parler vraiment de soi, de ses vécus, de ses expériences. Partant de ces constats de terrain, nous avons mis en œuvre une démarche pédagogique menée auprès d'une quarantaine d'adultes migrants en formation en proposant des découvertes de lieux culturels : musées, théâtres, lieux patrimoniaux de la métropole de Lyon. L'enjeu de cette « approche sensible » était de contextualiser les apprentissages en provoquant des interactions verbales spontanées au-delà du cadre formel d'apprentissage de la langue (Muller & Borgé, 2020), afin de faire émerger l'apprenant en tant que « sujet personne » et non seulement en tant que « sujet apprenant » selon les mots de Moore et Simon (2002). L'objectif était de permettre l'expression et le partage de ses expériences. En second lieu, il s'agissait de proposer aux personnes de s'approprier, en même temps que des habiletés linguistiques, des « espaces » publics et symboliques auxquels ils n'auraient pas forcément accès habituellement (Ravazzolo, 2019).

Ces hypothèses, explorées dans le cadre de notre travail doctoral, interrogent la mise en résonance entre l'expérience culturelle (au sens de culture « légitime » ; Bourdieu, 1979) et l'expérience personnelle antérieure des personnes (Dumont, 1981). Cette démarche d'apprentissage hors les

murs s'apparente à « un détour permettant un retour vers soi » (Demattia-Viviès, 2018), dans le domaine du sensible et du subjectif en faisant au ressenti, à l'affect (Bloor *et al.*, 2023).

À travers des verbatims enregistrés *in situ*, nous présenterons tout d'abord des résultats qui mettent en valeur l'appropriation linguistico-langagière : utilisation de lexique de l'énonciation pour décrire ou donner son avis sur un objet, un lieu culturels (emploi d'adjectifs qualificatifs, de verbes subjectifs...). Puis nous montrerons le rôle joué par les lieux et objets culturels sur l'expression du vécu, des connaissances et expériences personnelles. La mobilisation des sens (notamment l'odorat) évoquent les souvenirs, offrant ainsi opportunités et désirs de parler de soi. Nous postulons que cette démarche pourrait ainsi atténuer le sentiment de perte lié à l'exil. Ouvrir la formation linguistique aux lieux culturels nécessite de travailler en étroite collaboration avec les guides et médiateurs des lieux culturels impliqués dans la démarche. Des aspects didactiques émergent inévitablement de cette collaboration qui se construit sur les bases des enjeux d'apprentissage. Nous terminerons par une discussion sur les pistes didactiques favorisant cette collaboration.

Abstract : Our communication proposal focuses on language training for migrant adults. Faced with the loss of their cultural, social references, etc. (Gandon, 2025), migrant adults can be considered “vulnerable speakers” (Paveau, 2017) and “voiceless” (Ravazzolo, 2019). The contexts of exile and social downgrading experienced by many of them can lead to disinvestment in social life and causes harmful cognitive unavailability in the process of language and cultural appropriation (Adami, 2020). During 15 years training with these people, we observed that the class often proved not conducive to really talking about oneself, one's experiences, one's experiences. Based on these empiric observations, we implemented an educational approach carried out with around forty migrant adults in training by offering discoveries of cultural places: museums, theaters, heritage places in the city of Lyon.

The challenge of this “sensitive approach” was to contextualize learning by generating spontaneous verbal interactions beyond the formal language learning framework (Muller & Borgé, 2020), in order to bring out the learner as a “person subject” and not only as a “learning subject” (Moore and Simon, 2002). The objective was to allow the expression and sharing of experiences. Secondly, it was a question of offering people the opportunity to appropriate, along with linguistic skills, public and symbolic “spaces” to which they would not necessarily normally have access (Ravazzolo, 2019).

These hypotheses, explored as part of our doctoral work, question the resonance between cultural experience (in the sense of “legitimate” culture; Bourdieu, 1979) and people's previous personal experience (Dumont, 1981). This approach is akin to “a detour allowing a return to oneself” (De Mattia-Viviès, 2018), in the domain of the sensitive and the subjective by focusing on feeling, on affect. (Bloor *et al.*, 2023).

Through verbatim recordings recorded *in situ*, we will first present results which highlight linguistic-linguistic appropriation: use of lexicon of enunciation to describe or give one's opinion on an object, a cultural place (use of adjectives, subjective verbs, etc.). Then we will show the role played by places and cultural objects in the expression of life, knowledge and personal experiences. The mobilization of the senses (notably smell) evokes memories, thus offering opportunities and desires to talk about oneself. We postulate that this approach could thus alleviate the feeling of loss linked to exile.

Opening language training to cultural places requires working in close collaboration with the guides and mediators of the cultural places involved in the process. Didactic aspects inevitably emerge from this collaboration which is built on the foundations of learning issues. We will end with a discussion on the educational avenues promoting this collaboration.

Références bibliographiques :

- Adami, H. (2020). *Enseigner le français aux adultes migrants*. Paris : Hachette FLE.
- Bloor, T., Greaves, S., Mundler, H. E., Bygrave, Simone, Da Silva, Florent, Mathis, N., & Anthony, Laure-Hélène. (2023). *Ecriture créative : L'affect, le souvenir et le désir en L2. Actes du 3e Congrès International de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique*, 2. https://tacd-2023.sciencesconf.org/data/pages/TACD_2023_Actes_Volume_2_vf4.pdf
- Bourdieu, P. (1979). *La distinction : Critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- De Mattia-Viviès, M. (2018). « Entrer dans la langue ou dans les langues : de la langue maternelle à la langue « mat-rangère » », *e-Rea [En ligne]*, 16.1.
- Dumont, F. (1981). La culture savante : Reconnaissance du terrain. *Questions de culture, Cette culture que l'on appelle savante* (1), 17-34.
- Gandon, É.. (à paraître, 2025) « La reconquête de soi après l'exil : faire émerger l'apprenant-locuteur » [dans *Langues, discours et identités : marqueurs et processus de (re)construction* : Actes du colloque tenu à l'Université Cady Ayyad à Marrakech les 29/02 et 01/03/2024]
- Moore D. et Simon D-L. (2002). « Déréalisation et identité d'apprenants », *Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne]*, 16.
- Muller, C., & Borgé, N. (2020). *Aborder l'œuvre d'art dans l'enseignement des langues*. Paris : Didier.
- Ravazzolo, E. (2019). « La prise de parole de sans-voix allophones : apprentissage du français et intégration socioculturelle », in Nadine Celotti, Caterina Falbo (éds.), *La parole des sans-voix. Questionnements linguistiques et enjeux sociétaux*, mediAzioni 26.
- Paveau, M.-A. (2017) « Le discours des locuteurs vulnérables. Proposition théorique et politique », *Caderno de Linguagem e Sociedade* 18 (1) : 135-157.

Laëtitia GIORGIS

« L'Opéra ? C'est pour les vieux ! » : la posture de lycéens allophones peu scolarisés antérieurement envers un projet engageant le corps, la voix et les idées.

Université Grenoble Alpes, LiDiLEM

mots-clés : opéra, élèves allophones, lycées, posture d'élèves, engagement

Résumé : En 1975 José Antonio Abreu a fondé *El Sistema* au Venezuela. Cette initiative a pour objectif d'éduquer des enfants issus de quartiers défavorisés en les engageant intensivement dans un orchestre classique, dans le but de transformer leur vie. Ce programme d'éducation musicale s'est étendu internationalement et a reçu de nombreuses récompenses tant pour la qualité de ses prestations que pour son aspect social et éducatif : il éloigne les jeunes en situation d'extrême pauvreté des dérives de la délinquance et leur offre un cadre structurant de coopération et d'expression (Amico et al., 2018). De la même manière, depuis 2019 des classes de lycées professionnels des Académies de Grenoble et de Lyon travaillent l'art lyrique en formant des chœurs éphémères dirigés par des artistes professionnels pour chanter en public un répertoire bien éloigné de leur culture musicale habituelle. L'association Mission-Opéra, initiée par la soprano Caroline Macphie a ainsi vu le jour.

Des élèves de 16 à 18 ans nouvellement arrivés en France et peu scolarisés antérieurement (PSA) ont participé à ces projets d'envergure ces trois dernières années. Qu'est-ce que peut leur apporter la pratique de l'art lyrique quand les classes de langue se tournent généralement vers la chanson populaire ? Comment la musique dite « savante » peut-elle jouer un rôle dans la médiation linguistique ? (Aden, 2012)

Au cours de ces 3 dernières années, nous avons relevé des données auprès de la classe de MLDS- FLE de Valence qui témoignent d'un changement de posture des élèves (Bucheton et Soulé, 2009) vis à

vis de ce projet au cours de sa réalisation. Nous nous appuierons sur des questionnaires, des enregistrements audio et des vidéos pour mettre en lumière les différentes dimensions de la mise en œuvre de cette expérience artistique comme engagement des apprenants dans une approche expérientielle (Borgé et Muller, 2020). Nous soulignerons notamment le rôle de la rigueur, de la confiance en soi, du plurilinguisme, ainsi que l'utilisation du corps et de la voix dans ce type de projet artistique, dans l'entrée dans la scolarité pour ces lycéens PSA en situation de grande vulnérabilité.

Abstract

Opera? That's for old people!" a project involving body, voice and ideas.

Following in the footsteps of the *El sistema* music education program, which steers young people living in extreme poverty away from the drifts of delinquency and offers them a structuring framework for cooperation and expression (Amico et al., 2018), since 2019 classes from vocational high schools in the Grenoble and Lyon Academies have been working on opera by forming ephemeral choirs led by professional artists to sing in public a repertoire far removed from their usual musical culture.

Students aged 16 to 18 who have recently arrived in France and had little previous schooling have taken part in these large-scale projects. What can the practice of lyric art offer them, when language classes generally focus on popular songs? How can so-called "learned" music play a role in language mediation? (Aden, 2012)

Over the past 3 years, we have collected data from the MLDS-FLE class in Valence that testifies to a change in the students' posture (Bucheton and Soulé, 2009) towards this project over the course of its implementation. We will draw on this corpus to highlight the various dimensions of the implementation of this artistic experience as an engagement of learners in an experiential approach (Borgé and Muller, 2020)

Bibliographie

Aden, J. (2012). La médiation linguistique au fondement du sens partagé : vers un paradigme de l'enaction en didactique des langues. *Éla. Études de linguistique appliquée* 167(3), 267-84. <https://doi.org/10.3917/ela.167.0267>.

Amico, M., Clouet, C., Le Calvé, M., Lewandowski, J., Lisack, L., et Oleksiak, J. (2018). Des enfants musiciens comme projet de société ? Le projet Démon de la Philharmonie de Paris. *Cahiers d'ethnomusicologie. Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles* (31), 119-36.

Borgé, N. (2018). Médiation langagière et interculturelle de l'œuvre d'art plastique et chorégraphique dans des dispositifs d'apprentissage de français comme langue étrangère. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle* 15(3). <https://doi.org/10.4000/rdlc.3365>.

Bucheton, D. & Soulé Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation et didactique*, 3(3), 29-48. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543>.

Cosnier-Laffage, F. (2019). Gestes de lecture et d'écriture : vivre les poèmes dans la voix . *Le français aujourd'hui* 205(2), 57-66. <https://doi.org/10.3917/lfa.205.0057>.

Domp martin-Normand, C. (2023). *Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues*. [Note de synthèse HDR]. Université de Lorraine. <https://hal.science/tel-04356819>

Germain-Thomas, P. (2022). Les artistes et l'école, histoire d'une rencontre. *Le français aujourd'hui* 219(4), 13-28. <https://doi.org/10.3917/lfa.219.0013>.

Hille, A. (2010). Etude d'impact des Orchestres à l'Ecole. [mémoire de Master]. Sciences Po Paris. Institut Montaigne.

Muller, C. & Borgé, N. (2020). *Aborder l'œuvre d'art dans l'enseignement des langues*. Paris, Didier, Collection Langues & Didactique.

Peretz, I. (2018). *Apprendre la musique : nouvelles des neurosciences*. Odile Jacob.

Euriell GOBBÉ-MÉVELLEC

Construire une posture d'auteur ou d'autrice plurilingue à l'école primaire grâce à la littérature de jeunesse pluri ou multilingue

INSPE Toulouse Occitanie Pyrénées, Université Toulouse Jean Jaurès, Laboratoire LLA-CREATIS

Langue de communication: français

Mots clés : Plurilinguisme – littérature de jeunesse – approches plurielles – école primaire – didactique de l'écriture.

Palabras clave : Plurilingüismo - literatura infantil - enfoques plurales - escuela primaria - didáctica de la escritura.

Résumé : Cette contribution se propose de revenir sur une expérimentation menée en classe d'école primaire dans le cadre du projet Livre Ensemble (Toulouse) en 2023, par deux professeures des écoles débutantes, dans le cadre de leur formation initiale en INSPE.

Cette expérimentation postulait que des albums multilingues et plurilingues pouvaient être le déclencheur d'une écriture plurilingue créative et nous souhaitons analyser, à partir notamment des productions individuelles des élèves, la façon dont s'est construite, ou non, une posture d'auteur ou d'autrice plurilingue.

Les travaux de Tauveron (2002) ont montré combien les compétences de lecture nourrissent les compétences d'écriture et à ce titre, nous supposons que des albums multilingues ou plurilingues (Bourhis&Laroque 2021, Gobbé-Mévellec&Paolacci 2021, Gosselin-Lavoie 2021), en s'adressant à des lecteurs et lectrices à l'identité linguistique plurielle, en contribuant à faire de ces élèves des lecteurs et des lectrices plurilingues, favoriseront l'émergence d'une posture d'auteur ou d'autrice plurilingue.

Néanmoins, la dimension multilingue de ces projets nous semble ajouter deux étapes dans ce processus, voire deux conditions supplémentaires à l'émergence d'une posture d'auteur ou d'autrice plurilingue, et nous souhaiterions continuer d'approfondir cette thèse, dans la continuité de ce que nous avons pu présenter au 91ème congrès de l'ACAS en juillet 2024 (Colloque 529 « Approches plurilingues de la littérature jeunesse » coordonné par C. Gosselin-Lavoie, J. Tretola, K. Gouaïch).

L'une de ces étapes serait celle de la construction d'une posture de linguiste et/ou d'ethnolinguiste face à la littérature de jeunesse multilingue ou plurilingue, liée aux activités de compréhension, d'éveil aux langues, de comparaison des langues qui découlent de la lecture des albums et se poursuivent souvent en dehors des murs de la classe. L'autre étape serait celle de l'appropriation par les élèves, individuellement et collectivement, de leur répertoire langagier. Cette phase d'encapacitation peut être un préalable nécessaire au développement de la posture d'auteur ou d'autrice plurilingue mais elle conduit également à s'interroger sur les possibles divergences didactiques entre d'une part, la centration sur l'élève au travers de son identité linguistique et d'autre part, l'écriture envisagée comme une pratique sociale, où un « projet d'auteur » s'élabore pour un lecteur, et dans une communauté d'auteurs.

Sumario : Esta contribución vuelve sobre un experimento llevado a cabo en una clase de primaria en el marco del proyecto Livre Ensemble (Toulouse) en 2023, por dos profesores principiantes durante su formación inicial en el INSPE.

Este experimento postulaba que los álbumes multilingües y plurilingües podían ser el origen de una escritura creativa plurilingüe y nos gustaría analizar, basándonos en particular en las producciones individuales de los alumnos, cómo se construyó o no una postura autoral plurilingüe.

Los trabajos de Tauveron (2002) han demostrado hasta qué punto la competencia lectora alimenta la competencia escritora, por lo que suponemos que los álbumes multilingües o plurilingües (Bourhis&Laroque 2021, Gobbé-Mévellec&Paolacci 2021, Gosselin-Lavoie 2021), al dirigirse a lectores de identidad lingüística plural, y al contribuir a convertirlos en lectores plurilingües, favorecerán la emergencia de una postura autoral plurilingüe.

Sin embargo, la dimensión plurilingüe de estos proyectos nos parece añadir dos etapas a este proceso, quizás dos condiciones adicionales para la emergencia de una postura autoral plurilingüe, y nos gustaría seguir desarrollando esta tesis, profundizando lo que pudimos presentar en el 91º congreso de la ACFAS en julio de 2024 (Coloquio 529 "Approches plurilingues de la littérature jeunesse").

Una de estas etapas sería el desarrollo de una postura lingüística y/o etnolingüística ante la literatura infantil multilingüe o plurilingüe, vinculada a las actividades de comprensión, sensibilización lingüística y comparación lingüística que se derivan de la lectura de los libros y que a menudo continúan fuera del aula. La otra fase consistiría en que los alumnos, individual y colectivamente, se apropiaran de su repertorio lingüístico. Esta fase de capacitación puede ser un prerrequisito necesario para el desarrollo de la postura de autor plurilingüe, pero también plantea cuestiones sobre las posibles divergencias didácticas entre, por un lado, centrarse en el alumno a través de su identidad lingüística y, por otro, la escritura vista como una práctica social, donde se desarrolla un "proyecto de autor" para un lector, y en una comunidad de autores.

Références bibliographiques :

Bourhis, V. et Laroque, L. (2021) (dir.) Littérature de jeunesse et plurilinguisme. *Le français aujourd'hui*, 215. <https://doi.org/10.3917/lfa.215.0005>

Deschoux, C.-A. et Perregaux, C. (2007). Et si la classe faisait circuler les écrits plurilingues au-delà d'elle-même ? *Langages et pratiques*, http://www.forumlecture.ch/myUploadData/files/2011_3_Deschoux_Perregaux.pdf

Fleuret, C. & Auger, N. (2019). Translanguaging, recours aux langues et aux cultures de la classe autour de la littérature de jeunesse pour des publics allophones d'Ottawa (Canada) et de Montpellier (France) : opportunités et défis pour la classe. *Cahiers de L'IOB*, Vol. 10, 107- 136.

Gobbé-Mévellec, E & Paolacci, V. (2021). Des albums plurilingues à l'école pour des lecteurs... plurilingues ? *Publize* N°1. <https://revues.univ-lemans.fr/index.php/publize/issue/view/22>
Gosselin-Lavoie, C., Maynard, C. et Armand, F. (2021). Les albums plurilingues ÉLODiL pour soutenir l'enseignement à distance. *Nouvelle Revue Synergies Canada*, 14, <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/nrsc/article/view/6244/6405>

Kervran, M. (2012). *Les langues du monde au quotidien - Cycle 3. Une approche interculturelle*. CRDP de Bretagne

Moore, D. & Sabatier, C. (2014). Les approches plurielles et les livres plurilingues. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, Vol. 17, n° 2.

Paolacci, V. & Gobbé-Mévellec, E. (2022). L'album plurilingue comme support d'apprentissage(s) à l'école primaire française. Quels accompagnements en formation initiale des professeur.es des écoles stagiaires ? *Repères*, 65, 39-57.

Tauveron C. (2002). L'écriture littéraire : une relation dialectique entre intention artistique et attention esthétique. *Repères*, 26-27, 203-215.

Catherine GOSSELIN-LAVOIE et Françoise ARMAND

Utilisation de la plateforme numérique «les Albums plurilingues ÉLODiL» à l'éducation préscolaire: récit d'une recherche-action

Université de Montréal, Équipe ÉLODiL (www.elodil.umontreal.ca)

Langue de communication: français

Mots clés : Éducation préscolaire, Diversité linguistique, Albums numériques et plurilingues Développement langagier Collaborations école-famille.

Key words : Preschool Education Linguistic Diversity, Digital and Multilingual Picturebooks Language Development School-Family Collaborations

Résumé : Au Québec, 14,8 % des enfants à l'éducation préscolaire (qui englobe les classes de maternelle 4 ans et 5 ans) ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais (ministère de l'Éducation du Québec, 2024). Au moment de leur entrée à l'école, plusieurs d'entre eux sont en apprentissage du français. Ainsi, les classes « ordinaires » de maternelle sont composées d'enfants présentant divers profils et dont les ressources linguistiques sont développées à géométrie variable. Cela amène un défi particulier pour les enseignantes qui doivent soutenir leur développement langagier et qui ne sont pas nécessairement outillées et sensibilisées au plurilinguisme et aux processus d'apprentissage d'une langue (Borri-Anadon et al., 2018).

C'est dans ce contexte que le projet de recherche *Favoriser le développement et l'entrée dans l'écrit chez les enfants à l'éducation préscolaire en milieu pluriethnique et plurilingue au moyen de la lecture partagée et d'approches plurilingues* (Armand et al., 2021), fondé sur des approches prenant appui sur la diversité linguistique (Candelier et al., 2013; Cummins, 2000; Moore, 2006) notamment au moyen de la littérature jeunesse (Armand, Gosselin-Lavoie et Combes, 2016), a été mené en milieu montréalais. Dans le cadre de ce projet, sept des *Albums plurilingues ÉLODiL* (Armand, Gosselin-Lavoie et Maynard, 2018), disponibles sur une plateforme numérique, ont été exploités en classe puis en milieu familial. Il s'agit d'albums de littérature jeunesse québécois qui ont été traduits dans plus d'une vingtaine de langues et enregistrés à l'audio dans une dizaine de ces langues (ex. : arabe, atikamekw, anglais, espagnol, bengali, etc.) (Gosselin-Lavoie et al., 2021).

De façon collaborative avec des conseillères pédagogiques et les 10 enseignantes qui ont pris part au projet, des activités pédagogiques ont été développées pour soutenir en classe l'animation plurilingue de ces albums. Ces activités visaient à favoriser chez les enfants le développement d'une conscience plurilingue et de différentes habiletés langagières (vocabulaire, compréhension orale de récit, habiletés narratives) et métalinguistiques.

Dans le cadre du projet de recherche, différentes données ont été collectées et analysées. Chez les enfants, des mesures ont été recueillies avant et après l'intervention et comparées à celles d'un groupe contrôle de façon à déterminer les effets de l'intervention sur le développement langagier ainsi que sur les représentations sur les langues des enfants qui ont pris part à l'intervention. Chez les enseignantes, à la suite de l'intervention dans leurs classes, des entretiens de groupe et des questionnaires ont permis de recueillir leurs impressions notamment quant à l'utilisation du matériel plurilingue développé, aux apprentissages des enfants et aux collaborations école-famille. Finalement, des entretiens ont été menés auprès de parents, qui avaient accès en milieu familial aux

albums plurilingues et qui étaient invités à relire les albums exploités en classe dans les langues de leur choix après l'exploitation en classe.

Dans le cadre de cette présentation, nous présenterons la plateforme des *Albums plurilingues ÉLODiL*, le déroulement de l'intervention réalisée dans les 10 classes ainsi qu'un portrait global des résultats obtenus.

Abstract : In Quebec, 14.8% of children in preschool education (covering 4- and 5-year-old kindergarten classes) have a mother tongue other than French or English (Ministère de l'Éducation du Québec, 2024). When they start school, many of these children are in the process of learning French. As a result, "regular" kindergarten classes are composed of children with diverse linguistic profiles, each with varying levels of language development. This poses a unique challenge for teachers who are expected to support the children's language development, especially since they are not always equipped or adequately trained to handle plurilingualism and the processes involved in learning a new language (Borri-Anadon et al., 2018).

Within this context, the research project, translated (from French) as "Supporting Language Development and Literacy Among Preschool Children in Pluriethnic and Plurilingual Settings Through Shared Reading and Plurilingual Approaches" (Armand et al., 2021) was conducted in Montreal. The project is based on pedagogical approaches that leverage linguistic diversity (Candelier et al., 2013; Cummins, 2000; Moore, 2006), particularly through the use of children's literature (Armand, Gosselin-Lavoie, and Combes, 2016). As part of this project, seven "ÉLODiL Multilingual Albums" (Armand, Gosselin-Lavoie, and Maynard, 2018), available on a digital platform, were used in both classroom and home settings. These picturebooks, first published in French, have been translated into more than twenty languages and recorded in audio format in about ten of these languages (e.g., Arabic, Atikamekw, English, Spanish, Bengali, etc.) (Gosselin-Lavoie et al., 2021).

In collaboration with educational consultants and the 10 teachers who participated in the project, pedagogical activities were developed to facilitate the plurilingual reading of these albums in classrooms. These activities aimed to foster plurilingual awareness among children and to develop various language skills (vocabulary, oral comprehension of stories, narrative skills) and metalinguistic abilities.

For the research project, various data were collected and analyzed. Pre- and post-intervention measures were gathered from the children and compared to those of a control group to determine the effects of the intervention on language development and the children's perceptions of languages. Among the teachers, post-intervention group interviews and questionnaires were used to gather their impressions, particularly regarding the use of the developed multilingual material, the children's learning progress, and school-family collaborations. Lastly, interviews were conducted with parents who had access to the multilingual albums at home and were encouraged to reread the albums used in the classroom in their chosen languages.

In this presentation, we will introduce the ÉLODiL Multilingual Albums platform, detail the intervention conducted in the 10 classes, and provide an overview of the results obtained.

Références bibliographiques :

Armand, F., Gosselin-Lavoie, C. et Combes, E. (2016). Littérature jeunesse, éducation inclusive et approches plurielles des langues. *Nouvelle Revue Synergies Canada*, 9, 1-5.

Armand F., Gosselin-Lavoie, C., Turgeon E., Audet G., Borri-Anadon C. et Charette J. (2017- 2021). Favoriser le développement de l'oral et l'entrée dans l'écrit chez les enfants à l'éducation préscolaire en milieu pluriethnique et plurilingue au moyen de la lecture partagée et d'approches plurilingues, Rapport déposé en juin 2021, FRQSC - Actions concertées lecture et écriture.

Armand, F., Gosselin-Lavoie, C. et Maynard, C. (2018). *Les Albums plurilingues ÉLODiL*. Plateforme réalisée dans le cadre d'un contrat de la DILEI (MEQ). <https://projetbiblius.ca/>

Borri-Anadon, C., Duplessis-Masson, J. et Boisvert, M. (2018). Portrait de pratiques d'intervention précoce auprès d'apprenants issus de l'immigration. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 8(1), 40-46. www.szh-csps.ch/r2018-03-05

Candelier, M., Camilleri-rima, A., Castellotti, de Pietro, .-F., Lorincz, I., Meissner, F., Noguerol, A., Schröder-Sura, A. et Molinié, M. (2012). *Le CARAP. Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures. Compétences et ressources*. Conseil de l'Europe. <https://www.ecml.at/Portals/1/documents/ECML-resources/CARAPFR.pdf?ver=2018-03-20-120658-740>

Cummins, J. (2000). *Language, power, and pedagogy: bilingual children in the crossfire*. Multilingual Matters.

Gosselin-Lavoie C., Maynard, C. et Armand, F. (2021). Les Albums plurilingues ELODiL pour soutenir l'enseignement à distance, *Nouvelle revue Synergies Canada*, 14.

Ministère de l'Éducation du Québec (2024). SNI, DGVI, DIS, Entrepôt de données ministériel, système Charlemagne, données au 2024-04-11.

Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Didier.

Marina HAAN

Médiation artistique et culturelle : une approche sensible dans l'apprentissage de l'oral en anglais (LANSAD)

Université de Toulouse, LAIRDIL

Mots clés : médiation artistique et culturelle, approche sensible, apprentissage de l'oral, système dynamique, LANSAD

Résumé : Dans le cadre de cette communication, on s'interrogera sur le rôle de la médiation artistique et culturelle dans l'apprentissage de l'anglais en cours LANSAD. À travers une approche sensible, nous examinerons les procédés créatifs que les apprenants peuvent mobiliser lors de situations de prise de parole en public, telles que les exposés. Ces procédés visent à développer leurs compétences langagières, ainsi que leurs aptitudes artistiques et culturelles. La recherche se concentrera sur l'exploration du potentiel didactique et mnémotechnique des mosaïques gallo-romaines en tant que modèles artistiques et culturels pour la structuration des contenus verbaux et non verbaux des discours. Il est important de préciser qu'il n'est pas prévu d'utiliser de véritables mosaïques gallo-romaines en classe, mais plutôt leurs images métaphoriques.

Les trois **cadres théoriques** seront impliqués :

— Théorie des systèmes complexes et dynamiques dans l'acquisition des langues (Toffoli, 2020 ; Larsen-Freeman et al., 2007 ; Dörnyei et al., 2015 ; Dewaele et al., 2014 ; Socket, 2012; Bertin, 2012; Kusyk, 2017; Miras, 2017). En s'appuyant sur la théorie des systèmes dynamiques, on peut considérer le support sous forme de mosaïque comme un modèle linguistique du système du discours structuré par le biais d'une médiation culturelle et artistique. Sur le plan physique, ce système se compose d'un ensemble de cartes portant des mots-clés du discours, organisées sur le sol de la salle de classe pour former une structure géométrique, en accord avec le plan discursif et créatif de l'apprenant. En prenant la parole, le locuteur utilise ce type de support créatif, plutôt qu'un traditionnel PowerPoint, en se déplaçant d'une carte de sa « mosaïque linguistique » à une autre, de manière synchronisée avec la production du discours.

— Théorie de l'enaction (Maturana et *al.*, 1994 ; Varela et *al.*, 1993; Aden, 2017; Bottineau et *al.*, 2017). Dans le cadre de la théorie de l'enaction, on suppose que le recours à des supports de discours sous forme de « mosaïques linguistiques » pourrait offrir aux locuteurs des sentiments de sécurité et de confiance dans des situations stressantes de communication orale (par exemple, lors de la prise de parole en public).

— Approche praxéologique de la connaissance et de la recherche (Piaget, 1970 ; Mondada, 2005; Albero et *al.*, 2013). Dans le cadre de cette approche, nous vérifierons nos hypothèses sur le potentiel didactique et l'efficacité pédagogique des « mosaïques linguistiques » médiatisées à travers une enquête de terrain au sein du département GEAP de l'Université Toulouse 3 — Paul Sabatier.

Abstract

In this communication, we will explore the role of artistic and cultural mediation in the learning of English in LANSAD courses. Through a sensitive approach, we will examine the creative processes that learners can employ during public speaking situations, such as presentations. These processes aim to develop their linguistic skills, as well as their artistic and cultural abilities. The research will focus on exploring the didactic and mnemonic potential of Gallo-Roman mosaics as artistic and cultural models for structuring the verbal and non-verbal content of discourse. It is important to note that actual Gallo-Roman mosaics will not be used in the classroom; rather, their metaphorical images will be employed.

Références bibliographiques

Aden, J. (2017). Langues et langage dans un paradigme éenactif. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 14 (1). <http://journals.openedition.org/rdlc/1>

Albero, B., & Brassac, C. (2013). Une approche praxéologique de la connaissance dans le domaine de la formation. Éléments pour un cadre théorique. *Revue française de pédagogie*, 184(3), 105-119.

Beck, A. (2010). *La thérapie cognitive et les troubles éemotionnels*. Bruxelles: De Boeck.

Bertin, J.-C. (2012). Approche systémique de l'innovation pour l'apprentissage en Centre de Langues. *Language learning in Higher éducation*, 2(1), 249-273.

Bottineau, D., & Gregoire, M. (2017). Le langage humain, les langues et la parole du point de vue du languaging et de l'enaction. *Intellectica (Langage et énaction : corporéité, environnements, expériences, apprentissages)*, 68, 7-15.

Dewaele, J.-M., & MacIntyre, P. D. (2014). The two faces of Janus ? Anxiety and enjoyment in the foreign language classroom. *Studies in second language learning and teaching*, 4(2), 237-274.

Dörnyei, Z., MacIntyre, P. D., & Henry, A. (2015). *Motivational dynamics in language Learning*. Bristol: Multilingual Matters.

Kusyk, M. (2017). *Les dynamiques du développement de l'anglais au travers d'activités informelles en ligne : une étude exploratoire auprès d'étudiants français et allemands* (Thèse de doctorat). Pädagogischen Hochschule Karlsruhe et Université de Strasbourg.

Larsen-Freeman, D., & Cameron, L. (2007). *Complex systems and applied linguistics*. Oxford: Oxford University Press.

Maturana, H. R., & Varela, F. (1994). *L'arbre de la connaissance. Racines biologiques de la compréhension humaine*. Paris: Addison-Wesley.

Miras, G. (2017). Émergentisme. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 14(1), 3-6.

Mondada, L. (2005). La constitution de l'origo déictique comme travail interactionnel des participants : une approche praxéologique de la spatialité. *Intellectica. Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive*, 41-42, 75-100.

Piaget, J. (1970). *Épistémologie des sciences de l'homme*. Paris: Gallimard.

Socket, G. (2012). Le web social - la complexité au service de l'apprentissage informel de l'anglais. *Alsic*, 15(2). <https://doi.org/10.4000/alsic.2505>

Toffoli, D. (2020). *Informal learning and institution-wide language provision: University language learners in the 21st Century*. Palgrave Macmillan.

Varela, F., Thomson, E., & Rosch, E. (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit*. Paris: Le Seuil.

Loïc LARTIGAU

Écriture effervescente en FLE : le plurilinguisme comme ressort créatif

Université de Montpellier Paul Valéry, Laboratoire DIPRALANG

Langue de communication: français

Mots-clés : créativité ; production écrite ; plurilinguisme ; atelier ; représentations

Résumé : Dans *Ecrire en classe* (1978) Jean Ricardou faisait état des expériences en écriture effervescente menées avec ses classes. Si l'approche développée par le théoricien de la textique ne va pas sans certaines rigidités, il nous est apparu qu'une démarche d'atelier d'écriture créative en FLE pouvait tirer quelque avantage d'une transposition assouplie de ce procédé qui, en contexte multiculturel et plurilingue, pourrait se révéler fertile. Effervescence, qu'est-ce à dire ? On invite les apprenants à laisser résonner un mot en langue maternelle (en lien avec le projet d'écriture général de l'atelier). De là, ils établissent une première liste d'associations d'idées (sensations, souvenirs, références personnelles ou culturelles). Puis, ils dressent une autre liste d'associations, cette fois sonores ou graphiques et toujours en langue maternelle (rimes, paronymes, homonymes, homophones, clés graphiques des sinogrammes...). Enfin, choisissant les mots qui les interpellent, ils les traduisent, même approximativement, en français. Ce micro-corpus croisant pôle idéal et pôle matériel pourra ensuite être diversement mobilisé dans des pratiques d'écriture. Cet exercice en apparence simple, permet la mobilisation en classe des langues maternelles, l'activation de la mémoire des mots (Bakhtine) et la mise en alerte de la conscience métalinguistique. Surtout, il attire l'attention sur le signifiant, souvent négligé par le scripteur non-expert mais fortement investi par les écrivains (Penloup). Si, au plan idéal, les différences expérientielles et culturelles de chacun apportent bien-sûr leur lot de singularités, c'est surtout au plan du signifiant que le passage entre les langues peut faciliter l'insurrection créative (Wismann) : ce qui rime ou paronyme dans l'une sera sans lien apparent dans l'autre, permettant peut-être de creuser des sillons singuliers dans un écrit en langue française. Il s'agit en somme de faire prendre conscience aux apprenants allophones de l'immense richesse dont ils sont porteurs et de faire du passage entre les langues comme systèmes symboliques hétérogènes et non superposables les uns aux autres (Volle) un ressort pour l'écriture créative et l'appropriation langagière. Nous commenterons plusieurs exemples d'intégration du

procédé à différents dispositifs d'écriture créative mis en œuvre en institut universitaire de langue auprès d'un public B2 à C2. Nous illustrerons d'abord la technique dans son exploitation maximale autour d'un poème d'Albert Ayguespares. Nous en trouverons ensuite des variations dans le glossaire de Leiris et sa reprise par Pérec, version en quelque sorte plurilingue des binômes créatifs de Rodari. Enfin nous en observerons le réinvestissement et le tissage plus fin dans l'écriture d'un fragment coloré, inspiré de Kandinsky et Maulpoix. Nous voulons ainsi suggérer que l'adaptation au FLE de l'écriture effervescente ricardolienne peut constituer une activité préparatoire stimulante en atelier d'écriture plurilingue. Elle s'inscrit en cela dans nos perspectives de recherche en didactique de l'écrit qui thématisent plus particulièrement l'attention portée au travail stylistique et l'inscription de l'apprenant dans un faire-œuvre et un devenir-auteur (Tauveron).

Abstract

In *Ecrire en classe* (1978), Jean Ricardou introduced what he called effervescent writing, a brainstorming and writing technique aimed at reducing the perceived imbalance in primary school students' writings between signified and signifier. While the technique developed isn't without its rigidities, it appears that creative writing workshops in FFL could benefit from a flexible transposition of effervescent writing. Initially designed for French native speakers, this technique could prove stimulating and fruitful in a multicultural and multilingual context. Mobilizing mother tongues, activating word memory (Bakhtin) and metalinguistic awareness, this practice draws attention onto the signifier, often neglected by the non-expert writer but strongly invested by writers (Penloup). The aim is to make foreign learners aware of the linguistic wealth they own and to use the transition between languages as mutually heterogeneous symbolic systems (Volle) a springboard for creative writing and language appropriation. We'll comment on several examples of implementation into various creative writing workshops ran in an academic language learning institute from level B2 to C2.

Bibliographie indicative

- Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale*. Paris: Gallimard. (Travail original publié en 1977).
- Monte, M. (2012). Théories linguistiques et littéraires et ateliers d'écriture. *Pratiques*, 155-156.
- Penloup, M.-C. (2000). *La tentation du littéraire*. Paris: Didier.
- Ricardou, J. (1978). Écrire en classe. *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 20.
- Rodari, G. (2010). *Grammaire de l'imagination*. Voisins-le-Bretonneux: Rue du monde.
- Schaeffer, J.-M. (1997). La stylistique littéraire et son objet. *Littérature*, 105.
- Seoud, A. (1997). *Pour une didactique de la littérature*. Paris: Didier.
- Tauveron, C. (2002). L'écriture littéraire : une relation dialectique entre intention artistique et attention esthétique. *Repères*, 26-27.
- Volle, R.-M. (2019). La créativité d'une langue à l'autre : mémoire des mots et énonciation singulière. *Revue TDFLE*, Hors-série n°9.
- Wismann, H. (2012). *Penser entre les langues*. Paris: Albin Michel.

Carole LEFRANÇOIS

FLE et Forêts - Comment créer par les récits scientifiques et littéraires de nouveaux imaginaires ?

Université de Technologie de Compiègne, Laboratoire COSTECH

Langue de communication: français

Mots-clés : la lecture et l'écriture, le récit, le génie écologique (la forêt), la culture/la nature, les imaginaires

Mots clés : writing, reading, nature/culture, imaginary, forest

Résumé :

« *C'est fou ce que l'homme invente pour abîmer l'homme et comme tout ça se passe tranquillement, l'homme croit vivre et pourtant il est déjà presque mort et depuis très longtemps.* » Jacques Prévert, *Paroles* (1946, p.49)

Les paroles de Jacques Prévert demeurent d'actualité et l'on peut ajouter que les forêts ¹ meurent aussi. Depuis quelques années, des étudiants de l'UTC explorent, questionnent, expérimentent un lien sensible à la forêt dans le cadre des grandes transformations sociétales, économiques et écologiques *via* des projets et activités qu'ils initient.

Dans un tel contexte, la classe de FLE peut être un lieu propice pour que les étudiant.e.s internationaux/ales prennent part active à ces grands changements : comprendre les valeurs scientifiques, économiques, culturelles et symboliques de la forêt.

C'est par la voie de la lecture et de l'écriture que nous avons eu recours² à l'œuvre de Luc Marescot, un film documentaire qui annonce un roman, *Le Botaniste* de Jean-Luc Bizien et aux travaux du scientifique, Francis Hallé, pour comprendre le rôle de quelques forêts. À partir d'extraits filmiques et littéraires, nous animerons un atelier et présenterons les perspectives de la recherche-action en cours.

Comment contribuer par/avec les récits via la réception d'images, la lecture et l'écriture à créer de nouveaux imaginaires (qui considèrent la sobriété, la résonance, la lenteur, la soutenabilité, la convivialité) lesquels conduiront à innover collectivement.

1 Selon les données de l'ONF¹, dans la forêt de Compiègne (Hauts de France) 40 % des arbres sont menacés ou en voie de disparition d'où le plan d'action en cours pour planter de nouvelles essences (plus adaptées à la crise climatique).

2 Lefrançois C. (2023) *Rôle des forêts dans le monde, manuel d'apprentissage de langue française*, Les Imprimés, Paris

Abstract : "It's crazy what man invents to damage man, and how quietly it all goes on, man thinks he's living and yet he's already almost dead and has been for a very long time". Jacques Prévert, *Paroles* (1946, p.49).

Jacques Prévert's words are still relevant today, and we might add that forests are dying too. For some years now, students at the UTC have been exploring, questioning and experimenting with a sensitive link to the forest as part of the major societal, economic and ecological transitions, through projects and activities that they initiate.

In such a context, the French class and the forest (in situ) can be an ideal place for international students to take an active part in these major changes : understanding the scientific, economic, cultural and symbolic values of the forest.

Through reading and writing, we have used Luc Marescot's work : a documentary film that presents an ecological thriller novel, *Le Botaniste* by Jean-Luc Bizien, and the work of scientist Francis Hallé to understand the role of forests. In this communication, we will present the fieldwork and methodology of our research.

How can we contribute, through reading and writing, to creating new imaginary worlds (based on sobriety, resonance, slowing down, sustainability and conviviality) that will lead to collective innovation ?

Références bibliographiques

Bachelard, G. (1971). *Poétique de la rêverie*. Quadrige : Paris.

Bizien, J.L. (2022). *Le Botaniste*. Fayard Noir : Paris.

Dozier, M. & Marescot, L. (2017). *The voice of the forest*. Arte France (film).

Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. Gallimard, Paris.

Eco, U. (1989). *Lector in Fabula, le rôle du lecteur*. Grasset : Paris.

Giono, J. (1953). *L'homme qui plantait des arbres*. Gallimard : Paris.

Hatakeyama, S. (2019). *La forêt amante de la mer*. Wildproject :Marseille.

Rosa, H. (2018). *La résonance*. La découverte : Paris.

Taddei, F. (2018). *Apprendre au XXIème siècle*. Calmann-Lévy : Paris.

Vidéographie : [Legend of the Forest: Akira Miyawaki, 87, Plants Trees with Children](#) Légende de la forêt : Akira Miyawaki, 87 ans, plante des arbres avec des enfants 般社団法人森の防潮堤協会; youtube

Noémie LE LAY-MÉRILLON et Leslie CASSAGNE

L'exemple de l'association Arts en Acte : l'hospitalité au cœur de la créativité.

Association Arts en Acte – Vivre nos cultures ensemble, contact@arts-en-acte.com

Langue de communication: français

Mots clés : plurilinguisme, interlinguistique, interculturalité, hospitalité, créativité

Key words : plurilingualism, cross-linguistics, interculturality, hospitality, creativity

Résumé : Depuis sa création en janvier 2020, l'association toulousaine "Arts en Acte - Vivre nos cultures ensemble" propose des ateliers de création artistique en mixité sociale, culturelle et générationnelle. En collaboration étroite avec des structures et acteur-ices issu-es de secteurs variés (culturel, social, médical, éducatif), l'association tente de construire des espaces où chacun-e se sente accueilli-e et libre de s'exprimer depuis son identité propre, dans un cadre collectif où se découvrent, se rencontrent et s'épanouissent les différences. À partir de leurs expériences auprès d'une grande diversité de publics, notamment dans le cadre d'interventions mêlant danse et poésie auprès d'une classe de maternelle et auprès de parents et de leurs enfants allophones, Noémie Le Lay-Mérillon (co-fondatrice et animatrice des ateliers d'écriture plurilingue) et Leslie Cassagne (danseuse et chorégraphe intervenante) partageront leurs réflexions autour du fort potentiel créatif qui réside dans l'impossibilité de passer par les chemins habituels pour se faire comprendre des autres. L'enjeu est alors de permettre le tissage d'un langage collectif propre à chaque groupe, issu des langues, des mots et des gestes de chacun-e. En complément de cette communication, nous proposons le

dispositif "Ici nos voix se mêlent", exposant les textes écrits par les participant-es aux ateliers d'écriture plurilingue d'Arts en Acte.

Abstract : Since its creation in January 2020, the Toulouse-based association 'Arts en Acte - Vivre nos cultures ensemble' has been offering socially, culturally and generationally mixed artistic creation workshops. Working closely with organisations from a wide range of sectors (cultural, social, medical, educational), the association aims to create spaces where everyone feels welcome and free to express their own identity, in a collective setting where differences can be discovered, met and developed. Drawing on their experience of working with a wide variety of audiences, particularly in the context of interventions combining dance and poetry with a nursery class and with parents and their allophone children, Noémie Le Lay-Mérillon (co-founder and facilitator of the plurilingual writing workshops) and Leslie Cassagne (dancer and choreographer) will share their thoughts on the strong creative potential that lies in the impossibility of using the usual paths to make oneself understood by others. The challenge is to create a collective language for each group, based on the languages, words and gestures of each individual. As a complement to this communication, we are offering 'Ici nos voix se mêlent' exhibition, featuring texts written by participants in Arts en Acte's creative multilingual writing workshops.

Références bibliographiques :

Aden, J. (2013). Apprendre les langues par corps. In *Pour un théâtre-monde. Plurilinguisme, interculturalité et transmission*. Presses Universitaires de Bordeaux.

Boisseau, R. (2006). Comment danser sur les langues. *Le Monde*.

Eschenauer, S., Tellier, M., & Zappa, A. (2022). Encorporer les langues vivantes : reconnaître la place du corps pour enseigner et pour apprendre. In *Tipa 38/2022 Panorama des recherches au laboratoire Parole et Langage*.

Fages, M., & Lloret, S. (2020). La danse, langue vivante. *Cahiers pédagogiques*, 558(1).

Lapaire, J.-R. (2023). Donner corps aux langues. *Les Langues modernes*, 4, Enseigner par les arts de la scène.

Paulo Roberto MASSARO, Paula Maria COBUCCI RIBEIRO DIAS, Kleber Aparecido da SILVA
Les approches du « poetrix » et de la transposition médiatique pour une Éducation au(x) Langage(s) Émancipatoire.

Paulo Roberto MASSARO, Universidade de São Paulo (Brésil), GECAL (CNPq) - Grupo de Estudos Críticos e Avançados em Linguagens (Brésil)

Paula Maria Cobucci RIBEIRO-DIAS, Universidade de Brasília (Brésil), GECAL (CNPq) - Grupo de Estudos Críticos e Avançados em Linguagens (Brésil)

Kleber Aparecido DA SILVA, Universidade de Brasília (Brésil), GECAL (CNPq) - Grupo de Estudos Críticos e Avançados em Linguagens (Brésil)

Langue de communication: français, portugais, anglais

Mots clés : Éducation Langagière; Poetrix; Transposition médiatique ; Écriture ; Empouvoirement.

Palavras chave: Educação em Linguagem ; Poetrix ; Transposição midiática; Escrita; Empoderamento.

Résumé: Soutenant la conception de l'Éducation au Langage d'après Garcez (Hashiguti [et al. Dir], 2023, p. 112) sous le point de vue de la Linguistique Critique Appliquée (Rajagopalan, 2003 ; Moita Lopes, 2006 ; Makoni, Pennycook, 2007), ce symposium discutera les enjeux de la formation critique

et décoloniale (Montemór, 2018 ; Silva, 2022) de professeurs de langues et de littératures de telle manière que leurs pratiques d'enseignement-apprentissage assurent à leurs élèves la compréhension des multiples potentialités du Langage, en tant que trait distinctif essentiel de l'humain.

Tout au long de notre session, nous chercherons à identifier et à discuter des fondements pour la conception de programmes de Formation Émancipatoire (Freire, 1996), abordant à la fois les répertoires linguistiques, littéraires, artistiques et culturels des élèves brésiliens de l'éducation de base et les discours constitutifs de leurs enseignants. Nous dévoilerons notre regard sur la formation en Pédagogie Générale, ainsi qu'en Didactique des Langues et des Cultures : comme des espaces d'interlocution marqués par l'affectivité qui problématisent les constructions identitaires et pédagogiques à partir des spécificités des pays du Sud Global (Boaventura dos Santos, 2018), comme c'est le cas du Brésil. Sous cette perspective, il revient à nous, formateurs de formateurs brésiliens de discuter avec les enseignants en formation d'un cadre éducationnel translangagier, qui puisse faire engendrer des projets transdisciplinaires dans lesquels nos étudiants de Licence et leurs futurs étudiants se constituent en tant que (co)auteurs d'œuvres artistiques, qu'ils soient littéraires, musicaux, performatifs ou visuels, quoique souvent traversés par des œuvres sources antérieures d'autres auteurs du répertoire universel.

Pour cela, il faut ébaucher les paramètres théorico-méthodologiques qui soutiennent des dispositifs didactiques centrés sur des pratiques artistiques visant à développer des compétences langagières transversales, tant en termes de réception que de production. Nous analyserons notamment les potentialités appropriationnelles et esthétiques du genre « poetrrix » en portugais brésilien, langue maternelle, ainsi que celles de transpositions médiatiques (Rajewsky, 2012) accomplies en français, langue étrangère.

L'analyse du premier dispositif didactique portera sur les caractéristiques discursives et esthétiques du « poetrrix », un genre textuel (Schneuwly ; Dolz, 2004 ; Dolz-Mestre ; Mabillard, 2017 ; Dolz, 2018) véritablement brésilien, formé par une seule strophe à trois vers ayant au maximum trente syllabes métriques et un titre. Dans un « poetrrix », l'auteur interagit avec le lecteur avec le moins de mots possible et par le biais de messages subliminaux et de lacunes textuelles. Ses potentialités dans l'enseignement-apprentissage du portugais brésilien sont assez significatives : a) générer un débat interprétatif menant à une appréciation esthétique ; b) permettre l'analyse des relations entre les éléments textuels ; c) faire saisir la polysémie et la subtilité du message subliminal ; d) pratiquer les gestes poétiques caractéristiques du genre. Concernant les expériences sensibles dans d'autres systèmes sémiotiques, le « poetrrix » peut être le noyau d'un projet didactique transdisciplinaire dans lequel il soit articulé à des imprimés sur des t-shirts ou des objets décoratifs ; à des publicités ; à des affiches aux arrêts de bus.

La transposition médiatique en français, langue étrangère, le second dispositif didactique intégrant le symposium, a été définie par Rajewsky (2012) comme l'une des catégories des processus de création intermédiatique. Il s'agit de la transformation d'un texte source ancré dans un média spécifique en un autre média, donnant naissance à un second texte indépendant du premier, grâce à des altérations établies dans la chaîne sémiotique du texte source, à la fois en continuité et en discontinuité, comme c'est le cas par exemple de la transposition d'un œuvre littéraire sur l'écran de cinéma. Les implications éducationnelles de cette stratégie, qui articule réception esthétique et production d'auteur dans le processus de discursivisation en français langue étrangère, mobiliseront également notre débat.

Quoi qu'il en soit, faisant écho aux voix de Domp martin-Normand et Thamin (2018), nous soulignerons que les défis auxquels nous sommes confrontés, en tant qu'acteurs de l'Éducation au(x)

Langage(s), « portent moins sur les formes artistiques convoquées dans les démarches didactiques que sur leur articulation avec l'appropriation linguistique, langagière et culturelle qui pourrait résulter des mises en résonance entre l'expérience sensible et l'expérience plurilingue et pluriculturelle des sujets ».

En bref, la vocation de notre symposium est celle d'ouvrir des brèches transgressives (Walsh, 2020), brisant délibérément les fondements des politiques linguistiques et éducatives brésiliennes, puisque, guidées par une vision colonialisée (Veronelli, 2016), monolingue, monolangagière et cloisonnée en elle même, non seulement tendent à mettre en silence les activités plurilingues et pluriculturelles des sujets impliqués dans le processus éducatif, mais surtout ils contraignent les expériences langagières sensibles qui déclenchent l'appropriation de la langue de l'Autre, à travers des pratiques artistiques qui favorisent l'empouvoirement des sujets-apprenants (et par conséquent leur émancipation), telles que l'écriture littéraire dans un genre donné, ou la conception d'un œuvre intermédiatique, quelle que soit la ou les langues mises en œuvre par le dispositif didactique.

Resumo

Defendendo a concepção de Educação em Linguagem segundo Garcez (Hashiguti [et al. orgs], 2023, p. 112) e sob as lentes da Linguística Aplicada Crítica (Rajagopalan, 2003; Moita Lopes, 2006; Makoni, Pennycook, 2007), pretende-se discutir neste simpósio os desafios inerentes à formação crítica e decolonial (Montemór, 2018; Silva, 2022) de professores de línguas e literaturas de modo que suas práticas de ensino–aprendizagem garantam a seus educandos a compreensão das múltiplas potencialidades da Linguagem, enquanto traço distintivo essencial do humano.

Ao longo de nossa sessão, buscaremos identificar e discutir elementos basilares para a concepção de programas de Formação Emancipatória (Freire, 1996), abordando para tanto sejam os repertórios linguísticos, literários, artísticos e culturais de alunos da Educação Básica brasileira, sejam as discursividades constitutivas de seus professores. Evidenciaremos de que maneira entendemos a formação docente em Pedagogia, bem como em Didática de Línguas- Culturas: como espaços de interlocução marcados pela afetividade que problematizam criticamente as construções identitárias e pedagógicas a partir das especificidades de países do Sul Global (Boaventura dos Santos, 2018), como é o caso do Brasil. A nosso ver, cumpre-nos igualmente discutir com os professores em formação uma concepção educacional translanguageira, capaz de gerar projetos transdisciplinares nos quais nossos licenciandos e seus respectivos futuros educandos se constituam enquanto (co)autores de obras artísticas, sejam literárias, musicais, performáticas ou visuais, ainda que muitas vezes atravessados por obras fontes anteriores de outros autores do repertório universal.

Para tanto é preciso delinear parâmetros teórico-metodológicos que fundamentem dispositivos didáticos centrados em práticas artísticas que almejam o desenvolvimento de competências languageiras transversais, tanto em termos de recepção, quanto de produção. Analisaremos em especial as potencialidades apropriacionais e estéticas do gênero poetrinx em Português do Brasil, Língua Materna, bem como as de transposições midiáticas (Rajewsky, 2012) realizadas em Francês, Língua Estrangeira.

A análise do primeiro dispositivo didático enfocará as características discursivas e estéticas do poetrinx, gênero textual (Schneuwly; Dolz, 2004; Dolz-Mestre; Mabillard, 2017; Dolz, 2018) genuinamente brasileiro, formado por uma estrofe de três versos com no máximo trinta sílabas métricas e título. Em um poetrinx, o autor interage com o leitor com o menor número possível de palavras e por meio de mensagens subliminares e lacunas textuais. Suas potencialidades no ensino-aprendizagem de Português do Brasil são bastante significativas: a) proporcionar um debate

interpretativo que leva à apreciação estética; b) possibilitar a análise das relações entre os elementos textuais; c) fazer apreender a polissemia e a sutilidade da mensagem subliminar;

d) praticar os gestos poéticos característicos do gênero. No que tange a experiências sensíveis em outros sistemas semióticos, o poe-trix pode ser o núcleo de um projeto didático transdisciplinar no qual seja articulado a estampas em camisetas ou em objetos decorativos; a anúncios publicitários; a cartazes em paradas de ônibus.

A transposição midiática em francês, língua estrangeira, segundo dispositivo didático em tela no simpósio, foi definida por Rajewsky (2012) como uma das categorias dos processos de autoria intermediária. Trata-se da transformação de um texto fonte ancorado em uma mídia específica em outra mídia, originando um segundo texto independente do primeiro, graças a alterações estabelecidas na cadeia semiótica do texto fonte, tanto em continuidade, quanto em descontinuidade, como é o caso por exemplo da transposição de uma obra literária para a tela de cinema. As implicações educacionais dessa estratégia, a qual articula recepção estética e produção autoral no processo de discursivização em francês língua estrangeira, mobilizarão igualmente nosso debate.

De toda forma, ecoando as vozes de Domp-martin-Normand e Thamin (2018), ressaltaremos que os desafios que nos interpelam - enquanto agentes da Educação em Linguagem(s) - “abrangem menos as formas artísticas utilizadas nas abordagens didáticas do que a sua articulação com a apropriação linguística, linguageira e cultural que poderia resultar da ressonância entre a experiência sensível [de linguagem] e a experiência plurilíngue e pluricultural dos sujeitos”.

Em síntese, nosso simpósio tem por vocação abrir brechas transgressoras (Walsh, 2020), rompendo deliberadamente os fundamentos das políticas linguísticas e educacionais brasileiras, visto que, balizadas por uma visão colonializada (Veronelli, 2016), monolíngue, monolinguageira e enclausurada em si, não só tendem a silenciar atividades plurilíngues e pluriculturais dos sujeitos implicados no processo educacional, mas sobretudo cerceiam as experiências sensíveis de linguagem que disparam a apropriação da língua do Outro, através de práticas artísticas que promovem o empoderamento dos sujeitos-aprendizes (e por conseguinte sua emancipação), tais como a escrita literária em determinado gênero, ou a concepção de uma obra intermediária, qualquer /quaisquer que seja(m) a(s) língua(s) colocadas em ação pelo dispositivo didático

Références bibliographiques

Castellotti, V. (2017). *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*. Didier.

Domp-martin-Normand C. et Thamin, N. (coord.) (2018). *Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues, LIDIL*, n°57.

Freire, P. (2006). *Pedagogia da autonomia: saberes necessários à prática educativa*. 33 ed. Paz e Terra.

Garcez, P. M., Probst Lucena & M. I. Jung, N. M. (2023). Percursos e horizontes sobre linguagem, etnografia e formação de professores: entrevista com Pedro de Moraes Garcez in Hashiguti, S. T., Cadilhe, A.J., Silva, I. R. (coord.) (2023). *Transculturalidade, linguagem e educação: diálogos e (re)começos*. Campinas, SP : Pontes Editores.

Makoni, S. and Pennycook, A. (eds.) (2007). *Disinventing and reconstituting languages*. Multilingual Matters.

Moita Lopes, L. P. (Org.) (2006). *Por uma linguística aplicada indisciplinar*. Parábola.

Rajewsky, I. O. (2012). "Intermedialidade, intertextualidade e remediação: uma perspectiva literária sobre a intermedialidade" In: Diniz, T. F. N. (Org.). *Intermedialidade e estudos interartes: desafios da arte contemporânea*. Editora da UFMG.

Schneuwly, B., & Dolz, J. (1999). Os gêneros escolares: das práticas de linguagem aos objetos de ensino. *Revista brasileira de educação*, (11), 05-16.

Veronelli, G. A. (2016). *Sobre la colonialidad del lenguaje*. Universitas Humanística, 81, 2016, 33-58. <http://dx.doi.org/10.11144/Javeriana.uh81.scdl>.

Walsh, C. (2020). ¿Interculturalidad y (de) colonialidad? Gritos, grietas y semillas desde Abya Yala. In: Losacco, J. R. (Org.) *Pensar distinto, pensar de(s)colonial*. Caracas: Fundación Editorial El perro y la rana.

Marie Le MOUNIER

Circulations et imaginaires : des mises images aux mises en mots du soi plurilingue et pluriculturel

Université Sorbonne Nouvelle, Paris, DILTEC, EA 2288 & KU Leuven, Département d'histoire de l'Art, Centre Lieven Gevaert

Langue de communication: français

Mots clés : migrations, images, imaginaires, altérité, histoire.

Schlüsselwörter : Migrationen, Bilder, Vorstellungswelten, Alterität, Geschichte.

Résumé : Faciles à produire, à partager et à stocker, les images qui, dans notre monde contemporain, circulent plus librement que les corps humains façonnent les représentations de soi, de l'autre, de l'ici et de l'ailleurs. Agissant sur les imaginaires en situation de rencontres altéritaires, elles structurent bien souvent l'expérience de migration ou de mobilité. Tandis que la photographie peut contribuer à prendre possession d'un espace où on ne sent pas en sécurité (Sontag, 1973), les flux d'images à notre disposition invitent à s'inventer et se réinventer, conférant un rôle inédit à l'imagination (Appadurai, 1996).

Mais les images entretiennent aussi un rapport fort aux idéologies (Van Gelder, 2021). Elles peuvent être à l'origine de phénomènes d'exclusion et participer de l'ethnisation des relations sociales (Bischoff, 2010). Les discours sur les migrations sont intrinsèquement liés aux images qui circulent, ces dernières contribuant trop souvent à la dissémination de propos anxigènes, à la production discursive d'idées stéréotypées (Bancel et Blanchard, 2007). Outre le fait de générer des comportements discriminatoires, ces stéréotypes, constituent un obstacle à la construction d'un projet sociétal plus juste (Le Mounier, 2023).

Faut-il pour autant renoncer aux images dans l'enseignement des langues étrangères, particulièrement lorsque l'on s'adresse à des apprenant-e-s en déplacement, alors même qu'elles sont reconnues depuis la Renaissance comme de puissants leviers d'apprentissage (Renonciat, 2011) ?

Artiste, enseignante-chercheuse, formée à la fois à la photographie, l'histoire de l'art et à la didactique des langues et des cultures, je m'intéresse à la construction des imaginaires de l'altérité. Dans le cadre d'une recherche doctorale, j'ai mis au point un dispositif de formation en français langue étrangère au sein d'une formation diplômante conçue pour les « étudiant-e-s en exil », le diplôme universitaire *Passerelle*. Pensé autour d'objets sensibles dans une perspective expérientielle, il est le fruit d'une collaboration étroite entre l'Université Sorbonne Nouvelle et le Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris).

Issu d'une réflexion à la croisée de la didactique des langues et des cultures et de la théorie des images, ce dispositif est nourri de pratiques artistiques tel l'Atlas en mouvement du photographe Mathieu Pernot (Pernot, 2022). Dans une démarche heuristique, il invite les étudiant·e·s en déplacement à poser des mots sur des images, des œuvres, des objets, des parcours de migration, les leurs et/ou ceux des autres. Il tisse ainsi les questions historiques, culturelles, identitaires, mémorielles — qui occupent une place importante dans les réflexions sur les migrations contemporaines (Gökalp, 2023) — aux objectifs linguistiques. De nature expérientielle, il les invite à produire eux·elles·mêmes des objets sensibles.

Après avoir rappelé les conditions de l'émergence de cette formation, je montrerai, à partir de l'analyse de travaux d'étudiant·e·s, comment un travail sur des corpus larges, composés d'images, d'œuvres visuelles, de textes et de documents, exploités dans une perspective linguistique, historique, mais aussi esthétique permet de mieux tirer parti des images dans l'enseignement et l'apprentissage des langues.

Deutsche Zusammenfassung:

Die Bilder, die in unserer modernen Welt freier zirkulieren als menschliche Körper, sind leicht zu produzieren, zu teilen und zu speichern und prägen die Vorstellungen von sich selbst, vom Anderen, vom Hier und vom Anderswo. Bei Begegnungen mit anderen Menschen haben sie Einfluss auf deren Vorstellungswelt und strukturieren dadurch häufig Erfahrungen von Migration oder Mobilität. Während die Fotografie dazu beitragen kann, eine Umgebung in Besitz zu nehmen, in der man sich nicht sicher fühlt (Sontag, 1973), laden die uns zur Verfügung stehenden Bilderströme dazu ein, sich selbst zu erfinden, und immer wieder neu zu erfinden, was der Vorstellungskraft eine wesentliche neue Dimension gibt (Appadurai, 1996).

Bilder haben aber auch eine starke Beziehung zu Ideologien (Van Gelder, 2021). Sie können Ausgrenzungsphänomene hervorrufen und zur Ethnisierung sozialer Beziehungen beitragen (Bischoff, 2010). Die Diskurse über Migration sind untrennbar mit den zirkulierenden Bildern verbunden, die allzu oft zur Verbreitung von Ängsten und zur diskursiven Produktion stereotyper Vorstellungen beitragen (Bancel und Blanchard, 2007). Abgesehen davon, dass sie diskriminierende Verhaltensweisen hervorrufen, stellen diese Stereotypen ein Hindernis für den Aufbau eines gerechteren gesellschaftlichen Entwurfs dar (Le Mounier, 2023).

Sollte man deshalb im Fremdsprachenunterricht auf Bilder verzichten, insbesondere wenn man sich an Lernende im Kontext von Migration wendet, obwohl Bilder seit der Renaissance als starke Lehrmittel anerkannt sind (Renonciat, 2011)?

Als Künstlerin, Lehrerin und Forscherin mit einer Ausbildung in Fotografie, Kunstgeschichte und Sprach- und Kulturdidaktik interessiere ich mich für die Konstruktion von Vorstellungsweltender Alterität. Im Rahmen einer Doktorarbeit habe ich eine

Unterrichtsmethode für Französisch als Fremdsprache im Rahmen eines Diplomstudiengangs für „Studierende im Exil“, das Universitätsdiplom Passerelle, entwickelt. Der Lehrplan, der sich um kreative Praktiken in einer erfahrungsorientierten Perspektive dreht, ist das Ergebnis einer engen Zusammenarbeit zwischen der Universität Sorbonne Nouvelle und dem Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris).

Die Unterrichtsmethode ist aus Überlegungen an der Schnittstelle zwischen Sprach- und Kulturdidaktik und Bildtheorie hervorgegangen und wird von künstlerischen Praktiken wie dem "Atlas

in Bewegung" des Fotografen Mathieu Pernot (Pernot, 2022) inspiriert. In einem heuristischen Ansatz werden die Studierenden eingeladen, Bilder, Werke, Objekte und Migrationswege - ihre eigenen und/oder die der anderen - mit Worten zu beschreiben. Auf diese Weise verwebt die Methode historische, kulturelle, identitätsstiftende und erinnerungsbezogene Fragen - die in den Überlegungen zur zeitgenössischen Migration einen wichtigen Platz einnehmen (Gökalp, 2023) - mit sprachlichen Zielen. Sie ist erfahrungsorientiert und fordert die Lernenden auf, selbst zu kreativen Resultaten zu gelangen. Nachdem ich den Hintergrund für die Entstehung dieser Unterrichtsform in Erinnerung gerufen habe, werde ich anhand der Analyse der Arbeiten von Studierenden zeigen, wie die Arbeit mit großen Korpora, die aus Bildern, visuellen Werken, Texten und Dokumenten bestehen und aus einer linguistischen, historischen, aber auch ästhetischen Perspektive ausgewertet werden, es ermöglicht, die Bilder besser für das Lehren und Lernen von Sprachen zu nutzen.

Références bibliographiques

- Appadurai, A. (1996). *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*. Minneapolis & London : University of Minnesota Press.
- Bancel, N. et Blanchard, P. (1997). De l'indigène à l'immigré, images, messages et réalités, *Hommes et Migrations, Imaginaire colonial, figures de l'immigré*, 1207/1, ACHAC : Paris, p. 6-29. DOI : 10.3406/homig.1997.2951
- Bischoff, C. (2010), The Making of 'Illegality': Strategies of Illegalizing Social Outsiders, dans Christine Bischoff, Francesca Falk et Sylvia Kafehsy (éd.), *Images of Illegalized Immigration: Towards a Critical Iconology of Politics*, transcript Verlag : Bielefeld, p. 47-56.
- Gökalp, S. (dir.) (2023). *Une histoire de l'immigration en 100 objets*. Paris : La Martinière/Musée national de l'histoire de l'immigration.
- Le Mounier, M. (2023). De l'*Altera Lingua* à l'*Altera Imago* : pour aller vers l'autre, il faut l'imaginer , *Glottopol*, 39, Elatiana Razafimandimbimanana et Gail Prasad (dir.) « Altera lingua ou la construction sociale de l'altérité linguistique », p. 239-251. DOI : <https://doi.org/10.4000/glottopol.4155>
- Pernot, M. (2022). *L'Atlas en mouvement*. Textuel/Mucem, Paris/Marseille.
- Renonciat, A. (dir.) (2011). *Voir/Savoir. La pédagogie par l'image aux temps de l'imprimé, du XVIe au XXe siècle*. Paris : Scéren/CNDP.
- Sontag, S. (1973). *On Photography*. New York : Picador.
- Van Gelder, H. (2021). *Ground Sea. Photography and The Right to Be Reborn*. Louvain : The Leuven University Press.

Sunny Man Chu LAU

Linking languages with the language of art: English and French teachers' collaboration to support critical biliteracies

Centre for Integrated Plurilingual Teaching and Learning, Bishop's University, Québec, Canada

Langue(s) de communication : anglais

Mots clés : plurilingualism, littératies critiques, dual language tandem teaching, resemiotisation, l'approche artistique

Key words : plurilingualism, critical literacies, dual language tandem teaching, resemiotisation, arts-based approach

Résumé : Les théories trans/plurilingues mettent en avant une vision écologique du langage, reconnaissant sa nature complexe et intégrée soulignant les engagements cognitifs, affectifs et socioculturels dans la communication. La communication est toujours mise en œuvre à travers un ensemble de systèmes sémiotiques multiples (Li, 2018), y compris des systèmes auditifs ou gestuels, spatiaux, visuels ou des autres systèmes non linguistiques (Thibault, 2017). Le langage est appris et utilisé en conjonction avec d'autres modalités par le biais de processus de resémiotisation (Iedema, 2003) où le sens est fait et refait à travers les modes. Cette perspective écologique et multimodale du langage s'aligne sur la théorie de la sémiotique sociale (Kress, 2009) qui a été largement adoptée par les éducateurs en littératie qui affirment l'importance d'engager les élèves dans les arts expressifs pour approfondir et élargir leur compréhension (Eisner, 2003). Le langage est considéré comme « the language of art, of music, and more » (Harste et al., 1988, p. 56) ; en tant que systèmes de signes, ces langages aident à médiatiser et à donner un sens au monde qui nous entoure. Les images ou les dessins permettent d'exprimer des images et des sentiments qui précèdent souvent les mots, et les représentations visuelles peuvent donc aider les élèves à mieux comprendre le monde. Dans cette optique trans/plurilingue, l'intégration dynamique des langues et des arts expressifs permet de mobiliser les ressources corporelles, qu'elles soient cognitives, sensorielles ou affectives, pour trouver d'autres voies de connaissance et de prise de conscience (Castellotti & Moore, 2010 ; Stille & Prasad, 2015). Une approche transsystémique facilite également la pleine participation des apprenants de langues secondes et la valorisation de leurs identités plurilingues et plurilittéraires. Cette présentation décrit une étude de recherche-action participative dans une classe primaire du Québec, où les enseignantes d'anglais et de français langue seconde, en utilisant une approche de « Dual Language Tandem Teaching » (DLTT) (Howard & Simpson, 2024), ont facilité l'apprentissage bilingue critique chez des élèves tout en fournissant des modèles linguistiques dans les deux langues. Par le DLTT, les enseignantes ont identifié et mis en œuvre leurs objectifs linguistiques et curriculaires respectifs (« yours or mine ») et communs (« ours ») afin de créer une cohérence linguistique et conceptuelle et de favoriser une compréhension plus approfondie des enjeux sociaux. Les élèves se sont engagés dans une enquête sur la question des réfugiés et des déplacements forcés, en discutant des albums de migration et en interviewant des élèves réfugiés dans les deux langues, tout en s'engageant dans les arts visuels pour approfondir la compréhension et incarner leurs réflexions. Les élèves ont réagi positivement aux enseignements bilingues coordonnés et aux approches multisensorielles de la littératie critique, qui ont permis une expérience esthétique favorisant la réflexivité et l'empathie civique (Mirra, 2018). L'étude met en évidence les possibilités offertes par les approches plurilingues et plurilittéraires pour soutenir la compréhension critique de questions sociales, en soulignant comment les engagements plurilingues incarnés permettent aux élèves d'être touchés et de toucher (Ahmed, 2010) les autres. (499 mots)

Abstract : Trans/plurilingual theories highlight an ecological view of language, recognizing its complex and integrated nature underscoring cognitive, affective and sociocultural engagements in communication. Considering the multimodal and multisensory nature of communication, researchers argue that language cannot be processed independent of the auditory or gestural, spatial, visual or other non-linguistic systems (Thibault, 2017). Communication is always enacted through an ensemble of multiple semiotic systems (Li, 2018). Language is learned and used in

conjunction with other modalities through processes of *resemiotization* (Iedema, 2003) where meaning is made and remade across modes. This ecological and multimodal perspective of language aligns with social semiotics theory (Kress, 2009) which has been widely adopted by researchers and educators in literacy classrooms which advocate for engagements with expressive arts to deepen and expand children's understanding (Eisner, 2003). Language is taken to mean "the language of art, of music, and more" (Harste et al., 1988, p. 56); altogether as sign systems, these languages help mediate and make sense of the world around us. Pictures or drawings allow the expression of images and feelings that often precede words, hence visual representations can further assist students' understanding of the world. Through this trans/plurilingual lens, dynamic integration of languages with expressive arts helps mobilize embodied resources, whether cognitive, sensory, or affective, for alternate avenues of knowing and awareness (Castellotti & Moore, 2010; Stille & Prasad, 2015). A trans-systemic approach also facilitates second language learners' full participation as their plurilingual and pluriliterate identities are also valorized.

This presentation describes a university-school participatory action research study in a Quebec elementary classroom, where the English Language Arts and French Second Language teachers, through using the Dual Language Tandem Teaching (DLTT) approach (Howard & Simpson, 2024), facilitated critical bilingual learning while providing respective language models. Through DLTT, the two teachers identified and implemented both their respective ("yours or mine") and shared ("ours") language and curricular goals in order to create linguistic and conceptual coherence and foster deeper understanding of social issues. The children were engaged in a yearlong inquiry into the issue of refugees and forced displacement, through discussing stories of migration and interviewing with refugee-background students in both languages while engaging in visual arts for deepened understanding and embodied reflections. Students responded positively to the coordinated bilingual engagements and multisensory approaches to critical literacy, which afforded an aesthetic experience that fostered reflexivity and civic empathy (Mirra, 2018). The study points to the affordances of plurilingual and pluriliterate approaches to support critical understanding of social issues, underscoring how embodied multilingual engagements allow students to be *affected* and to *affect* (Ahmed, 2010) others. (434 words)

Références bibliographiques :

- Ahmed, S. (2010). Happy objects. In G. J. Seigworth & M. Gregg (Eds.), *The affect theory reader* (pp. 29-51). Duke University Press.
- Castellotti, V., & Moore, D. (2010). Capitalising on, activating and developing plurilingual and pluricultural repertoires for better school integration. *The linguistic and educational integration of children and adolescents from migrant backgrounds studies and resources* n° 4.
- Eisner, E. (2003). The arts and the creation of mind. *Language Arts*, 80(5), 340-344.
- Harste, J. C., Short, K., & Burke, C. (1988). *Creating classrooms for authors: The reading- writing connection*. Heinemann.
- Howard, E. R., & Simpson, S. (2024). *Dual Language Tandem Teaching: Coordinating Instruction Across Languages Through Cross-Linguistic Pedagogies*. Velázquez Press.
- Iedema, R. (2003). Multimodality, resemiotization: Extending the analysis of discourse as multi-semiotic practice. *Visual Communication*, 2(1), 29-57.
- Kress, G. (2009). *Multimodality: A social semiotic approach to contemporary communication*. Routledge.
- Li, W. (2018). Translanguaging as a practical theory of language. *Applied Linguistics*, 39(1), 9- 30. <https://doi.org/10.1093/applin/amx039>

Stille, S., & Prasad, G. (2015). "Imaginations": Reflections on plurilingual students' creative multimodal works. *TESOL Quarterly: A Journal for Teachers of English to Speakers of Other Languages and of Standard English as a Second Dialect*, 49(3), 608-621. <http://dx.doi.org/10.1002/tesq.240>

Thibault, P. J. (2017). The reflexivity of human languaging and Nigel Love's two orders of language. *Language Sciences*, 61, 74–85.

Noëlle MATHIS

Un chemin créatif entre les langues - une approche sensible et poétique

A creative process between languages - a sensitive and poetic approach

Aix-Marseille Université (AMU) LERMA

Langue(s) de communication : français

Mots clés : création – écriture – corps – hétérolinguisme – atelier d'écriture

Key-words: creation – writing – body – heterolingualism – writing workshop

Résumé : Dans l'axe 3 recherche-action-crédation, j'apporterai des réflexions sur les processus création qui ont mené au texte *je parle pas la langue* en m'appuyant notamment sur des analyses d'extraits mettant en exergue l'écriture entre les langues.

je parle pas la langue fait partie de l'œuvre créée dans le cadre de ma thèse de doctorat, mention « pratique et théorie de la création littéraire et artistique » à Aix-Marseille Université. Il émane d'ateliers d'écriture que j'ai animés.

je parle pas la langue est un texte poétique qui creuse la matière des mots à la recherche d'une langue non-transmise, le *platt* (ou francique) de ma famille, une langue germanique parlée à la frontière franco-allemande de la Moselle-Est. Le texte exprime, par la présence de l'hétérolinguisme, la quête de « la grande absente » (Ertel, 1999), la langue maternelle qui, pour des raisons historique, sociale et familiale, n'a pu être transmise.

J'insisterai notamment sur une écriture à partir du sensible et d'une mémoire incorporée, soit une écriture organique, et comment le travail de la langue invite à faire émerger les mots, entre les langues, notamment lorsqu'on vit et écrit en plusieurs langues. Selon George Didi-Huberman (2023: 53), « la force des êtres sensibles (...) c'est qu'ils se montrent capables de donner forme (...) au mouvement même de leur sensibilité ». De plus, selon John Jackson (1992), c'est par la création qu'il est possible de donner forme à ce qui n'en avait pas. Ainsi, à partir de sensations, d'écoutes de bribes en plusieurs langues, émerge un texte poétique qui donne une sorte de cohérence à l'absence de la langue maternelle.

Dans cette communication, je retracerai amplement les contours de l'atelier d'écriture plurilingue d'où les extraits de textes ont émergé. En effet, se pose de manière urgente la question du contexte d'écriture, soit l'atelier et la proposition d'écriture : comment le texte hétérolingue a-t-il émergé par « une approche sensible » (Dompmartin-Normand, 2023 : 32) de l'atelier d'écriture plurilingue ? Comment les ateliers d'écriture sont-ils pensés, conçus, animés, de manière à inviter l'hétérolinguisme, notamment en ce qui concerne l'écoute de la sensation et le lien entre le corps et les langues ? Je tenterai d'amorcer quelques réponses à ces questions.

Abstract: In the axis 3, Research-action-creation, I will reflect on the creative processes that led to the text *je parle pas la langue*, drawing on analyses of extracts highlighting writing between languages. *je parle pas la langue* is part of a body of work created as part of my PhD thesis on “Practice and Theory of Literary and Artistic Creation” at Aix-Marseille University. It is partly the result of writing workshops I facilitated. It is a poetic text that tracks signs of my mother language, a German-based language, spoken on the French-German border of East-Moselle. Through heterolingualism, the text expresses the quest for “the great absentee” (Ertel, 1999), the mother tongue which, for historical and social reasons, has not been transmitted. In particular, I'd like to emphasize the importance of writing from embodied memory. According to George Didi-Huberman (2023: 53), “the strength of sensitive beings (...) is that they show themselves capable of giving form (...) to the very movement of their sensibility”. According to John Jackson (1992), it is through creation that it is possible to give form to what had none. Thus, from harvesting snippets of several languages emerges a poetic text that gives a kind of coherence to the absence of the mother tongue. In this presentation, I'll be taking a close look at the multilingual writing workshops from which the text emerges: What “sensitive approach” (Domp martin-Normand, 2023: 32) was taken? How are multilingual writing workshops conceived, designed and facilitated? I'll try to provide some answers to these questions.

Références :

Domp martin-Normand, Chantal, *Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues*. [Note de synthèse HDR] <https://hal.science/tel-04356819>, 2023.

Didi-Huberman, George, *Brouillards de peines et de désirs*, Ed. Les Editions de Minuit, 2023. Ertel, Rachel, La langue maternelle : la grande absente, *Cahiers Charles V*, 1999, 27, p. 43-60. John E. Jackson, *Mémoire et création poétique*, Ed. Mercure de France, 1992.

Daniil MOSKOVCHENKO

Qu'apportent les œuvres théâtrales modernes aux apprenants de FLE pour une meilleure appropriation de la syntaxe contemporaine orale ?

Service d'études françaises et francophones/ Laboratoire DeScripto. Université de Mons / UPHF

Langue(s) de communication : français

Mots clés : théâtre, FLE, syntaxe orale contemporaine, enseignement supérieur.

Key words : theater, FFL, contemporary oral syntax, higher education.

Résumé : Le théâtre est utilisé dans l'enseignement depuis plusieurs années, mais doté, injustement d'un rôle plutôt divertissant. Le potentiel éducatif de cette pratique créative sensorielle et corporelle reste sous-estimé: le théâtre pourrait être une source de motivation pour les étudiants, et un outil de transformation de l'enseignement-apprentissage des langues. Les questions qui en découlent et que nous voudrions développer sont de nature a) théorique et conceptuelle, b) pragmatique et pédagogique :

(a) Quels sont les avantages de cette approche « par le sensible » pour un enseignement du français « tel qu'il est parlé » (Weber, 2013) ?

(b) Comment le théâtre pourrait être utile en classe de FLE pour familiariser les apprenants avec les particularités de la syntaxe de l'oral ?

Afin de stimuler l'immersion linguistique et culturelle des apprenants, les établissements éducatifs recourent parfois aux méthodes créatives comme le théâtre : « non obligatoires, portés par le seul désir des apprenants et des animateurs, les ateliers théâtre sont alors des lieux d'expérimentation qui laissent une certaine liberté à leurs animateurs et aux apprenants » (Rollinat-Levasseur, 2015 : 1). Ce type d'interaction en langue étrangère « hors classe » permet de se plonger dans la langue et dans la culture inconsciemment, en diminuant la crainte de l'erreur. Le théâtre est ainsi « extrêmement motivant et favorable pour l'expression orale [car il] contribue au développement des compétences langagières, culturelles et artistiques » (De Asís Palomo Ruano, 2017: 115). Quant à la coexistence du théâtre avec les cours classiques, le but « n'est pas de développer en parallèle des compétences utiles dans la classe, mais de donner sens aux apprentissages, en les ancrant dans des pratiques effectives » (Godard, 2015 : 46).

Dans cette perspective, notre hypothèse est que les activités théâtrales pourraient favoriser une meilleure acquisition des constructions syntaxiques courantes à l'oral dont le statut en tant qu'objet d'étude « a été longtemps défavorisé » y compris à cause « des préjugés des chercheurs » (Blanche-Benveniste, 2023: 14). Dans la récente comédie *Times square*, de Cl. Koch, par exemple, on retrouve de très nombreuses structures fréquentes en français parlé (la dislocation « *L'audition, c'est dans dix jours* », ou les clivées « *C'est un cours magistral que je viens de vous offrir* »).

Au cours d'expérimentations avec des étudiants internationaux (niveaux B1- B2), nous analysons les effets de l'utilisation de textes de théâtre contemporains, et de leur interprétation par les étudiants, sur l'aptitude de ceux-ci à mieux percevoir et produire certaines particularités syntaxiques du français oral contemporain. Après un premier projet mené en mars 2024, nous avons constaté un impact positif d'un atelier avec la pièce *Times Square*. Dans cette communication nous présenterons les résultats du 2e projet (septembre-décembre 2024, à partir d'une autre pièce et avec un autre groupe), et nous verrons dans quelle mesure ils viennent confirmer ou non notre hypothèse et nos premiers résultats.

Abstract : Drama has been used in teaching for many years, but unfairly given a rather entertaining role. The educational potential of this sensory and corporeal creative practice remains underestimated: theater could be a source of motivation for students, and a tool for transforming language teaching and learning. The resulting questions we would like to develop are a) theoretical and conceptual, b) pragmatic and pedagogical:

(a) What are the advantages of this approach “through the sensible” for teaching French “as it is spoken” (Weber, 2013)? (b) How might drama be useful in the FLE classroom for familiarizing learners with the particularities of oral syntax? In order to stimulate learners' linguistic and cultural immersion, educational establishments sometimes resort to creative methods such as theater: “non-compulsory, carried by the sole desire of learners and facilitators, theater workshops are then places of experimentation that leave a certain freedom to their facilitators and learners” (Rollinat-Levasseur, 2015: 1). This type of “out-of-class” foreign-language interaction allows learners.

to immerse themselves in the language and culture unconsciously, lessening their fear of error. Theater is thus “extremely motivating and conducive to oral expression [as it] contributes to the development of language, cultural and artistic skills” (De Asís Palomo Ruano, 2017: 115). As for the coexistence of theater with classical classes, the aim “is not to develop skills useful in the classroom in parallel, but to give meaning to learning, by anchoring it in effective practices” (Godard, 2015: 46). With this in mind, our hypothesis is that theatrical activities could foster a better acquisition of syntactic constructions common in oral language, whose status as an object of study “has long been

disadvantaged” including because of “the prejudices of the cher-cheurs” (Blanche-Benveniste, 2023: 14). In Cl. Koch's recent comedy *Times square*, for example, we find a large number of frequent structures in spoken French (the dislocation “L'audition, c'est dans dix jours”, or the cleaved “C'est un cours magistral que je viens de vous offrir”).

In experiments with international students (levels B1- B2), we are analyzing the effects of the use of contemporary theater texts, and their interpretation by the students, on their ability to better perceive and produce certain syntactic features of contemporary spoken French. After a first project in March 2024, we have seen the positive impact of a workshop with the play *Times Square*. In this communication, we will present the results of the 2nd project (September-December 2024, using another play and another group), and see to what extent they confirm or not our hypothesis and initial results.

Références bibliographiques :

Blanche-Benveniste, C. (2023), *Approches de la langue parlée en français*. Editions Ophrys.

Godard, A. (2015). « La lecture littéraire comme réception authentique ». In Godard A. (Dir). *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Didier, p.39-46.

De Asís Palomo Ruano, F. (2017). « Le théâtre francophone et la transmission de la composante culturelle en didactique des langues ». In *Synergies Espagne* (p. 105-117), n°10.

Koch, Cl. (2021). *Times square*. Avant-scène théâtre.

Rollinat-Levasseur, E.-M. (2015). « Les répertoires de théâtre dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère ». In *LIDIL - Revue de linguistique et de didactique des langues* (p. 64-81), n°52.

Weber, C. (2013). *Pour une didactique de l'oralité : enseigner le français tel qu'il est parlé*. Didier.

Mona MOHSEN, Catherine MULLER

Inviter les apprenants de langue à la créativité à travers la réception et la production d'images issues de pratiques numériques actuelles

Université Ain Shams - Faculté des Lettres - Département de langue et de littérature françaises (Égypte)

Université Grenoble Alpes, Lidilem (France)

Langue de communication : français

Mots clés : créativité, image, imaginaire, multimodalité, numérique

Résumé : Longtemps ignorés dans l'enseignement au profit de la rationalité, l'image et l'imaginaire ont retrouvé au fil des années leurs lettres de noblesse grâce aux recherches en sciences humaines, en philosophie et en didactique des langues (Ferran et al., dir., 2017). La relation entre approches artistiques et activation de l'imagination des apprenants est reconnue (Pauzet, 2005 ; Aden, dir., 2005 ; Fonio & Masperi [dir.], 2015 ; Domp martin-Normand & Thamin, [dir.], 2018) ; l'œuvre d'art représente d'un support d'échanges et d'expression qui accorde une liberté d'interprétation (Muller et Borgé, 2020). L'enseignant, qui s'interroge sans cesse sur la manière de faire parler ses apprenants, leur facilite l'entrée dans le récit, en ayant recours à la représentation artistique (Yaiche, ([1986] 2002). L'imagination s'éveille à la vue d'une œuvre d'art pour accéder à un univers onirique et donner vie aux personnages illustrés et/ou photographiés. L'œuvre visuelle est donc considérée comme une invitation au dialogue, à la créativité et à la pensée critique. Les apprenants sont amenés à échanger « librement devant les œuvres afin qu'ils puissent co-construire, partager, négocier en groupe leurs

interprétations et, dans le cours de leurs interactions langagières, s'approprient les œuvres, ainsi que les contenus linguistiques et culturels qu'ils y associent » (Lefebvre, 2019 : 276). En ce sens, les représentations artistiques, formées grâce à l'imaginaire, en face d'une toile ou d'une photographie, constituent de formidables médiums pour susciter la parole et impliquer les locuteurs surtout si la multimodalité est sollicitée, à travers des déplacements dans l'espace, des interprétations sonores des tableaux et la reconstruction en trois dimensions des scènes représentées.

Dès le début du XXI^e siècle, les pratiques numériques foisonnantes, qui font évoluer le rapport aux images des usagers, sont de nature à renouveler les recherches en didactique des langues autour de ces questions. La production de photographies s'est considérablement accrue avec l'apparition des appareils photographiques numériques et du smartphone (Gunthert, 2015 ; Escande-Gauquié & Jeanne-Perrier, dir., 2017). Grâce aux réseaux sociaux, se diffusent, actuellement, les selfies, les GIF animés et les mèmes Internet. La créativité, le ludisme, l'autodérision et la parodie caractérisant ces images et les commentaires qui s'y associent intègrent plusieurs modes sémiotiques.

Avec l'évolution de ces supports numériques et des réseaux sociaux ainsi que le nouveau rapport entretenu avec l'image, ces usages devenus ordinaires gagnent à être pris en considération par l'enseignant lors du choix des supports visuels, artistiques ou non, introduits en cours de FLE. Il apparaît ainsi judicieux de mettre en place des approches offrant la possibilité aux apprenants de produire à leur tour des images (Muller, 2022). En quoi la dimension insolite des supports visuels présentés aux apprenants et produits par eux à leur tour permet-elle de les impliquer de façon créative, tout en mobilisant les ressources plurilingues et plurisémiotiques de ces documents ? Notre démarche reposera sur l'analyse d'activités mises en place dans des cours de français langue étrangère en contexte universitaire en Egypte auprès d'apprenants de niveaux variés.

الصورة والمخيّلة في تعليم اللغة الفرنسية: نحو إبداع لغوي بصري

كاترين ميلر و منى محسن

ظَلَّت الصورة والمخيّلة مهمّشتين لفترة طويلة في مجال تدريس اللغة الفرنسية، إلا أنهما استعادتا مكانتهما بفضل التقدّم في العلوم الإنسانية والفلسفة وديداكتيك اللغات (Férrand et al., 2017). إذ بات من المعروف أن هناك علاقة وطيدة بين المقاربات الفنية وتنشيط خيال المتعلمين (Bauzile, 2005; Aden, 2005; Fonio & Masperi (dir.), 2015; Dombartin-Normand & Thamin (dir.), 2018).

فالعمل الفني يُعدّ وسيلة للحوار والتعبير بحرية (Muller, 2020)، وينجح معلم اللغة الفرنسية في تشجيع طلابه على التفاعل والتعبير عندما يُدرج العمل الفني في الصف، لأنه يمثل دعوة مفتوحة للحوار، والتفكير، والإبداع.

يسمح العمل الفني للعقل بالانفتاح على عالم الخيال، ويمنح الحياة للشخصيات المصوّرة أو الفوتوغرافية (Yaïche, 1986) [2002]. في هذا السياق، يتكلم الدارسون بحرية، ويتمكنون من التعبير عن أفكارهم ومشاركتها داخل المجموعة. ومن خلال مناقشة التفسيرات المتعددة، يرتقي مستواهم اللغوي ويصبحون أكثر قدرة على فهم محتوى الأعمال الفنية وما تحمله من دلالات ثقافية (Lefebvre, 2019 : 276).

تُعد الأعمال الفنية، والتي تتشكل بفضل المخيال، سواء أمام لوحة أو صورة فوتوغرافية، مادة تعليمية فعّالة لتحفيز التعبير الشفهي، خاصة إذا تم توظيف التعددية الواسطية، مثل الحركة، والتفسير الصوتي، وإعادة بناء المشاهد المصوّرة.

مع بداية القرن الحادي والعشرين، أدّى التطور الرقمي إلى تغيير العلاقة مع الصورة، وأعاد إحياء البحث في ديديكتيك اللغات. فقد ازدادت إنتاجية الصور الفوتوغرافية بفضل انتشار الكاميرات الرقمية والهواتف الذكية (Gunter, 2015; Escande-Gauquié & Jeanpierre, 2017). ومن خلال وسائل التواصل الاجتماعي، تنتشر اليوم صور السيلفي، والصور المتحركة (GIF)، والميمات، والتي تتميز بخصائص تجعلها متعددة المعاني. ومع هذا التطور، أصبحت هذه الوسائط اليومية جديرة بالدراسة والاهتمام البيداغوجي.

من هنا، يُعد من الضروري في التعليم الحديث إتاحة الفرصة للمتعلمين لإنتاج أعمالهم الفنية الخاصة والتحدث عنها، لما في ذلك من أثر إيجابي على التعبير، والابتكار، وتطوير الكفاءة التفسيرية (Muller, 2022).

الكلمات المفتاحية: الإبداع، الصورة، المخيال، التعددية الوسائطية، الرقمنة

Références bibliographiques

Aden, J. (dir.). 2008. *Apprentissage des langues et pratiques artistiques. Créativité, expérience esthétique et imaginaire*. Paris : éditions Le Manuscrit.

Domp martin-Normand, C. & Thamin, N. (dir.). 2018. *Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues*, *Lidil*, n° 57.

Escande-Gauquié, P. & Jeanne-Perrier, V. (dir.). 2017. *Le partage photographique. Communication & Langages*, n° 194. En ligne: <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2017-4.htm>

Ferran, F., Rollinat-Levasseur, È.-M. & Vanoosthuysse, F. (dir.). 2017. *Image et enseignement. Perspectives historiques et didactiques*. Paris : Honoré Champion.

Fonio, F. & Masperi, M. (dir.). 2015. *Les pratiques artistiques dans l'enseignement des langues*, *Lidil*, n° 52.

Gunthert, A. 2015. *L'image partagée. La photographie numérique*. Paris : Éditions Textuel.

Lefebvre, A. 2019. Observer et évaluer les pratiques de médiation culturelle ciblant des publics dits éloignés : une approche interactionnelle et multimodale. *Cahiers de la nouvelle Europe*, n° 26, pp. 275-291.

Muller, C. 2022. Analyse critique d'images et production visuelle créative : deux façons d'associer interculturel et enseignement du FLE auprès d'étudiants en mobilité. In Bretegnier, A., Delorme, V. & Nicolas, L. (dir.). *L'interculturel dans l'enseignement supérieur : conceptions, démarches et dispositifs*. Paris : Éditions des Archives Contemporaines, pp. 115-129.

Muller, C. & Borgé, N. 2020. *Aborder l'œuvre d'art dans l'enseignement des langues*. Paris : Didier.

Pauzet, A. 2009. Imaginaire pictural et formation en langues et cultures étrangères. In Auger, N., Dervin, F. & Suomela-Salmi, E. (dir.). 2009. *Pour une didactique des imaginaires dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères*. Paris : L'Harmattan, pp. 199-217.

Yaiche, F. 2002. *Photos-Expressions*. Paris : Hachette.

Catherine MULLER

La réception d'œuvres d'art dans l'enseignement des langues : reconnaissance de soi et ouverture à l'Autre

The Reception of Works of Art in Language Teaching: Self-knowledge and Openness to the Other

Université Grenoble Alpes, Lidilem, F-38040, Grenoble

Langue de communication : français

Mots clés : imaginaire, réception artistique, dimensions interculturelles, altérité, intersubjectivité

Key words: imagination, artistic reception, intercultural dimensions, otherness, intersubjectivity

Résumé : M’inscrivant dans une perspective intersubjective, je souhaite montrer en quoi l’introduction de l’art, par le biais de l’imaginaire, peut apporter à la fois une reconnaissance de soi et une ouverture à l’altérité dans l’enseignement des langues (Muller, 2021). Un double mouvement s’opère : « le mouvement du Même vers l’Autre et celui de l’Autre vers le Même » (Ricœur, 1990 : 393). Aller de l’art vers soi, c’est se retrouver dans les œuvres, se reconnaître, se révéler à soi-même. Aller de l’œuvre d’art vers l’Autre, c’est s’ouvrir à l’Autre, chercher à comprendre une autre perspective que la sienne. La complémentarité de la rencontre avec soi et avec l’Autre est précisément significative (A. Pretceille, [1999] 2018 : 23 ; Goï, 2012 : 201).

Le mouvement de l’Autre vers le Soi renvoie à la réinterprétation du sens qui s’effectue grâce à l’art, apportant au sujet récepteur une meilleure connaissance de soi (Ricœur, 1986 : 129). En classe de langue, les apprenants se voient dans les œuvres d’art qu’ils observent (Yaiche, 2002). Auger et Le Pichon-Vorstman (2021 : 124-125) mettent en exergue cette possibilité pour des élèves nouvellement arrivés de se dire et de donner du sens à leur parcours dans un environnement où ils se sentent en confiance. Cette reconnaissance de soi dans l’altérité est d’autant plus subtile qu’elle peut prendre le masque de la fiction (Cicurel, 1996) à l’intérieur de productions créatives. Les participants se disent par le truchement de l’art sans que l’on ne sache jamais véritablement s’ils parlent d’eux-mêmes. J’associe également la reconnaissance de soi au déjà-connu, c’est-à-dire tout ce qui relève de la réserve d’expériences. Les commentaires des apprenants sont nécessairement puisés dans leur mémoire visuelle. À travers les mises en relation analogiques, ils ramènent l’inconnu à du déjà-connu.

La réception artistique devient d’autant plus significative lorsqu’elle favorise, parallèlement à l’expression des apprenants, l’ouverture à l’Autre, en d’autres termes la découverte, l’intérêt pour l’altérité, l’ailleurs. Proposer aux apprenants une éducation artistique, c’est leur permettre de découvrir l’imaginaire d’un artiste et même « l’imaginaire d’une société » (Pauzet, 2005 : 141). Se pose alors la délicate question du positionnement de l’enseignant en tant qu’expert ou non (Chabanne & Dufays, 2011 : 20). Le professeur gagne à inviter les apprenants à mener des recherches sur l’œuvre ou le contexte, à partir de diverses ressources, de façon à ce qu’ils soient actifs dans ce processus. Comme le soulignent Auger *et al.* (2018 : § 33), l’éducation artistique et culturelle doit bien favoriser l’implication personnelle des élèves et non donner lieu à des pédagogies transmissives. Même en l’absence de ces dimensions, l’ouverture de l’apprenant se manifestera à travers l’écoute d’interprétations proposées par ses pairs.

Je m’appuierai sur des exemples de commentaires de photographies artistiques en classe de français langue étrangère à différents niveaux en contexte universitaire et associatif pour montrer comment l’art permet conjointement de solliciter l’imaginaire propre aux récepteurs et de les inviter à découvrir l’imaginaire d’un artiste et d’autres regardeurs. Nous verrons ainsi comment l’art, en apportant une compréhension et une connaissance de soi, mais également du monde et de l’Autre, peut favoriser le développement de réflexions interculturelles.

Abstract : From an intersubjective perspective, I would like to show how the introduction of art, through the imaginary, can bring both self-knowledge and openness to otherness in language teaching (Muller, 2021). A double movement takes place: 'the movement of the same towards the other and that of the other towards the same' (Ricœur, 1990: 393). To move from art to oneself is to find oneself in the works, to recognise oneself, to reveal oneself to oneself. To go from the work of art to the other is to open oneself to the other, to try to understand a perspective other than one's own. It is precisely the complementary nature of the encounter with oneself and with the other that is important (A. Pretceille, [1999] 2018: 23; Goï, 2012: 201).

The movement of the other towards the self refers to the reinterpretation of meaning that takes place through art and that provides the receiving subject with a better knowledge of the self (Ricœur, 1986: 129). In language teaching, learners see themselves in the artworks they observe (Yaiche, 2002). Auger and Le Pichon-Vorstman (2021: 124-125) highlight this opportunity for newly arrived students to express themselves and give meaning to their journey in an environment where they feel safe. This recognition of self in otherness is all the more subtle in that it can take on the mask of fiction (Cicurel, 1996) within creative productions. Participants express themselves through art without us ever really knowing if they're talking about themselves. I also associate self-knowledge with the already known, i.e. everything that comes from the storehouse of experience. Learners' comments are necessarily drawn from their visual memory. Through analogical connections, they bring the unknown back into the already known.

Reception of art is all the more important if, in addition to learner expression, it fosters openness to the other, in other words, discovery and interest in the other and elsewhere. To offer learners an artistic education is to enable them to discover the imagination of an artist and even "the imagination of a society" (Pauzet, 2005: 141). This raises the delicate question of the teacher's position as an expert or not (Chabanne & Dufays, 2011: 20). The teacher benefits from inviting learners to research the work or context, using a variety of resources, so that they are active in this process. As Auger et al. (2018: §33) point out, arts and cultural education must encourage students' personal engagement and not give rise to a transmissive pedagogy. Even in the absence of these dimensions, learners' openness will manifest itself through listening to the interpretations proposed by their peers.

I'll use examples of commentaries on artistic photographs in French as a foreign language classes at various levels, in university and association contexts, to show how art can both stimulate the recipients' own imaginations and invite them to discover the imaginations of an artist and of other viewers. In this way, we'll see how art can foster the development of intercultural reflection by providing an understanding and knowledge of oneself, but also of the world and the other.

Références bibliographiques :

- A. Pretceille, M. [1999] 2018. *L'éducation interculturelle*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Auger, N. & Le Pinchon Vorstman, E. 2021. *Défis et richesses des classes multilingues. Construire des ponts entre les cultures*. Paris : ESF Sciences Humaines.
- Auger, N., Azaoui, B., Houée, C. & Miquel, F. 2018. Le projet européen *Romtels* (*Roma translanguaging enquiry learning spaces*). *Recherches en didactique des langues et des cultures*, n° 15-3. En ligne : <http://journals.openedition.org/rdlc/3321>
- Chabanne, J.-C. & Dufays, J.-L. 2011. Parler et écrire sur les œuvres littéraires et artistiques : contours et enjeux d'une problématique. *Repères*, n° 43, pp. 7-29.
- Cicurel, F. 1996. L'instabilité énonciative en classe de langue : du statut didactique au statut fictionnel du discours. *Les Carnets du Cediscor*, n° 4, pp. 77-92.
- Goï, C. 2012. Altérité et imaginaire en éducation et formation. In Bertin, G. & Pesqueux, Y. (dir.). *Imaginaires, Savoirs, Connaissance*. Angers : Cnam Editions, pp. 195-202.
- Muller, C. 2021. *Imaginaire et pratiques d'enseignement/apprentissage des langues. Pour une focalisation sur l'expérience intersubjective*. Note de synthèse pour l'habilitation à diriger des recherches, Paris : Université Sorbonne Nouvelle.
- Pauzet, A. 2005. Représentations picturales et imaginaire collectif. *Études de linguistique appliquée*, n° 138, pp. 137-151.
- Ricœur, P. 1986. *Essais d'herméneutique. Tome 2 : Du texte à l'action*. Paris : Éditions du Seuil.

Ricoeur, P. 1990. *Soi-même comme un autre*. Paris : Éditions du Seuil. Yaiche, F. 2002. *Photos-Expressions*. Paris : Hachette.

Manuel PÉREZ

Le secret rojo et la caperucita rouge et la galette : un atelier d'écriture créative en frañol au service d'apprentissages linguistiques

Le secret rojo y La caperucita rouge et la galette: un taller de escritura creativa en frañol para aprendizajes lingüísticos

INSPE Toulouse Occitanie Pyrénées, Université Toulouse Jean Jaurès

Langue de communication: français

Mots-clés : Écriture créative – Translangageance – Alternance codique – Frañol

Palabras claves: Escritura creativa - Alternancia de códigos - Translanguaging - Frañol

Résumé : Le projet présenté souhaite rendre compte d'un atelier d'écriture créative s'appuyant sur l'alternance entre français et espagnol. Il a été proposé à des étudiant·e·s du Master 2 *Enseigner à l'Étranger* de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ) Toulouse Occitanie-Pyrénées – hispanophones et francophones – et a consisté à écrire une nouvelle version du *Petit chaperon rouge* en frañol, à partir de la consigne translingue : « *Écris tu versión de Caperucita rouge utilizando los personajes, los lugares et las acciones del tableau anterior* ». Une telle consigne translingue était destinée à faire comprendre aux étudiant·e·s ce qui était attendu de leur part.

Au regard de la distinction établie pour les albums par Gobbé-Mévellec et Paolacci (2021), cette consigne n'est pas multilingue, les deux langues n'y étant pas juxtaposées, mais plurilingue, celles-ci se combinant au sein même de la phrase dans une alternance codique (MacSwann, 2022) volontaire. Pour autant, ce qualificatif n'est pas adéquat puisque seules deux langues sont mobilisées. « Bilingue » pouvant être compris comme une juxtaposition des deux langues sans refléter leurs interactions ne le serait pas plus. Le terme « interlingue » serait plus approprié, n'était son lien avec le concept d'interlangue discuté par Galligani (2003). Dès lors, nous proposons le qualificatif « translingue », en appui sur le concept de translangageance (Eschenauer, 2014), plus à même de rendre compte des processus mis en œuvre plus ou moins conscientisés.

L'originalité de la démarche réside dans la volonté affichée d'alterner français et espagnol, afin d'aboutir à une création en frañol, quand les productions linguistiques mêlant les langues sont le plus souvent clandestines (Babault et Bento, 2023) et traditionnellement considérées comme irrecevables car trop éloignées des normes établies. Cette volonté répond à l'objectif de faire des connaissances antérieures des étudiant·e·s, de la translangageance pédagogique (Cenoz et Gorter, 2021) et de l'alternance codique des outils d'apprentissage de chacune des langues impliquées, quel que soit le statut pour chacun·e des participant·e·s.

Les connaissances antérieures, la consigne translingue et un dossier bilingue proposant des documents dans l'une et l'autre langues ont servi d'outils à la création de deux versions en frañol du conte par deux groupes composés de francophones et d'hispanophones.

En mettant au jour des convergences et des conflits, la démarche proposée a gagné l'adhésion des participant·e·s en donnant lieu à des situations aussi ludiques que réjouissantes tout en faisant surgir des questionnements linguistiques propres au frañol, à même de permettre des apprentissages tant en français qu'en espagnol dont les bénéficiaires ont été l'ensemble des étudiant·e·s, quelle que soit leur langue de référence.

Resumen: Este proyecto pretende informar sobre un taller de escritura creativa basado en la alternancia del francés y el español, destinado a estudiantes hispanohablantes y francófonos del Máster *Enseigner à l'Étranger* del INSPÉ Toulouse Occitanie-Pyrénées. Consistió en escribir una versión de *Caperucita Roja* en frañol, siguiendo la instrucción translingüe: “Écris tu version de *Caperucita rouge* utilisant les personnages, les lieux et les actions du tableau anterior”.

Según la distinción establecida por Gobbé-Mévellec y Paolacci (2021), esta instrucción no es multilingüe sino plurilingüe: las dos lenguas no están yuxtapuestas, se combinan dentro de la frase en una alternancia de códigos deliberada (MacSwann, 2022). Sin embargo, con solo dos idiomas utilizados, este calificativo es inadecuado como lo es “bilingüe” por no dar cuenta de las interacciones entre las lenguas. “Interlingüe” sería más apropiado, si no fuera por su vinculación con el concepto de interlengua tratado por Galligani (2003). Por lo tanto, proponemos “translingüe”, según el concepto de *translangageance* (Eschenauer, 2014), que refleja mejor los procesos implementados más o menos conscientemente.

La originalidad del proyecto radica en esta alternancia intencional para producir una obra en frañol, cuando las producciones lingüísticas que combinan las lenguas son casi siempre clandestinas (Babault y Bento, 2023) y tradicionalmente consideradas inadmisibles por alejarse demasiado de las normas. Se trata de utilizar los conocimientos previos del alumnado, el *translanguaging* pedagógico (Cenoz y Gorter, 2021) y la alternancia de códigos como herramientas para los aprendizajes lingüísticos. Estas herramientas se completaron con un archivo bilingüe de documentos en ambas lenguas.

Al sacar a la luz convergencias y conflictos, el enfoque propuesto obtuvo el apoyo del alumnado, dando lugar a dos versiones en frañol y a situaciones tan divertidas como amenas, al tiempo que planteaba cuestiones lingüísticas propias del frañol, capaces de permitir un aprendizaje en los dos idiomas, del cual se benefició el alumnado, cualquiera que fuera su lengua de referencia.

Références

- Babault, S. et Bento, M. (2023). Présentation. – Pratiques translangagières dans l’enseignement-apprentissage des disciplines en contexte bi- ou plurilingue. *Lidil* [En ligne], 67. <https://journals.openedition.org/lidil/11411>
- Cenoz, J. et Gorter, D. (2021). *Pedagogical Translanguaging*. Cambridge University Press.
- Eschenauer, S. (2014). Faire corps avec ses langues. Théâtre et didactique des langues : vers une définition de la *translangageance*. *E-CRINI – La revue électronique du Centre de Recherche sur les Identités Nationales et l’Interculturalité. Actes du colloque Langues en mouvement, Languages in Motion*, 6, 1-24. Repéré à <https://hal.science/hal-01818564v1/document>
- Galligani, S. (2022). L’interlangue-s et son rôle dans la construction de la compétence plurilingue d’élèves allophones en contexte scolaire. *Le Français Aujourd’hui*, 217/2, 47-55.
- Gobbé-Mévellec, E. et Paolacci, V. (2021). Des albums plurilingues à l’école pour les lecteurs... plurilingues ? *Publije*, 1. Repéré à <https://revues.univ-lemans.fr/index.php/publije/article/view/161/160>
- MacSwan, J. (2022). Codeswitching, Translanguaging and Bilingual Grammar. Dans J. MacSwan, J. (éd.). *Multilingual Perspectives on Translanguaging* (p. 83-125). Bristol: Language, Education and Diversity.

Julia PUTSCHE

Empouvoirement et participation (sociale) grâce aux approches artistiques

Empowerment and (social) participation through artistic approaches

Université de Strasbourg, LILPA.

Langue de communication : français

Mots clés : approches artistiques ; enfants ; rencontre internationale ; participation sociale

Key words: artistic approaches; children; international meeting; social participation.

Résumé : Notre proposition de contribution poursuit deux objectifs:

-rendre compte d'un dispositif pédagogique international inédit combinant la rencontre de jeunes enfants de deux pays différents qui ne parlent pas la langue de l'autre. Le dispositif s'articule autour de différents ateliers artistiques ;

-partager des résultats de recherche concernant ce même dispositif.

En mai, 2023, à l'occasion des 60 ans du Traité de l'Élysée et de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), ce dernier a organisé une rencontre internationale intitulée *conférence des enfants*.

Près de Berlin, l'organisme interétatique avait invité 60 enfants entre 6 et 10 ans, venant de France et d'Allemagne. La tranche d'âge des enfants ne représentait jusque-là pas le public cible de l'organisme binational et la taille de la rencontre, réunissant 30 enfants de chaque pays (venant de régions différentes et n'ayant pas de lien spécifique avec la langue du pays voisin), représentait un élément important dans la planification et la coordination pédagogique du dispositif. Aucun prérequis linguistique était exigé pour participer à la *conférence*. La notion de *conférence* était choisie pour souligner la volonté pédagogique et éducativo-politique de proposer un espace-temps (Behra et Macaire, 2021) de participation et d'émancipation (Höke, 2020), voire d'*empouvoirement* (Dompmmartin-Normand, 2023) des enfants autour de questions vives en France et en Allemagne.

L'OFAJ avait fait appel à deux chercheuses pour accompagner scientifiquement la rencontre à travers des observations participantes (non-filmées) et ethnographiques. Cet accompagnement scientifique a donné lieu à deux rapports d'expertise destinés au commanditaire pour la mise en place de rencontre internationale pour un public enfants (Montandon, 2023 ; Putsche, 2023a). Le programme et la mise en œuvre du dispositif furent réalisés par une équipe d'animation linguistique bilingue ainsi que des artistes (dans les domaines des arts du cirque, du dessin et des percussions). Les deux objectifs pédagogiques finaux consistaient :

-à préparer et à produire une représentation artistique

-à se mettre d'accord sur une liste de questions d'ordre sociétal ou environnemental qui préoccupent les enfants en France et en Allemagne. Étant donné notre spécialité scientifique en Didactique des langues-cultures et des terrains de recherche franco-allemands (AUTEUR), nous nous sommes focalisées sur les aspects langagiers et linguistiques dans le cadre de l'observation participante. Les questions de recherche qui guident notre analyse qualitative (selon une logique de *Grounded Theory*) sont les suivantes :

-Quelle importance et quelle place accorde-t-on (adultes organisateurs.trices et enfants participant.es) aux différentes langues présentes durant la rencontre ?

-Comment les langues sont utilisées durant les ateliers artistiques et pourquoi ?

-Quels sont les objectifs d'apprentissage langagier des organisateurs.trices ?

- Quelle est la place de l'interprétation (français-allemand et *vice versa*) ?
- Quelles stratégies langagières et sociales développent les enfants pour interagir?

Nous nous proposons de discuter l'articulation entre la volonté pédagogique d'*empouvoir* la participation sociétale à travers des pratiques artistiques auprès d'un public d'enfants plurilingues et les pratiques langagières observées.

Abstract: Our contribution has two aims:

- to give an account of a unique international educational programme combining the encounter of young children from two different countries who do not speak each other's language. The scheme is based around various artistic workshops;
- sharing research findings on the project.

In May 2023, to mark the 60th anniversary of the Elysée Treaty and the Franco-German Youth Office (FGYO), the latter organised an international children's conference.

Near Berlin, the inter-state body invited 60 children aged between 6 and 10 from France and Germany. The children's age group had not previously been the target audience for the bi-national organisation, and the size of the meeting, bringing together 30 children from each country, was an important factor in the planning and educational coordination of the event. No language prerequisites were required to take part in the conference. The concept of a conference was chosen to underline the pedagogical and educational-political desire to offer a time-space (Behra and Macaire, 2021) for participation and emancipation (Höke, 2020), or even empowerment (Domp martin-Normand, 2023) of children around current issues in France and Germany.

The FGYO called on two researchers to accompany the project.

Our main research questions were the following :

- How important are the different languages present at the event, and what role do they play (adult organisers and children taking part)?
- How are languages used during the artistic workshops and why?
- What are the organisers' language learning objectives?
- What role does interpretation play (French-German and vice versa)?
- What language and social strategies do the children develop to interact?

We propose to discuss the link between the pedagogical desire to encourage social participation through artistic practices with an audience of multilingual children and the language practices observed.

Références bibliographiques :

Behra, S., & Macaire, D. (2021). La notion d'espace-temps en didactique des langues-cultures étrangères: ouvrir le champ des possibles en formation. *Mélanges CRAPEL*, 42/3, 15-30.

Domp martin-Normand, C. (2023). *Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues*. [Note de synthèse HDR] <https://hal.science.tel-04356819>.

Höke, J. (2020). „Und die Kinderkonferenz, die haben wir abgeschafft“. *DDS – Die Deutsche Schule*, 2020(2), 229-244. <https://doi.org/10.31244/dds.2020.02.09>

Putsche, J. (2023a). *Interagir avec et sans les langues – un exemple d'expérience altéritaire dans le cadre de la Kiko 2023*. OFAJ.

Putsche, J. (2023b). Le franco-allemand comme paramètre de recherche en didactique des langues - cultures. Dans S. Behra & J. Putsche (Éds.), *A l'école du plurilinguisme. Mélanges offerts à Dominique Macaire* (p. 121-132). Éditions universitaires de Lorraine.

Natacha ROUDEIX

L'art pour les Inuits, un geste littéraire au service de la (re)vitalisation et de la (ré)clamation linguistique et culturelle

Simon Fraser University (Canada) et INALCO (France)

Langue(s) de communication : français

Mots clés : art ; Inuit ; réclamation linguistique ; revitalisation linguistique ; plurilinguisme

Key words : art ; Inuit ; language reclamation ; language revitalization ; plurilingualism

Résumé : Cette recherche qualitative inspirée par une approche ethnosociolinguiste de la complexité (Blanchet, 2012) et participative (Wang, 1999) vise à décrire et analyser comment l'art, en tant que geste littéraire, devient un outil qui permet de saisir les rapports qu'entretiennent les locuteurs inuits avec leurs pratiques langagières et culturelles et leurs représentations qui deviennent des espaces de luttes, de légitimation et de résistance au service de la (re)vitalisation et de la (ré)clamation linguistique et culturelle. En effet, la peinture, le tatouage et la couture sont des expériences littéraires qui permettent de lier les notions de social, de culture, d'histoire et de politique dans les domaines linguistique, plurisémiotique et plurisensoriel. Des pratiques qui ont été bannies pendant la colonisation (Milloy, 1999).

Le corpus, pluriel, inclut des entretiens autobiographiques, une documentation visuelle par ethnophotographie d'événements communautaires, des prises de notes, ainsi que des observations dans la communauté de Kuujuaq au Nunavik (Grand Nord québécois). Onze locuteurs inuits plurilingues de Kuujuaq ont accepté de participer à cette étude qui consistait à recueillir à l'aide d'entretiens compréhensifs (Kaufmann, 2016) des biographies langagières ainsi que des échanges autour d'objets personnels porteurs de signification (Budach, 2018) : des « boîtes à culture ». Ceci afin de stimuler leur réflexion, de solliciter des histoires de vie et de pénétrer des problématiques complexes que sont les réalités culturelles, identitaires et linguistiques des Inuits de cette partie du Nunavik d'un point de vue Inuit.

Réfléchir aux représentations des langues à travers l'art a permis aux participants de s'engager dans un processus de réflexivité nécessaire au travail de réconciliation. En effet, les représentations que l'on se fait de sa/ses langue(s) ou de la/des langue(s) de l'autre sont essentielles à sa/leur(s) survie(s). Les représentations sociales, collectives et/ou individuelles participent à l'explication de certaines pratiques linguistiques et des émotions qui les accompagnent.

Dans ces circonstances, les participants partagent leur art en tant que paysage identitaire, culturel, plurisémiotique, plurisensorielle et plurilingue, un lieu de mémoire, d'apprentissage, de réclamation de la langue, d'émotions, d'émotion en mouvement. Un lieu dans lequel les participants construisent leur manière inuite d'être au monde-leur inukness.

Abstract : This qualitative research which Anchored in the ethnosociolinguistics field of complexity (Blanchet, 2012) and participatory (Wang, 1999) approach aims to describe and analyze how art as a

literacy gesture becomes a tool that allows Inuit speakers to grasp the relationships they have with their linguistic and cultural practices and their representations which become spaces of struggle, legitimation and resistance in favour of linguistic and cultural (re)vitalization and (re)clamation. Indeed, painting, tattooing and sewing are literacy experiences that allow Inuit participants to link the notions of social, culture, history and politics in the linguistic, plurisemiotic and plurisensory domains. Practices that were banned during colonization (Milloy, 1999).

The large corpus includes autobiographical interviews, visual documentation by ethno-photography of community events, note-taking, as well as observations in the community of Kuujuaq in Nunavik (Northern Quebec). Eleven plurilingual Inuit speakers from Kuujuaq agreed to participate in this study, which consisted of collecting and using comprehensive interviews (Kaufmann, 2016), language biographies as well as exchanges around personal objects carrying meaning (Budach, 2018): “culture boxes”. A way to stimulate reflection and to solicit life stories to dive in the complex notions of culture, identity and language of the Inuit of this part of Nunavik from an Inuit point of view. Reflecting on the representations of languages through art allowed participants to engage in a process of reflexivity necessary for the work of reconciliation.

Indeed, the representations that we have of our language(s) or of the language(s) of the other are essential to our/their survival. Social, collective and/or individual representations participate in the explanation of certain linguistic practices and the emotions that accompany them.

In these circumstances, participants shared their art as an identity, cultural, plurisemiotic, plurisensory and plurilingual landscape, a place of memory and emotions. A place to learn and reclaim language always in motion. A place in which participants construct their Inuit way of being in the world·their Inukness.

Références bibliographiques

- Blanchet, P. (2012). *Linguistique de terrain, méthode et théorie. Une approche ethnosociolinguistique de la complexité*. Presses Universitaires de Rennes.
- Budach, G. (2018). « Les objets qui font parler » : vers une pédagogie de la création multimodale et multilingue. *Lidil*, 57. <https://doi.org/10.4000/lidil.4922>
- Kaufmann, J.-C. (2016). *L'entretien compréhensif*. Nathan.
- Malafouris, L. (2020). Thinking as “Thinging”: Psychology With Things. *Current Directions in Psychological Science*, 29(1), 3-8. <https://doi.org/10.1177/0963721419873349>
- Moore, D. (2024). Walking our Landscape as Interculturality. A visual Essay in Resonances. Dans Dervin, F. (dir.), *The Routledge Handbook of Critical Interculturality in Communication and Education* (p. 308-328). Palgrave.
- Milloy, J. S. (1999). *“A national crime”: the Canadian government and the residential school system, 1879 to 1986*. University of Manitoba Press.
- Niap Saunders, N. (2022, 14 octobre). *Taijaursiit (Le sens des choses)*. [Exposition]. <https://www.banq.qc.ca/salle-de-presse/place-lart-inuit-avec-niap/>
- Razafimandimbimanana, E. et Fillol, V. (2022). Le sensible en contexte universitaire plurilingue et post)colonial. *Contexte e didactiques*, 20. <https://doi.org/10.4000/ced.3951>
- Rozman, J. (2018). *Thinging* [création artistique]. <https://sceneweb.fr/thinging-de-jan-rozman/>
- Wang, C. C. (1999). Photovoice: A Participatory Action Research strategy applied to women’s health. *Journal of Women’s Health*, 8(2), 185–192. <https://doi.org/10.1089/jwh.1999.8.185>

Marion SAUVAIRE

Habiter le monde en lecteurs

Langue de communication: français

Mots-clés : lecture, innovation sociale, migration, littérature, sensible

Key words: reading, social innovation, migration, literature, sensitive approach

Palabras clave: lectura, innovación social, migración, literatura, sensible

Résumé : *Lire ensemble* est une innovation sociale réalisée à Québec de 2017 à 2022 (RQIS, 2011). Portée par un collectif réunissant chercheuses, étudiantes, enseignantes de FLE, documentalistes et personnels de direction, elle a permis à des familles immigrantes allophones (dont la langue première n'est ni le français ni l'anglais) de découvrir la littérature de jeunesse et de s'engager dans des pratiques de lecture sensibles et créatives en français (Rannou, Sauvaire et Le Goff, 2024). Trente-six ateliers ont été offerts à des parents et à leurs enfants de 2 à 12 ans dans le cadre d'un partenariat entre plusieurs institutions académiques (Université Laval, Institut National de la Recherche Scientifique) éducatives (Centre de francisation pour adultes) et culturelles (Réseau des bibliothèques publiques). À la différence de la plupart des programmes de littéracie familiale (Boudreau, St-Laurent et Giasson, 2006), *Lire Ensemble* ne s'adresse pas à des parents faiblement scolarisés et n'a pas pour objectif d'évaluer les effets de la lecture en famille sur la réussite scolaire des enfants, même s'il s'agit d'une possible retombée. Le but est que les parents participants fassent eux-mêmes la lecture à leurs enfants, en français et qu'ils s'approprient des expériences sensibles, créatives et ludiques de la lecture à voix haute. Ces expériences de découverte et de reconnaissance des capacités poétiques, imaginaires et symboliques sont essentielles à la transmission culturelle et intergénérationnelle, particulièrement mise à mal par la migration (Petit, 2014). La méthode du groupe focalisé (*focus group*) nous a permis de documenter les pratiques de lecture des familles allophones, leurs difficultés et leurs besoins, les motifs de la préférence accordée aux langues premières. Le design de formation, les outils de transfert et le corpus d'albums élaborés avec les enseignantes et les documentalistes permettent aux participants de gagner de la confiance, de développer leurs capacités à lire en français, mais aussi de comprendre les raisons qui les motivent à lire de la littérature à leurs enfants. Certaines personnes se remémorent des récits ou des poèmes lus durant leur propre enfance et les partagent spontanément aux autres familles dans leur langue première. Ce désir et ce plaisir du don (de soi, de sa voix, de son histoire) montrent que l'horizon de *Lire Ensemble* réside dans la transmission d'une expérience intersubjective du langage et non seulement dans la maîtrise d'une langue.

Abstract: *Lire ensemble* (Reading together) is a social innovation carried out in Quebec City from 2017 to 2022 (RQIS, 2011). Led by a group of researchers, students, FLE teachers, librarians and management staff, it enabled allophone immigrant families (whose first language is neither French nor English) to discover children's literature and engage in sensitive and creative reading practices in French (Rannou, Sauvaire and Le Goff, 2024). Thirty-six workshops were offered to parents and their children aged 2 to 12 as part of a partnership between several academic (Université Laval, Institut National de la Recherche Scientifique), educational (Centre de francisation pour adultes) and cultural (Réseau des bibliothèques publiques) institutions. The aim is for participating parents to read to their children themselves, in French, and to gain sensitive, creative and fun experiences of reading aloud. These experiences of discovering and recognising poetic, imaginary and symbolic capacities are essential to cultural and intergenerational transmission, which is particularly undermined by

migration (Petit, 2014). The focus group method enabled us to document the reading practices of allophone families, their difficulties and needs, and the reasons for the preference given to first languages. The training design, transfer tools and corpus of albums developed with the teachers and librarians enabled the participants to gain confidence and develop their ability to read in French, as well as understanding the reasons that motivate them to read literature to their children.

Resumen: *Lire ensemble* (Leer juntos) es una innovación social llevada a cabo en la ciudad de Quebec de 2017 a 2022 (RQIS, 2011). Dirigida por un grupo de investigadores, estudiantes, profesores de FLE, bibliotecarios y personal de gestión, permitió a las familias inmigrantes alófonas (cuya primera lengua no es ni el francés ni el inglés) descubrir la literatura infantil y participar en prácticas de lectura sensibles y creativas en francés (Rannou, Sauvaire y Le Goff, 2024). En el marco de una asociación entre varias instituciones académicas (Université Laval, Institut National de la Recherche Scientifique), educativas (Centre de francisation pour adultes) y culturales (Réseau des bibliothèques publiques), se ofrecieron 36 talleres a padres y a sus hijos de 2 a 12 años. El objetivo es que los padres participantes lean ellos mismos a sus hijos, en francés, y adquieran experiencias sensibles, creativas y lúdicas de lectura en voz alta. Estas experiencias de descubrimiento y reconocimiento de las capacidades poéticas, imaginarias y simbólicas son esenciales para la transmisión cultural e intergeneracional, especialmente socavada por la migración (Petit, 2014). El método de grupos focales nos permitió documentar las prácticas lectoras de las familias alófonas, sus dificultades y necesidades, y las razones de la preferencia otorgada a las primeras lenguas. El diseño de la formación, las herramientas de transferencia y el corpus de álbumes desarrollados con los profesores y bibliotecarios permitieron a los participantes ganar confianza y desarrollar su capacidad de leer en francés, así como comprender las razones que les motivan a leer literatura a sus hijos.

Références bibliographiques

Brillant Rannou, N., Sauvaire, M. et Le Goff, F. (2024). *Expérience et partage du sensible dans l'enseignement de la littérature*. Presses de L'Écureuil.

Boudreau, M., Saint-Laurent, L. et Giasson, J. (2006). La littératie familiale et les habiletés en conscience phonologique des enfants de maternelle. *Éducation et francophonie*, 34(2), 190-213.

Petit, M. (2014). *Lire le monde : expériences de transmission culturelle aujourd'hui*. Belin.

Xiaobei SU

L'enseignement du chinois dans un jargon associé à la peinture chinoise classique : cas d'une ingénierie coopérative

Teaching Chinese in a jargon associated with classical Chinese painting: the case of cooperative engineering

CREAD EA 3875, Université de Bretagne Occidentale

Langue de communication : français

Mots clés : Chinois standard, peinture chinoise classique, ingénierie coopérative, Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, *jargon*

Key-words: Standard Chinese, Classical Chinese painting, cooperative engineering, Joint Action Theory in Didactics (JATD), *jargon*

Résumé : Cette communication porte sur la didactique de la langue et de la culture chinoises à partir de l'étude des peintures chinoises classiques. L'étude présentée est issue de notre recherche de thèse de doctorat en cours en Sciences de l'éducation, menée dans le cadre d'une ingénierie

coopérative (Sensevy, 2011 ; CDpE, 2024) créée depuis septembre 2022 à Rennes. Notre collectif se compose de chercheurs en didactique et en sinologie, de professeures de chinois ainsi que d'un artiste peintre pour co-élaborer un dispositif d'enseignement auprès d'élèves du secondaire qui apprennent le chinois standard et d'étudiants de LANSAD (LANGues pour étudiants Spécialistes d'Autres Disciplines) non débutants. Cette communication présente la manière dont le collectif coopère dans le travail épistémique destiné à la création de ce dispositif permettant un rapport sensible de l'élève aux peintures introduites en classe. Notre étude participe aux réflexions scientifiques sur le lien entre les pratiques artistiques et l'apprentissage des langues vivantes et sur les démarches didactiques à mener (Aden, 2008 ; Muller et Borgé, 2020). Nous cherchons à établir une proximité épistémique entre l'activité de description des peintures que les élèves effectuent en cours de chinois et les pratiques savantes des historiens de l'art dans leur explication des œuvres picturales. Nous nous appuyons sur la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (TACD) (Sensevy, 2011 ; CDpE, 2019, 2024), en particulier sur la notion de jargon définie comme « un langage de connaisseurs pratiques » (Sensevy, Gruson et Le Hénaff, 2019 ; Bloor, 2020). Notre hypothèse est que pour favoriser l'apprentissage de la langue et de la culture chinoises, les élèves doivent entrer dans une relation authentique avec des peintures étudiées en acquérant la capacité à employer adéquatement le jargon utilisé pour s'exprimer sur ces œuvres.

Dans la communication, nous exposerons d'abord le contexte et le cadre théorique de cette étude et le fonctionnement de l'ingénierie coopérative. L'usage des concepts de connaisseur critique et pratique, jargon, parenté épistémique y seront précisés (Sensevy, 2011 ; CDpE, 2019, 2024). Nous nous intéressons aussi à la méthodologie de l'explication des peintures développée par Baxandall (1991) et à la notion de « représentation » reprise en TACD en résonance avec le sens donné par Goodman (2011), lié aux significations des symboles dans ses travaux sur les langages de l'art. Ensuite, nous présenterons des éléments du travail épistémique destinés à la création en cours du dispositif d'enseignement au sein de l'ingénierie. Ces éléments souligneront nos réflexions sur les connaissances critiques et pratiques que nous essentialisons à partir des arts de faire des historiens de l'art et des artistes peintres. Enfin, les données recueillies sont principalement constituées d'extraits de séances de cours filmées auprès des élèves/étudiants qui ont entre 3 et 5 ans d'apprentissage de chinois et des entretiens avec eux. Dans les analyses nous tenons à donner à voir et à comprendre les comportements de la professeure et des élèves/étudiants dans leur action conjointe en situation pour rendre compte de la façon avec laquelle les élèves/étudiants construisent des capacités épistémiques proches de celles des connaisseurs des « pratiques du pinceau et du regard » (Arasse, 1996).

Abstract: This presentation focuses on the didactics of the Chinese language through the study of classical Chinese paintings. This study is part of ongoing doctoral research in the field of Educational Sciences, conducted within the framework of a cooperative engineering approach (Sensevy, 2011; CDpE, 2024) established in September 2022 in Rennes. Our collective consists of researchers in didactics and sinology, Chinese language teachers, and a painter-artist, working together to develop a teaching system for secondary school students learning Standard Chinese and for non-beginner LANSAD (Languages for Students Specializing in Other Disciplines) students. This presentation examines how our collective cooperates on epistemic work to foster students' sensitive engagement with the paintings introduced in class. Our study contributes to scientific discussions on the link between artistic practices and language learning, as well as on the didactic approaches that should be implemented (Aden, 2008; Muller & Borgé, 2020). We seek to establish an epistemic proximity between students' descriptive activities in Chinese language classes and the scholarly practices of art

historians in interpreting pictorial works. Our research is based on the Joint Action Theory in Didactics (JATD) (Sensevy, 2011; CDpE, 2019, 2024), particularly on the notion of jargon, defined as “a language of practical connoisseurs” (Sensevy, Gruson & Le Hénaff, 2019; Bloor, 2020). Our hypothesis is that, in order to facilitate the learning of the Chinese language and culture, students need to build an authentic relationship with the paintings studied in class by acquiring the ability to use specialized jargon appropriately when discussing these works.

This presentation will begin by outlining the context and theoretical framework, along with the functioning of the cooperative engineering approach. The concepts of critical and practical connoisseur, jargon, and epistemic proximity will be further elaborated (Sensevy, 2011; CDpE, 2019, 2024). We will also explore the methodology of painting analysis developed by Baxandall (1991) and the notion of "representation" as adopted in JATD. This concept resonates with Goodman's (2011) interpretation regarding the meanings of symbols in his work on the languages of art. Next, we will present elements of the epistemic work involved in the ongoing development of the teaching system within the cooperative engineering framework. These elements will highlight our reflections on the critical and practical knowledge that we deem essential, drawing on the expertise of art historians and painters. Finally, the collected data primarily comprises excerpts from recorded classroom sessions and interviews with students with three to five years of experience learning Chinese. In our analyses, we aim to showcase and explain the behaviors of the teacher and students in their joint action in real classroom situations, illustrating how students develop epistemic abilities akin to those of connoisseurs of the "practices of the brush and the gaze" (Arasse, 1996).

Références bibliographiques

- Aden, J. (dir.). (2008). Apprentissage des langues et pratiques artistiques : créativité, expérience esthétique et imaginaire. Editions le Manuscrit.
- Arasse, D. (1996). Le Détail : pour une histoire rapprochée de la Peinture. Flammarion.
- Baxandall, M. (1991). Formes de l'intention : sur l'explication historique des tableaux (traduit par C. Fraixe). Editions Jacqueline Chambon.
- Bloor, T. (2020). Travail coopératif entre une professeure de physique et une professeure d'anglais dans le secteur LANSAD (LANGues pour les Spécialistes d'Autres Disciplines) : une étude menée dans le cadre d'une ingénierie didactique CLIL (Content and Language Integrated Learning). [Thèse de doctorat, Université de Bretagne occidentale]. HAL. <https://theses.hal.science/tel-03366555>
- Collectif Didactique pour Enseigner (CDpE). (2019). Didactique pour enseigner. Presse Universitaire de Rennes.
- CDpE. (2024). Un Art de faire ensemble. Presse Universitaire de Rennes.
- Goodman, N. (1968/2011). Langages de l'art : une approche de la théorie des symboles (traduit par J. Morizot). Librairie Arthème Fayard.
- Muller, C. et Borgé, N. (2020). Aborder l'oeuvre d'art dans l'enseignement des langues. Didier.
- Sensevy, G. (2011). Le sens du savoir : éléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique. De Boeck.
- Sensevy, G., Gruson, B. et Le Hénaff, C. (2019). Sur la notion de jargon : quelques réflexions sur le langage et les langues. Dans C. Chaplier et A.-M. O'Connell (dir.), Épistémologie à usage didactique dans le secteur LANSAD (p. 35-52). L'Harmattan.

Nils-Christian TERP

Ohne Zauber ? Création et musique populaire en cours de traduction (version/thème)

Langue de communication : français

Mots clés : traduction de chansons ; culture pop ; création artistique et didactique de la traduction ; multimodalité

Key words : song translation ; pop culture ; language didactics and artistic creation ; multimodality

Résumé : La musique peut nous rappeler des expériences, des lieux, des personnes ou des phases de la vie, mais comment peut-elle être utilisées dans les cours de traduction ? Globalement, la musique populaire fait l'objet d'un intérêt croissant au sein des sciences humaines, où elle est étudiée par diverses disciplines : musicologie, sociologie, historiographie, lettres et traductologie. Quand une œuvre musicale est utilisée en cours de traduction, elle révèle toute la complexité de ses dynamiques culturelles et linguistiques car elle est une œuvre multimodale (Kaindl 2013) qui se compose de paroles, musique, chant et aspects visuels (performances, pochettes, clips).

Dans un premier temps, l'étude de la musique populaire met en lumière le rôle important de la traduction dans sa diffusion et sa réception. Dans l'Europe des années 50 et 60, la réception de la musique populaire anglophone se faisait beaucoup par le biais de la traduction des paroles de l'anglais vers les langues vernaculaires (Marc 2015). Dans cette approche, les étudiant.e.s sont amenés à réfléchir à la manière dont des chansons emblématiques sont adaptées et voire réinterprétées pour s'intégrer dans d'autres cultures ou systèmes de valeurs. Ils découvrent la complexité du travail d'adaptation et les diverses approches (Franzon 2021) qui existent dans ce domaine.

Sur la base de ces analyses, les étudiants sont amenés à travailler eux-mêmes sur des chansons de leur choix pour les traduire voire tradapter (Guillemain 2019). Dans le cadre de ma communication, je vais présenter quelques créations de mes cours de traduction et discuter l'apport de cet exercice de traduction à forte contrainte qui sollicite à la fois les connaissances linguistiques, la créativité et la musicalité des étudiants. C'est ainsi que la chanson Désenchantée de Mylène Farmer est devenue Ohne Zauber (sans magie / sans charme) dans sa version allemande sous les mains d'une équipe d'étudiants de mon cours.

En somme, l'étude de la musique populaire dans le cadre des cours de traduction permet de comprendre la traduction comme une pratique sensible et artistique. Elle ouvre également le regard sur la traduction au sens large comme un processus de transfert culturel et elle engage la créativité des étudiants dans la création de leurs propres adaptations/traductions de chansons. Cette expérience invite également à s'approprier les œuvres traduites avec la possibilité de les chanter ou des les mettre en musique.

Abstract : Music can remind us of experiences, places, people or phases of life, but how can it be used in translation courses? Globally, popular music is the subject of growing interest within the humanities, where it is studied by various disciplines like musicology, sociology, historiography, literature and translation studies. When a musical work is used in translation classes, it reveals the full complexity of its cultural and linguistic dynamics, as it is a multimodal work (Kaindl 2013) consisting of lyrics, music, vocals and visual aspects (performances, covers, music clips).

As a first step, the study of popular music highlights the important role of translation in its dissemination and reception. In Europe in the 50s and 60s, the reception of English-language popular music relied heavily on the translation of lyrics from English into vernacular languages (Marc 2015). In this approach, students are led to reflect on how emblematic songs are adapted and even

reinterpreted to fit into other cultures or value systems. They discover the complexity of adaptation work and the various approaches (Franzon 2021) that exist in this field.

On the basis of these analyses, students are encouraged to work on songs of their own choice, translating or *tradapting* them (Guillemain 2019). In my paper, I will present a few creations from my translation courses and discuss the contribution of this constrained translation exercise, which calls on students' linguistic knowledge, creativity and musicality. Thus, Mylène Farmer's song *Désenchantée* became *Ohne Zauber* (without magic / without charm) in its German version in the hands of a team of students from my course.

In short, studying popular music as part of a translation course helps us to understand translation as a sensitive and artistic practice. It also opens up a broader view of translation as a process of cultural transfer, and engages students' creativity in creating their own song adaptations/translations. The experience also invites students to make the translated works their own, with the possibility of singing or setting them to music.

Références bibliographiques:

Marc, Isabelle (2015). « Travelling Songs : On Popular Music Transfer and Translation », dans : *IASPM Journal*, 5, 2, 3-21.

Franzon, Johan (2021). « The liberal mores of pop song translation : Slicing the source text relation six ways », dans : Franzon, Johan ; Greenall, Annjo K. et al. (éd.): *Song Translation: Lyrics in Contexts*. Berlin : Frank & Timme, 83-121.

Guillemain, Antoine (2019). « Chansons pop : tradapter pour que résonne le sens », dans : *Traduire*, 240, 107-121.

Kaindl, Klaus (2013). « Multimodality and translation », dans : Millán, Carmen ; Bartrina, Francesca (éd.): *The Routledge Handbook of Translation Studies*. London : Routledge, 257- 269.

Low, Peter (2017). *Translating Song. Lyrics and Texts*. Milton Park : Routledge.

Meunier, Jean-Charles (2024). *Multimodal Refractions of Bob Dylan in French Covers*. Thèse doctorale de l'Université Polytechnique Hauts-de-France. Texte intégral : < <https://theses.fr/api/v1/document/2023UPHF0029> > [26.09.2024].

Mrozek, Bodo (2021). *Jugend - Pop - Kultur: eine transnationale Geschichte*. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung.

Rose-Marie VOLLE

Ecrire entre les langues : le travail de la métaphore.

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Langue de communication: français

Mots clefs : écriture, créativité, plurilinguisme, appropriation, métaphore

Key words: writing, creativity, plurilingualism, appropriation, metaphor

Résumé : Nous souhaitons présenter et analyser des extraits du projet « Le littoral à la lettre » qui mêlait écriture créative en FLM et FLE, illustration et design graphique. Ce projet a été mené au cours de l'année 2023-2024 auprès d'étudiants nationaux et internationaux de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 (IEFE et MASTER FLE) par XXX dans le cadre d'atelier d'écriture. Des récits de migrants

ont été recueillis par des étudiantes du Master JOUNU (Ecole de journalisme ESJ PRO et Université Paul-Valéry Montpellier 3) dans le cadre d'un projet mené par XXX. Il a donné lieu à une exposition au CAUE 34 (Centre d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) de Montpellier au cours du printemps 2024.

Ce projet artistique répondait à une demande la MSH SUD qui avait initié un cycle d'expositions sur la question du littoral méditerranéen dont un des volets visait à éclairer les enjeux de sa préservation par le prisme des représentations subjectives : Comment cet espace entre terre et eau est-il investi de nos expériences, de notre mémoire et de notre imaginaire ? Nous avons alors décidé de recueillir auprès d'étudiants nationaux et internationaux sous forme d'atelier d'écriture leurs représentations du littoral, leurs textes feraient l'objet d'un travail d'illustration (Camille Moreau) et de design graphique (Camille Boyer) en vue de l'exposition. Les enjeux autour de l'écriture entre les langues étaient au cœur de cette expérience de « mise en mot » du littoral. La lettre était d'ailleurs à entendre dans ses différents sens : caractère de l'alphabet dans diverses écritures, manière d'écrire à la main, caractère de fonte, missive et connaissance que procurent les livres.

Nous voudrions présenter ici à la fois la démarche et une analyse des textes produits afin d'illustrer la façon dont notre travail s'oriente vers la possibilité de se forger une parole singulière (Volle 2016) à partir d'une langue autre appréhendée à la fois comme système symbolique (Humboldt, Saussure) et comme mémoire discursive (Bakhtine). Plus précisément, nous montrerons comment nous sommes partis de la définition scientifique du littoral - « espace que la mer découvre et recouvre - fonctionnant déjà presque comme une métaphore pour aller puiser dans les métaphores constitutives des systèmes symboliques qu'étaient les langues premières des étudiants (la métaphore du fil étant par exemple présente dans le lexique du littoral anglais, allemand et chinois) ainsi que dans l'ensemble des métaphores laissées dans les mémoires discursives par les écrivains (en particulier Paul-Valéry) afin de permettre à chacun de d'inventer une écriture singulière, une métaphore inédite résonnant avec les mots des autres. L'œuvre collective ainsi produite était dès lors l'espace d'une rencontre et remplaçait l'appropriation du français langue étrangère dans la perspective d'une éducation à l'altérité : celle de la langue et celle de ces petits autres qui peuplent les classes et les littoraux.

Abstract: We would like to present and analyse extracts from the “Le littoral à la lettre” project, which combined creative writing in French as Mother Language and French as Foreign Language with illustration and graphic design. This project was carried out during the year 2023-2024 with national and international students at the University of Montpellier, Paul-Valéry (IEFE and MASTER FLE) as part of a writing workshop. Master JOUNU students (ESJ PRO journalism school and Paul-Valéry Montpellier 3 University) collected migrant stories. It led to an exhibition at the CAUE 34 (Centre d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) in Montpellier during the spring of 2024.

This artistic project was in response to a request from MSH SUD, which had initiated a series of exhibitions on the issue of the Mediterranean coastline. We wanted to shed light on the challenges of preserving it through the prism of subjective representations: How is this space between land and water invested with our experiences, our memory and our imagination? We then decided to hold a writing workshop with national and international students to gather their representations of the coastline. Their texts would be the subject of illustration (Camille Moreau) and graphic design (Camille Boyer) for the exhibition. The challenge of writing in different languages was at the heart of this experiment in putting the coastline into words. The letter has to be understood in its various senses: the character of the alphabet in different scripts, the handwriting style, the font, the missive and the knowledge provided by books.

We would like to present here an analysis of the texts produced in order to illustrate how our work is oriented towards the possibility of forging a singular speech (Volle 2016) from another language apprehended both as a symbolic system (Humboldt, Saussure) and as discursive memory (Bakhtine). We'll show how we started from the scientific definition of the littoral - "the space that the sea uncovers and covers" - already functioning almost as a metaphor. We'll show how we drew on the metaphors constitutive of the students' first languages, as well as in all the metaphors left in the discursive memories of writers (in particular Paul Valéry), so as to enable each student to invent a singular form of writing, an original metaphor resonating with the words of others. The collective work thus produced provided a space for encounters, and placed the appropriation of French as a foreign language within the perspective of an education in otherness : that of the language and that of the little others who populate classrooms and coastlines.

Références bibliographiques :

- ANDERSON P. (2003) « De la langue originaire à la langue de l'autre », *ELA. Etudes de linguistique appliquée*, n° 131
- BAKHTINE M. (1984), « Les genres de discours » in *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard.
- BENVENISTE E. (2010 [1966]), *Problèmes de linguistique générale*, T.1 et T. II, Paris, Gallimard.
- CASSIN B. (2016), *Eloge de la traduction*, Paris : Fayard.
- HUMBOLDT W. (1974 []) *Introduction à l'œuvre sur le Kavi et autres essais*, Paris, Le Seuil (chapitre 10 à 14).
- LEGENDRE P. (2014), *Tour du monde des concepts*. Paris, Fayard.
- PRIEUR J-M. (2006) « Contact de langues et positions subjectives », *Langage et société*, n°116
- SAUSSURE (de) F. (2005 [1916]), *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.
- VOLLE R-M. (2016). Appropriation des langues et singularité énonciative. *Carnets Revue Electronique d'études Françaises*, 7. <https://doi.org/10.4000/carnets.1037>
- WISMANN H. (2012) *Penser entre les langues*, Paris, Albin Michel

Donatienne WOERLY et Anne GODARD

Re-langager » l'enfance : ateliers de lecture-crédation pour des étudiants en contexte de mobilité forcée

"Re-languaging" Childhood: Reading-Creation Workshops for Students in Forced Mobility Contexts

Langue de communication : français

Mots-clefs : littératures ; réception littéraire ; ateliers d'écriture ; enfance ; plurilinguisme.

Keywords: literature; literary reception; writing workshops; childhood; plurilingualism.

Résumé : Le point de départ de cette recherche est la mise en place d'ateliers de lecture-écriture autour d'œuvres littéraires plurilingues, pour favoriser de manière performative la construction de la conscience plurilingue d'apprenants en situation de mobilité. Nous souhaitons affiner l'atelier pour un public en situation d'exil, en les invitant à travailler sur l'appropriation émotionnelle et sensorielle

de la langue cible. Nous ouvrons dans cette perspective les corpus de déclencheurs et la création à des formes multimodales, notamment la bande dessinée, et nous nous intéressons plus spécifiquement aux récits d'enfance.

L'atelier de lecture-crédation s'appuie sur une phase longue de lecture d'œuvres et d'extraits, de manière à associer la lecture et l'écriture/création, afin de faire du dialogue avec les œuvres un espace de la construction de la subjectivité en langue étrangère. Il travaille sur l'immersion fictionnelle longue, sur les processus d'identification, dans une perspective relationnelle (Viart, 2019) ou résonnante (Rosa, [2018] 2021) pour solliciter l'écriture : dans ce cadre, les récits à dimension autobiographiques d'auteur.ice.s translingues sont tout particulièrement sollicités (Ausoni, 2018 ; Godard, 2023). Le corpus d'œuvres lues, appartenant à la littérature, mais aussi aux littératures dessinées (Morgan, 2003), convoque des récits d'enfance d'auteur.ice.s translingues ou plurilingues : Zeina Abirached, Laura Alcoba, Charles Berbérien, Maryam Madjdi, Atiq Rahimi. Le corpus analysé pour la communication se concentrera sur des ateliers menés autour de Maryam Madjidi et de Zeina Abirached.

Le récit d'enfance possède une puissance évocatrice particulière pour des sujets translingues, puisqu'il s'agit de lire/dire en langue seconde un domaine propre aux langues premières. L'atelier revêt une dimension performative : si la question de la réception littéraire engage toujours l'affectivité et la sensorialité en langue du sujet, la thématique de l'enfance est précisément choisie pour sa force d'embrayage affectif et sensoriel, que soulignent les approches cognitivistes et énoncivistes de la lecture (Burke, 2011 ; Caracciolo, 2014). « Mon français n'a pas d'enfance », dit Luba Jurgenson (2014) : lire et dire l'enfance en langue cible, c'est, d'une certaine manière, introduire dans l'enfance une nouvelle langue, la « re-langager ». Notre hypothèse est la suivante : investir en langue première un domaine chargé affectivement et sensoriellement permet de travailler sur l'appropriation émotionnelle et sensible de la langue étrangère, sur ses difficultés et sur la créativité qui en découle, sur sa nécessité pour la construction de soi lorsque le changement de langue est imposé. Son corollaire est une inquiétude : quel cadre poser pour que les étudiants soient *à l'aise* (c'est-à-dire, étymologiquement, y trouvent du confort, une place *libre*) dans ce dispositif ? Enfin, nous nous demanderons comment intégrer cette dimension sensible de l'apprentissage en formation de formateurs.

Abstract: The starting point of this research is the establishment of reading-writing workshops centered around multilingual literary works, aimed at performatively fostering the construction of plurilingual awareness among learners in mobility situations. We aim to refine the workshop for an audience in exile, inviting them to work on the emotional and sensory appropriation of the target language. In this perspective, we open the corpus of triggers and creation to multimodal forms, notably comics, and we focus more specifically on childhood narratives. The reading-creation workshop relies on a long phase of reading works and excerpts, in order to associate reading and writing/creation, making the dialogue with the works a space for the construction of subjectivity in a foreign language. It works on long fictional immersion, identification processes, in a relational (Viart, 2019) or resonant (Rosa, 2021) perspective to solicit writing: in this context, autobiographical narratives of translingual authors are particularly solicited (Ausoni, 2018; Godard, 2023). The corpus of works read, belonging to literature, but also to drawn literatures (Morgan, 2003), summons childhood narratives of translingual or plurilingual authors: Zeina Abirached, Laura Alcoba, Charles Berbérien, Maryam Madjdi, Atiq Rahimi. The corpus analyzed for the communication will focus on workshops conducted around Maryam Madjidi and Zeina Abirached.

Childhood narratives possess a particular evocative power for translingual subjects, as it involves reading/speaking in a second language a domain inherent to first languages. The workshop has a performative dimension: if the question of literary reception always engages affectivity and sensoriality in the subject's language, the theme of childhood is precisely chosen for its affective and sensory triggering force, highlighted by cognitive and enactivist approaches to reading (Burke, 2011; Caracciolo, 2014). "My French has no childhood," writes Luba Jurgenson (2014): reading and speaking childhood in the target language is, in a way, introducing a new language into childhood, "re-languaging" it. Our hypothesis is as follows: investing in a first language a domain charged with affectivity and sensoriality allows working on the emotional and sensitive appropriation of the foreign language, on its difficulties and the creativity that ensues, on its necessity for self-construction when language change is imposed. Its corollary is a concern: what framework to set so that students feel comfortable (i.e., etymologically, find comfort, a free place) in this system? Finally, we will ask how to integrate this sensitive dimension of learning into teacher training.

Bibliographie

- Ausoni, A. (2018). *Mémoires d'outre-langue : L'écriture translingue de soi*. Slatkine Éditions.
- Burke, M. (2011). *Literary reading, cognition and emotion : An exploration of the oceanic mind*. Routledge.
- Caracciolo, M. (2014). *The experientiality of narrative : An enactivist approach*. De Gruyter.
- Godard, A. (2023). Hétérolinguisme : Écrire et figurer l'expérience plurilingue. Quelques exemples dans la littérature contemporaine en français. *Estudios Románicos*, 32. <https://doi.org/10.6018/ER.538681>
- Jurgenson, L. (2014). *Au lieu du péril : Récit d'une vie entre deux langues*. Verdier.
- Morgan, H. (2003). *Principes des littératures dessinées*. An 2.
- Rosa, H., & Zilberfarb, S. (2021). *Résonance : Une sociologie de la relation au monde*. la Découverte.
- Viart, D. (2019). Terrains de la littérature. *ELFe XX-XXI*, 8. <https://doi.org/10.4000/elfe.1136>

Porteuses de projet

Chantal Domp martin (CLLE, Université Toulouse Jean Jaurès)

Euriell Gobbé-Mévellec (LLA-Créatis, INSPÉ Toulouse Occitanie Pyrénées, Université Toulouse Jean Jaurès)

Nathalie Thamin (CRIT, Université Marie et Louis Pasteur)

Laboratoires en soutien

CLLE (CNRS, UT2J), CRIT (Université Marie et Louis Pasteur), LLA-Créatis (UT2J), SFR-AEF (INSPÉ Toulouse Occitanie Pyrénées)

Comité d'organisation

Christophe Beaufiles (UT2J, CLLÉ)

Fanny Berlou (UT2J, CLLÉ)

Tracy Bloor (INSPE de Franche-Comté, CRIT)

Myriam Bras (UT2J, CLLÉ)

Anne-Sophie Calinon (UMLP, CRIT)
Alexa Craïs (UT2J, CREG)
Léa Courtaud (Tours, Dynadiv)
Chantal Domp martin (UT2J, CLLE)
Ann-Birte Krüger (INSPE de Franche-Comté, CRIT)
Charlotte Lamy de la Chapelle (UT2J, CLLE)
Emmanuelle Martin (UT2J, INSPE TOP)
Olivier Mouginot (UMLP, CRIT)
Euriell Gobbé Mévellec (UT2J, LLA-Créatis)
Dimitra Tzatzou (UGA, LIDILEM)
Manuel Pérez (UT2J, INSPE TOP)
Nathalie Thamin (UMLP, CRIT)

Comité scientifique

Aden Joëlle (UPEC)
Allouache Ferroudja (Université Paris 8)
Armand Françoise (Université de Montréal)
Audras Isabelle (Université du Mans)
Auger Nathalie (Université Montpellier 3)
de Araújo e Sá Maria Helena (Université d'Aveiro)
Baroni Raphaël (Université de Lausanne)
Behra Severine (Université Lorraine)
Bemporad Chiara (HEP Lausanne, LPIC)
Berlou Fanny (Université Toulouse Jean Jaurès)
Blanc Nathalie (Université Lyon)
Blanchet Philippe (Université Rennes 2)
Blondeau Nicole (Université Paris 8)
Bloor Tracy (INSPE de Franche-Comté)
Bourhis Véronique (Université Cergy)
Boutevin Christine (Université Montpellier)
Bras Myriam (Université Toulouse Jean Jaurès)
Calinon Anne-Sophie (Université Marie et Louis Pasteur)
Castellotti Véronique (Université de Tours)
Courtaud Léa (Université de Tours)

Cros Isabelle (Université Aix-Marseille)
Dompmartin Chantal (Université Toulouse)
Deschoux Carole-Anne (HEP Vaud, Lausanne)
Duvain-Parmentier Bénédicte (Uni. Toulouse Jean Jaurès)
Eschenauer Sandrine (Université Aix-Marseille)
Faneca Rosa (Université d'Aveiro)
Fillol Véronique (Université Nouvelle Calédonie)
Galligani Stéphanie (Université Grenoble Alpes)
Garcia Debanc Claudine (Université Toulouse)
Gobbé-Mévellec Euriell (Université Toulouse)
Godard Anne (Université Sorbonne Nouvelle)
Gosselin Lavoie Catherine (Université de Montréal)
Greaves Sarah (Université Aix-Marseille)
Huver Emmanuelle (Université de Tours)
Kervyn Bernadette (INSPÉ de Bordeaux, Laces)
Krüger Ann-Birte (INSPÉ de Franche-Comté)
Lafont-Terranova Jacqueline (Université Orléans)
Lamarre Patricia (Université de Montréal)
Larrivé Véronique (Université Toulouse Jean Jaurès)
Le Goff François (Université Toulouse Jean Jaurès)
Leclère Malory (Université Sorbonne Nouvelle)
Leconte Amélie (Université Aix-Marseille)
Lorilleux Joanna (Université Tours)
Lory Marie-Paule (Université de Toronto Mississauga)
Macaire Dominique (Université de Lorraine)
Maillard Nadja (Université d'Angers)
Mary Latisha (Université de Strasbourg INSPÉ)
Matos Tepey (Université de Toulouse)
Melo Pfeifer Silvia (Université de Hambourg)
Meunier Deborah (Université de Liège)
Miguel Addisu Véronique (INSPE Rouen)
Moïse Claudine (Université Grenoble Alpes)
Molinié Muriel (Université Sorbonne)
Moore Danièle (Université S.Fraser, Vancouver)

Mouginot Olivier (Université Marie et Louis Pasteur)
Muller Catherine (Université Grenoble Alpes)
Munier Saskia (Université Grenoble Alpes)
Nishiyama Noriyuki (Université de Kyoto)
Ouedraogo Wendingoudi Emile (UGA, LIDILEM)
Oyama Mayo (Université Métropolitaine Osaka)
Petitjean AMarie (Université Cergy)
Potapushkina Marie (UPEC)
Potolia Anthippi (Université Paris 8)
Putsche Julia (Université de Strasbourg)
Razafimandimbimanana Elatiana (Uni. Nouvelle Calédonie)
Sauvaire Marion (Université Toulouse Jean Jaurès)
Simon Diana-Lee (Université Grenoble Alpes)
Stosic Dejan (Université Toulouse Jean Jaurès)
Suchet Myriam (Université Sorbonne Nouvelle)
Thamin Nathalie (Université Marie et Louis Pasteur)
Theophanous Olga (Université Toulouse Jean Jaurès)
Totozani Marine (Université de St Etienne)
Tzatzou Dimitra (Université Grenoble Alpes)
Woerly Donatienne (Université Sorbonne Nouvelle)